APRÈS SA VISITE A L'ONU

e désarmement français

autour de la représentation

a délégation française à l'O

The state

M. Giscard d'Estaing rencontrera LIRE PAGE 6

LIRE PAGE 6

LIRE PAGE 6

DULLETIN DE L'ÉTRANGER

OTHER PAGE 1

DE L'ÉTRANGER

DE le président Carter



Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algerie, 1,20 DA: Morre, 1,60 dir., Festise, 130 M.; Ademarne, 1,20 OM; Adriche, 12 och.; Belgique, 13 M.; Castade, S. 6,75; Binemari, 3,75 Mr.; Estagon, 60 oct.; Erando-Revençon, 20 G.; Brice, 22 Mr.; ivan, 60 rit., italie, 600 L.; Linen, 200 S.; Luxambaurg, 12 C.; Storwaga, 3 Mr.; Pays-San, 1,25 Mr.; Philipsky, 20 cc.; I Sande, 2,85 Mr.; Santsa, 1,70 fr., U.S.A., 68 cts; Yougaslavia, 13 dis.

Tarif des abonnements page 17 I, BUR DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4017-23 Paris Telex Paris nº 650572

TAL : 245-72-23

mexicaine

fiz lost de M. Luis Echeverria, mais dif-ion te lost de M. Luis Echeverria, mais dif-ion te los de M. Luis Echeverria, mais dif-loste de la deservia de la plusieure reprises. la tendole de la reforme politique » destinée à a la companya de la reforme politique » destinée à la companya selévosé Préparée par le gouvernement in de moderniser le système service de la carelante de 1910

La nouvelle loi sur les organisations politiques et les procenisations politiques et les procede de légalisation des partis
antorisés à entrer dans le
cationisés à entrer dans le
cationisés politique . Les « noulong veaux » partis devrout soit obtet nir 1,5 % des enffrages exprimés,
anti compter au moins soixanteveaux » partis devrout soit obtepartis in 1.5 % des enffrages exprimés,
soit compter au moins soixantecinq mille membres répartis sur
vingt Etats de la Fédération.

L'architecte de cette réforme est
M. Reyes Heroles, actuel ministre

de, la « gobernaeiou » (meche de la constant de la serrétaire général, tente, sans succes, de démocratiser « de l'interieur » le très pesant et bureaucratique appareil du parti revolationnaire institutionnel (P.R.L), la fermation goovernementale qui costrole la vie politique mexi-caine depuis plus d'un demi-

> M. Reyes Heroles estime que les « minorités » doivent être représentées. C'est un voen qui a été exprimé à de multiples reprises par les secteurs « libéraux » du parti gouvernemental. Mais toutes les tentatives de libéraliration authentique de l'un des lystèmes politiques les plus origia planète out jusqu'à présent choué, les « contestataires » syant été, bien souvent, coutraints le manière brutale de «rentrer lans le rang». D'autres ont été simplement éliminés.

Le porte-parole du parti communiste mexicain, fondé en 1919, et les représentants des antres formations intéressées out déjà fait valoir que la réforme ctait « incomplète », les « mecanismes électoraux » restant de tenta évidence entre les mains do P.R.I. Quant an parti mexicain des travailleurs (P.M.T.) de M. Heberto Castillo, l'un des principanz dirigeants de la contestation de 1968 qui faillit abattre le régime, il a refusé la légalisation offerte, estimant que les modalités de la nouvelle législation sont a nettement insuffl-

Jasqu'à présent, le parti révo-lutionnaire institutionnel a très legalement « sécrété » ses propres de droite. Cette methode lui a permis de ne pas apparaitre comme un « parti unique » et de maintenir une façade démocra-tique. Les critiques du parti d'action nationale (P.A.N.), de droite. n'ont jamais été couvaincantes. Quant au parti populaire socialiste (P.P.S.), de sganches et REARES DE 500 À 2000 E envertement progonvernemental, A affronte une crise interne qui Potrrait favoriser un véritable regroupement de gauche, le parti Commence of the second ritaire du P.P.S. ayant conclu un pacte d'unité d'action.

MAISON ERRAIN.

ESYOUR

d'application de la réferme ne vont pas, une nouvelle fois, rédaire à presque rien une suverture » dont les motives d'application de la réferme ne vont pas, une nouvelle fois, rédaire à presque rien une suverture » dont les motives tions sont claires : tempèrer le content de système et latter contre la multiplication des foyers de contestation révolutionnaire, parfois insurrectionnels, comme à Oaraca et dans le Gerrero. Au Mexique de pouvoir let d'aband messidentiel pressure Guerrero. Au Mexique, le pouvoir est d'abord présidentiel, presque monarchique ». Une véritable ouverture ne se cançoit pas sans une démocratisation réalle loctes les des les les syndicats.

> «LE MONDE» PARAITRA LE LUNDI DE PENTECOTE (Journal daté 16 mai.)

Rome rend à Aldo Moro Coup d'État un dernier hommage

en la basilique Salai-Jean-de-Latran, à la mémoire d'Aldo Moro, et re transmise en Eurovision. Paul VI lui-même devait, « comme évêque de Rome », présider l'office en présence de très nombreuses délégations officielles étrangères. Celle de la France est constituée par MM. Alein Peyrefitte, garde des sceaux, et Jean Lecasuet, président de l'U.D.F.

Les plus proches parents de M. Moro avalent indiqué qu'ils no participeratant pas à uno cérémonie retusée par avazce dans una lettre par l'homme d'Elat assassiné; néanmoins, la familla de l'ancien premier ministre a talt savoir qu'alle a été très sensible au geste du pape. Une foule considérable était attendus à Saint-Jaan-de-Latran, ce qui

a provoque, à Rome, le renforcement des mesures de sécurité. Vendredi soir à Milan, un commando de cinq jeunes gens a incendié les entrepôts de la société eméricaine Honeyseil. L'attentat, qui a été revendiqué par différentes organisations terroristes tiellenses, e provoqué d'im-portants dégâts matériels, mais n'a pas fait de victimes.

De nouvelles mœurs politiques s'imposent :

nous déclare le secrétaire général adjoint de la démocratie chrétienne

De notre correspondant

dans le domaine moral ne peut être tolèré.

— Implicitement: A vrai dire, l'autocritique, noue l'evions commencée en mars 1976, lors de notr: treixième congrès. De nouvelles orientations out surgi, elles n'ont pas toujours été appliquées. Aujourd'hul, il fant accèlérer et la rénovation de la démocratie chrétienne et sa moralisation.

chrétienne et sa moralisation.

politique d'Aldo Moro?

C'est l'ensemble du parti. Il nous faut un groupe dirigeent capable de mettre à part les ambitions personnelles.

(Lire la suite page 3.)

- Cest une autocritique.

Implicitement: A yrai dire.

Qui assumera l'héritage

Propos recuellis par

. ROBERT SOLE

Rome. — « L'avenir est entre les mains de Dien », répond M. Glovanni Galloni quand on lui demande ce qui va se passer maintenant. Qui peut être prophète en Italie? Mais ce juriste de cinquante et un ans, tout en rondeur, est mieux placé qu'un autre pour déchiffrer l'avenir immédiat. Sicilien d'origine, devenu député de Rome et secrétaire génédéputé de Rome et secrétaire gene-ral adjoint de la démocratie chrétienne, il apparsit comme un pilier de l'équipe dirigeante, dans la mesure où le secrétaire général, M. Benigno Zaccagnini est davantage un symbole qu'un homme d'appareil, Quand on parle de la «ligne Zaccagnini» — par opposition à la «ligne Fanjani», — c'est souvent à M. Galioni que l'on pense.

Dans le viell hôtel particulier de la place du Gesu, où est installé le siège de la D.C. et où ont été vécues des heures blen sombres depuis le 16 mars, il a répondu à nos questions à la veille des cérémonies à Baint-Jean-de-Laten. Jean-de-Latran.

ques nationales, n'allez-vous pas à l'encontre de la volonté d'Aldo Moro?

L'Aldo Motor a voulu des funé-railles privées. Nous avons res-pecté ce désir. Quant à la volouté d'Aldo Moro, elle s'exprime par toute le vie qu'il e menée. Sa figure appartient à l'ensemble du peuple italien.

- Comment votre parti - Il en est sorti change. Nous avons mûri, et senti la nécessité d'un plus grand sérieux, d'une extrême rigueur. Une démission comme celle du ministre de l'intèrieur lliustre, me semble-t-il, ce nouveau climat. Après une telle épreuve, aucun manquement



CRAVATES

CHEMISES PULLS LUNETTES

Le président Ali Soilih aurait été renversé

met, et autat du président Alt Souih, a annoncé samedi ma-tin, de « source sure », le bureau de l'Agence France-Presse à Saint-Denis de la Réunion.

Cette information est tenue pour a probablement exacte s à Paris, par le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM où Fon précise toutejois que l'est-faire u'est pas réglée ». Toutes les communications avec l'ar-chipei sont coupées: L'aéroport de Moroni est jermé.

Le nouvel homme fort serait
M. Sald Atthoumani, ancien
ministre du président Ahmed
Abdallah et neveu de l'ancien
chef de l'Etat, M. Mohamed
Schefk, Le colonel Moustaphs.
Cuanjo a pris la parole à la
radio pour demander à la population de rester calme.

Le président Ali Sollih est l'un Le président Ali Soilin est l'un des animateurs du Front uni d'opposition qui renversa, le 3 août 1975, an cours d'un coup de force. M. Ahmed Abdallah, chef de l'Etat dans l'archipel depuis la prociamation unflatérale d'indépendance le 6 juillet 1975. Moins de six mois plus tard, il se falsait désigner à la présidence de la République par le Conseil national de la révolution et le Conseil exécutif national, organes suprèmes, à l'époque, de l'archipel.

Thire la suite page 6.)

Les plus-values mobilières aux Comores seraient taxées forfaitairement à environ 30 %

M. Barre prépare la refonte de la loi sur les plus-values, dont la discussion parlementaire puis l'application ont défrayé la chronique depuis deux ans.

Un coup d'Etat agrait eu lieu des groupes de la majorité de substituer, pour les plus-values aux Comores dans la nuit du mohilières, une taxation forfaitaire (voisine de 30%) à l'Impôt progressif sur le revenu, prévu par la loi mais qui n'est provisersement du mohilières une taxation forfaitaire (voisine de 30%) à l'Impôt progressif sur le revenu, prévu par la loi mais qui n'est provisersement du mohilières au le revenu, prévu par la loi mais qui n'est provisersement du mohilières au le revenu, prévu par la loi mais qui n'est provisersement du mohilières au le revenu. Le premier ministre proposerait prochamement aux leaders

> C'est après des débats tumu on s'en souvient, que le texte instituant le taxation des plus-values avait finalement été voté le 19 juillet 1976. Mais les compromis et arrangements de toutes sortes admis durant la discussion parlementaire, avaient été al nombreux que le projet initial, déjà tort complique, était devane fort peu compréhe en ce qui concerne la taxation des plus-values mobilières.

Retenant le principe d'une réiniégration des plus-values mobilières dens le revenu des personnes physiques, les rendent done imposables à ce titre. Il établissait une distinction entre :

- Les reventes d'actions réalisées moine d'un an eprès leur acquisition, qui ne bénéficielen] que d'un abattement forfaitaire de 6 000 .F;

—. Celles qui étaleni réellaées sprès deux à dix ans de détention. qui bégéncialent, elles, d'une déduc-tion rangable en fonction de l'éroelon mondaire:

- Enfin celles qui étaient réalisées lors d'une revente après dix ans de détention et qui se trouvalent totalement exonérées.

Deux procédures avalant été fixées pour la détermination des dales d'acquisition en cas d'echais échelongés dans la temps. Un « compte special d'investissement evalt été institué paur signification étérores nement était telle que cela evait jus-tifié le report de l'application de la loi eu 1° janvier 1978.

M. Chirac et l'ensemble du R.P.R. regrettaient, en fait, d'avoir voté le joi. Ils estimaient qu'il faliait ou l'abroger ou la refondre entièrement. Proposition reprise dens leur maniteste électoral de 1977-1978. Un comité consultatif des plus velues, constitué pour étudier l'epplication détailiée du eystème, evalt jugé, de son côlé, il y e dix-huit mole, que le texte serali inapplicable perce que beaucoup trop complique et exigeant des moyens énormes de mise en couvre, tant de la part des prosipnnele que des services fiscaux. M. Raymond Barre, arrivé è l'hôtel Matignon entre-lamps, n'avait jamets montré beaucoup d'empressement pour cette formule de taxation.

(Live la suite page 18.)

LES TRENTE ANS D'ISRAEL

Ce qui manque au triomphe

Lire page 5:

LA FIN DU PROLOGUE par NAHUM GOLDMANN

DU RÉALISME AUX MYTHES

par AMNON KAPELIOUK

A l'âge où les hommes réfléchissent sur leur destin mais où les Etats sont encore dans l'enfance, Israël dresse en ces jours le bilan de trois décennies. Tous les succès remportés la consolidation assurée, le défi relevé, rendrajent ce jour triomphal si ne lui manqualt l'esseutlel : la paix au Proche-Orient, acquise après tant de déchiremente et de guerres par una négociation entre toutes les parties en conflit, et un système convaincant de garanties

internationales

L'eube du trentième anniversaire aurait-elle pn se lever dans la sérénité et le bonheur d'en avoir fini avec tant d'épreuves? La courageuse « mission de paix » du président Sadate à Jerusalem la reconnaissance éclatante du droit du peuple hébreu de vivre sur sa terre par le principal de ses voisins, avaient fait déferier cet espoir. Ou sait ce qu'il en est advenu : la mystique e'est, une fois de plus, dégradée en politique et le défi historique n'a pas été relevé par la droite nationaliste qui, depuis la victoire de M. Begin aux élections, a charge du destin

Pourtant, en trente ans et quatre guerres, l'Etat des pion-niers, arraché lambeau par lambeau, avait cessé peu à peu d'être cet flot dans une mer de haine pour lequel se mobilisait la sympathie du monde entier. Consolidé au-delà de toute espérance, l'Etat juif avait fondu les nations, resuscité une langue, unifié un peuple épars. Ne regroupant qu'un cinquième des Juifs, il avait pourtant su gagner une Diaspora qui ne conçoit plus son avenir sans la survie et le succès d'Israël. Son armée devenue le plus redoutable de la région décourageait toute agression. Le soutien, jamais démenti, des Etats-Unis créait sans doute, à l'égard de Washington, une dépendance excessive, meis representait aussi une telle 22rantie que seuls quelques extrémistes irresponsables pouvaient encore eroire à la disparition de l'Eta+ hébreu.

Pourtant, ni sur l'évacuation des territoires occupés ni sur le destin des Palestiniens, ou ne voit en ce jour anniversaire se dessiner l'amorce d'un règlement. Bien plus, M. Begin a raidi les positions israéliennes et privé sa diplomatie, comme on la vu dans la negociapar PAUL-JEAN FRANCESCHINI

tion avec Le Caire, de toute véritable marge de maœuvre. Israël reste donc le seul Etat qui ne peut dire nettement où sont ses fron-tières. En outre, la nation martyre des survivante des camps de la mort n'a pas pu ou pas su engager le dialogue avec la nation soufpas réglé et si l'installation de Golan ne cesse pas, Israel ne

peut espérer sérieusement trouver le chemin du cœur de ses voisins et assurer sa sécurité autrement que par la crainte.

Dans l'emouvante déclaration lue au matin de sa proclamation, l'Etat ressuscité après des millénaires disait sa volonté de vivre en paix et amitié avec tous. Dans le bruit et la fureur qui accompale dialogue avec la nation souf-frante des Palestiniers, elle aussi il ne pouvait s'agir que d'une forgée dans l'épreuve. Pourtant, parole donnée pour des jours si ce problème douloureux u'est meilleurs. Peut-on espérer qu'elle va enfin être tenne et que, à colonies de peuplement en Cis-jordanie, dans le Sinai et dans le arabe — rien désormais ne sera préféré à la paix ?

AU JOUR LE JOUR Secrets d'écran

-Que la telévision française ait projeté une admirable serie un Ende Zola et l'affine bragius et qu'elle se propose de nous relater l'affaire du Watergate est une chose excellente : l'histoire de la raison d'Etat, à travers les forfaitures et les tricheries de haute politique, ne peut que servir à l'édification de

l'esprit civique. Cela dit, l'affaire Dreyfus c'étatt il y a près d'un siècle, et le Watergate c'était à 7000 kilomètres des côtes de Bretogne. Plus près de nous dans le temps et dans l'espace, il y a eu quelques événements. comme les micros du Canard enchaîné et le vote des Français de l'étranger, qui gagneraient à être mieux connus du public.

A mains qu'on n'estime que notre santé morale scratt menacée si l'on sacrifiati le secret de l'instruction à l'instruction des citoyens sur les secrets de polichinelle.

BERNARD CHAPUIS.

LE DÉBAT SUR LE MONOPOLE

Les radios libres et les autres



DIMANCHÉ 14 MAI LONGCHAMP

PRIX LUPIN

LUNDI 15 MAI

SAINT-CLOUD PRIX

JEAN DE CHAUDENAY **Grand Prix** du Printemps

Près de vingt-cinq millions de Français écoutent le radio eu moins eppelées à prendre le retais? une fote per jour (sans compter les M. Jean-Philippe Lecat, ministre de moins de quinza ans). Ila sont encora près de quetre millions, el l'on consi-dère un quart d'heure moyen de la journée. La durée quotidienne d'écoute, par euditeur, est de près de trois heures. Ces ch'ffres, publiés par le Cantre d'études des supports de publicité pour l'année 1977, montrent que la télévicion n'e pas élimmé let radio et qu'elle lui a même peut-être donné une nouvelle chance. Cette chance, les radios périphé-

riques l'Ont Jouée avec succès en c'adressant à des publics moine larges, nists plus a motivas -, en engegeant le dialogue evec les auditeurs, en développant une information moins conformists, on adoptant un styls plus direct, plus vii, en diffu-sant des musiques lugées encore - sauveges -. La radio nationala a euiyl. Cependant. l'Influence grandissante da la publicité et la course au taux d'écoute ont entreîne une uniformisation des programmes, dont on mesure l'un des effets dens la dernière réforme de Frence-Inter. Les audeces d'antan se sont émoussées. d'eutres aspirations se sont créées dans le public.

le colture et de le communication, e affirme, vendredi 12 mel. eu Sénat. en réponse à M. Henri Calilevet, comme nous l'evons rapporté dans nos demières éditions du 13 mai. que « la question du monopole n'est pes en cause . que « toutes les jusillications qui ont conduit à la main-tenir en 1974 restant vraies -, qu'il - demoure et sere délende -. A l'inténeur même du monopole, dee assoupliasements sont néanmoins pos-ables. Déjà, Radio-France diffuse par an plus de deux mille cinq cents heures d'émissions régionales propourrait être accompli, qui consiste-ralt è confier le gestion de etations locales à chacune des deux sociétés comme cela e'est fait, à titre expérimental, dans dans communes des Alpes, Chamonix et Vel-d'Isère. Même si les solutions se sont pas

encore trouvées, des questions sont aujourd'hui posées, eur le roie de le radio nationale, aur la leçon des expériences étrangères, sur les nouveaux bespins de communication.

(Lire nos articles page 11.)

A Company of the Company

Claude Mauriac

Pas de violence, jamais

Nous avons vu récemment à la télévision un « Dossier de l'écran » consacré à l'année 1968 dans le monde. Dans le monde, oui, et à regarder le montage de Pierre Cardinal présenté avent le dèbet pas plus en França avant le débat, pas plus en Franca avant le decat, pas plus en franca et plutôt moins qu'ailleurs.

Je ne mets pas en doute les intentions conscientes ni la bonne foi des responsables de cette émission. Mais tout se passa comme si ce film avait été contre sellés pour inciter les Frances

comme si ce film avait ete conçui et réalisé pour inciter les Français d'alors et d'aujourd'hui à quelque humilité; démagnétiser un mythe un peu trop puissant encore; désamorcer à tout hasard on ne sait jamais, les suites possibles, actuelles, d'un mai toujours virulent, dangereux et porteur d'espérance. d'espérance. bien qu'à voir la part donnée

à la France, parmi vingt-cinq autres pays, dans cette rétrospec-tive brouillonne, ou plutôt em-brouillée, aucun jeune d'aujour-d'hui ne pouvait plus comprendre le mot d'un de Gaulle, sublime là où ou l'attendait te moins :

là où ou l'attendait te moins : a Une fois de plus, messieurs, la France aura été exemplaire... a Le débat qui suivit oscilla tongtemps entre les sages exposés des universitaires étrangers présents et des escarmouches entre Français, tous de gauche à une exception près, et, qu'il é'agisse de Krivine ou du communiste délégué, na touiours d'accord ainsi qu'il pas tonjours d'accord ainsi qu'il faliait s'y attendre. André Glucksmann expliqua.

et ce fut le moment fort de la soi-rée, que le déchaînement actuel de la violence n'était pes né de mai. Blen an contraire, si nou n'avions pas, en France, de Bri-gades rouges, c'était au souffle, à l'esprit de 1968 que nous le de-

Vint alors ce que Maurice Clavel appela, dans un article recent, « un splendide et pathétique coup de thédire ». Je cite Glucksmann, cité par Clavel :

a Après l'assussinat d'Overney, nous nvons enlevé Nogretis et tenu sa vie entre nos mains. C'est à cause de mai que nous l'avons laissé vivre. C'est à cause de mai 68, en France, et de notre pari sur sa fécondits, que nous n'étions pas désespérés... s (le Quotidien de Paris, 5 mai 1978.)

« Ne nous désespèrez pas »

C'était, semble-t-il me souve-C'était, semble-t-il me souve-nir, un tont petit peu moins pré-cis, Glucksmann ayant introduit quelques prudentes circonlocu-tions au sein de l'imprudence mêma. Maurice Clavel com-mente: « D'ois son avertissement sublime et terrible: « se soute sublime ei terrible: ne nous desespèrez pas s Terrible, oui. Sublime, non. Nous comprenons l'émotion de Giucksmann et de Clavel. Nous leur sommes reconnaissants d'être là, une fois de plus, auprès de ces jeunes hom-mes, de ces jeunes ferumes, en péril. Ils ont raison de s'inquié-ter et, dans la mesure de leur force intellectuelle et spirituelle, qui n'est pas petite, d'essayer de sauver ces presque d'esespérès. Mais il ne faut jamais, fût-ce par lassitude, découragement, impuis-sance, prendre son parti du pire. Or, Maurice Clavel, en contre-point du Ne vous désespérez pas de Gincksmann, écrit :

Janes Janes

de Glincksmann, ecrit:

« Qu'ajouterai - je à ce grand
moment, sinon que, depuis longtemps et surtout depuis de u x
mois, je dis, je crie à tel ou tel
jeune camarade: Ne fais pas le
con! Ne tue pas l Ne te tue pas!
L'espoir est là! Combien de
temps tiendrai-je? Combien de
temps pourrai-je les retenir sans
les escroquer? Vous tous, que
Glucksmann vient d'avertir, je
pous alerte...» Dous alerte_p

Je vous alerte, moi sussi. Craindre publiquement de ne pouvoir toujour retenir ces jeunes revient à admettre la possibilité de ca qui doit leur être présenté à eux-mêmes comme l'impossible, l'inadmissible purs. La violence doit être récusée, toutours en ouelque circonstance de la comme de le circonstance. Je vous alerte, moi aussi toujours, en quelque circonstance que ce soit, sans aucune exception mi aucune excuse concevi ble, jamais.

Moi aussi des jeunes viennent me voir. Moins exaltés que les camarades de Glucksmann et de camarades de Glucksmann et de Clavel, mais tout aussi désorientés. Et désespérés, même s'ils avalent mis peu d'espérance dans l'union de la gauche, comme s'ils en avalent tout de même obscurément attendn une possibilité de rénovation sinon de tévolution. Et certes, même lci, sur la peau de chagrin de notre Occident préservé, la vigilance reste plus que jamais nécessaire. Et la lutte pour plus de justice. Et des combats ponctueis précis. Mais je dis toujours à mes jeunes visiteurs, et toujours je suis frappé de l'attention avec laquelle ils m'écoutent:

Avant tout, la règle de con-duite, le mot d'ordre, doivent être : pas de violence, jamais. De la grande exaltation de mat il dameure, dix ans après, une contestation portée tout autant au cœur de nous-même que de

la société. Reste aussi, à défant de solution politique, comme Alain Geismar le rappelait l'autre jour, ce qui s'est diffusé, dinué, dans une société qui, pour ce qu'elle a de meilleur, en demeure imprégnée. Sans oublier la prise de parole des enterrés vifs, et, là encore, Alain Geismar avait raison (et it y fallait de l'audace) d'affirmer qu'on ne devait pas « faire de hiérarchie entre le mouvement des O.S. et celui des juges ». (Le Monde du 3 mai 1978.)

A l'autre pôle de mai, ces enfants perdus qui tuent avant d'être tués ou d'être mis pour vingt ans en prison. Il suffit d'utiliser la grille dont ils se servent pour rendre leur action claire, 'telle que, dans le sang même, elle leur apparaît. Mais cette grille est fausse et il est aussi absurde que criminel d'y recourir, On ne peut vouloir ce que le peuple, dans sa quasitotalité, en Allemagne, en Italie, en France, refuse et a raison de refuser. Ces jeunes fous ent tout prevu, tout programmé et même, après la nôtre, leur propre extermination. Car certains se sont déjà, entre eux. condamnés à déjà, entre eux, condamnés à mort. Il m'arrive, à mol aussi, d'en savoir un peu trop.

Même un peu de justice...

Donc, le combat, toujons; la violence, jamaia Quadrature du cercle maléfique, que c'est à vous de briser. Michel Foucault, qui a pourtant tellement fait pour vous, pour nous, condamnait un jour devant moi sa génération qui s'était révélée incapable, disait-il, d'apporter aux hommes, après le marxisme, une espérance politique nouvelle. Il revient aux jeunes de chercher, de trouver, En récusant au départ et quoi qu'il advienne la violence, vous tenez peut-être le bout de la corde qui, ai vous la suivez, vous mènera si vous la suivez, vous mènera on vos enfants, ou les enfants de vos enfants, à la lumière.

Pour cela vous ne serez, nous ne serous, jamais asses nombreux, et Daniel Cohn-Bendit, qui a toujours été un non-violent, ne serait certes pas de trop à nos côtés. A partir de là il faut réfléchir, découvrir des formes d'action dont toute violence, inconditionnellement, serait bannie. Car, comme pour la peine de mort, si nous faisons une seule exception dans le refus, tout s'écroule, rien ne tient plus. s'ecroule rien ne tient plus

Jeunes, unissez-vous, metter la violence hors votre loi et tout deviendra possible, même un peu de justice, enfin.

- Ce four-là tout était possible... L'evenir fut présent, c'est-à-dire plus de temps, un éciair de l'éter-

(Hisioire de la Révolution française, IV. 1.)

Nous avions ravé — et le songe fut si fort que l'histoire tressellilt — l'Impensable : qu'il nous fallelt, pour vivre, briset le cours du siècle et ses philosophies. Ah t ce fut une grande valse alors, at nos mattres penseurs en gardent des frissons, que la tempêle échous sur le sable, telles des épaves t

Nous evions rêvé la fin du grand anthropophage - l'Etat - sachant trop que «là où Il commence tinit l'homme . Et qui contesters qu'il tremble, ceiul-là, certains soirs ? It tremble encore, pariols, d'y repenser : it n'avelt jamais eu qu'il était et mortel... Il a pris au revanche, bien aur, ou tanté de le faire. Mais, cannibale, le perle encore, et tant d'autres : tu ne nous as pas mangés.

Nous avions pensé à la racine de notre mort. notra vie : an finir svec cette machine qui dietribue les rôles et les pouvoirs, qui fabrique le cervasu de quelques-uns avec l'asservissement du plus grand nombre. Contre ce qui sépare Intellectuels et manuels, nous voullons une conspiration des égeux. Solxante-huit, une seconde, — mais que nous importe ici te temps ? - fut cals-

Le bruit du vent

Nous avions rêvé, en aomme, qu'il était posaible de penser, lalesant join derrière nous les einges ricaneurs de le répétition du même.

Avant., eh, nous étions terribles l' La Capital à l'endroit, puis à l'envers, les œuvres compiètes de Lénine, Staline, Meo, et puis Nietzsche, d'Héracilte à Hegel, de Saussure à Chomsky - j'en oublie. Je croie bien, einges à notre tour, que nous les aurione toue récités de mémoire, ti ne nous manqualt plus que d'evoir épuisé notre faunesse pour, eyant fait le tour des choses, ne croyant plus à rien, être prêts pour

El puie II y eut mai 68 et nous dansâmes

Sans doute l'orchestre étall-li fatious, la pertition trop courte. Un male pour consumer les idéologies du tempe, c'est trop ou trop pau : il isliait poursulvre é l'avauglette ou retourner au port. Et comment retourner? Là-bas, plus loin que l'horizon, nous avions vu briller l'or pur de la vrale vie.

Mais le prix à payer... Non point le prison, les larmes et la mort - encors qu'en un tout autre sene l'enjeu était bien lé : la mise en regerd de noire mort. Plus simplement, déjà : retrouver le poids des mots. Penser, pour les ainges ricaneurs, est opération bien légère, tout au plus une catégorie de la mondaniré, einon de la gymnastique. Humer le petit air du temps, répèter avec quelques varientes ce qui déjé a été dit, agencer de manière complexe des catégories abstrailes est à la portée de n'importe qui

Comme un bleu au bord de l'âme trappe son contremaître, ou séquestre sur

par MICHEL LE BRIS (*)

- un peu d'entreinament euffit. Mele penaer, Toute révolution est d'abord une opération de

regard : apprendre à voir. Soixanle-huit : comme el le corps social, engourdi de long eommeil, evalt entrouvert les yeux. On raconte que de ee régardar pour la première tois an ce miroir, carteins einges s'évenouirant en catelepsie : t'en souviens-tu, Aithusser ? Si nous avons, eu moins, réussi quelque choee,

c'est bien cela, n'est-ce pea? Donner à voir, obliger à voir, ne aerait-ce qu'un instant : voir te justice, voir te prieon, voir l'esclevege de l'usine, voir les accidenta du traveil, voir l'acida ronger les poumons des ouvrières da la chimie, voir te barberie du travail creuser les corpa, briser les reine, dissoudre las cerveaux, voir les tmmigrés, tes femmes, les parias, ae voir. Et quelle résistence, elors I Vous les avez entendus, lle ont lous harlé da terreur, ces aingea : . Mais non, la mort n'existe pas, puisque nous aommes vivanta i - Vivante, voyez-vous ça_ Ce n'était que le bruit du vent dens leurs equalettes.

Aveugles encore nous-mêmes quend nous voulions feirs voir I Nous evione una petite idée, une intuition, notre bouasola, ce qui est source de vérité. Celle-lè n's Jemels Jailli. Mais pour

Feire table rase, jeter bes les vieilles défro ques ? Si nous svione au ! Pauvres panlins catetoniques, nous avons bien felli en rester tous muets. Feira taire dans ee bouche ce qui n'est que discours de l'Etet, faire teire en soi la parole de le granda mechine, oui, cels peut être dit une aventure spirituelle. A chaque pas, ce que nous croylone parole de révolta se révélail parole de servitude. A devenir tou - certains le risquèrent, pensant que toute perola, toute reison, était du maître.

Savez-vous cela, l'épouvente ; ouvrir le bouche et entendre parler l'ennemi à trevere soi ? Eprouver cheque moi piégé, cheque calégorie, cheque notion, chaque concept? Pour penser, il tsut bien des mots, n'est-ce pas, et des catégories ? Nous avons dù charcher au-delà: la cri, le musique parloie, mais aussi...

Faire taire les singes

Le concert des singes nous dit : « Notre parole est chant célaste, lé se tient la vérité de l'Etre, Fordre du monde. - Mais quelque chose vieni broutiller la perola du sage, comme des parasites dans la lointain. - C'est la vanité du monde, assurent-lis, le fugace, l'éphémère, le babil mystilié de ceux qui ne pensent pes. Pas tout à fait choses, pas encore êtres, ile belbutient comme des enients, que deviendraient-lie euns nous ? .

Nous y sommes allés voir. Les evez-vous entendus, là-bas, sous cet immense frecas à vous briser la crana, les pieurs sans remède des ames humiliées et ces grende cris eussi du tond da le misère ? El per-delé les cris. cat O.S. qui briss à coups de marteeu la cheina qui le tua, cet autre qui de n'en plus pouvoir

petron, et tant d'eutres encore... Fraces, mits qui hurle, moteurs, marteaux-plione : le bost de la mechine, la vrale parole des singes. Le n'étalent donc que cela, leur regard étalt, pour na pas voir, leur parole pour ne pas entendre Et ces pauvres lembeaux qui demeurent cris gestas, paroles écletées, brouillées, recouvertes, raturées, ces pauvres choses : den que ceit ensemble, pour reconstruire un monde, reinventer comme la tendresse... Faire taire les

singes, errêter le mechine, que l'on s'entende

qua t'on se découvre, que l'on se voie t

Nous evons dû réapprendre à lire et-é per ler. Lire eur les fronts tetoués des martys de le Kolyma. Encore fallalt-li que nous traversions, d'une manière ou d'une autre, l'épreuve de cette Kolyma. Non pas le prison, la torfure, le trevail forcé ici -- les choses alors seraient si simples, et puls, tout de même, un peu de pudeur I - mais ce glissement qui nous transforme en petits gardes-chlourme, à notre maniare. Des singes encore étalent en nous que noue ne savions pas. Nous, Abertales, devenions autoritaires, nous, révoltés, nous retrouvions oppresseure. Quels gardlens subille et aimant nous aurions pu faire certains temos d'auphorie 1

Cet instant-là nous brûle encore

Nous átions fous, aussi, - On a son peth plaisir pour le jour, on e son patit plaisir pour la nult, mais on respecte la santé » : telle est le raison commune de l'Intérêt blen compris. Nous n'avons pas respecté la santé.

Jeunes touloue de bantieue, moterds céle et ex-rockers géniaux, travailleurs immigrés, ouvriers en rupture, vieux résistants revivant de se dire que leur rêve da jeunesse, peutêtre, na fut pas vein, lycéens, et à peu pres tout ce qu'une génération d'Intellectu tait, comme on dit chez les singes, de «cerveaux -: ensemble aur une barcasse bre-Beeucoup n'en revinrent pas, leur rêve s'était brisé contre l'acler du temps. D'autres encore d'effroi, ont rejoint le port à la nage, fix broutent résolument eux retellers de la politique. Singes é leur tour, ce sont les plus dange reux, connaissent tous las tours, n'ayant plus da acrupules...

Morceaux hétérocilles du vieux monde, ensemble, noue evione essayé d'an rèver un nouveau. Le vieux monde, dans l'affaire a eu raison de nous.

Pas tout é fait, pourtant. Cet instant d'étembé qui déchire le poids des jours, un matin de priniemps, comme la sourire, enfin, d'un monde nouvesu possible, cet instanl-là nous brôts

Les ainges cont toujours là, mais ile ricanen moins, ils jappant. Dix ans pour refermer l'aspéranca ouverte ne leur a pas suffit. Elections menquées après union avoriée, les voltà coudain, hébétés, qui bégaient presque l'aveu d'une - crise de exclété -. Mela que peuvenl-lis contre a pallia musique souterraine des cœurs, l'appel télu de tendresses nouvelles?

Comma un bleu eu bord de l'âma. Mai 68 aujourd'hei.

ganche Le P.S. et le P.C. avaient évolué depuis 1968 et étalent unis autour d'un programme de gou-vernement dans lequel nous re-

vernement dans lequel nous netrovicos les orientations du mo-gramme du Conseil national de la Résistance. Déjà, René Cap-tant avait écrit dans Notre Répu-blique: « L'union de la gasche est en soi un phénomène hes-reux. J'oi souvent souhaité, et je continue de souhaiter, la consi-tution d'un nouveeu ressemble.

continue de sounairer, la constitution d'un nouveau rassemble-ment populaire, plus fort et plus durable que celui de 1936. Cesi la seule façon, en effet, de metir fin au régime de la droite qu'un-gendre fatalement la division de la gouche, n

Refusant d'être des resupts

du gaulisme en adhérant à te ou tel parti de gauche nou

nous sommes donnés comme be

de développer une composité gaulliste dans l'union pour l'in-

fluencer efficacement et élergi

sa base électorale. D'une délice sans faille à toutes les grandes

options gaullistes, nous avers

milité pour les faire avance

(*) Ecrivain

POINT DE VUE

Un gaullisme pour demain

DOMINIQUE GALLET (*)

L ES jeunes gaullistes ont vécu Mai 68 da façon très intense et cette expérience militante les a souvent détermines à devenir les artisans les plus actifs de la construction d'un gaullisme contestataire, préparant le gaullleme de demain.

Rejetant une gauche impuissante, divisée en une S.F.I.O. atlantiste et un P.C. replié sur lui-même, refusant les pesanteurs conservatrices du pompl-dolisme naissant, nous soutenions avec enthousiasme les nombreuses orientations progressistes d l'action du général de Gaulle.

Nous voulions concilier de Gaulle avec les aspirations révo-lutionnaires de la jeunesse fran-çaise dont nous nous sentions caise dont nous sentions solidaires. Ce qui peut apparaitre comme une contradiction
absurde aux esprits manichéens,
nous l'avons vécu avec foi. C'est
ainsi que je déclarais le 20 juin
1968 lors du grand meeting du
palais des Expositions : « Le
gaullisme révolutionnaire qui
s'exerce depuis bientôt trente ans,
modifiant de manière trépessisexerce depuis otentol trente ans, modificant de manière irréversible le visoge de la France, je le sens comme l'épopée vivante de la jeunesse. C'est pourquot, persudés que la France reprendra le flambeau de l'esprit pour une nouvelle renaissance de l'Europe, les jeunes assument et assumeront la révolution avec de Gaulle. 5

Alors qu'André Malraux prenait à son tour la parole, le responsable du service d'ordre me
faisait passer un message du
capitaine de vaisseau François
Fiohle, alde de camp du général
de Gaulle, qui m'écrivait :
s Depuis juin 1940, dote à
laquelle j'ai rejoint l'Angleterre
pour y déjendre une certaine ides
de l'homme, j'avais la conviction
d'ouvri la voie aux cenérations d'ouvrir la vote aux générations futures. Aujourd'hui, après nyoir entendu, je suiz payè de mes peines ! z

Ce témoignage sur le vil est significatif, car il montre com-blen nos perspectives étalent par-tagées par des gaullistes de conviction proches du général de Gaulle. Nous ne tenions pas un tangage récupérateur. Nous voulions que sorte de l'épreuve de mai 1968 un gaullisme régé-néré, accomplissant l'indispensable libération sociale qu'avait rendue possible l'œuvre de déco-lonisation, de rénovation des institutions puis d'indépendance

Nous clamions à nos ainés : ne mettez plus la jeunesse entre parenthèses, ce seratt fatal à la France, que vous seuls pouvez-une fois de plus sauver. Econtez-nous avec attention, c'est de cela

que dépend l'aventr. Nous pen-

que dépend l'avenir. Nous pen-sions que t'extraordinaire phéno-mène social qui veneit de se développer révélait essentielle-ment un besoin profond de parti-cipation. Que les jeunes s'étaient révoltés pour participer et que seul le gauillame pouvait assumer cet immense espoir et transfor-mer soulèvements, combats de rue, révoltes juvéniles, en nne vraie révolution, ail en cle us e peu-être mais efficase. Que la profonde crise de mai 1968 ne serait pas régiée par des augmen-tations de salaires, mais par une refonte véritable de nos structurefonte véritable de nos structu-res économiques et sociales.

Le temps des déceptions

Puis vint le temps des dures réalités et des déceptions. An lendemain des évênements de Mai 68, le général de Gaulle répète à tous ses visiteurs la nécessité de transformations très profondes dans les structures de l'entréprise. Il charge René Capitant, dont il a fait son parde des acesuit de prégurer un sarde des acesuit de prégurer un Capitant, dont il a fait son garde des scesux, de préparer un projet pour généraliser la participation dans l'entreprise, déjà introduite particiement par la loi, notamment par l'amendement Valion. Le 27 novembre 1987, an cours d'une conférence de presse, le général de Gaulle avait déjà précisé : s. Il faut que donc les précisé : « Il faut que dans les entreprises la participation directe du personnel nux résultats, ou capital et aux responsabilités devienne une des données de base de l'économie française. Très vaste transformation sociale où l'intéressement désormais prescrit par la loi représente une importante étope, a Mais cette voionté d'imposer la participation n'est pas du tout du gout du patronat, qui reagit très violem-

En juin 1988, le CNPF. dé-clare que a les bouleversemente que M. Capitant veut opporter au statut des sociétée détrutroient l'efficacité de l'entreprise et ruil'efficiactie de l'entreprise et rui-neraient l'économie nationale ». Les P.M.E. renchérissent en dé-nonçant « ovec la plus grande énergie » les projets du ministre de la jústice « dont les consé-quences seraient la suppression de l'nutorité du chef d'entreprise, son expropriation à terme la son expropriation à terme, la disparition de l'initiative et du

disparition de l'intitative et du risque individuel ou bénéfice de firmes collectivistes, sciérosées et inefficaces s.

Une autre levée de bouciters surz lieu avec la cabale montée à partir d'un communiqué des CDR. de Dijon pour tenter de saboter la loi d'orientation universitaire. Ce nouvel épisode m'a fait prendre définitivement conscience de l'ampleur des résistances conservairies à la politique du général de Gaulle, que « au-delà de la réforme universitaire, c'est à la vaste entreprise de réforme de la condition de de réforme de la condition de l'homme que s'opposent les irré-ductibles partisans de l'oncien

régime, qui ne sont goullistes que par habitude et non plus par conviction... La révolution gnul-liste est minée de l'intérieur, et ce n'est que par une conjonction entre l'inébraniable volonté réformatrice du chef de l'Étal et une concerlation occrue des gaullisles de progrès qu'elle sera sourée.»

C'est sur te projet de régiona-lisation, le 27 avril 1969, que tes féodalités, finalement, auront raison du général de Gaulle, qui se retirera, faute d'avoir trouva le soutien nécessaire pour mener à bien son projet social

(le Monde du 7 janvier 1969.)

Vint alors le pouvoir de la droite de la coalition de ceux qui avatent fait habilement comprendre qu'ils étalent prêts à prendre la relève du général de Gaulie avec eux qui tont ouvertement trahi en appelant à voter non. Notre opposition à ce pouvoir fut tout de suite irréductible : c'était notre seul recours pour demeurer fidèles aux grandes options gaullistes.

C'est avec l'arrivée de Valére

C'est avec l'arrivée de Valéry Giscard d'Estaing à l'Elysée qu'a commencé notre dialogue avec la

dans l'union de la gauche

Depuis dix ans de nombreux jeunes gauilistes se sont affirmés en luttant contre l'OPA du le gaullisme, puis contre la conservatisma pompidollen sur la gaullisme, puis contre la convelle àre piscardienne, a lis ont peu à peu réorganisé, orienté, puis développé le coutant gaulliste de progrès.

Aujourd'hul nous nous interrogeons. Nous constatons non
seulement que le magnifique
espoir de participation qui a
jailil en 1968 est bien enterré,
mais aussi que l'indépendance
nationale est bradée au profit
des intérêts germano-américains.
Nous assistons à la déchirure de Nous assistons à la déchirure de l'union de la gauche et aux fiancailles de plus en plus officielles

Imaginer et rassembler des socialistes avec les gista diens au nom d'une prétende « union nationale s qui n'es qu'une complicité en vue de la supranationalité européenne.

Nous sommes à la croisée des chemins. Il faut à nouvesu lus-giner, rassembler, dans la cont-nuité de l'action constants que nous menons depuis toujon pour t'indépendance nationals la libération sociale. Poursuit dans lo vole d'un gaullisme i demain dont nous avons posè les jajons.

t°) Secrétaire général de répuis-des gaullistes de progrès, angré membre du bureau national és l'UJP.

Le Monde

EN ESPIGNE

Le projet d'aband provoque de viole

Madrid. — Les récartes déclare-Madrid. Les relaties déciara-tions de lit l'empe Gontaines saint-nuent de provocade de sémeux lenuem de partie de serieur (e-mous su sein de partie de P.S.O.E. Le premier servet le du P.S.O.E. Le premier de la 2 Estre one qu'il placeurs difficults se sont efforces dateurs, ja bouse na poule décretaton ils on in: Car aremote, Gan # Felipe Gontales avai same 3 ame basouser do 1 1 2/21 3 de 46sprinée lorsque le F.S.C.E., Door la premiera fois dens est tendine, mail fortadus (23 est e ment ore e2.37公 das ses stated the de for along. Got to goodene control en 1975 is con de son epiement afforma que en PS C.E. na monocerat dat a. na trong con de son de en grande en 1976 en SPD. M. Patre Geres CE Limbra Sidden a dementi du'i le en 1272,5 prosatis comme un seu a farmourare. gament ben que p'us'eurs .. -- 1 ares assu-CO.46 \$165 W.

.25

ces's

1'2-54

7.00

M T

пеиг

gaucher, ei

en general

L'a sene

Ment avoir estants le comma le Bref, la dierrich socia eta est un d'est p tran de battra en 1417a en 1517a 2.55 dema 10 consultions la 2519 en 150 minorial \$3.75 3.55 auf um fel saiel. fant seines ann gan a g dunts , action of the contract. A grant nature de M. Fe de Contract. Contract. M Joan Reventos, Tramich Chora-. iz. -********* telre du para socia sia de Calalogne, qui gott rientit tilt commen p. e.a. Quing, læ In P.S.O.E. est Te sie . An 1.1 Political 12 sons doute will entitle aim. parti, de se della comme man co. AL P mais que de sereit une erreum empare plus grande de 12- 2 ° y renimico e

Les réactions ont éty nottement ; defavorables dans les lequeroties Au sommet. e"es se son compagne ente la géne et l'oust de la lave-le OST VIII

VIOLENTES MAKIFESTATIONS DANS PLUSIEURS VILLES DU PAYS BASQUE

Pampelune AFP Dempolities on the reason of t e met à Carrier

de rolences man de l'action de l'acti Semente en faver de la composition de la composi enverse trois autobus e

accord installation eau solaire st Capteur 2000 s aide de l'Etat 1000 personnalisé stop...



LES TENSIONS EN EUROPE DU SUD

EN ESPAGNE

readminute | Section |

The state of the s

the man is a series of the ser

Mon pag to work and it

2.5 CB Circond Bt

522 Z 1382 ESCOL (50)

19 527 27 52 May by

Section 2 - Company of the Section 2 - Company o

Ce! instant-là doos bile

terine errana strat ame steit.

100

The state of the second of the

Comment of the Section Section .

- 1 1: Table 187 187

102 mg - 10 mg

CAN THE RESIDENCE

The second of the second

era de la compansión de

The second secon

್ಯಾಗ್ಯ ಚಿತ್ರಕ ಚಿತ್ರಗಳ ಕರ⊠್ಯ the same of the sa

emain

Service Britania Company

The second secon

aginet et rassemblet

المستقدة ال

Carried and a second burg tage

אַכ צַּרַינִי בּיינב בּיירי

The Contract

te training geraut making

Le projet d'abandon de l'étiquette « marxiste » provoque de violents remous au sein du P.S.O.E:

Madrid. - Les récentes déclaretions de M. Felipa Gonzalez conti-25 DELIVER CRIMES INC.

2 POLICECTOR IN THE CONTROL OF T nuent de provoquer de sérieux remous au sein du perti socialiste. Le premier secrétaire du P.S.O.E. avait indiqué tundi à Barcelone qu'it proposerait au prochain congrès du parti d'abandonner l'étiquette marxiste. L'emotion e été telle que plualeurs dirigeants as sont efforcés d'etténuer la portée de cette déclaration. tis on tdit, par exemple, que M. Felipa Gonzalez svait parlé à titre personnel, qu'il n'avait fait que répeter une opinion connue et déjé exprimée lorsque le P.S.O.E., pour le première fois dens son histoire, avait introduit l'adjectif - marxiete dans ses statuts lors de son vingtseptième congrès, en 1976. Ils ont ègalement affirmé que le P.S.O.E. ne renoncerelt pas eu marxisme et ne se transformerait pas en un autre S.P.D. M. Felipe Gonzalez lui-même a démenti qu'il se soit jamels présenté comme un social-démocrate. plen que plusieurs journellates assu-rent avoir entendu le contraire-

Bref. le direction societiste est en train de battre en retraite. « SI nous consultions le base en ce moman! sur un tel sujet, nous serions perdants . avous un proche collaborateur de M. Felipe Gonzalez. M. Joan Raventos, premier secrétaire du parti acciellate de Cate-logne, qui doit bientôi fueionner evec le P.S.O.E., estime que - ce fut sana doute une erreur, pour le parti, de se définir comme marxiste, mais que ce serait une erreur encore AU PORTUGAL plue grande de vouloir y renoncer Les réactions ont été nettement défavorables dans les fédérations Au sommet, elles se eont pertagées

VIOLENTES MANIFESTATIONS DANS PLUSIEURS VILLES DU PAYS BASQUE

Pampelune (APP.). — Deux policiors ont été blessés et trois personnes arrêtées vendredi soir 12 mai à Pampelune, an cours de violentes manifestations, tandis que d'actres affrontements avalent lieu dans les villes basques de Bibao et Saint-Sébas tien. Les manifestants protestants contre la mort de jeunes militants de la branche militaire de l'organisation separatiste bas-que ETA, tues jeudi à Guernica lors d'une fusiliade avec la po-lice, et entendalent soutenir la Semaino en favour de l'amnistio de prisonniers politiques commencée lundi au Pays basque.

A Renteria, près de Saint-Sé-bastien, huit cents manifestants bastien, huit cents manifestants ont tenté de prendre d'assant une caserne de la gardo civile. Les policiers, retranchés dans l'édifice, ont repoussé les assaillants au moyen de grenades lacrymogènes. Ceux-ci, avant de se disperser, ont lancé plusieurs cocktails Molotov sur la caserne. Les manifestants ont ensuite coupé la route Madrid-Irun en renversant doux camions. sant doux camions.

A Saint-Sébastien même, qua-

De notre correspondant

pie de M. Pablo Castellano, qui représente l'alle « gaucha » du perti (et dont noue evions écrit par erreur qu'il appertenait é la comm sion executive), M. Gomez-Liorente, vice-président du Congrès des députès, a critique sana ambeges l'Initia-tive du leader socialiste : - Sea déclarations me semblant malencontrauses -, a-t-il dit - Je ne sula d'eccord ni sur le tond ni sur le moment choisi pour les feire. « M. Tiemo Gelvan, président d'hon-neur du P.S.O.E., s'est livré è une exégese embarrassée pour expliquer que le parti devalt vivre le marxismo da son époque et a'ouvrir é ceux qui voulaiant militer en son sein tout en n'élant pea marxiates. Mels la sortie du premier secrétaire l'a pris visiblement au dépourvu.

Six députés du parti ont eigné un communiqué pour réeffirmer leur fi-délité au merxisme. La commission exécutive des jeunesses socialistes s'est prononcée vendredi 12 mel dans le même sens, et son secrétaire générel, M. José Antonio Barragan, a affirmé : « SI Felipe Gonzalez a dit qu'il était social-démocrate, qu'il la solt, male le parti ne le sare pas. - L'un des dirigeants de la fédération madriléne, M. Josquin Leguina, e fronsé eur le parallélleme entre le position du P.C., qui e

M. Felipe Gonzalez: - Une viala course de esca vera la droite » a-t-il décieré. Les socialistes cata-lans sont ceux qui ont réagi la plus séverement. Le parti de M. Raventos ot is fédération catalane du P.S.O.E. ont émis des noiss officielles. Les dirigeants du P.S.O.E. da Barcelone se sont prononcés individuellemen contra la « trahison » qu'impliquerait l'ebandon du merxisme. C'est également en Catalogne qua M. Carrillo eveit eu la plus de mai é faire admettre l'abandon du léniniame, ce qui prouve l'indépendance des militants politiques de la région, mécontenta des Initiatives venues du sommet at pas suffisamment discu-

A la direction du P.S.O.E., on ne nie pas que M. Felipe Genzalez sit cans doute mai esleuid con moment et commis une erreur tactique. Il e néanmoine expliqué clairement le problème qui se posait à sa for-mation. - A l'exception de la Catalogne, l'Espegne est électoralement su centre, a expliqué le cénateur socieliste Josep Subirats. C'est ce qui obliga Felipa Gonzalez à manœuvrer pour conquértr les millions de votes flottents qui lui sont indispansebles pour arriver au pouvoir. ... L'ebandon de l'étiquete merxiste talt partie, apperemment, de le

CHARLES VANHECKE.

Le retour de l'ancien président Tomas est vivement critiqué par les partis de gauche

De notre correspondont

Lisbonne. — Coincidence?
Quinze jours avant son départ en voyage officiel au Brésil, le général Eanes a autorisé le retour au Portugal de l'ancien amital americo Tomas, ancien président de la République pendant le régime salazariste, extilé à Riode-de-Janeiro après la révolution du 25 avril 1874.

Cette mesure de ciémence peut certes calmer les esprits de l'autre cêté un des plus fidèles amis de côté de l'Atlantique, où M. Soares avait été mai reçu en décombre 1976. Elle a provoqué pourtant suscita des critiques très vives de

bre 1976. Elle a provoque pourtant une vague de protestations à Lisbonne, surtout dans les milieux de ganche. « Nous, les socialistes, nous ne

pouvous pas comprendre, nous ne pouvous pas admettre cette de-cision», a déclaré au Diaro po-pular le vice-président du groupe parlementaire du P.S. M. Maparlementaire du P.S. M. Manuel Alegre. «La politique de
pair et de réconciliation que nous
déjendons, a-t-il ajouté, ne signifie pas l'indulgence à l'égard
des plus grands responsables des
crimes fascistes. Elle implique en
revanche le procès du fascisme,
l'inculpation et le jugement de
ses cheis. » «In n'y a pas de ruison humanitaire qui justifie le
retour de celui qui n'a fomais
manifesté le même sentiment à
l'égord des mûliers de Portugais
qui oni été séquestrés, poursuivis,
torturés, exilés ou assassinés », à
conclu M. Alegre.

« Une nouvelle profondément
choquante », a estimé de son côté
le parti communiste. Pour l'Union
démocratiquo populaire (extrême
gauche), olle « laisse perplexes les
démocrates et le peuple portugata
en général ».

Une seule formation, lo Centre

dence de la République, en 1958, suscita des critiques très vives de la part de toutes les forces démocratiques qui, ralliées au général Delgado, accusèrent le gouvernement d'avoir truqué les résultats. Pour éviter d'autres situations aussi délicates, Balazar fit alors appronver un amendement à la Constitution rendant indirect le la République fédérale, vendredi fédérale et soute que le gouvernement la République fédérale, vendredi fédérale et soute que le gouvernement la la République fédérale, vendredi fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale, vendredi fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale, vendredi fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement la la République fédérale est soutes que le gouvernement que la contrat de la contra Constitution, rendant indirect le choix du futur président. Ainsi, l'amiral fut «réélu» sans oppo-sition jusqu'en 1974. Son dernier

aillor jusqu'en 1974. Son dernier adversaire, lo général Delgado, était entre-temps assassiné près du villequeva-del-Fresno, à proximité de la frontière portugaise, par des agents de la police politique (la PIDE), croit-on.

Symbole d'un régime, l'ancien amiral Tomas a parcouru le pays, inangurant des ponts, des routes et des monuments qui perpétuaient les « merveilles » de l' « Etat nouveau ». Il devait tontefois jouer un rôle politique très important après le départ de Salazar, en septembre 1968, se tronvant aux côtés des « durs » qui s'étalent opposés vigoureusement à l'effort de « libéralisation » entrepris par M. Caetano.

EN ITALIE

Des élections partielles vont se succéder jusqu'à la fin juin

Les consultations électorales vont commencer en Italie le 14 mai et dureront jusqu'au 25 juin, il a'agit essentiellement d'élections partielles, dites « administratives » (par opposition aux législatives » considérées comme « politiques »). Dans le elimat actuel, elles prennent plus que jamais valeur de sondage. Le calendrier est le suivant :

14-15 mai. — Dans 815 communes, élections des conseils muni-cipaux au système majoritaire, sauf pour 258 qui, ayant plus de cinq mille habitants, votent à la proportionnelle.

proportionnelle.

Deux cent cinquante communes des provinces de Viterbe et Pavie élisent leurs conseils provinciaux (analogues aux conseils généraux des départements français), et quelques-unes, en outre, leurs municipalités.

Au total, 3 850 256 électeurs sont concernés pour 1043 communes, dans toutes les régions.

28-29 mai. — En Sicile, vingt-cinq conseils municipaux seront renouvelés par 116 000 électeurs.

Dans douze cas, le scrutin ae fait à la proportionnelle.

25-26 fuin. — Les conseils régionaux du Prioul-Vénétle Jnlienne et Val-d'Aoste, régions à statut spécial, seront renouvelés. Le seront, en outre, 23 des conseils municipaux des 293 communes de ces régions, ainsi que le conseil provincial de Gorizia. 316 420 électeurs sont concernés.

Le 11 juin. — L'ensemble du

Le 11 juin. — L'ensemble du corps électoral italien sera appelé à voter sur un on plusieurs réfé-rendums abrogatifs. Neuf avaient P. S. L. 11,6 % été prévus. Il n'en subsistera très Ext. gauche 1,2 %

probablement qu'un seul celui qui abroge la loi sur le finance-ment public des partis.

ment public des partis.

La Cour constitutionnelle a en effet rejeté les demandes de référendum sur l'abrogation du code pénal, du code de justice militaire en temps de paix, de la justice militaire et de la loi d'execucution du concordat. D'autre part, le Sénat aura d'iel la vraisemblablement approuvé la nouvelle loi sur l'avortement, le texte sur l'abrogation des institutions assisires.

asilaires.

Les principales régions où l'enjeu politique de ces consultations
sera le plus elair, sont le Piémont,
la Lomhardie, la Vénitie, le Lario, les Abruzzes, la Campanie, les
Pouilles et la Sinile, En partie
pour éviter la remise en cause
trop rapide des équilibres politiques de la majorité, la consultation partielle qui aurait dû se
tenir le 26 novembre dernier avait
érà renvoée aux 14 ot 15 mai. été renvoyée aux 14 ot 15 mai.

Les enjeux sont posés en fonc-tion des résultats des élections régionales de mai 1975 et des élections léglslatives du 20 juin 1976, qui avaient dégagé des tendances nettes : reprise ot progression de la démocratie chrétienne, progression du parti communiste, décliu du parti so-cialiste. Les chiffres parient clai-rement :

	Régionales 1975	Légialatives 1976
	, 36,5 % 32,8 %	38,9 % 35,6 %
L	21,6 %	9.2 %

EN TURQUIE

EN VISITE OFFICIELLE A BONN

M. Ecevit a obtenu une aide de 100 millions de deutschemarks

Malgré lo vote de la commission des affaires étrangères du Sénat des États-Unis, qui s'est prononcée par huit voix contre quatre pour le maintien de l'embargo des ventes d'armes à la Turquie («le Monde» du 13 mai), le gouvernement américain espère qu'an fin de compte il fara revenir l'ensamble du Sénat sur cette décision. L'administration craint que l'embargo n'entraine la fermeture de bases américaines en Turquie, hypothèse

évoquée, selon le «Financial Times», par un ministre ture.
Lors de son voyage à Bonn, M. Ecevit, premier ministre ture,
a déclaré à ce propos: «En dépit de tont nous ne pensons pas
quitter l'OTAN.» Il a ajonté que le gouvernement d'Ankara
étudiait une nonvelle doctrine de défense « qui serait compatible

Bonn.—M. Ecevit, premier mipeut se félleiter d'avoir obtenu ce nistre ture, qui était arrivé à Bonn, mercredi 10 mai, a quitté la République fédérale, vendredi soir, après avoir obtenu du chanceiler Schmidt une aide financière plus généreuse qu'on ne le prévoyait. Le chef du gouvernement d'Ankara s'est vu promettre, sous réservo de l'approbation du Bundestag, une assistance immédiate de 100 millions de deutschemarks. Les dirigeants de Bonn n'ont guère caché, au cours de ces derniers mois, qu'à leuts yeux le gouvernement de M. Ecevit, n'avait pas encore fait des efforts suffisants pour assainir la désastreuse situation économique et financière dent il a hérité. Cet assainissement, suggère-t-on en R.F.A., pourrait être envisagé sur un plan multilatéral, avec le concours de l'O.C.D.E. et du Fonds monétaire international. D'autre part, le Schmidt ne cache pas qu'il souments de se isisser entraîner dans les semble qui devrait s'appliquer aussi bien à la Grèce et au Portugaig qu'à la Turquite.

Dans ces conditions, M. Ecevit

Dans ces conditions, M. Ecevit

Jean de de l'Alliance atlantique. Mecevit de l'Alliance atlantique de l'Alliance

JEAN WETZ.

Ces données, indiquées par le quotidien La Repubblica, concernent les 1043 communes où l'on votera les 14 et 15 mai. Les motivations de vote ont toujours étà assez différentes entre les « administratives » et les « politiques ». Il s'agira, cette fois, de voir si l'écart s'atténue entre elles et si les orientations à long terme se les orientations à long terme se confirment. On s'attendait en lout cas, même avant l'affaire Moro, que la démocratie chrétienne continuerait sa très netto reprise. — J. N.

LES DÉCLARATIONS DE M. GIOVANNI GALLONI (Suite de la première page.)

- Est-il exact que M. Zaccagnini, très éprousé par cette a/faire, envisage de se retirer?
- C'est absolument exclu. La démocratio chrétienne a besoin de lui comme point de référence.

- Mais de quelle démocratie chrétienne parlez-vous? On a souvent l'impression d'avoir affaire à deuz D. C.

— Non, la D. C. est une. Pen-dant les semaines écoulées, placée devant un choix douloureux entre ses sentiments et ses devoirs, elle a choisi dans l'unité.

a choisi dans l'unité.

— Voire parti est aujourd'hui uni dans les moments
difficiles. Mais après?

» Nous avons vêru des moments
dramatiques. Mais il serait absurde de dire que les moments
difficiles sont passès. Je crois
plutôt qu'ils commencent. Or,
sans être monolithique, notre
parti est profondément uni Nous
demanderons l'unité autour de
Benirno Zaccapnini en faisant Benigno Zaccagnini en faisant appel à toutes les énergies nou-velles, an-dolà des tendances. Il faut une plus grande ouverture, un élargissement du groupe diri-

— On a parié, après la dis-parition d'Aido Moro, de la naissance d'une deuxième Ré-publique.

publique.

— De nouvelles mœurs politiques s'imposent, mais cela no vect pas dire tourner la page et changer les institutions. Disons que la mort de Moro nous oblige à mettre cette République sur les bons rails. Elle nous contraint non seulement à défendre l'ordre démocratique, mais à le reconstituer.

The second

- La collaboration avec les e o m m u n i s i e s est-elle une phase provisoire? — En politique, on ne sait ja-En politique, on ne sait jamais ce qui est provisoire et ce
qui ne l'est pas. Actuellement,
cette formule répend aux exigences du pays. Le P.C. n'a pas
profité de la situation pour réclamer davantage. C'eût été une erreur et une cause de rupture.
Vouloir aller plus loin serait très
dangereux, mais un retour en
arrière le serait également. Le
pays à besoin d'être uni. Et la
plus grande n'n'i té possible se
réalise en maintenant intact le
cadre politique. Cels no signifie

cadre politique. Cela no signifie pas l'immobilisme. . - Ne craignez-vous pas un untre coup spectaculairs des
Brigadss rouges, qui vous
contraindrait, cette fois, à
adopter des lois d'exception?
— Politiquement, les Brigades
rouges ont échoué. Mais on n'à

pas réussi, jusqu'à prèsent, à porter des coups sérieux à cette organisation. Elle sort intactes de organisation. Elle sort intactes de l'affaire Moro. Pour mettre le pays en état de guerre civile, cependant, il faudrait que les terroristes bénéficient du soutien populaire. Des lois spéciales pourralent provoquer ce soutien. Depuis 1969, d'autres pays sont également soumis à des tentatives de « déstabilisation ». Reconnaissons que le nôtre y a hien réagl. » sons que le nôtre y a bien réagl. Propos recueillis par ROBERT SOLE

bugal qu'à la Turquie. Dans ces conditions, M. Ecevit UNION SOVIÉTIQUE

Plusieurs organisations demandent la libération du Dr Glouzmann

Amnesty International et un certain nombre d'organisations (1) qui se préoccupent des droits des «prisonniers de conacie ne co» en Union soviétique ont célébré vendredi 12 mai l'anniverenier de l'arrestation à Kiev, en 1972, du docteur Semion Glouzmann, psychiatre nkrainien condamné à dix ans d'emprisonnement ot d'exil pour activités et propagande antisoviétiques ».

Dans le monde entier, pétitions et manifestations se sont multipliées — avant et après le congrès de se parents, quolque ceux-ci aient parcourn 2 000 kilomètres pour le voir.

Actuellement, il coud des gants. Dans un texte qu'il est parvenu à faire sortir du camp, on peut lire : « D'une estraine manière, met s'inserent des urgences à Kiev, En 1971, il rédige, avec de un camp, par exemple, foi pu prendre la mesure de ce qu'est deux surres psychiatres, un document le se sont améliorées, même ici : au camp, par exemple, foi pu prendre la mesure de ce qu'est deux surres psychiatres, un document le se sont améliorées, même ici : au camp, par exemple, foi pu prendre la mesure de ce qu'est de conteste le diagnostic de a parantil plates — avant et après le congrès de congrès directe, du ministère de l'intérieur. Sont chargés du « traite de ses parents, quolque ceux-ci aient parcourn 2 000 kilomètres pour le voir.

L'enterné et a assimilé les conditions de travail pénitentiaira à celles que pratique la celles que pratique de l'intérieur. Sont chargés du « traite de l'intérieur. Sont chargés du « traite de ses parents, quolque ceux-ci aient parcourn 2 000 kilomètres pour le voir.

L'enterné et a assimilé les conditions de travail pénitentiaira à celles que pratique la celles que pratique de ses parents, quolque ceux-ci aient parcourn 2 000 kilomètres pour le voir.

L'enterné et a assimilé les cicux entraite de l'intérieur. Sont chargés du « traite-de de ses parents, quolque ceux-ci aient parcourn 2 000 kilomètres pour le voir.

L'enterné d

Dans le monde entier, pétitions et manifestations se sont multi-pliées — avant et après le congrès pliès — avant et après le congrès d'Honolulu — pour demander, en vain jusqu'à présent, la libération du docteur Glouzmann. Celui-ci est devenu, pour Amnesty International, un symbole de l'opposition, en U.R.S.S. et à l'étranger, au détournement de la psychiatrie à des fins politiques.

Son histoire est exemplaire. Né en 1946, fils d'un professeur de

en 1946, fils d'un professeur de médecine, il obtient brillamment le diplômo de docteur en méde-cine en 1968. Il s'oriente des ce

Depuis son incarcétation, M. Semion Giouzmann n'a cessé de protester par son comportement, notamment par deux grèves de la faim, contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins répressives. Il a rédigé avec Viation de la psychiatrie à des fins répressives. Il a rédigé avec Viation de la psychiatrie à des fins répressives. Il a rédigé avec Viation de la psychiatrie manuel autorité de la partie de la production de la psychiatrie de la partie de la partie de la partie de la production de la partie de la part cine en 1968. Il s'oriente dès ce dimir Boukovski un « manuel » moment vors la psychiatrie. Une dimir Boukovski un « manuel » l'usage des dissidents, ce qui fois achevées ses études de spécia-

(1) Notamment la Working Group on the Internment of the Dissenters in Mental Hospital animé à Londres par MM. Sidney Bloch et Peter Reddaway. Pour sa part la comité des psychiatres français contre l'utilisation de la psychiatres français contre l'utilisation de la psychiatres français contre l'utilisation de la psychiatre des fins répressives, (205, boulevard Vincant-Auriol, 75013 Paris) adresse à l'ambassadeur d'U.R.S.S. en France, ce 12 mai, une lettre dans lagnelle it demande la libération de Seminn Gloutmann.

A Saint-Sébastien même, qua-tre mille personnes ont assisté à un service religieux à la mé-moire des doux militants de l'ETA tués, avant de défler dans les rues de la ville en insultant les forces de l'ordre.

A Bilhao enfin, plusiours cen-taines de manifestants, à l'issue d'un retrice religieux semblable. d'un service religieux semblable, ont renversé trois antobus et élevé des barricades. en général ». Une seule formation, lo Centre

> accord Mr Soleil stop... pour installation stop... du chauffeeau solaire stop... réalisé par Capteur 2000 stop... financement stop... aide de l'Etat 1000 F stop... solde crédit personnalisé stop... Mr Soleil. **BULLETIN RÉPONSE**



Veuillez m'adresser gratuitoment et sans engagemont de ma part votre documentation sur votre chauffe eau solaire à l'adresse ci-dessous. Signature.

4, rue Oscar Roty - 75015 PARIS - Tel.: 533.69.09

PROCHE-ORIENT

L'AFFAIRE DES VENTES D'AVIONS F15

M. Carter affirme que le rejet du projet « serait un coup terrible porté au président Sadate »

M. Carter a adressé, vendredi 12 mai, an Congrès américain, une mise en garde contre un éventuel rejet de ses projets de vente d'avions à trois pays du Proche-Orient. Dans una déclaration à des directeurs de journaux, il a affirmé qu'un rejet de ses projets « serait un coup terrible porté ou président Sadate et à l'Egypte ». M. Carter a soumis au Congrès un projet de livraison de cinquante avions F15 à l'Egypte et de soixante avions F15 à l'Arable Saoudite, parallélement à la fourniture de quatre-vingtdix appareils à Israël. dix appareils à Israel.

Le président a d'antre part adressé une lettre à chaque senateur. Il écrit que est les Saou-diens sont contraints de s'adresser à un autre pays pour assurer leur besoin en matière de défense.

Afghanistan

• UNE NOUVELLE CONSTITU-

TION va être élaborée par une commission spéciale du conseil révolutionnaire, pré-

sidée par le premier ministre et chef de l'Etat, M. Taraki,

et cher de l'Egat, M. Tarah, annonce l'agence yougoslave Tanyug, qui précise que tous les chars qui stationnaient dans les rues de Kaboul se sont retirés dans la nuit de jeudi 11 à vendredi 12 mai, mais que le courre-feu et

mals que le covre-feu et l'état de siège restent en vi-gueur. — (A-P.).

Bolivie

LE GENERAL OVANDO, an-cien président de la Républi-que, a déclaré vendredi 12 mai,

que Ernesto « Che » Guevara avait été abattu sur ordre de l'état-majur de l'armée en 196?. Au coura de sa première conférence de presse depuis

cela nuira au processus de paix ».

« Le choix est clair et fondamental, conclot M. Carter. Devonsnous soutenir et accorder notre confiance à ceux qui ceuvrent pour la modération et la paix u udveons-nous les rejetsr met-tant fin à leur confiance dans les Etats-Unis et servant ainsi la cause des extrémistes ? s

De son côté, le secrétaire d'Etat.

M. Vance, a déclaré vendredi que
les Etats-Unis e travaillaient de
jaçon continue sur certains
concepts nouveaux » susceptibles
de débloquer les négociations de
paix. Il a confirmé que la diplomattle eméricaine entendait matle américaine entendait maintenant s'attaquer à des pro-blèmes concrets plutôt que d'amener d'abord les partle a concernées à e'accorder sur une déclaration de principe, comme li

son retour d'exil, le général Ovando, qui fut renversé en 1970, a précisé qu'il n'avait pas donné personnellement l'ordre d'exécution sans pro-

cès du s Che ». Il a, d'autre part accusé la C.I.A. d'être responsable de plusieurs coupe d'Etat et assassinats politi-ques an Bollvie, s Le dossier

sur la Bolivie que possède la C.I.A. devrait être ouvert ra-pidement, comme a été ouvert celui du Chili », a déclaré l'ancien président. — (A.F.P., Reuter.)

Djibouti

. M. RENE BOUCAUD, fonc-

M. RENE BOUCAUD, fonc-tionnaire des travaux publics détaché auprès dn gouverne-ment diibootien et enlevé le 7 mai par des rebelles afars (le Monde dn 9 mai), est en bonne santé, a indiqué, ven-dredi 12 mai, la radio éthio-pienne. Selon Addis-Abeba, les ravisseurs auraient formulé

A TRAVERS LE MONDE

en avait été question après la vi-site de M. Sadate à Jérusalem. A ce sujet, le quotidien israéilen Hagreiz, citant M. Eisenstadt, un des conseillers de M. Carter, a écrit, vendredi, que les Etats-Unis avaient accepté quatre demandes fondamentales de Jérusalem, à savoir que les troupes israéliennes fondamentales de Jérusalem, à savoir que les troupes taraéliennes ne solent pas requises d'évacuer e tous » les territoires occupés, qu'une présence militaire israélienne soit maintenue en Cisjordanie sans limite de temps, qu'un Etat palestinien ne soit pas créé, enfin que les accords conclus prévolent une paix globale.

● A JERUSALEM, la proposi-tion faite vendredi par M. Sadate de rendre la Cisjordanie à la Jordanie et la bande de Gaza a l'Egypte (le Monde du 13 mai) a été accuellie très froidement.

les exigences suivantes : libé-ration immédiate des prison-niers politiques à Djibouti, confirmation de l'égalité des droits et devoirs des diffé-rentes nationalités, mise en place immédiate d'une com-mission chargée de rédiger une nouvelle Constitution. — (Reuter.).

Etats-Units

• LA CHAMBRE DES REPRE-

LA CHAMBRE DES REPRE-SENTANTS a adopté, ven-dredi 12 mai, un amendement budgétaire interdisant toute aide américaine, directe on par le blais des agences spé-cialisées de l'ONU, à l'Ou-ganda, ao Cambodge, au Viet-nam et à Cuba. Le Laos n'a pas été inclus dans cet amen-dement, proposé par M. John Asbbrook (républicain, Obio), car ce pays a besoin d'une aide alimentaire, L'Organisa-tiun de libération de la Pales-tine (O.L.P.) ne pourra pas non

Une source proche de la prési-dence du conseil, citée par l'A.F.P., déclare que la suggestion du cher de l'Etat est inaccep-table même et, dans son esprit, elle ne constitue qu'une étape vers la solution du conflit.

● AU CAIRE, le quotidien Al Ahram indique, samedi, que l'Egypte avait demande aux Etats-Unis d'intervenir pour empêcher Israēl d'expluiter le pétrole dans le Sinal — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

Israël

L'attitude « intransigeante » de M. Begin divise profondément le Dash

De notre correspondont

Jérusalem. — De graves dissenssions affectent depuis plusieurs semaines le Dash (Mouvement de mo c ratl que pour le changement), deuxième furmation de la majorité au pouvoir, après le Likoud. Une partie des membres du mouvement demandent le retrait de celui-ci du gouvernement, tant que M. Begin n'aura pas «assoupli » sa position «intransigeante » dans les nègociatiuns de paix. Le Dash compte au sein du gouvernement quatre ministres. dont le vice-premier ministre. M. Yadin.

Ce parti a toujours été quelque peu partagé sur la question du proposition d'une copposition proposition.

ministre. M. Yadin.

Ce parti a toujours été quelque peu partage sur la question du soutien au gouvernement. La récente éclosion do muuvement pour le paix maintenant a eu un écho très favorable auprès de nombreux militants du Dash. et M. Yadin — comme s'il devalt tenir compte de ce falt — a été le premier membre du gouvernement à recevoir les representants de ce mouvement, qui multiplie ses menll'estations. L'absence de résultats importants après les entretlens de MM. Begin et Dayan à Washington n'e fait que renforcer la contestation ao sein de ce parti qui, depuis sa création avant les élections de mai 1977, a toujours préconisé une attitude toujours préconisé une attitude de souplesse pour tenter de ré-soudre le conflit et souhaité qu Israel fasse des « concessions rai-sonnables ».

Les « contestataires » dn Dash viennent de franchir le pas. Ils se sont reunis le 8 mai. à Tel-Aviv, pour signifier clairement leur opposition à la ligne suivie par les chefs dn parti. Selon M. Reichman, urganisateur de cette réunion, 40% des membres du Dash sont favorables à un du Dash sont favorables à un retrait immédiat de la coalition gouvernementale. Soutenus par quelques députés do parti, les participants ont vivement critique le rejet par la gouvernement des propositions américaines faites au cours des derniers mois, ainsi que l'interprétation a persunelle » donnée par M. Begin à la résulution du Conseil de sécurité et la poursuite des implanà la résulution du Conseil de se-curité et la poursuite des implan-tations en Cisjurdanie. Six cent cinquante personnes unt signé une lettre attaquant M. Yadin pour la caution qu'il apporte au premier ministre. Le président du conseil du parti. M. Bibro, a p.é-sagé un « désastre pour le Dash et l'Etat tout entier » si un chan-gement n'intervenalt pas prochal-nement.

gement n'intervenalt pas prochal-nement.

Le 9 mal, le secrétariat politique dn Dash a réagi en déclarant que le président du conseil devait donner sa démission après avoir tenu de tels prupos. M. Yadin a ajouté: « On ne peut pas faire partie des instances dirigeantes à muins que ce dernier ne modifle son attitude.

Le Dash est divisé. Il devra reconsidérer sa positiun. Mais il ne semble pas que des développements spectaculaires puissent intervenir immédiatement. Les

ELS JOGLARS da Borcelone.

bat, estiment que la contestation n'affecte encore qu'une minorità. De l'avis général, aucun évênement marquent ne pourra se produire avant les élections internes du 28 juin.

Il n'est guére envisageable que le Dash tout entier passe dans l'opposition, et même au cas où cette hypothèse se vérifierait. M. Begin conserveralt la majorité à la Knesset, à quelques voix près il est vrai. Mais une rupture au sein de ce parti, qui compte quinze d'ép n'tés. l'affaiblirait considérablement. Cela renformati le camp d'une opposition travailliste qui « se remet » de sa défaite de 1977.

Une position importante

Le Dash occupe une position importante ao milleu de l'éventail politique. Il avait rejoint la coalition tardivement, en octobre, après bien des hésitations. Mais M. Begin s'en était trouvé considérablement conforté, car cette formation avait à certains égards une « sage politique», nouvelle et libérale qui manquait au chaf du Likoud. Il y a plus d'un an pendant la campagne électorale, le Dash, récemment créé par d'anciens généraux comme M. Yadin, des technocrates et des membres de l'intelligentsia, voulait définir une « troisième voie », hors de l'oppositiun traditionnelle et « sié-rile » entre les « vieux » partis : le mouvement travailliste et le Likoud.

Likoud.

Il avait l'ambition de rénover une vie politique jngée selérosée. Aoprès de l'opinion, le Dash avait acquis, en partle, l'Image confurme à ses ambitiums, mais les militants qui alimentent la contestation affirment que le Dash, victime de son réalisme politique, e s'est dissous » dans la coalition de droite et a perdu son crédit, son influence ne pouvant peser d'aucun poids décisif sur le gouvernement, ne serait-ce que pour le modérer. pour le modérer.

FRANCIS CORNU.

• Un nffrontement à Beyrouth-Est, entre les deux principales milices qui composent le Front libanals, les phalanges et les mi-liciens du P.N.L. de M. Camille Le 9 mal, le secrétariat politique du Dash a réagi en déclarant que le président du conseil devait donner sa démission après avoir tenu de tels prupos. M. Yadin a ajouté : « On ne peut pas fatre partie des instances dirigeantes et s'y upposer à la fuis. » Cependant, M. Amit, ministre des transports, a reconnu que le partil pouvait être amené à reconsidérer sa partielpation au cabinet, à muins que ce dernier ne monite), un des principaux mem-bres du Front libanais s'est réconcillé spectaculairement avec M. Rachid Karamé (musulman

PALESTINE: 30 ans d'oppression

(PUBLICITE)~

L'anniversaire da la création de l'Etat d'Israël, c'est-à-dire, pour la peupla palestinien, da la dépossession de sa terre, donna lieu à una pro-

Ceux pour qui les mots vérité et justice ont un sens s'indignent de l'accumulation da mensonges répandus, à cette occasion, par les milieux sioniates. Les relever tous est, ici, impossible; nous soulignerons néanmoins les contre-vérités les plus criantes et les plus régulièrement reprises tout an long de trente années d'oppresaion.

NON, la décision de partagar la Palestine, prise en novembra 1947 par les Nations unies, n'a pas été adoptée sans problèma. Non seulament les pays arabes, mais également la plupart des pays afro-asiatiques s'y

NON, la terre de Palestine n'était pas vide d'habitants en 1948, mais tout un peuple y vivait depuis des siècles.

NON, le eol n'était pas inculte, maie, travaillá par les fellahs, produisait abondamment. e Dans tuut le pdys, il est dur de trouver des champs cultivables qui ne soient pas cultivés. > Cette phrase a été écrite... en 1891, par l'écrivain juif Ehad Ha'am, lors de son premier voyage en Palestina (1).

NON, les Arabes palestiniens ne sont pas partis d'eux-mêmes de leur pays, en 1948, mais ils en ont été chasséa par la terreur et les massacres. Celui de Deir Yassine est trietement célèbre, mais il faut savoir qu'un plan d'évacuation de la population arabe (Plan « D ») — avec intimidation, menaces, exécution des « récalcitrants au départ » — a été systématiquement appliqué (1).

OUI, 30 ans après sa création, l'Etat d'Israel utilise tonjours les mêmes méthodes pour e'agrandir et, avec le gouvernement Begin, la colonisation de nouvelles terres arabes s'accélère.

OUI, 30 ans après, la terreur ast toujours l'arme privilégiée employée par les dirigeants israéliens contre la population palestinienne. Dans le Sud-Liban, nombra de blessés, palestiniens et libanais, qui ont afflué dana les hôpitaux après l'invasion israálienne, átaient victimes de bombes à fragmentation - celles-là même utiliases par les Américains au

OUI, le racisma est toujours présent dans l'Etat sioniete; le terme « Arabe palestinien » n'existe pas en Israël, où les citoyens sont diviséa en « juifa » et « non-juifs ».

OUI, la mystification sioniste, qui ast à la base da la création de l'Etat d'Israël, ne peut être que porteuse de désastre pour toutes les populations de la région.

(1) Daze « Sous Israét la Patentine », par lian Halevi, paru aux Editions du Sycomore, rue du Châteao-d'Eau, 75010 PARIS.

COLLECTIF NATIONAL POUR LA PALESTINE B.P. 146 75263 PARIS cedex 06 - C.C.P. 18.862-75 E Poris

plus recevoir une quelconque aide américaine, même indi-rectement. — (A.F.P.J.

Iran

LE CALME A REGNE, vendredi 12 mai, à Tébéran, uù la pollee et l'armée continuent à quadriller le quartier du Bazar, Celui-ci est resté fermé, comme chaque vendredi, jour férié en Iran, mais des upposants ont annoncé qu'il ne rouvrirait pas, samedi 13, en eigne de *protestation**. La noovelle politique de fermeté adoptée par le gouvernement se traduit par un encadrement actified par le gouvernment se traduit par un encadrement plus strict de la presse qui, depuis une dizaine de mois, faisait preuve d'une certaine liberté de ton. — (AF.P., U.P.I.).

Maroc

LE MINISTRE ESPAGNOL DES AFFAIRES ETRANGE-DES AFFAIRES ETRANGERES, M. Marcelino Oreja,
arrivé, vendredi 12 mai, à
Rabat, a eu des entretiens avec
son homolugne marceain,
M. Muhamed Boucetta, sur les
relations économiques, culturelies et diplomatiques, entre
le Marce et l'Espagne. Il devait être recu, ce samedi, à
Fes par le roi Hassan II. —
(Corresp.).

Nicaragua

PEDRO JOSE CHAMOR-RO, cousin de Pedro Joaquin Chamurro, ancien directeur de la Prensa, assassine le 10 jan-vier dernier, a été tué par des incumus le vendredi 12 mai à son domicile de Managua.

M. Pedro Jose Chamorro, ancien fonctiunnalre, avait démissionné après l'assassinat de son cousin, principal leader de l'opposition au général Somoza.— (UP.I., A.P.)

Pays - Bas

 LES TROIS TERRORISTES OUEST-ALLEMANDS détenus aux Pays-Bas seront extradés, a annoncé vendredi 12 mai le a annoncé vendredi 12 mai le porte-parole du ministère de la justice néerlandais. Il s'agit de Knut Folkerts, Christoph Wackernagel et Gert Schneider. Agé de vingt-six aus. Knut Folkerts avait èté arrêté le 22 septembre dernier à Utrech, un il avait tue un policier. Le tribunai de cette ville l'avait condamné en décembre 1977 à vingt ans de prison pour ce crime. Les deux autres membres de la Fraction rouge avaient étà arrêtés le 10 novembre à Amsterdam, eprès une fusillade avec la police.

Pérou

• LES MINISTERES DES FI-NANCES, DE L'INTERIEUR ET DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE ont changé de titulaire vendredi 12 mai. Tons les autres membres du gouvernement ont été recon-duits dans leurs fonditors. Le gouvernement ont été recon-duits dans leurs fonctions. Le ministre de l'intérieur, le gé-néral Luis Cisneros, sera rem-placé par le général Fernandu Belit. actucliement directeur général du service de rensei-gnements, tandis que deux civils, MM. Javier Silva Ruete et Gabriei Lanatta, prendront les postes du général Alcibiade Saenz aux finances et à l'éco-nomie, et du général Gaston Ibanez au commerce et à l'in-dustrie (15 P.) dustrie. — (A.F.P.).

Tunisie

LE TRIBUNAL MILITAIRE DE TUNIS s'est réun! le jeud! 11 mai pour juger M. Hassib Ben Ammar, directeur de l'hebdumadaire Errai, organe du mouvement d'opposition des Démocrates socialistes, et an-clen ministre de la défense, accusé de diffamatiun envers l'armée (le Monde du 9 mai).

(PUBLICITE) Adresse à M. l'Ambassodeur d'Espagne à Poris pour qua soient levées les mesures qui frappent la troupe

Le 7 septembre 1977, la troupe catalane ELS JOGLARS, ayant recu toutes les autorisations requises des services de la Censure au ministère de la Culture d'Espagne, présentait, pour in première fois, une création collective : - La Torna «. Le 11 décembre 1977, après quarante représentations données sans que soit troublé l'ordre public ct sans que rien n'ait été modifié dans le spectacla, les représentations de la la Torna cert luterifier de • La Torna - sont Interdites par les autorités de la

région militaire.

M. Albert Bosdella, directeur de la troupe, est inculpé d'injures et d'outrages à l'arméa, le 18 décembre, at incarcéré à la prison Modelo de Barcelone. Le 28 décembre, 5 comédiens de la troupe, sont inculpés à leur tour : Mane Miriam da Maeztu, MM. Ferran Rafie, Gabriel Renom, Andreu Solsona, Arnau Vilardebo.

Le 7 mars dernier, Mme Miriam de Maeziu, MM. Gabriel Renom, Andreu Solsona, Arnau Vilardebo, sont condamnés à 2 ans de prison forme par un Consell de Guerre, MM. Boadatte et Rafie décident de fuir pour échapper à l'incarcération.

Morre soussignés pour échappe à l'incarcération.

de fuir pour échapper à l'incarcéralion.

Nota, soussignéa, nous élevons avec indignation contre une atteinte si manifeste à le liberté d'expression, contre l'infervention de la juridiction militaire, intolérable dans un pays démocratique, et contre les mesures qui ont frappé les membres de la troupe. Nous procismons notre solidarité plaine et entière avec la troupe ELS JOGLARS. Nous demandons à M. l'Ambassadeur d'Espagne à Paris d'intervenir sans tarder euprès de son gouvernement elle que le procès qui s'est déroulé devant une juridiction militaire soit déclaré nui, que les quatre comédiens détenus soient tibérés immédiatement et que les inculpetions contre MM. Albert Boadelle et Ferran Raise soient tevées.

tevées.

Si une telle injustice n'était pas réperée eu plus vite, les ertistes français devralent à nouveau s'interroger sur les possibilités qui leur restent de collaborer à des échanges culturels avec ce qu'ils persaient être la nouvella Espagna démocratiqua.

Paris la 11 avril 1978.

Greame ALLWRIGAT, Bértix ANDRAOE, Fernando ARRABAL, Lucien Attoun, Jean-Louis Barrault, Nadine Basile, Michèle Reauvillard, Loten Bellon, Simora Ben Mussa. Enger Alin, Peter Arook. Jean-Pietre Cassel, Jean-Pout Cibife, Hélène Cixoud. Montice Clavel, Gérard Oarrieu. Cetherida Oaste, Jean Oaste, Acheri Gavel, Gérard Oarrieu. Cetherida Oaste, Jean Oaste, Acheri Garran. Coeta-Gavea, Hobert Gignous. Estata Dort, Cibude evraro, Jean-Pietre fave, José-Maris Flotats. Gebriel Garran. Coeta-Gavea, Hobert Gignous. Georgee Gousdrt, Paco Ibanez, Putrice Kerbrat, Alain Erivine, Jorge Lavelli. Cidude Lelonce, Edouardo Manet, Jean Martinelli. François Martouret, Ariane Mnouchekine, vos Montano. Jean-Cienda Fenchenat, André-Louis Perinetti, Jecqueline Porel. Paoi Puaux, Michar Raffaelli, Gay Retore. Cionde Roy, Pietre Santini, Jorge Oessiprun, Deiphids Beyrig, Simore Aignouret, Heury Virlojeux, Asioins Vitez, Andress Voutzinas.

Nous lui exprimons actre très hanta considération Pour apporter son soutien à l'action entreprise, s'adresser et :
Comité de soutien à la troaps BLS JOGLARS de Barcelone et pour
ta liberté d'expression en Espaçae Théâtre du Solell, Cartoacheré
da Vincennes, 75012 PARIS. Tét. : 374-87-63. C.C.P. Christophé
ALLWRIGHT, 22 453 95 D PARIS realisme

Y. 9 (1)

W1 12: 1

4 251.4

₹25.50 ₹26.31.11

31. 1 41 mm

12 12 Act-

140 May 27 (1/2) 1 1

Bag Salra

・イン まって 共産会会会 a contract of the 10 2000年 The second of the second Trend to the street the way to be the first the same of the sa Mong free file great Males The State of the State of Vier - A sample of the Mar 110 deservations A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

· "一个"

のできた。 のでは、 のでは

The state of the s

A Part of the Part The state of the s

** Dest 2 32

THE ST PART BUILDING Property of the second 13 1 Let 2004 Million Property of the control of the contr

MANA TENNES

Come de la

The second are supported to th

THE PARTY OF THE PARTY SHEET

The state of the s

Service Control of the Control of th Mythes et pragmatisme

مكذا من الأصل

LES TRENTE ANS D'ISRAËL

90.75

Un mouvement national unique

sionisme n'est pas enraciné dans la réalité d'une majorité oppri-mée, mais dans un rêve, une vision, une espérance pour la réalisation de laquelle les juifs ont, des siècles durant, prié trois fois par jour.

Ce caractère unique du pemple juif se manifeste aussi dans la polarisation de son histoire, oscii-

lement que trois juifs de génie (Marx Beinstein et Freud) ont été

un caractère régional, bien que par

clen premier ministre, Moshà Sha-

rett, homme pourtant modéra, avait

drait le problème des réfugiés pales-

realisme

très exceptionnelle. En trenta ans, julta et Arabes palestiniene e revelu

été intégrés dans le pays, plusieurs son essence !! demeure toujours

Il y a pourtant des ombres à ce tiniens et que la nouvelle génération

A RECORD TO THE PERSON OF THE PARTY OF THE P

luff avait. été son aptitude à comluff avait. été son aptitude à comproionde confusion. Le parti travailliste est devenu, dès lors, un
simple apparell de pouvoir. Laissant
tomber en désuétude l'aspect social
de son programme, il a finalement

Depuis 1987, une trotsième voie a tique de le droite nationaliste séé choleie, celle qui assure la souversineté israétienne eur l'ensemble de la Palestina historique de même ai les territoires occupés ne semble de la Palestina historique de même ai les territoires occupés ne semble de la Palestina historique de même ai les territoires occupés ne semble de la Palestina historique d'infigeant pragmatique. Ce « réalisme politique » e cédé la place, depuis l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes. Le pays s'est abandomé é un nationalisme étrique au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes. Le pays e'est abandomé é un nationalisme étrique au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes. Le pays e'est abandomé é un nationalisme en politique » e cédé la place, depuis l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes. Le pays e'est abandomé é un nationalisme en politique » e cédé la place, depuis l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes. Le pays e'est abandomé é un nationalisme en politique » e cédé la place, depuis l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes. Le pays e'est abandomé é un nationaliste conduite par Jabotinsky et son disciple Menahem Begin, David Been Gourion s'était effirmé comme un dirigeant pragmatique. Ce « réalisme politique » e cédé la place, depuis l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes. Le pays e'est abandomé é un nationalisme et l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes Le pays e'est abandomé é un nationalisme et l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes Le pays e'est abandomé é un nationalisme et l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes Le pays e'est abandomé é un nationalisme et l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes Le pays e'est abandomé é un nationalisme et l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes Le pays e'est abandomé é un nationalisme et l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes Le pays e'est abandomé é un nationalisme et l'arrivée au pouvoir de Mme Golda Meir à des mythes Le pays e'est a a ébrantées. Les divergences entre les travaillistes et le Likoud se sont progressivement estompées sur des de plus en plus la politique de ces tions avec le monde arabe et les demiers. Jusqu'alors; l'un des secrets de la force du mouvement sur de la force du mouvement estompées sur des progressivement estompées de la progressive des progressivement estompées de la progressive des progressivement estompées de la progressive des progressivement

LES ENSEIGNANTS

Le Monde dossiers et documents

Numéro de moi

L'ÉCONOMIE

JAPONAISE Le numéro : 3 F Aboncement un an tdix cuméros) : 30 F

vres. Appartanent dans leur grande plus en plus large aux thêmes natiomajorité aux communautés sépha-

L'influence religieuse

perdu une bonne part de sa cré- rades (orientales) les moins nanlls

dibilité aux yeux de l'opinion ont cessé de se reconnaître dans le

vers la Likoud.

du renforcement de l'influence de la toi rabbinique (Halecha). Les dirigeants du mouvement cioniste al les pères tondateure d'Israel étalent des leics. Mala une fois l'Etat créé, Ben Gourion eveit, pour

des reisons d'opportunisme politique conclu evec les responsables du parti national religieux (P.N.R.) une sorte de concordet octrovent eux religioux le monopule du contrôle des affaires relatives à l'état civil. Les lois d'Ieraël lont que chacun ralève dès sa naissanos d'une communauté religiouse et est sou mis, pour tout ce qui a trait à l'état civil, à l' « establishment « religieux de sa communauté et à ses règles traditionnelies. Les tribunsux religleux des diverses confessions (luive, musulmene, druze, etc.) son souverains. C'est eux qui ont pleins

iuridiction en matière de mariage, de divorce, de succession, etc. ferveur religieuse a gagné du ter-rain. Le mystioisme auquel la conquêta de la Ciejordante e donné naissance (« la Judée et la Samarie » ou . la Terre des ancêtres ») e été exploité é des fins politiques au

profit des milieux religieux. Bien terdivement, le tondateur de l'Etat. David Ben Gourion, a déploré publiquement les privilèges ebusifs qui leur ont été octroyés. L'influence croissante de la loi

rabbinique dans les différents domaines de la vie en Israël risque de créor un grave malaise entre l'Etat hébreu e ties julis de la dispersion. qui, dens leu rmajorité ,ne partagent

pas les thèses des orthodoxes rell-

Pas de création de valeurs

polarisation de son histoire, oscillant sans trève entre le centre — son Etat — et la périphérie de la Disspora. Il s'est encore traduit par le fait que la caractéristique la plus frappante de l'histoire du peuple juif est son non-conformisme. Le fondateur de ce peuple, Abraham — et peu importe qu'il ait vécu ou qu'il s'agisse d'une figure mythique, le mythe caractérisant plus fortement un peuple que laréalité, — s'est distingué en quittant sa patrie — l'Irak actuel, — non pour en conquérir une nouvelle ou vivre dans de melleures conditions, mais poussé par une protestation d'ordre religieux et moral contre le polythéisme de son entourage. Pour le période contemporaine, on rappellera seulement que trois juifs de gènte. Toutefois, si l'on considère la conception d'Adad Hanns, elle n'a pas encore reçu de début d'application significatif. Israèl exerce une grande influence sur le monde juif parce qu'il a fait croître la conscience da soi et la dignité en son sein qui avaient été mortellement blessées durant des siècles de persécutions, et particulièrement durant la pé-riode navie. Pourtant personne riode nazie. Pourtant, personne ne peut prétendre qu'Israel ait déjà créé des valeurs religieuses,

Le - culte de l'Etat - a causé un

immense préjudice aux travaillistes. qui ont graduallement perdu teur

base idéologique et sociale et la

conflanca de le classe ouvrière. Le

veleure de la sociétà de consomma-

tion, érigées en but suprême de la

les pères foodateurs du Mepai vi-

valent dans des conditions mo-

destes, feura successeurs ont rapide-ment auccombé aux attreits de l'em-

bourgeoisement, at l'écart n'e cessé

de ee creuser entre riches at pau-

Israēl est l'un des rares pays eu

La première Knesset élue après l'in-

dapendance e préfaré en juin 1950,

soue la pression des partis religieux — indispensables à la survie de

toute coelition gouvernementals, -

àleborer des lois londamenteles qui

devalent au fil des années servir de

base à une Constitution. Les quel-

ques tola tondementales éleborées

jusqu'é ce jour ne peuvent en aucun

cas àtre considàrées comme une vraie Constitution. Ainsi n'existe-t-li

pes en Israel de définition précise

des rapports entre la raligion et

une évolution générale dans le sens

monde qui o'a pas de Constitu

isražlienne. Tandis que

- pouvoir travallliste - e légitlmé les

publique

Si je tente de dresser un bilan à partir de ces deux aspects du sionisme, il me fant dire que la conception de Herzl a été réall-sée de manière tout à fait mira-culeuse mais que celle d'Adad n'a pass errors proprié d'Adad

n'a pas encore reçu le moindre début de mise en pratique. Du point de vue de Herzi, Israët peut porter à son crédit trois succès presque sans équivalent, Le premier réside en ce qu'un peuple, qui, durant deux mille-paires ne systèt pas e crédit

naires, ne savait pas ce qu'était un État, parvint à en créer un

Ces quelques millions d'Israéliens Ces quelques millions d'Israéliens qui ont pu remporter les trois premièrs succès mentionnes ne pouvaient trouver, de surcroît les énergies spirituelles qui eussent pu créer en trente ans de nouvelles valeurs culturelles, religieuses et morales. Selon la formule que j'utilise souvent, la véritable histoire de l'Etat d'Israél n'a pas commencé. Anssi longtemps que la paix fait défant, Israél vit le prologue de son histoire, et — pour conchire par une remarque sur la situation actuelle, — c'est là la Losque Theodoc Hersi convoqua le premier congrès sioniste

de la premier congrès sioniste

de la life premier que trois juifs de gênie

(Marx Eeinstein et Freud) ont été

charm en son domaine, des révo
intité des juifs ne se trouvaient pas

en Palestène. Même lorsque l'Etat

iuif se seinent y vivalent, contre

juifs sediement y vivalent, contre

six cent mille Arabes. Aujourd'hui

ceia présent à l'esprit pour dres
ser un bilan de ce qu'Israèl a

on's pas réalisé en trente ans

on's pas réalisé en valeurs religieuses,

sociales et monles,

notamment dans le sens d'une

attitude non conformiste à l'égard

de la civilisation actuelle ; valeurs

qui fois optimiste en ce

stituation actuelle, c'est ià la

notamment dans le sens d'une

attitude non conformiste à l'égard

de la civilisation actuelle ; valeurs

qui fois pour dres
situation actuelle, c'est ià la

raison fondamentale pour laquelle

Israèl a plus d'intérté à une paix au Proche
de la civilisation actuelle ; valeurs

qui fois optimit, et cla parte que les Arabes ou d'an
titude non conformiste à l'égard

de la civilisation actuelle ; valeurs

qui fois pour dres d'élisé des valeurs religieuses,

sociales et monles.

Israèl a plus d'intérêt à une paux

définitive que les Arabes ou d'an
titul faut combattre pour son exis
intelligente que ja mais et la

maintenir dans la judéité.

Le constate n'est pas qui l'état pur des situation actuelle, valeurs

raison fondamentale pour lour

raison fondamentale pour son exis
titul faut combattre pour son exis
iui faut combattre pour son exis
iui faut

parti travailliste et se eont toumés

Les diverses réformes de structure,

Introduites au cours des années 50

dans le domaine de l'enseignement

ont accentué la désaffection des

masses é l'égard de l'idéologie tra-

valiliate. En particulier, la suppres-elon des écoles « socialistes « direc-

tement gérées par le Mapal a affal-

bll l'influenca des travaillistes au

seln de le population. Depuis cette

data, l'enseignament officiel, cussi

blen dans les écoles d'Etat laïques

que raligieusea, tait une place de

Parmi les Etats du monde nombre d'Etats d'Amérique du s'incarnait en Theodor Herzl, qui pour le melleur comme pour centre spirituel pour le peuple par la question juir es soutient la comparaison de par la question juire par la question d'un Etat moderne et les, un crime également unique création d'un Etat moderne et dre la question juive par la création d'un Etat moderne et démocratique en Palestine et pensait que l'allemand, et non l'hébreu, serait la langue du pays. Son antagoniste était le grand écrivain hébraique Adad Haams (a Un du peuple »), pour qui l'Etat n'était pas capital et ne représentait tout au plus que la forme politique de l'existence juive en Palestine. Il tenait en revanche pour essentielle la nature de cet Etat et voulait en faire le « centre spirituel » destiné à inspirer le peuple juif de la Diaspora. Pour reprendre une expression de Toynbee, cet Etat juif, dans le conception d'Adad Haams, devait relevre le « défin (challenge). En effet, les luifs une fois émancipés et la réligion n'assurant plus l'existence même de leur peuple, le danger existe que la jeune génération s'assimile dans sa majorité et solt, de ce fait, perdue.

le pire soutient la comparation avec des Etais séculaires.

Le second succès tient au fait pur peuple persécuté durant qu'un peuple persécuté durant un millénaire sans pouvoir se infelleures au bâtir en quelques in puire n'a d'intérêt ni pour te défendre a su bâtir en quelques indaisme ni pour Israël. J'at répette du monde et, au cours res années que féprouve aujourde trols guerres, vainare un adversaire de dix à vingt fois plus nombreux. Enfil. le projetème Le second succès tient au fait qu'un peuple persécuté durant un miliénaire sans pouvoir se défendre a su bâtir en quelques années i'une des meilleures armées du monde et, au cours de trois guerres, vaincre un adversaire de dix à vingt fois plus nombreux. Enfin, le troisième succès et le plus important à mes yeux — d'un point de vue réaliste et moral à la fois — est le fait que six cent mille juifs vivant en Israèl lors de la proclamation de l'État ant vu tripler leur nombre grâce à l'esprit de sacrifice de cette population originelle et à l'aide du judaisme mondial, qui out permis à des centaines de milliers de juifs sans patrie d'immigrar en Israèl et d'y être absorbés. Il e'agismit pour une part de réfugiés de camps allemands qui eussent très difficilement trouvé un autre asile et, pour une sutre, d'habitants des pays arabes courant le danger que ceux-ct ne se vengent sur eux de la création du nouvel État. Et tout cela e'est passé au cours des trente années d'existence d'Israèl. La vision nouvel Etat. Et tout cela e'est passe au cours des trente années d'existence d'Israël. La vislon prophetique de Herzl s'est réalisée : lorsqu'il convoqua le premier congres sioniste, il écrivit dans son journal quotidien : « Aujourd'hui, j'ai jeté la bass d'un Etat juif qui surgira dans cinquante ans. » Cinquante-quatre années plus tard, l'Etat était proclamé. vant être assurée uniquement par sa propre puissance militaire, elle doit être garantie de façon for-melle et contralgnante par les

grandes pulssances, et en premier lieu par l'U.R.S.S. et les Etats-Bien entendu, Israel doit pen-dant longtemps encore rester mi-litairement fort, jusqu'à ce que s'instaurent une collaboration réelle et des relations normales, même psychologiques, avec les Etets arabes et une authentique coopération qui, en une ou deux génération qui, en une ou deux génération des régions les plus riches du monde grâce à la mise en commun de la richesse et de l'intelligence arabes avec les dons et l'influence des Juifs. Aussi hien du côté israellen que

dans de larges secteurs arabes, le manque de souplesse rend mo-mentanément difficile l'obtention de la paix. Toutefois, je suis, pour de la paix. Toutefois, je suis, pour la première fois, optimiste en ce qui concerne la paix au Proche-Orient, et cela parce que le monde, et en particulier les Etats-Unis, est las de ce conflit de trente ans et parce que les Arabes ont le pouvoir, en élevant le prix du pétrole, de précipiter l'Occident dans la catastrophe économique.

par AMNON KAPELIOUK

gieux. Israel e partout un besoln vital du concours de la diaspora. Le temps est revolu ou les dirigeants Israeliena pouvalent atilimer, ainsi que l'avait fait Ben Gourion, que seuls les juils qui immigrent en Israel étalent de vrais sionistes. La guerre de eix Joure avait renforce al solidarité des juits de le diasoora à l'égard d'Israël, celle du Kippour e felt d'eux des partenaires à pert antière. La disspora a obtenu elnsi une sorte de légitimation. Meis, si les communautés joives appulent la cause d'Isreël au moment Anreumes II errive maintenent à tel ou tel de leurs dirigeants d'exprimer conforme aux thèses de Jarusalem ...

nazie. Au cours de siècles de souffrances et de persecutions, les juifs ont appris à survivre aux temps difficiles, mais ils n'ont guère appris à demeurer juis en des temps savorables. Or, presque partont dans le monde, ils con-naissent actuellement t'une des périodes les meilleures et les plus fastes de leur histoire sur les plans économique, politique et in-tellectuel.

par NAHUM GOLDMANN (*)

La neutralité permanente

Le caractère unique du peuple juit ett du mouvement sioniste dott anssi se traduire par la singularité de l'Etat d'Israël. Ce ne peut pas être un Etat comme les autres. J'ai été, durant des années, un adversaire politique de Ben Gourion, mais nous étions tout à fait d'accord sur ce point décisil. Ne serait-ce que pour éviter de compromettre la loyauté, à son égard, des juifs vivant hors de ses frontières au cas où il s'opposerait à leur loyauté envers l'Etat où ils résident, et pour la partage de la Palestine contre le gré de le majorité des juifs, refusant de céder une partie des Israél un centre sprinter de l'existence juive, l'Etat d'Israél un centre sprinter de l'existence juive, l'Etat d'Israél un centre sprinter de l'existence juive, l'Etat d'Israél doit jouir de la neutralité humoriste joif Sholem Alechem rael doit jouir de la neutralité permanente. Sa sécurité ne pou-

tune de citer un trait du grand humoriste joif Sholem Alechem, il a écrit qu'un juif doit e vendre sa dernière chemise pour devenir milionnaire v. Israël n'a pas be-soin de vendre sa dernière chemise pour avoir la paix, mais il doit être prêt à faire d'importantes concessions, même si elles sont douloureuses, afin de saisir la chance de paix qui existe après le geste hardi de Sadate. C'est ensuite seniement qu'Israel mettra le point final à son prologue et commencera à écrire le premier chapitre de sa véritable histoire.

(*) Président jusqu'à 1977 du

UNE POPULATION OUI A QUINTUPLÉ EN TRENTE ANS

La population d'Israël a plus que quintuplé en trente ans. Mais avec 3 milions de juits sur un total de 3,5 milions d'habitants, Israël n'est que la seconde communauté juive du monde, après les Kiats-Unis.

...Le taux de croissance de la population de l'Etat fuif est l'un des plus rapides du monde, du moins au cours de la première décennie, essen-tiellement du fait de l'immigration. Ainsi, de 650 200 ames en 1948, cette population 1872 400 en 1956, 2 150 400 en 1960, 2 525 600 en 1964, 2 841 000 en 1968, 3 001 400 en 1970, 3 240 400 en 1973. 3 500 500 en 1977.

Les minorités (Arabes, Dru-Les minorités (Arabes, Druzes, Bédovins, Ctrcassiens,
Arméniens, etc.) constituent
environ 15 % du total de la
population. Quant à la population juine, elle est composée
de 48 % de sabras (nés en
Israël), de 25 % d'originaires
de pays d'Afrique du Nord et
d'Asie, et de 27 % d'originaires
de l'Occident La société israélienne, minorités comprises, lienne, minorités comprises, est à 85 % urbanisée.

Enjin, Israël compte une très forte proportion de jeu-nes : un tiers de la popula-tion juive a moins de quinze ans, pour 28 % elle est âgée de quinze à vingt-neuf ans.

Quelques dates

31 AOUT 1947. — La commission Menquete des Nations unies adopte par 7 voix sur 11 un rapport favopar 7 voit sur II un rapport favo-rable au partage de la Palestine entre un Etat arabe et un Etat fuit, l'ONU contrôlant une zons internationale comprenant Jéru-· salem et Bethleem.

MAI 1948. — Ben Gourion pro-clame ! Stat d'Israel, huit heures avant la fin du mandst britannique.

15 MAI 1948. - Cinq armées arabes pénètrent en Israël convergeant vers le cœur de la Palestine. L'Etat d'Igrafi est reconun « de facto » par les Etais-Unis. Il sera reconnu « de jure » le 17 mai par l'U.R.S.S.

24 FEVRIER 1949. — Une couven-tion d'armistics est signée à Rho-des entre-lisraël et l'Egypte. Suc-cessivement le Liban (le 23 mars), la Transfordanie (le 3 avril) et la Syrie (la 28 juillet) signeut avec larafi des accords similaires.

10 DECEMBRE 1949. — L'Assemblée générale des Nations unies place Jérusalem sous un régime interrational.

23 JANVIER 1959. — La Knesset proclame Jéruselem capitals d'Israèle

28 OCTOBRE 1956. .. Début de la campagne du Sinai. Israel éva-encra le 28 février 1957, sous la pression américaine les dernières positions occupées au cours de cette Enerre.

17 AOUT 1961. — Israël accuefile son millionième immigrant depuis la création de l'Etat. par l'Egypte de l'accès au golfe d'Ellath, début de la guerre de six jours an cours de laquelle laraêl annexe la Jérusalem arabe, occupe la riva occidentale du Jourdain, le territoire de Gaza, le Sinal

22 NOVEMBRE 1967. — Le Consell de sécurité adopte la résolution 242 proclament le droit de tous les Etats de la région à vivre dans des frontières sûres et reconnues.

8 AOUT 1978. — Fin de la guerre d'usure qui a opposé pendant dix-huit mois Egyptiens et Israéliens

sur le front du canal de Suez. e OCTOBRE 1973. - L'Egypte et

la Syrie attaquent Israel. 17 JANVIER 1974. — Signature du pramier accord de dégagement entre l'Egypte et Israël. Un second secord intérimaire sera couclu le

1= septembre 1975. 11 MAI 1970. — Israël est admis à 17 MAI 1977. — La coalition tra-PONU. • vailliste perd les élections au profit de la coalition nationaliste de droits, le Likoud, conduite par M. Begin. Ce dernier forme, le 20 juin, le premier gouvernement

eréation de l'Etat Débreu. 19 NOVEMBRE 1977. - Premier diri-

geant arabe à se rendre en Israël, le président Sadate effectus une risite historique de trois jours à Jérnealem_

14 mars 1978. - Répliquant à l'attaque palestinienne du 11 mars contre un autobus civil dans la region de Tel-Aviv, les troup israéliennes pénètrent au Sud-

....

CAST LEADING

10.00 mg Lorsque Theodor Herzi convoan internation of ± page?

à l'oppression et qui a le courage de se révolter contre l'étranger et de créer son propre Etat.

- - 1 Feire d'Israèl un «refuge sûr» d'Ici là de nouvelles vegues d'immipour les juits du monde entier et grants. Au cas où ceux-ci atteinétablir on règime exemplaire du draient vingt-cinq mille âmes par

un milion et demi d'émigrents ont industries avancées ont été créées ieraélo-pelestinien.

TERRETE TO THE PROPERTY OF T

de l'émigration a annulé ces et contra Israël. Aujourd'hul, trente ens après 1948, on essais toujoure demières années celul de l'immigration. La proportion d'Arabes de trouver un formule magique qui permettrait d'éluder la question du droit des Palestiniens à l'années sera à la fin du siècle de 25 % (contre 15 %).

(contre 15 % aujourd'hui), grâce é termination. Les feits sont têtus. Qu'on le veuille ou non, la Palestine est la petrle de deux peuples qui peuvent soit cohabiter sur un pled compte des Arabes des territoires occupés, tes juits esront, en concupés, tes juits estant leur propre Etat (48 %), e'll n'y a pas indépendants.

Révolution en Afghanistan

II. – Les parties de pêche de l'ambassadeur soviétique

Après avoir décrit le renversement du régime du président Daoud, lié au féoda-lisme (-le Monde - du 13 servant la stratégie soviétique mai) par les progressistes et dans le sous-contint et dans leurs alliés militaires, notre l'océan Indien, - réponde grandement aux intérêts de l'URSS dement aux intérêts de l'URSS consequences de la révolution afghane sur l'équilibre diplo-matique dans la région.

Kaboul. - M. Alexander Puza-

Kaboul. — M. Alexander Puzanov. l'ambassadeur d'Union soviétique, aime souligner qu'il
partait à la pêche à la truite
lorsque est survenue la révolution
du 27 avril.

Quarante-cinq minutes à peine
après avoir reçu comme les autres nations une note diplomatique du nouveau régime l'invitant
à le reconnaître, l'U.R.S.S. était
la première à le faire. Que la
révolution afghane, après une
série de revers en Asie dn Sud —
renversement du régime de Muil-

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

dans cette partie du monde, cela est évideut. Qu'elle ait pris l'ini-tiative de provoquer, voire de précipiter le changement de ré-gime à Kaboul, l'est peut-être moins.

nov. l'ambassadeur d'Union soviétique, aime souligner qu'il
partait à la pêche à la truite
lorsque est survenue la révolution
du 27 avril.

Quarante-cinq minutes à peine
après avoir reçu comme les autires nations une note diplomatique du nouveau régime l'invitant
à le reconnalite, l'U.R.S. était
la première à le faire. Que la
révolution afghane, après une
sêrie de revers en Asie du Sud—
renversement du régime de Mujhur Rahman au Bangladesh, eu
acôtt 1975, débâcle électorale en 1977
de Mmes Gandhi et Bandarsnaike en Inde et au Sri-Lanka,
tous les trois soutenus par les

La diversité de la population, son eparpillement sur un vaste territoire et l'existence de plus

Alisarda: des vols directs entre Paris et la Sardaigne

Vols directs Paris-Olbia-Cagliari à partir du ler Juin

Avec Alisarda, la mer et le soleil de 🍨 A partir du 16 Juin et pendant tout

la Sardaigne se rapprocheut. Les DC9

d'Alisarda partent d'Orly-Sud et attei-

gnent les aéroports d'Olbia/Costa Sme-

ralda en moins de deux heures et Ca-

Depart Paris Only 61h 45

Armée Oliva 134 30

Armée Capitan 14h.30**

gliari en moins de trois heures.

Départ Pars Orly 20h.25 Activée Olbia 27h.10°

PARIS-GLBIA-CAGLIARI

ou ter Jum au 28 Septembre - le jeusi en do 4 Jun au 24 Septembre - le Gemecht

NICE-OLBIA

Départ Mice 150.00 - Arrete Other 150.45 du 16 Jum ne 15 Septembre: Jund-mercreti-ven

L'omniprésence de l'U.R.S.S.

La tragédie de l'histoire vent que le prince-homme d'Etat qui fit appel à l'assistance technique, économique et militaire soviétique — parce qu'à l'époque Washington liait la sienne à l'adhésion de l'Afghanistan à des pactes hostilles à Moscou — ainsi que l'aristoratie dont cette assistance favorisait tout compte fait le maintien au pouvoir en aient été chassés par les mitraillettes, les chars et les avions livrés par l'U.R.S.s., manlés par de jeunes officiers tiles à Moscou — ainsi que l'aristoratie dont cette assistance favorisait tout compte fait le maintien au pouvoir en aient été chassés par les mitraillettes, les chars et les avions livrés par l'U.R.S.s., manlés par de jeunes officiers formés par de jeunes officiers formés par de jeunes officiers rosnes par de jeunes officiers rosnes par des techniciens rusconsidéré — à tort — comme l'équivalent d'un P.C. pro-soviétique. Mais, à dire vral, Moscou n'avait pas tellement besoin de s'appuyer sur un parti « frère » pour avancer ses pions en Asie, hien qu'après l'arrivée du P.D.P. an ponvoir à Kaboul il dispose d'une position « en or ». La coopération soviéto-afghane était déjà um puissant véhicule de l'impérialisme soviétique. L'D.R.S.S. est quasiment le seul fournisseur de l'armée afghans bénéficient, chaque année, de bourses en U.R.S.S., et 11 y aurait environ deux mille spécialistes soviétiques, jusqu'an miveau de la division, auprès de l'armée afghane, il n'est donc pas

hien qu'après l'arrivée dn P.D.P. an ponvoir à Kaboul il dispose d'une position « en or ». La coopération soviéto-afghane était déjà un pulssant véhicule de l'impérialisme soviétique.

L'U.R.S.S. est quasiment le seul fournisseur de l'armée afghane. Depuis 1973, trois cents militaires afghans hénéficient, chaque année, de bourses en U.R.S.S. et il y aurait environ deux mille spécialistes soviétiques, jusqu'an niveau de la division, auprès de l'armée afghane. Il n'est donc pas cialistes soviétiques, jusqu'an niveau de la division, auprès de l'armée afghane. Il n'est donc pas possible qu'ils n'aient pas été informés des préparatifs des militaires progressistes, s'ils n'y ont pas pris d'une façon ou d'une autre une part active. Semblant sous-estimer les capacités martiales des Afghans, certains milleux occidentair vont jusqu'à affirmer avoir « un un Soviétique des la population, affirmer avoir « un un Soviétique de la diversité de la population, en mobre de ses membres. affirmer avoir « vu un Soviétique

qu'elle vienne, et notamment des Etate-Unis, M. Taraki — qui n'ignore pas que les deux tiers des dépenses de développement de son pays sont actuellement financées par l'aide étrangère — n'a-t-il pas cherché à se prénmir contre une inévitable pression soviétique? C'est en tout cas avec vénémence que les porte-parole du nouveau régime internationale que celui-ci n'est ni communiste ni satellite de l'U.R.S.S. et que la révolution est l'œuvre de nationalistes indépendants.

indépendants.

Quol qu'il en soit, la révolution afghane et le grand changement géopolitique qu'elle provoque dans la région ue profitent qu'à une seule nation. l'Union soviétique. L'Afghanistan, pays le plus arrière de l'Asie dn Sud, est aussi le premier à connaître une révolution qui s'affirme socialiste. Les Chinois peuvent déclarer à Kaboul que les nouveaux dirigeants sont tous des « révisionnistes », il n'en reste pas moins que Pékin devra faire de grus efforts si, comme le dit le président Taraki, les relations avec les Etats étrangers dépendent du quantum d'aide qu'ils accorderont à son gouvernement. La Chine avait pourtant cherché ces derniers mois à resserrer ses rapports avec tous les pays dn souscontinent à la faveur du reflux de l'influence soviétique.

Les Américains ont accueilli le res Americains ont accuenti le changement de régime avec sangfroid, hien qu'ils solent les premiers à en faire les frais.
L'Afghanistan, où leurs intérâts
économiques sont insignifiants,
n'a plus, il est vrai, la même importance stratégique qu'à l'épo-

que où Dulles défendait une poli-tique d'encerdement de l'U.R.S.S. Les Etseis-Unis n'y ont jamais eu de base, comme en Turquie, mais ils animent toujours l'Organisa-tion du traité de l'Asse centrale (CONSO) (CENSO) - pacte anticommu-niste dont sont membres la niste dont sont mem hres la Grande-Bretagne, la Turquie, l'Tran et le Pakistan. Ces deux pays, qui s'inquiètent vivement de l'installation d'un regime révolutionnaire et d'une poussée soviétique à leurs frontières, demandent déjà la « réactivation » du CENTO. Es ont engagé des consultations étroites depuis la chute du régime neutraliste de Kaboul et appellent de leurs vœux une politique plus ferme de la part de Washington. Ils vont trouver le prétexte pour accroitre encore leur effort militaire : le Pakistan insistera sans doute auprès des Amèricains pour que lui soleut livrés la centaine de chasseurs A-7 qu'ils lui refusalent jusqu'à maintenant, aussi longtemps qu'il ue renoncerait pas à l'usine française de retraitement de déchets nucléaires.

D'autre part, les Etats-Unis ont intérêt à poursuivre leur pro-

D'autre part, les États-Unis ont intérêt à poursuivre leur programme d'assistance à l'Afghanistan — dont le montant est évalué à la moitié à pen près de l'aide soviétique, soit environ 300 millions de francs — puisqu'ils demandent qu'un contrôle efficace soit établi sur la production of la seu la d'autre d'action. duction crolssaute d'opinm

aighan.

Les nouveaux dirigeants de Kaboul ont aussi fait entendre qu'ils appréciaient la coopération de la France et souhaitaient qu'elle e'étende. L'élimination de l'aristocratia francophone, qui était depuis plusieurs décennies le soutien constant de cette coopération, ne facilitera évidemment pas les choses.

Tension avec le Pakistan et l'Iran

C'est du bout des lèvres que le Pakistan et l'Iran ont reconnu la République démocratique d'Af-ghanistan. L'un et l'autre pays acceptent mal l'arrivée de « comacceptent mal l'arrivée de « communistes » et d' « ussasins »,
comme il est dit en privé, an
pouvoir à Kaboul. Le chah voit
ruiner son grand projet de coopération économique et politique
entre les pays proches de
l'URSS. Il avait tenté depuis
quelques années d'encourager
M. Daoud à moins s'appuyer surle grand voisin du nord et s'était
engagé à fournir à Kaboul une
aide financière se montant à
l'équivalent de 3,5 milliards de
francs en cinq à six ans.
Pour prix de cette générosité,

Pour prix de cette générosité, il demandait que les Afghans mettent une sourdine à leurs revendications sur la partie de territoire pakistanais où vit une population pariant. comme la affirmer avoir « vu un Soviétique dans un char » ou que les raids aériens sur le palais étaient l'œntre de pilotes chevronnés...

La coopération est également très étendue dans le domaine civil. Selon les mêmes observateurs, elle n'échappe pas non plus à un souci stratégique. L'UR.S.S. exploite le gaz naturel afghan et prartie de sa production, alors que partie de sa production, alors que celle-cl n'alimente pas Kaboul. Des experts soviétiques — on en compterait deux à trois mille — participent à la prospection minière, pétrollère, au développement des industries agro-alimentalmajorité d'entre eux, le pachtou,

vont chercher du travail dans

l'empire perse. Au lendemain de la révolution, ils étaient nom-breux à faire, comme avant, la quene devant l'ambassade d'Iran à Kaboul afin d'obtenir un visa... Au Pakistan, apres M. Bhutto

Au Pakistan, apres M. Brutto, le général Zia Ul Haq avait tenté d'établir des relations plus confiantes avec l'ancien régime afghan. Mais si M. Daoud était parvenn à obtenir la suspension du procès fait par leiarnabad aux membres du parti communiste pachtoun a c c u s é s de menées « sécessionnistes », et la libération de leur chef M. Wall Khan, il n'avait pas en revanche retenté d'établir des relations plus confiantes avec l'ancien régime afghan. Mais si M. Daoud était parvenn à obtenir la suspension du procès fait par Islamabad sur membres du parti communiste pachtoun a c c u s é s de menées « sécessionnistes », et la libération de leur chef M. Wall Khan, il n'avait pas en revanche reconnu, comme il s'était sembletil engagé à le faire, l'actuelle frontière entre les deux pays. Il avait finalement demandé qu'un référendum statue sur le sort des populations pachtounes. M. Taraki n'avait pas affirmé dans sa récente conférence de presse que ce problème devrait être réglé a politiquement et omicalement », qu'il recevait trois jours plus tard deux dirigeants pachtouns pakis-tanais.

A la vérité, aucun gouvernement afghan ne renoncera à cette cause bien que l'Afghanistan, pays enclavé, dolve méuager son volsin puisque la majorité de son commerce transite par le port pakistanais de Karachi. Mais il est de l'intérêt de l'U.R.S.S., qui caresse depuis toujours le rève de disposer d'un débouché terrestre vers les mers chaudes, d'entrete-nir l'abrès du Pachtounistan et

Enfin, le peu d'empressement mis par les pays musulmans moins proches — à l'exception du Sud-Yemen et de la Syrie — à reconnaître le nouveau régime, les réactions scandalisées suscitées à Djeddah par l'assassinat d'une personnalité religieuse ultra, sou-lignent leurs réserves à l'égard de M. Taraki. Aussi blen les diri-geants s'attachent-lis à dissiper les premières impressions défavo-rables et à donner des gages d'attachement à l'islam.

d'attachement à l'islam.

Les préoccupations de politique extérieure rejoignent à ce sujet les considérations de politique intérieure. Même si l'aide des Etats arabes à l'Afghanistan est négligeable (sauf celle du Koweil), Kaboul veut éviter d'être mis à l'index du monde islamique. Mais il ne fait pas de doute que les nouveaux responsables afghans sont dans leur majorité plutôt laics. Les déclarations officielles sont certes précédées de la mentiou « Au nom de dieu tout puissant » mais elles ne sont pas assorties de profession de fol appuyées. Le régime révolutionnaire exprime en revanche sa solidarité exprime en revanche sa solidarité avec les Palestiniens et les pays musulmans progressistes.

La religion, et surtout l'inter-prétation du dogme, servent de-puis des siècles d'alihi au conser-vatisme social en Afghanistan. Les prêtres, les mohlahs, ont joué par le passé uu rôle majeur dans la lutte contre la pénétra-tion des courants de nensée dans la lutte contre la pénétra-tion des courants de pensée « étrangers » et toute tentative de modernisme. Force est aux nouveaux dirigeants de les mé-nager pour le moment. Car leur influeuce à l'intérieur du pays n'est sans doute pas moins forte que ne l'était celle de l'aristocra-tie déchue.

DIPLOMATIE

L'INCIDENT FRONTALIER SINO-SOVIÉTIQUE

Pékin «ne peut se satisfaire» de la version donnée par Moscou

Interroge samedi 13 mai sur les • regrets • exprimés par l'U.B.S.S. au sujet de l'incident de frontière du 9 mai, un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères a confirmé qu'une note soviétique avait été reçue à ce sujet, nous téléphone notre correspondant Alain Jacob. Il a toutefois ajouté: • les confirme correspondant Alain Jacob. Il a toutefois ajouté: • les confirme contenues dans le mote comité par les confirmes de confirme de explicatios contenues dans la note soviétique ne sont pas conformes à la réalité. Nous ne pouvons donc nous en satisfaire.

Pékin conteste la version de l'affaire donnée par Moscou, selou laquelle l'interveution de militaires soviétiques en territoire chinois n'auralt été que le résultat d'une • erreur ». Cette version paraissait la moins vraisemblable. Qu'une opération de ce genre puisse se produire de manière accidentelle, estime notre correspondant, donnerait en effet nne piètre idée des mesures de sécurité eu vigueur sur nne des frontières les plus chandes dn monde.

De notre carrespondant

avec la Chine, anuoncé la veille par l'agence Chine nouvelle, et par l'agence chine houvelle, et d'autre part que des « regrets » avaieut été exprimés aux Chinols. Alors que Pékin dénonçait les « otrocités » commises par les soldats soviétiques et la « provocation militoire », l'agence Tass donne des faits une version plus anodine : « Dons la nuit du 8 au anodine: a Dons la nuit du 8 au 9 mai, des morins soviétiques gardes-frontières, en recherchant un criminel dangereux qui était ormé, ont pris par erreur la côte chinoise pour les iles soviétiques Krestorskie (sur le fleuve Ous-sourl). Ils ont débarqué et ont pénétré sur une foble distonce en territoire chinois. Les militaires territoire chinois. Les militaires soviétiques n'ont entrepris aucun acte à l'encontre de la population chinoise et, oprès s'être convaincus qu'ils se trouvaient involon-tairement en territoire chinois, ils l'ont quitté immédiatement, » Tass ne dit pas si le « dange-reux criminel » a été retrouvé et

arrêté. Elle ne donne pas de pre-cisions sur le nombre et l'équipe-

Moscou. — L'Union soviétique meut des soldats soviétiques a confirmé le vendredi 12 mai L'ageuce Chine nouvelle parlait dume part l'incideut frontalier avec la Chine, anuoncé la veille coptère et des vedettes militaires. Les Soviétiques n'ont pas dit uon plus comment et aoprès de qui ils avaient exprime leurs « regrets ». Mais cette démarche ayant pour la première fois été annoncée par le porte-parole de l'ambassade de Moscou à Pékin, il est permis de penser qu'elle a eu lieu dans la capitale chinoise. On interprète à Moscou la dé-

claration de l'agence Tass comme l'expression de la volonté des di-rigeants soviétiques de minimiser l'incident et de ne pas envenimer les relations avec Pékin alors que M. Ilyitchev, vice-ministre sovié-tique des affaires étrangères, vient de retourner dans la capitale chinoise. Même si elle ne nourrit aucune illusion sur l'issue de cette nouvelle série de négo-ciations, IU.R.S.S. tient au moins

a sauver les apparences.
C'est aussi dans ce souci qu'elle
avait, au mois de février dernier,
renonvelé ses propositions en vue
d'une normalisation des relations
entre les deux pays. — D. V.

La fin de la < réunion préparatoire > franco-africaine

«La France est décidée à aider ceux qui lui demandent assistance» réaffirme M. de Guiringaud

AFRIQUE

COUP D'ÉTAT **AUX COMORES**

(Suite de la première page.)

M. Ali Sollih, aucien ingénieur M. Ali Sollih, auden ingénieur agronome couvert à la politique, n'a jamais réussi à donner une base solide à son pouvoir. Ainsi, le 2 avril 1976, Moroui annonçait la découverte d'un complot visant à l'assassinat du président. Piosieurs anciens ministres du gouvernement abdallah étalent alors arrêtés Le 4 ortobre de la management. arrêtés. Le 4 octobre de la même année, l'ancleu chef de l'Etat était de nouveau mis en cause après l'annonce de la découverte d'une nouvelle conjuration. Mais il

nouvelle conjuration. Mals il rejetalt toute ces accusations.
Deux autres complots étaient annoncés, en juin et en octobre 1977. Le régime a réagi en aggravant la répression contre tous les secteurs de l'opposition, en particuller chez les étudiants et les partisans, demeurés nombreux à Anjouan de l'angien chef de Anjouan, de l'ancien chef de

La « Révolution du 3 août 1975 », proclamée par M. All Soilih se voulait radicale et inspirée du mo-dèle chinois. En fait, le régime de dèle chinois. En fait, le régime de Moroni a sombré rapidement dans l'arbitraire et l'improvisation. Tout en proclamant son désir de jeter bas les structures issues de l'époque coloniale. M. All Soilih a encouragé une politique souvent teintée de sectorisme et de fanatisme anti-religieux qui a conduit plusieurs centaines de Comoriens à fuir l'archipel.

centaines de Comoriens à fuir l'archipel.

Sans doute conscient de la fragilité de son régime et de son impopularité auprès de larges secteurs de la population, M. Aif Soilih a organisé un référendum au cours duquel le peuple comorieu fut invité, le 28 octobre 1977, à lui renouveler sa confiance. Cinquante-cinq pour cent des votants s'étaient prononcés pour le maintien à la tête de l'Etat de M. Ali Soilih.

D'autre part, on a assisté à une

M. All Soilih.

D'autre part, on a assisté à une détérioration très sensible des relations entre Moroni et Paris, empoisonnées par l'affaire de Mayotte. Le gouvernement comorieu a porté ce grave différend devant plusieurs instances internationales (ONU, O.U.A.). Cette aggravation des rapports francocomoriens explique notamment l'absence de représentants de Moroni lors de la prochaine conférence africaine des 22 et 23 mai.

Il avait, en outre, rappele les principes qui guident la politique française en Afrique (nos dernières éditions du 13 mai):
« La France, avait-il dit, ne peut se résigner à rester fractive chaque fois qu'un Elat africain omi se trouve être l'objet d'une monace extérieure ou d'une ogression ca-ractèrisée. (_) Plus que tout autre, mon pays est convaincu que la poix est indispensable au développement de votre continent. tre, mon puys est la poix est indispensable au déla poix est indispensable au développement de votre continent.
« Mois, a-t-il ajouté, quelles que puissent en étre les conséque puissent en étre les conséquences, parfois difficiles, la
France reste décidée à venir en
cirls à ceux qui, dans l'épreuve, pour maintenir leur indépendance et leur souveroineté, conformé-

pour maintenir leur indépendance et leur souveroineté, conformément aux accords conclus.

a Tous nos partenaires le savent bien. a indiqué le ministre des affaires étrangères, l'action de mon pays se situe dans la perspective d'une politique qui proclame « l'Afrique aux Africains», c'est-à-dire le respect cumulé de la volonté d'indépendance et de dionité des Africains de la soudignité des Africains, de la sou-verainelé et de l'intégrité territo-riale de leurs Etats et de la liberte de leur choix. »

Lo France et la bombe à neutrons. — La bombe à neutrons n'est « pas quelque chose de mystérieux » et est « certainement à la portée de la technologie de la contraine de la co a la portée de la technologie française », a affirmé vendredi 12 mai M. Louis de Gairingand au micro de R.T.L. La France e poursuit d'une façon régulère la modernisation de sa force de frappa. Aucune perspective se peut être exclue », a ajouté le ministre des affaires étrangues

Après sa visite à l'ONU

M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA A WASHINGTON POUR RENCONTRER M. CARTE

Les présidents Carter et Gistard d'Estaing se rencontreront le 26 mai à Washington, pour le troisième fois. Un communique la présidence des États-Unis à indiqué vendredi 12 mai que les deux chefs d'Etat auront un diner de travail à la Mason Elanche, à l'issue du séjour i New-York de M. Giscard d'Étating qui doit participer du 36 si 126 mai à la Session extraordinaire des Nations unies sur le désur des Nations unies sur le désimement. La rencontre Carte.
Giscard d'Estaing a été confirme

TO THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRES

THE PARTY OF THE P

Le P.C.F.

les propositions

To de service de la constante de la constante

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s STOCK CONTRACTOR OF CONTRACTOR

مكذا من الأصل

l'été, Alisarda propose également des vols directs de Nice-Côte d'Azur à Ol-

Faites vos réservations auprès de vo-

tre Agence de Voyages, d'Air France ou

directement auprès de la compagnie Alisarda, 9 Boulevard de la Madeleine,

75001 Paris. Tel. 2616150-2616180.

Telex 212515 Alisard.

bia/Costa Smeralda.

ALISARDA

La compagnic aérienne de la Sardaigne.

FRONTALIER SINO-SOVIETION

Councities contactendant

Color me

Color monte

Color mo

C. The part of the control of the co

- It on Creditard et mentre

ce est décidée à aile

i demandent assista

The special section of the section o

ne M. de Guiringaud

ne peut se satisfain sion donnée par Moy les l'egrets et le cule concidere du 9 mil a concidere du 9 mil a concidere du 9 mil a concidere de conjet son de concidere de sujet son de concidere M. Giscard d'Estainé indiquera prochainement « les directions | que doit prendre notre action en faveur de la justice et du progrès> Les élus d'outre-mer sollicitent l'intervention de l'État

Le président de la République a reçu à déjenner, le vendredi 12 mai, au palais de l'Elysée, les cinquante-six députés du groupe U.D.F. élus pour la première fois à l'Assemblée nationale, le 12 ou le 19 mars dernier. M. Roger Chinand, méddant du croupe et M. Jagmes nationale, le 12 ou le 19 mars dernier. M. Roger Chinaud, président du groupe, et M. Jacques Limouzy, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, assistaient à ce déjeuner. Les nouveaux élus du groupe R.P.R. seront reçus à l'Elysée le 19 mai.

Après avoir fait connaître sou intentiau d'internation prochainement les directions que

d' « indiquer prochainement les directions que

M. Giscard d'Estaing a déclaré aux nouveaux étus de l'UDF. :

« Dans la grande explication politique de l'hiver dervier, le rôle des caudidats sur le terrain a été essentiel, et souvent décisil. C'est particulièrement le cas des nouveaux étus, auxquels j'adresse mes très amicules jélicitations.

» La prise de fonctions d'un nouvel étu est ua des moments les plus heureux de la vie. On apporte avec soi son enthousiasme, ses convictions, son désir de tépondre aux aspirations de ses électeurs.

de repondre duz aspirations de ses electeurs.

Naturellement, on se heurie au poids des réalités. On s'aper-çoit, à son tour, que tout ne peut pas être transformé aussi vite pas être transformé aussi vite qu'on l'espérait, que fout ne peut pas être accompli aussi rapide-ment que le souhaitent les étec-teurs. Il ne faut pas se laisser décourager. L'enthousiasme et les convictions finissent toujours par l'emporter s'ils sont servis par la patience et la volonté. > La tâche des nouveaux étus est triols:

triple:

» Elle est d'abord de s'enraciner doit l'ignorer ou le dissimuler. Ils sur le terrain. Nul ne peut espéne

rer jouer un rôle durable dans la vie politique nationale, s'il n'a pas enjoncé solidement ses racines dans son terroir. La représenta-tivié démocratique suppose l'en-racinement.

» Apporter dans les débats de l'Assemblée nationale le message de raison et de justice reçu des électeurs. » L'esprit de raison conduit à reconnaître la nécessité de certains sacrifices, pour donuer à l'économie française la base solide d'un nouveau départ. Ces sacri-

dait prendre notre action en faveur de la justice et du progrès », M. Giscard d'Estaing a exprimé le souhait que les organisations locales des partis constituant l'U.D.F. P.R., C.D.S. et parti radicall conservent l'initiative des actions qu'elles pourront maner en commun, uotam-meut pour la préparation des élections canto-nales de l'an prochain. Le chaf de l'Etat estima nales de l'an prochain. Le chef de l'Etat estime que les élections européennes de juin 1979 devrout être l'occasion, pour l'U.D.F., d'aftir-mer sa personnalité, dans la perspective de l'élection présideutielle de mai 1981. sotisfaction des équilibres théori-

rer jouer un rôle durable dans la vie politique nationale, s'il n'a pas enjoncé soidement ses racines dans son terroir. La représentationaité démocratique suppose l'entracinement.

> Elle est ensuite de s'initier aux travaux du Parlement.

> Les travaux parlementaires comportent une technique qu'il jaut possèder, quelles que soient les jonctions qu'on est appelé a exerrer.

> Je vais demander au premier ministre de nommer un certain nombre de parlementaires en mission, notamment parmi les nouveaux élus, pour les initier au jonationnement des rouages de l'Etat.

> Apporter dans les débats de l'Assemblée nationale le message de raison et de justice reçu des électeurs.

nier.

a Souvent, après les grands moments de notre vie politique, rélan retombe, et on entend s'exprimer de jaçon plus insistante le murmure des Intérêts, ou la déjense des privilèges. Mon rôle est de maintaine le soutiffe de notre le soutification le soutiffe de notre le soutifié de notre le soutiffe de notre le soutiffe de notre le soutiffe de notre le soutiffe de notre le soutifié de notre le soutifié de notre le soutifié de notre le soutiffe de notre le soutifié de notre le soutifié de notre le soutifié de notre le soutifié de maintenir le souffle de notre vie publique. A vous, qui avez l'élan de la jeunesse, je vous demande de m'aider. »

La première convention de l'U.D.F. se réunira avant la mi-juillet

M. Jean Lecanuet a annonce, vendredi 12 mai, que la première convention de l'U.D.F., qui préside, se rémira avant le 14 juillet. Présentant les statuts de l'U.D.F., qui devraient, après ratification des partis constitutifs de l'union, devenir définitifs d'ici à la fin du mols de mai, M. Lecanuet a précisé que la convention est chargée de définir la politique générale du mouvement.

M. Lecanuet a indiqué que

générale du mouvement.

M. Lecanuet a indiqué que seront membres de l'U.D.F. outre les trois, partis constituants (C.D.S., P.R. et parti radical-socialiste) ainsi que le M.D.S.F., les dibérents individuels agrées par le bureau exécutif sur proposition ou avis des conseils départementaux et les partis, groupements ou associations dont la demande a été agréée par le conseil de l'U.D.F.

deut, des trois vice-présidents, du délégué général, du président du groupe UDF, de l'Assemblée na-tionale, M. Roger Chinaud, et de celul de l'inter-groupe UDF, du Sénat, M. Adolphe Chauvin.

Les conseils départementaux

Les statuts prévoient que les conseils départementaux sont formés d'un représentant au moins de chaque formation siégeant au conseil national; de conseillers généraux et de maires U.D.F.; des parlementaires U.D.F., qui sont membres de droit.

Chaque conseil élit un président et un bureau. Sa constitution doit être agréée par le bureau exécutif de l'U.D.F. Lors de leur élargissement, les conseils dépar-

tementaux doivent prévoir la re-présentation des adhérents

présentation des adhérents individuels.

Un délégué départemental désigné par le président et le délégué général de l'Uniou sur proposition ou avis du conseil départemental représeute les dirigeants nationaux dans chaque département.

L'UDF, a déjà mis en place des structures dans dix départements (Calvados, Indre-et-Loire, Charente, Hauts-de-Seine, Meurthe-et-Moselle, Oise, Seine-Saint-Denis, Landes, Yvelines et Rhône).

Les structures sont en cours d'oxiganisation dans une trentaine d'autres départements. Les dirigeants de l'UDF, se sont fixé comme objectif l'achèvement de cette mise en place avant les vacances d'été.

FACE A LA CRISE ÉCONOMIQUE

A l'occasion d'une question orale posée par M. Michel Debré, les députés ont passéen revue vendredi 12 mai tous les aspects de la politique menée par le gouvernement dans les DOM-TOM. Les interventions des élus, qu'ils appartiennent à la majorité ou à l'opposition, ont souvent pris la forme d'un réquisitoire, assorti le plus souvent d'un appel à l'aide de l'Etat, pour faire face au chômage et à la crise écauomique. Ce premier débat consacré à l'outre-mer a permis à M. Paul Dijaud d'Indiquér quelles

M Michel Debré (R.P.R., la Réunion) a ouvert le débat en constatant que sur dix-sept éins des DOM-TOM, quatorze appartiennent à la majorité. Il a attribué ce succès à cun désenchantement certain à l'égard du séparatisme », au fait que «l'œuvre accomplie par ja métropole a été considérable » et à l'attachement des populations à la liberté française ».

M. Debré déclare : « A quelle tâche devrons-nous nous appli-quer? Il faut à la fais affirmer une politique globale fondés sur l'eppartenance de ces terres lois-taines à la France et appliquer les politiques spécifiques qu'exigent les caractères géographiques, éco-nomiques ou socioux particuliers de chacune de ces terres.

francaise ».

» La politique globale qu'il con-viendrait de mener devrait tendre nenarati de mener devrait tenure à poursuivre le développement économique, à poursuivre la pro-motion sociale, enfin à affirmer l'outorité de l'Etat.»

l'outorité de l'Etai. »

Le député de la Réunion développe ensuite chacun des ces points. Pour ce qui concerne le développement économique, il indique que la mise en valeur « de toutes les richesses potentielles de ces territoires » doit aller de pair avec « la déjense acharnée de leurs intéréis économiques, natamment auprès des autorités souvent trop peu compréhensives du Marché commun ». Il invite le gouvernement à encourager les le gouvernement à encourager les investissements et déplore l'attiinvestissements et deplore l'atti-tude rectrictive du ministre de l'industrie, En matière de progrès social, il se félicite de l'œuvre accomplie et souhaite que l'effort soit poursuivi, notamment en fa-veur de l'enseignement technique et de la farmation professionnelle.

et de la farmation professionnelle.

Enfin M. Debré demande que soit affirmée l'autorité de l'Etat.

Il indique : « Certes, il est bon de décentraliser. Mais il ne faut pas que la décentralisation ronduise à l'abandon des responsabilités essentielles qui doivent demeurer celles du gouvernement et qui concernent l'unité nationel, la liberté des citoyeus, l'indépendance nationale, l'orâre public. D'autre part, l'action

seront les lignes de force de son action. Certes un mois après son entrée en fonction, la poli-tique da nouveau secrétaire d'Etat aux DOM-TOM n'est pas eucore définie — M. Dijoud se réserve en effet d'étudier la situation sur place, avant de se déterminer - mais il apparaît déjà qu'il entend se satisfaire du statu que en matière institutionnelle. Il refuse toute nouvelle

administrative ne doit pas perdire de son efficacité, ni vous de votre prestige et de votre autorité en mison de lenteurs incompréhemible qui propoquent, dans les départements et territoires d'outre-mer, un sentiment de colère justifié.

M. Paul Dijoud indique les huit a lignes de jorce » qu'il discerne. Il affirme : a Tout d'abord, je veux tirer pleinement les conséquences du résultat des élections législatives. Nos compatriotes ont tranché. Ils ont manifesté une jois pour toutes leur attachement à notre pays. On ne sourait repenir sur les décisions prises. Plus question d'autonomie, de séparatisme. A chaque citoyen français s'appliquent les lois de la Répubilque.

L'emploi et les problèmes sociaux

Les autres lignes de force définies par le secrétaire d'Etat sont les suivantes:

— a Donner progressivement aux populations d'outre-mer les mêmes droits sociaux qu'à celles de la métropole (...), mais aussi les mêmes devoirs devant la loi et devant l'impôt »;

— « Tirer, le meilleur parti possible, sur le plan économique, des chances propres à l'outre-mer »;

— « Elargir les débouchés de l'outre-mer grâce de l'utilisation

Poutre-mer grâce à l'utilisation judicieuse des possibilités offertes par la C.E.E. »; les par la C.E.E. »;

— « Tirer le meilleur parti de l'environnement régional de chaque DOM et TOM »;

— « Donner aux hommes de l'outre-mer une possibilité d'épanouissement personnel aussi large que passible »;

modification de statut et plaide pour une «égalité des droits et des devairs » antre les Français d'outre-mer et ceux de métropole.

joud, M. Jean Fontains (non inscrit, La Réuniau) relève que, les échéances électorales passées, il reste à résoudre les problèmes, notamment celui de l'emploi. Il demande au gouvernement d'accorder aux planteurs de canne à sucre « le juste prix qui assurera leur survie ».

M. Pierre Lagourgue (U.D.F., La Réunion) regrette que les prestations sociales soiens appli-ques de manière restrictive à la Réunion et demande : « Y au-rati-B deux catégories de Fran-cais? »

M. Fernand Marin (P.C., Vanciuse) évoque les fraudes électorales, s'inquiête de la situation économique et sociale de la Nauvelle-Calédonie et de la Polyuésie, et conclut : « La promotion de ces territoires suppose que l'on permette d'abord à leur population de choisir le statut qui his convient.

M. Jacques Lafleur (R.P.R., Nouvelle-Calèdonie) souligne la gravité des problèmes socieux et ethniques engendrés par la crise économique. Il estime que les réformes de structures dépendent réformes de structures dépendent de la mise en place d'un système électoral qui permette de dégager une majorité stable à l'Assemblée territoriale. Il demande au secré-taire d'Etat de « fairs en sorte que la solidarité nationale joue an moment où la Nouvelle-Calé-donie en a le plus besoin ».

M. Hector Rivièrez (R.P.R. M. Hector Rivièrez (R.P.R., Guyane), demande au gouverne-ment de revenir sur le décret du 20 mars 1978, qui réduit les droits au congé des fonctionnaires d'ou-tre-mer en poste dans leur terri-toire d'origine. Il sonhaite que le plan Guyane soit appliqué avec efficacité.

encache.

M. Roch Pidjot (N.I., Nouvelle-Calédonie) déplore que le gouvernement u'ait pas tenu ses engagements, notamment en ce qui concerne les finances locales. Il estime que « les découpages électoraux, l'intolétance » du gouvernement « poussent les jeunes Calédoniens à réclamer l'indépendance ». Il demande, potamment dance a rectamer l'indépen-dance a 11 demande, uotamment une a complète révision » du sys-tèune foncier. l'enseignement des langues locales, et la mise en ceuvre d' a un vértiable statut d'autonomie interne ».

The state of the s

M. Maxime Kalinsy (P.C., Valde-Marne) oppose les promesses du gouvernement aux réalités des DOM conclut : « Ce dont souffrent les DOM, c'est de la maladie frent les DOM, c'est de la maladie que le gouvernement y entretient, et qui s'appelle le colonialisme ».

M. Gaston Flosse (R.P.R., Polynésie) fait l'inventaire des maux dont souffre la Polynésie française, à savoir le chômage, l'inflation, les inégalités, et la délinquance juvénile. Il réclame à l'Etat des mesures d'urgence : le relèvement des prix du conrab relèvement des prix du coprah, l'octroi de prestations sociales en faveur du secteur rural, une participation de l'Etat aux charges des communes, la régularisation de la situation des élèves-maîtres.

des communes, la régularisation de la situation des élèves-maîtres.

M. Camille Petit (R.P.R., Martinique) dénonce le « citmat de violence » qui prévaut dans le département et l'attribue aux autonomistes. Il estime qu'il est urgent de lutter contre le chômage. M. Pierre Guilliod (R.P.R., Martinique) dénonce les tarifs pratiqués en direction des Antilles par la compagnie àir France. De son côté M. Aimé Césaire (appar. P.S., Martinique) critique l'insertiom des DOM dans la C.E.R. Il affirme : « Le règlement communautaire est le type même du marché inégal. Nous sommes tenus de tout acheter à l'Europe qui ne nous achête rien. Cela dépasse le pacie colonial. » Il conclut : « Le problème des DOM doit être repensé dans son ensemble (...). » « Il faut renoncer à tous les mythes et voir enjin nos pays tels qu'ils sont : singulers, solidaires mais différents des pays en vois de développement. Il faut leur appliquer une politique spécifique fondée, sans mimétisme, sur une qualisse de leurs besoins et de leurs intérêts propres. » propres. >

Enfin, M. Benjamin Brial (R.P.R., Wallis et Futuna) exprime au gouvernement sa satis-faction. . J.-M. C.

● Le conseil général de la Martinique à voté, vendredi 12 mai, une motion contre le dècret du 20 mars 1978, qui apporte d'importantes modifications dans le système des congés administratifs des fonctionnaires des DOM. L'assemblée départe-mentale a élevé une « très éner-gique protestation auprès du gou-vernement contre les violations pernement contre les violations rélitérées des pouvoirs conjérés du conseil général ». Le conseil général a demandé en outre, l'abrogation pure et simple du décret du 20 mars et introduit un recours en Conseil d'Etat en vue

LE DÉSARMEME!

Le P.C.F. juge très insuffisantes

Le Surpossitions de M. Giscard d'Estaing

Le southeas a public, wadded

Le southeas a

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a procédé, vendredi 12 mai, à la mise en place d'une nouvelle commissiou extra-municipale de concertation. Elle sera chargés d'étudier les problèmes des pro-fessions libérales.

La fête de Jeanne d'Arc sera célébrée dimanche 14 mai Le cortège traditionnel se for-mera à 9 h. 30 dans la rue Saint-Florentin et se dispersera après avoir fleuri la statue équestre de la place des Pyramides.

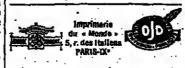
LA CONTROVERSE AU SEIN DU P.C.F.

M. Paul Laurent reproche à M. Althusser

tion de guerre qu'il s'agit, éclairée par le vocabulaire militaire qui la caractèrise : « Combattre en : n utilisant toutes les armes à dis-

caractèrise : « Combattre... en » utilisant toutes les armes à dis» position. »
» En s'attaquant aussi bien au parti communiste italism, au parti communiste espagnol qu'au parti communiste français, Althusser montre bien que ce qu'il vise ce n'est pas tel ou tel aspect du fonctionnement d'un parti ou de son parti, mais bien les principes fondamentaux qui sont à la basé de la vie de ces partis communistes, au-delà de leur diversité. De plus, il faut également souligner que l'attaque est concentrée sur les partis qu'on a qualifiés ensemble d'a euro-communistes » parce qu'ils affirment une même volonté d'avancer vers le socialisme en luttant pour le progrès continu de la démocratie dans tous les domaines, sur la base de larges alliances populaires, dans le respect da pluralisme, et en rée u s a n t toute notion de modèle. (...)
» L'attaque de Louis Althusser

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf scoord avec l'administration.

de déclarer la guerre à son parti

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du parti communiste, répond dans l'Humanité du 13 mai aux déclarations de M. Louis Althusser au journal italien Paese Sern (le Mande du 13 mai).

M. Laurent relève en particulier le passage dans lequel le philosophe communiste invite les minoritaires du P.C.F. à ne pas ahandonner leur engagement militant et à comhatire en sou sein, en utilisant toutes les possibilités qu'offrent les statuts du parti. En première page de l'Humanité et sous le sitre « Graves propos de Louis Althusser », M. Paul Laurent, qui u'a eu apparemment connaissance que des extraits publiés par notre journal, réplique :
« Cest d'une vérileble déclaration de guerre qu'il s'agit, éclairée par le recollulaire militaire qui la met en cuver sera jugée comme il convient par les communistes. C'est pourquoi ils agiront pour que l'entreprise dont elle relève soit complétement mise en échec. »

Le 14 juillet à Paris

Le 14 juillet à Paris

Le 14 juillet à Paris

Le 14 paris DIFHERA

SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Le défile militaire du 14 tuillet à Paris oara ileu sur l'avenue des Champs-Ely-sées et sera surtoul l'occasion sur l'avenue des Champs-Etysées et sera surtout l'occasion
pour le commandement de
présenter les unités de blundés et à pied de la 27 division alpine, dont le P.C. est
à Grenoble (dernières éditions du 13 mai).

A la démande du chef de
l'Etat, le défilé comprendre,
outre la présentation traditionnelle des écoles militaires
et des avions de combat ou
de transport de l'armée de
l'air. La présentation d'une
unité à complète qui vient
d'étrefremantée dans le cadre
de la reorganisation en cours
des ginnles unités de l'armée
de terre. La 27 division alpine comprend, désormais, sir
batations alpines ou régiments
d'infénterie alpine, un régiment de blindés légers, un
régulent d'artillerie, un régiment
de commandement et de soutient à quelques exceptions
près ces unités itennent garnison, essentiellement, dans
les étpes du Nord.

Lé président de la République a demandé, aussi,
au é o m m a n d e m e n t d'organiser, comme cela avait
dété eu lieu dans le

au è o m m a n d e m e n t d'or-ganiser, comme cela avait déjà eu lieu dans le jardin des Tulieries en 1976, trois journées de présentation et de démonstrations noctur-nes des trois armées sur l'explanade devant le château de Vincennes.

dyrės er richt i (C M SECURO DELLA E ESCRI A WAR 25-R REMOVER N. C.

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P mes de graves conflits sociaux ».

● M. Séquy (C.G.T.): le pre-mier ministre se contredit. — Le discours de M. Batre, au Sénat, « contredit de façon fâcheuse les propos que le premier ministre avait tenus lors de uotre ren-contre », a déclaré, vendredi 12 mai, le secrétaire général de la C.G.T. Les intentions gouver-rementales ene nous surprement nementales « ne nous surprement pas, mais portent en elles les ger-

M. André Bergeron (F.O.)

a déciare vendredi 12 mai à tion d'une commission d'enquête et d'une commission de contrôle et d'une commission d'enquête et d'une commission d'enquête et d'une commission d'enquête et d'une commission d'enquête et d'une commission de contrôle et d'une commission de contrôle et d'une commission d'enquête et d'une commission d'enquête et d'une commission d'enquête et d'une commission d'enquête et d'une commission de contrôle et d'une commission d'enquête et d'une commission d'enquête et d'une commission d'enquête et d'une commission de contrôle et d'une commission d'enquête et d'une commission de contrôle et d'enquête et d'enquête

Party Company of the Company of the

La commission des lois de l'Assemblée nationale a nommé le 11 mai, M. Jean Tiberi (R.P.R., Paris), repporteur des propositions de résolution de MM. Ballanger (P.C.) et Milterrand (P.S.), qui tendent respectivement à la création d'une commission d'enquête et d'une commission de contrôle enre les conditions dans lesquelles

Cinquante ans d'apostolat ouvrier

Ce samedi 13 mai en fin de matinée, il était toujours impossible de savoir si le cardinal Marty était décidé ou non à se rendre dimanche 14 mai au rassemblement jociste de La Cournenve. L'éditorial de Mgr Etchegaray, président de la conférence épiscopale, évoquant « l'ambiguîté « de cette manifestation et la sélectivité des invitations (-le Monde- du 13 mai), semble avoir semé un certain désarroi. On apprend que le cardinal évoquerait l'anniversaire de la JOC dans son allocution de Pentecôte à Notre-Dame de Paris.

An siège social de la JOC, en tont cas, les propos tenus par Mgr Etchegaray n'ont pas èmu les dirigeants. Ceux-ci relevent que l'archevêque de Marseille a parle clairement et qu'il a posé des questions véritables.

La tin de l'année 1926 e vu, à qualques semainea d'intervalle, la condamnation par Pie XI de l'Action française et la nelssance, en France, d'un mouvsment tencé quelques annàes euperevant en Belgique : Is se ouvrière chrâtienne (JOC). La coincidence était plua que symbolique : elle marqualt un tournant dens l'histoire du cetholicisme trançais. Car, c'est en grande partie grâce eux mounante d'action cetholique que a'est réalisée la transformation des mentalitàs chrétiennes et le préparation lointaine de Veti-

L' - epostolat des leics - idée selon laquelle de simples naires auprès des meeess incrovantes, selon la formule d'hul, chantée avec conviction per les premiers locistes : Nous referons chrétiens nos frères, par Jésus-Christ nous te lurone - - éteit l'intuition de Pie XI, qui evalt pris conscience que l'Eglise était en trein de perdra la clesse ouvrière ...

< Le clergé actuel, écrivait-il en 1929, ne suffit malheureucement plus eux besolns de notre temps : en meints endroits, ses effectifs s'avèrent trop faibles ; allleurs, des groupes entiers se sont délibérément coustraits é son influence, masses auxqueiles no parvienexhortations. Aussi est-il nécessaire que toua se fassent apôtres; que le laïcet ne se intonne pas dans une Indifféranca boudeuse, mais prenne ea part dena le lutte eacrée... .

Rendre l'Eglise présente

المتراث بالمصادر

Ainal est nèe l'Action catholique, qui sera constituée détiment en France en 1931, à partir de le confonction de deux àléments : l'un d'ordre spirituel l'apostolat dea laics, l'autre d'ordre sociologique la spécialisation de cet apostoist par milieu. Chaque milieu serait rechristianisé par des chrétiene du même milieu.

Si la plupart des mouvements d'ection catholique - saut ceux lique ouvrière (ACO) et la JOC — sont eulourd'hul en perte da vitesse, on ne dolt pas nier le rôis cepital qu'ils ont joué pour rendra l'Eglise présente eu monde moderne. Combien de militants syndicaux ou politiques, occupant actuellement des pos-tes nationeux, n'ont-lie pas àté tormés par l'Action catholique; combien d'évêques, d'ailleurs, n'ont-ils pas talt leurs premières armas comme eumôniers de ces

L'epport de cette forme d'apostolet est indiscutable. Par l'ennent sociel, puis politique, gagement sociel, puis politique, qu'elle encourageeit nécesselrement, l'Action cetholique, plue que tout autre lacteur feolé, est responseble, d'une part, de l'àvolution des esprits à l'intérieur de l'Eglise, eur le plan doctrinal et morel, et, d'autre part, du léger glissement à gauche de l'àlectorat catholique, encore conlirmà lors des àlectione municipales au printemps

« Son Eminence le cardinal Georges Marchais»

L'interiérence de la politique particulièrement nette à l'ACO, dont la demiéra rencontre nationale, é Lyon en mai 1977, a èté marquée par l'àlection au comità national du mouvament de deux membres du perti communiste; é le JOC aussi, dont les engegemente nettement politic remontant é 1968, puis à son option pour le programme com-

La présence du premier secré-

taire du P.C.F. è Objectif 74, qui avait rassemble quarante mi leunes travailleurs à le porte de Versailles, est à l'origina de la campagne de d'onigrement menée conire une JOC - cheval de Trole des communistes - par lea milieux Intégristes, qui continuent de colporter le mythe de MM. Merchais et Marty chantent l'internetionale ensemble. le poing levé. Comme l'a écrit l'Aurore, le 9 mai 1978, - ne confordors pas, en effet, tellgion et politique, et ne prenons pas M. François Marty pour son Eminance le cardinal Georges Merchais »,

Cela dit, certeina àvêques s'in-

lerrogent sur la spécilicité chrétienne et ecclésiale du mouvement. - Est-ce encore la JOC naissante des abbés Cardijn, en Belgique et Guérin, en France? se demande Mgr Vilnet, évêque de Saint-Dià (Vosges). N'est-ce pea une JOC trop engegée dane la lutte, trop compromise evec une Leule option politique? - L'histoire de ces cinquante années (da la JOC), écrit, pour ea part, Mgr Decourtray, évêque de Oljon, est celle d'une soildaritè croissante evec la Jeunesse ouvrièra et le monde ouvrier. Mon vosu est que l'histoire des cinquante années à venir soit celle d'une solldarité croissanle evec l'Eglise I - A. W.

RELIGION

Mise en garde de l'évêque de Lourdes contre le pèlerinage de l'abbé Coache

De natre carrespondant

Tarbes. — A la veille de l'arrivée à Lourdes du rassemblement Combat pour la foi, animé
par l'abbé Coache, l'évêque de
Tarbes et Lourdes, Mgr Henri
Donze, a lancé un message qui
a valeur d'avertissement pour
l'abbé Coache et pour les pèlerins attendus lors de la Pentecôte:

côte:

a Lourdes est une terre de fraternité, de paix et de prière qui
veut rester en étroite communion
avec le Saint-Père et les évêques
qui lui sont unis; les pèlerins
qui s'y rendent ont à cœur de
respecter ce caractère d'Evangile
que doit manifester tout sanctuaire marial!

» Ce n'est pas le cas de l'abbé Coache. Les menaces qu'il s'est permis de rendre publiques à l'occusion du russemblement dont à a pris l'initiative portent la marque de l'agression et de la violence.

» Sa prétention de passer pour Christ. »

un a martyr » ne trompera per-sonne. Les chrètiens fidèles et les pèlerine de Lourdes ne se laisseront pas abuser. » Les faits sont simples : ayant,

en raison de son attitude de dé-nigrement et de désobeissance nigrement et de desobessance, encouru dans son diocèse une sanction d'interdit confirmée dès le 18 mars 1970 par la congrégation pour le clergé, ce prêtre n'a pas l'autorisation de celébrer la messe ni d'organiser des russemblements ou des proposites. la messe ni d'organiser des ras-semblements ou des processions dans le domaine des sanctuaires.

3 Nous invitons tous ceux qui seront à Lourdes pour les jètes de Pentecôte à éviter de se join-dre, même par curiosité, au groupe qui l'accompagne et nous convions tous les pèlerins à prier avec une jeroeur acrue le Saint-Esprit par l'interressel de Noavec une serveur accrue te Sant-Esprit par l'intercession de No-tre-Dame pour que se renforcent la paix, l'unité et l'ordeur apos-tolique dans l'Eglise, en Jésus-l'heirit

ÉDUCATION

APRÈS SON ENTREVUE AVEC M. BEULLAC

Le syndicat C.G.T. du technique redoute une stagnation du budget de l'éducation

Une délégation du Syndicat national de l'enseignement technique et professionnel (S.N.E.T.P.-C.G.T.) a été reçue par M. Christian Beullac, ministre de l'éducation le 11 mai. La délégation a fait part « du lourd contentieux existant dans les tycées d'enseignement professionnel, de la vollonté des personnels d'enseignement, d'éducation, de surveillance et de direction de voir aboutir par des négociations leurs revendications ».

laissant au contraire apparaître que la «croissance actueits» du budget de l'éducation ne pourrait être maintenue compte tenu de L'Union syndicale nationale des enseignants de France (USNEF-C.G.C.), qui était reçue le même jour, a indiqué que le ministre lui avait fait part de son intention de mener à son terme l'intéges.

Le bureau national du syndicat a déclaré après cette entrevenue: a L'accueil atmable réservé à la délégation ne saurait remplacer le règlement rapide des véritables problèmes des personnels, notam-ment la garantie d'emplai des auxiliaires et leur titularisation, l'amélioration des conditions d'enseignement, la transformation des heures supplémentaires en postes, heures supplémentaires en postes, l'augmentation des crédits de fonctionnement d'établissements, les dispositions nécessaires et urgentes à prendre pour endiquer le départ des jeunes du système éducatif sans formation professionnelle : mesures sociales importantes en direction des jeunes des lycées d'enseignement professionnet et de leurs jamilles, création de places et sections nouvelles dans les tycées d'enseignement professionnel, enseignement professionnel, enseignement de soutien, » « Or, sur ces questions, déclare le syndicat, le

« Rétablir un climat de confiance »

An cours d'une visite officielle à Bar-le-Duc, dans la Meuse, vendredi 12 mai, M. Christian Beullac a notamment déclaré : « La grande majorité des organisations d'enseignants et de parents d'élèves sont d'accord sur les grandes orientations de la lat de 1975. Cependant, dans la pratique quetidienne, les textes d'application de la foi posent des problèmes que M. Haby lui-même était en train d'observer. Il est envisageable d'apporter des aménagements pour que les textes envisageable d'apporter des aménagements pour que les textes d'appitcatton puissent s'appliquer totalement et efficacement » « Mon premier objectif, et le plus urgent, a poursuivi le ministre, c'est de rétablir un climat de confiance entre le monde des enseignants du SNES (FEN) et du S.G.E.N. (C.F.D.T.) se déclare satisfaite du résultat obtenu puisque les trois élèves exclus du cours de sciences naturelles par leur professeur ont été réintégrés sans conditions. Un

UN DÉBAT AU FORUM « ÉTUDIANTS-ENTREPRISES »

Un mariage difficile

J'ai eu l'impression d'assister à un mauveie cours magistrel en dehors de la réalité. On ne peut pas oublier qu'une majorità d'àtudiants se retrouvent sens emploi. Dans le mariage étudients-entreprises, le patrona; fait figure de mante religieuse à l'égard des étudiante. - Cette dèclaration de M. Jean-Luc Mano, président de l'UNEF (Union netionale des étudienis de France, proche des communistes) ,à la tin du débat du lorum Etudiants-Entreprisee au Paleia des congrès de Paris, tranchait evec le ton serein employé per le plupert des autras intervenants.

M. Psul Appel, prèsident d'Entreprise et Progrès, membre du conseil exécutit du Conseil national du patronat Irançeis, e insisté sur la nécessité pour les àtudiants d'acquarir une - cepacità à s'edeuter à de nouveaux problèmes plutôt que des connaissances sur une technique ».

• Après la grève observée le 9 mai au lycée de Pontoise (le

O'après M. Guy Oeniélou, président de l'université de Compiègne, il taut tenir compte, dans le lormation dea àtudiants. du lait que - le moteur de l'innovation sere lergement technologique dans las années à venir . M. Gilbert Olivier, directeur du groupe ESSEC (Ecole supérieure des eciences économiques et commerciales), et M. Lurien Ouguey, de le C.F.D.T., ont insistà sur la nécessité de sèlectionner les stages dens les entreprisea pour qu'ils alent une réalle valeur tormetrice.

Les trois cents participants à ce débet n'y auront pas tous trouvé ce qu'ils étaient venus y chercher. Ainsi cette responsable de clesse terminale G3 n'a pu obtenir de réponse à le question qu'elle posait au nom de ses camarades : . Veut-il mleux pour noue, dane le conjonctura ectuelle, entrar dens la vie ective immédiatement ou poursulvre nos étudee? «

944 200 000

72::---

... ·

7.127611

2 41

Although the con-

15c1 : ...

ANDIE LA LOS

communique souligne à ce propos que « ce n'est pas seulement contre un collègue que nous avons fait greve, mais aussi contre l'ad-ministration qui cautionnait sa pratique autoritaire et illégale ». De son côté, la direction du lycée de Pontoise affirme que la grève est intervenue « alors que les trois élèves étaient réintégrés ».

JUSTICE

L'ENQUÊTE DE LA MORT DU BARON BRACHT : TÉLÉSPECTATEURS POLICIERS

De notre correspondont

Bruxelles. — Sur les traces de la police allemande, les autorités judiciaires beiges ont diffusé des emissions à la télévision, pour demander au public de participer à la chasse aux assassins du baron Bracht, enlevé le 7 mars dernier et retrouvé mort dans une dé-charge publique des environs d'Anvers, cinquante-trois jours

Dans la soirée du jeudi 11 mai, la chaîne fraocophone et sur la chaîne flamande un veritable petit film de fiction — notamment une camionnette 2 CV blanche quittant le garage avec à son bord le corps du barou Bracht. On a pu entendre aussi les voix des ravisseurs enregistrées par la police.

L'initiative a soulevé une tempête de protestations. Le Syndicat socialiste de l'université de Llége, notamment, a adressé une lettre ouverte au directeur général de la radio-télévision d'expression française. Dans un communiqué,

11. déclare refuser « les méthodes fascistes appliquées lors de l'occu-pation nazie en Belgique et en-core en tigueur dans certains pays dictatoriaux » Le Syndicat pays dictatoriaux. » Le Syndicat condamne les « lois d'exception et les méthodes de répression en vigueur en R.F.A., et l'utilisation de la télévision pour des appels à la délation. » Il s'insurge contre toute extension à la Belgique « de ces méthodes antidémocratiques ».

A propos de l'affaire Brach milieux judiciaires d'Anvers de-mentent formellement la rumeur selon laquelle les enlévements des l'œuvre d'une organisation crimireuvre d'une organisation crimi-nelle sud-américaine. Des poli-ciers belges méneralent actuelle-ment une enquête en Argentine, avait-il été dit, sur cette orga-nisation criminelle qui élabore-rait des plans d'enlévements et recruterait des exécutants dans le amilieu - français belge polle « milieu » français, belge, hol-landais et espagnol.

ouvert. Dolt-on considérer son départ du gouvernement comme

Il serait temps de faire le point

une sanction?

PIERRE DE VOS.

UNE LETTRE DE M. GUY SIMONÉ

L'affaire de Broglie et le grand silence

Nous avons reçu de M. Guy Si-moné, inculpé de complicité d'ho-micide volontaire après le meur-tre de Jean de Broglie, et actuel-truction ne l'avait pas encore lement détenu, la lettre suivante :

I est inutlle de revenir sur les romans de sèrie nolre. Eur les phantasmes et les ignominies dignes de quelques scriboulllards à la sauvette. Depuis, les chairons se sont tus. Et pour csuse. Je tiens simplement à apporter les précisions suivantes : la manœuvre employée par certains a hauts fonctionnaires » était simple : en me nolymissant, ils avaient une me noircissant, ils avaient une chance de dérouter l'opinion publique sur ia « vérltable affaire » de Brogfie. D'allieurs, la brillante conférence de presse de M. Mi-chel Poniatowski. le 29 décembre 1976, a bien confirmé la duperie.

● L'Arméc révolutionnaire bre-tonne !A.R.B.!, branche armée du Front de libération de la Bre-tagne (F.I.B.) — monvement dis-sous, — a revendiqué, vendredi 12 mai, l'attentat commis fa nnit précédente contre les locaux de la station régionale de FR 3 de Reunes !nos dernières éditions! L'A.R.B. avait déjà «signé» deux attentats du vendredi 12 mai maine en Bretagne, l'un contre des H.I.M. mifitaires de Chateau-lin (Finistère), l'autre contre la lin (Finistère), l'autre contre la préfecture de région à Rennes. En revanche, aucune organisa-

Il serait temps de faire le point et de combler les « lacunes » de l'Instruction. Depuis dix-sept mois je réclame des auditions de témoins, des confrontations, mais le droit de me défendre m'est refusé systématiquement. Le dossier suit son cours... dans le silence. lence.

J'al la prétention d'avoir un passé sans tache. Je m'en veux pour preuve que mon dossier administratif, s'il n'a pas disparu comme les documents de M. de Broglie. Quant à ms responsabilité dans l'assassinat. J'ai été malheureusement trompé par les services de police et par Serge Tessèdre, qui a forcé Frèche à commettre le crime (Il l'a reconnu en présence de deux témoins, en l'occurrence deux gendarmes, qui n'ont jamais été entendus). M. de Varga est un saint homme, c'est blen connu...

Le 27 octobre 1977, J'ai envoyé

homme, c'est bien connu...

Le 27 octobre 1977, j'ai envoyé an ministère de fa justice un manuscrit dans lequel je relate les faits tels que je les ai connus. Ensuite, j'ai adressé cinq lettres pour obtenir l'autorisation de sa publication, mais je n'al obtanu qu'un grand silence. Faudra-t-il attendre les élections présidentielles ou la comparution a fantième de M. Ponlatoski devant le juge d'instruction pour avoir des nouvelles de l'affaire de Broglie? J'espère que l'opinion publique n'est pas aveugle. tion n'a encore revendiqué les attentats du vendredi 12 mai, contre un véhicule de la police municipale et les locaux de l'an-nexe de la mairie de Dinard.

ET INTERPELLATIONS DANS LE MARAIS ET LE 13° ARRONDISSEMENT

EXPULSIONS, MANIFESTATIONS

Les forces de l'ordre ont pro-cédé vendredi 12 mai à plusieurs expulsions dans le quartler du Marais, à Paris, notammeut à celle d'une mère de quatre en-fants, Mme Saada, qui occupait en squatter un appartement. Une manifestation a rassemble plu-seurs dizaines de personnes en fin d'après-midi près du métro Saint-Paul pour protester contre l'inter-veution des forces de l'ordre, et des affrontements violents ont L'union départementale C.F.D.T.

L'union départementale C.F.D.T. de Paris a protesté contre ces expulsions et souligné qu'uà la veille d'un lang week-end, tous les moyens répressifs policiers ont été utilisés pour expulser neuf personnes, dont quatre enfants, de leurs logements (...). Deux personnes seulement sur les neuf expulsées sont relogées dans leur quartier.

D'autre part, plusieurs personnes ont été interpellées pour vérification d'identité dans le XIII arrondissement, dans un quartier soumis prochainement à rénovation. Ces personnes étalent venues apporter leur soutien à des aquatters.

Une affaire de squatters dott venir devant la justice le mardi 16 mai, à cause d'un conflit qui oppose depuis une quinzaine de jours un marchand de biens parisien à une association de quartier qui s'est installée dans un immeuble au 36 bis, rue de Montreull, dans le XI° arrondissement

● Accident d'avion de tou-risme: quatre morts. — Un avion de tourisme Piper e'est écrasé, vendredi après-midi 12 mai, à Saint-Lèger-le-Petit, dans le Cher. Les quatre occupants de l'appareil, qui aliait de Genève à Quiberon, ont péri dans cet accident, probablement dû à de manvaises conditions atmosphé-riques.

● Un groupe de huit femmes a saccagé, vendredl 2 mai, vers saccagé, vendredl 12 mai, vers 11 h. 30, la librairle des femmes, (6° arrondissement). Cette attaque, imputée à des militantes autonomes e hostiles à l'action et aux thèses des animatrices de la librairle, intervient après une première opération de représailles, le 23 décembre 1977.

● M. Christian Hennion, journaliste au quotidien Libération,
a faft part de son intention de
déposer une plainte après les sévices dont il a été l'objet, vendredi 12 mat vers 4 heures /nos
dernières éditions | de la part d'un
policier. Blessé au visage, M. Hennlon avait été retenu au commissariat de la Porte-Saint-Martin
(10° arrondissement) pendant
toute la matinée, puis relâché,
après avoir été inculpé d'outrage
et rébellion à agent.

ET JUGEMENTS

L'avocat de Philippe Pétain, M° Jacques Isorni, a déposé une nouvelle demande d'annulation de l'arrêt de la Haute Cour de justice qui avait condamné à mort l'ancien chef de l'Etat français, le 15 août 1945. Pour appuyer sa requête en révision, M. Isorni a fait parvenir, le 6 mai dernier, au garde des sceaux, M. Alain Peyrefitte, la cople d'un mémoran-dum — en date du 19 décembre 1940 — de lord Halifax, alors secrétaire d'Etat au Foreign Office, sur les « assurances » que

ral François Darlan aurait déclare, selon les termes du mémorandum, qu'il n'était pas question d'accorder à l'Allemagne le droit d'utiliser les bases navales françaises. Le document indiquerait que Philippe Pétain était aussi de cet avis. Il aurait également assuré vouloir résister à la pression des Allemands. Dere la lettre sion des Allemands. Dans la lettre accompagnant sa requête en révision, M° Isorni a precise au mi-nistre de la justice qu'il se proposait de saisir aussi la Commission européenne des droits de l'homme.

Relaxés pour « légitime défense punitive »

La troisième chambre correctionnelle du tribunal de SaintEtienne, présidée par M. JeanMarc Pizzetta, a relaxé, jeudi
11 mai, deux ferrailleurs de Lorette (Loire), MM. René Guignibert, soixante-dix-sept ans et Auguste Pichon, cinquante ans, poureuivis pour avoir, le 3 mars 1977,
tiré sur deux bommes, MM. Jean
Simon, trente-six ans, et Alain
Drevet, vingt-huit ans, originaires
de Lyon, qu'ils avaient surpris sur
leur chantier.

Le substitut, M. Jacques Marion,
avait requis la relaxe, estimani
que s les deux ferrailleurs pouvoient incoquer la a légitime défense punitive » et penser qu'ils se
trouvaient en dangers. Il avait
par ailleurs, lancé un avertissement en déclarant : a La justice
ne pourra réprimer les mûtes de
polices privées que si nous pouvons uraiment assurer la protection efficace des gena et de leurs
biens, p

biens. b

MM. Simon et Drevet ont, en
revanche, été condamnés chacun
à huit mois d'emprisonnement,
dont six mois avec surais, pour
tentative de vol. — (Corresp.)

De tribunal de commerce de Nice a décidé, vendredi 12 mai de nommer un administrateur judiclaire afin d'assurer la tutelle du Palais de la Méditerranée, le casino niçois en règlement judiclaire.

FAITS

Nouvelle demande en révision du procès de Philippe Pétain.

le gouvernement français aurait données discrètement au gouver-nement britannique.

Au cours d'une entrevue avec Philippe Pétain et un diplomate canadien, M. Pierre Dupuy, l'ami-ral François Darlan aurait déclare,

Laistoire

COMMEN

* 28

- - - W 1207 / 1207

The second second のできるいである。 **神経神** - 1-90 A - 20 A The Part of TOTAL TOTAL TOTAL

rentalerrieft to the The state of the s 。17年4月1日 日本市大 一种大学大 2 · 1. 程序 3 新版 () · (Desire to the second second second

Time email and the second · va -refrette fre 一一一一个人的 电影 电影 · 一年 男神 (本本) THE RESERVE TO SERVE AND ADDRESS. The rest of the latest THE PARTY OF THE P TOP ENGH THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

-- アー・カス 子を存む時 シング・フェースと 一川 海山 藤林 the table of the same of the same of in the second to The second second a second 2 2 · かいことには、上の大田田田 学教

一一一一一一一一个 - अपन ता करी क्षेत्रक 141 11 141 年代出版一次 20-山西江下了 大城一村 海

Au fil

The state of the s

A CONTRACT OF THE STATE OF THE

The state of the state of the The are to be property

- O-M. M. PERCENT

2020 A 1677 CO

Section 14 Section and the same of the same of

中部 中山北 海 河 The state of the s Constitut & on order

The state of the s THE WEST AND THE The second of the second to we are so see The second secon peut To the state of the second The second second TOTAL STREET

Contract Laborated of PIERRE VIANSSON-FONTE क्षेत्रका स्थानकार है The second of the 54.20 Commence of the second of the THE PROPERTY.

مكذا من الأصل

FORUM ETUDIANTS-ENTREPRISE

ariage difficile

Solution of the state of the st

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

in the state of th

Z ...

FAITS

ET JUGEHEN

hanes in timte

de Philips Web

Marie an erein anich

Te 3185

252.148

5927 - Elling Him

1

E poète-promeneur a les yeux soudain accrochés par une petite pancarte derrière la vitre de la boutique. La petite phrase danse dans sa tête. Elle aurolt fasciné An-dré Breton et Victar Segalen : « Confiez - nous vos aubes ». Serait-ce une boutique pour desespérès oux nuits blanches? Une mystérieuse afficine d'espionnage offichant des messages cadés? Non, ce n'est tout banalemen! qu'une affre de service d'une blanchisseria qui précise qu'en ces temps de premières communions, en Bratogne chrétienne, un délai de quinze jours est nécessaire pour rendre oux oubes des premières communiantes leur pureté évon-

A deux pas, Il y a le « Café de l'Aven », le café de Mme Guillerm. Magnifique bratonne de quatre - vingt - trols ans partant dignement la colffe, elle est fière d'accuellir des poètes dans san estaminet. Elle se tourne vers Xavier Grall et se souvient. Elle o connu plusieurs des peintres qui, autour de Gauguin, ont forme l'école de Pont-Aven. Elle garde un très bon souvenir d'Émile Bernard, qui, d'ailleurs, o sa rue ici, le long des quais, pas très loin de la « Fabrique de Trou-mad et de galettes de Pont-Aven ». Elle se souvient encore de Louis Bromfield, l'auteur de « la Mousson ». Et aussi d'un dramaturge belge, « Vous savez celul qui a écrit « le Moriage de Mile Beulemans». Elle peut jurer que la façada de l'auberge de Marie-Jeanne Cloarec, où Gauguln et ses copoins ovolent pris pension, n'o guera changé. Un petit détail :

l'auberge n'existe plus depuis longtemps. Une « Maison de la presse » a pris le relais. Il y o quelque temps, en ploine nuit, on a mutilé la statue de Théodore Botrel, dons le square qui parte son nom, près du port. Il paraît que c'est le F.L.B. qui auroit a gressé l'effigie du e Déroulède » breton. Au comptair des « Ajones d'or », il y a beaucoup de sceptiques. On mumnure

le mot de « provocation ». Une famille de touristes japonais — le père, la mère, deux enfants vif-argent — me deman-dent comment est l'oir de « la Palmpaloise ». D'une voix enrouée je m'exécute. Les mouettes se toisent.

ANDRÉ LAUDE

COMMUNAUTÉ

En pensant à la retraite

≪ E DNA », presque eden, c'est en hébreu et dans la Genèse le plaisir de Sara qui va enfanter, à quatre-vingt-dix ans, un fils d'Abraham centenaire. Edna, e'est le sigle qu'a choisi à dessein une assoclation dont le but n'est pas sans rapport symbolique avec la nou-velle jeunesse de Sara. L'association pour l'épanouissement do ucovel age. Comme toute association, elle a ses fondateurs : hult cooples, une veuve et une célibataire. Ses sympathisants : une quinzaine de personnes, qui se joignent occasionnellement à eux. Son lieu de réunion : un monlin de trente-deux pièces, niché au creux d'un valion de la Brie. Et des objectifs : pour les membres actifs, il s'agit de vivre ensemble au moins un week-end par mois, pour tenter une expérience communactaire susceptible de se prolouger plus tard et de façon permanente. Quand ils seront retraités.

Excepté un couple de plus de soixante-cinq ans, les dix-huit principaux associataires ont en effet entre quarante-neuf et

tent une commune limitrophe de Paris et appartiennent aux catégories statistiques des « cadres, cheis d'entreprise et professions libérales ». Beaucoup sont d'anoiens acouts. Ils se sont ren-contrés en faisant le catéchisme aux enfanta de la paroisse ou comme parents d'élèves. Ils se sont connus par leurs femmes ou dans des activités de l'Action catholique indépendante. Amis depuis dix à vingt ans, ils oot fait des voyages ensemble et se sont fréquemment retrouvès les uns chez les autres — surtout à partir de mai 68. — qu'ils ont pour la plupart vécu en chré-tiens coutestataires piaffant de ne pas voir l'Eglise évoluer aussi maison. Pour y partager, dans un premier temps, des moments de loisir et de réflexion. Et pour y prendre, peut-être, leur re-traite, au fur et à mesure que

Une exigence de convivialité

A leurs uombreux points communs s'ajoute donc une certaine idée qu'ils se fant de leur future retraite. Plus exactement de ce qu'ils ue veulent pas qu'elle soit Leur refus est double. Pas question pour eux de se retirer chacun dans une quelconque rè-sidence du troisième âge, où fis rejoindraient des gens qu'ils n'auraient jamais vus auparavant : « On o défà assez de mal à se supporter quand on se contait, et plus on vieillit, plus il est difficile d'apprendre à viora avec des inconnus. Pas question, non plus, de rester seuls. « Parce que je ne pourrais jumais passer mes journées en face de mon mari, ovec ou sans la télévision entre nous», constate celle qui ose dire bien haut ce one les autres laissent entendre en termes plus feutres, quel que soit le degré de l'affection unissant leurs comples respectifs. · Parce que je ne veux pas étre une charge morale et matérielle pour mes enfants, comme le sont pour nous nos pères et mères âgés de soixante-quinze à quatre-vingt-atx ans et qui sont

rapidement qu'ils l'avalent es-pèré après le concile. Jusqu'au jour où, s'étant côtoyés eu de multiples occasions, ils en soot venus à envisager d'avoir « leur » l'heure sonneralt pour chacun.

sculs chez euz», souligne franchement celui-là.

convaincus que la vie communautaire entre amis de longue date peut compenser l'absence d'activité rofessionnelle et d'occupation familiale. Ce qui ne signifie d'allieurs pas qu'ils ne veuillent avoir ancine activité tournée vers l'extérieur lorsqu'ils seront retraités : de l'artisanat, qui pourrait être rémunérateur. à l'accueil bénévole de handicapés, ce qu'ils ont déjà fait, ils n'écartent aucune possibilité. Ils sont également convaincus que la vie communautaire constitue un e aide dans l'affrontement des difficultés liées au vieillissement un remède à l'isolement et au découragement qu'elles entrainent souvent. Et qu'elle est, en outre, un aboutissement logique, concret, de leurs exigences de solidarité et de couvivialité. Un moyen de « vivre les valeurs » auxquelles lis sont attachés ceux qui croient au ciel, comme ceux qui u'y croient pas,

Mais leur accord sur le prin-

cinquante-sept ans. Tous habileur retraite ensemble ne dissimule pas ce que l'entreprise a d'ucopique. C'est bien le reison pour laquelle ils ont opté pour cette sorte de g mariage à l'essai a que sont les week-ends. dix ou quinze ans avant que le problème de la retraite de se pose

Un engagement difficile

Le passage du projet à sa réa-lisation e'est fait, difficilement, en 1972. Alors que la majorité d'entre eux u'avait pas atteint le cinquantaine, ils ont commencé à examiner des solutions. Visitant en Belgique une communanté de retraités ayant a tout abandonné » et menant une existence quasi monacale, pour conclure qu'ils n'entendaient pas ains! quitter le monde. Rejetant sans appel la suggestion de l'architecte du groupe, qui impliquait que chacun vende dès maintenant appartement et autre bien pour financer la construction d'un nouveso phalanstère Entreprenant, sans même savoir s'ils voulaient louer ou acheter une maison, le démarchage d'agents immobiliers qui les ont conduits de châteaux en presbytères à l'abandon, d'hospices en colonies de vacances désaffectés, « Tout était ou trop grand, ou trop petit, ou trop cher, ou trop loin de Paris, ou inhabitable sinon à grands frais. >

Faux prétextes? Sans doute, pulsqu'ils reconnaissent aujourd'ini ne pas avoir réellement souhaité que leur idée abou-tisse si vite. Sauf Pascale, qui l'a voulu obstinément. Au point, de lever l'obstacle financier lorsqu'elle a découvert le moulin à une cinquantaine de kilomètres de la capitale. Les autres ne voulaient ou ne pouvaient pas inves-tir? Qu'à cels ne tienne! Son mari le ferait pour eux tous, et seules les dépenses d'entretien et de fonctionnement seraient assumées en commun eussi longtemps qu'il n'y aurait pas veritable copropriété. Une condition serait cependant mise a l'acquisition : qu'ils s'engagent à venir régu-lièrement.

> MARTINE BORRELLY. (Lire la suite page 15)

· · · LE MONDE - 14-15 mai 1978 - Page 9

PORTRAIT

Leila courage

Ejl.A est l'ainée d'une famille de neut antants. Une famille qui ne conneît du Maghreb que des cartes postales et des chansons. Le père, Algérien, orphelir à cinq ans, e émigré en Belgique à l'êge de quinze ens. C'élait quelques années après le guerre, en 1950. Il trouve vite du travell Mineur dans le région du Borinage Deux ens plus tard, il se mèrie avec une Marocano de estre ans, fille de travellleurs émigrés ils habitèrem dans une cité communale avec des tamilles d'émigrés itellens et maghrébins. Commancem jos ancées dures. La mine ruine petit à petit la

santé du père. La ellicose atteint ses poumone A treme-six ans, il est hospitalisé et déclaré invalide à 60 % il reçoit une pension insufficante. La mère se met à travelller dans une usine de cerre-lage. Problèmes sanguns, Fatigue Surmenage Elle travaille à l'usine el à la maison Hospitalisée à son tour Déclarée invalide Les entants grandissent. Les deux pensions sutilisent à paine Les filles vont à l'école. Les garçons auesi ; mais les deux grands ont Irouvé du Iravail à l'usine...

L'Algèrie, le Maroc, on les oublie. On tente de les effacer de mémoire. Du moins on les cache aux entents. On teur tourne le dos, voirs. On assais de les rayes de la carte On n'an parte pas. Plus on les reloule, plus ils sont présents, par le langue, par la religion, par les treditions, par les voisins... Le père surtout, depuis con invalidité, s'est attaché à l'islem et aux traditions du pays, pas telles qu'elles sont sujourd'hui, mals telles qu'il les c laissées il y a quarante ans. Il vit sur des images lixes, des souvanirs ligés, une larre qui ne bouge pas, un pays qu'il porte à regret en lui. Il en est resté aux règles de l'éducation encienne : une fille ne doit pas regarder un garçon ; elle ne doll pas laisser ses chevaux libres au vent; une lille, c'est connu, c'est par elle que le honte, le scandate et le ruine errivent.

La père e tout son tempe pour veiller à l'éducation de sas cinq lities. D'abord l'ainée. Elle est intelligente, vive et très belle. Beeucoup trop pour une fille 1 - se disait-il. Il l'e suit partout ; le surveille de lain ; contrôle ses lectures et la menece des pires représailles. Il lui disait souvent : « En Europe, les filles n'ont pas de pudeur : elles c'habillent n'importe comment ; provoquent les es et font le malheur... - Au moindre écart, eu moindre geste ou regard, les lilles sont battuse el emprisonnées dans une cham-bre. La mère, qui subit per silleurs ce ganre de répression, s'ellie avec. lui pour donner - une éducation dans le droit chemin des

traditions · à ses galants.
Lelle s'est révoltée, Battue plusieurs fois, elle n'en pouveit plus. Le suicide ? Non. Elle invents une eutre solution, un eutre courage. A dis-sept ans, une muit elle s'est entue de le maleon per une tenêtre mei verrouillée, comme une voleuse. Elle e'est mise soue tutella du tribunal de la jeunesse Elle est restée deux ans dans une malson de semi-liberté, où elle a pu teire des études. Deux ens où elle ne sortali pas Peur de rencontrer son père. Peur d'être ramenée à la maison. Peur d'être envoyée « en prison an Algérie ». Le père a, de tout temps, menacé ses enfants de les anvoyer an Algérie ou au Maroc. C'était la publion suprême. Les gosses ne connaissent de ces pays que l'imege d'un lieu Internal où ils perdraient le liberté et le vie. Un père tou? Un

Lelle e tait des études d'infirmière, - pour être utile -, dit-elle. Trois ens après evoir quitté la maison, elle est revenue voir ses Irères et sœurs. « Ce fut terrible. J'ai été reçue par un grand silence, un silence où se mélaient la gêne et la culpebilité. Dn e échangé très peu de mots. Pour les parants. Fétals l'échec de la famille, le honte, le douleur. Mes parents n'alment pas que la vienne à le maison. Ils disent que je donne le mauvais exemple à mes sceurs ; elle risquent de me sulvre dans le chemin de la honte. Ils me font du chantage affectit. Ils veulent que le sois responsable de le maladie de mon père. Ils ne maudesent pas le mine. C'est moi qu'ils maudissent Je ne marche pas, Mais 'el peur pour mes sœurs, qui soutirent tellement lie m'en veulent parce que personne ne vient demander en mariage les autres illes. A cause

 Ce que le ne comprends pas dans tout ça, c'est l'ettitude de me mère. A sa place, je me serais flingués i Je le trouve héroique. File de travailleurs émigrés, elle n'e jamais connu le bonheur. Elle etjourd'hui querante ans ; elle en paraît solxante.
 Quant à moi, je n'el qu'une envie à présent : aller vivre

travailler eu Maroc. Ce sere difficile. Je ne parle pas l'arabe. Mes parents nous parlaient en français à le maison. J'el en même temps paur de découvrir mon pays. J'ai peur parce que le suis une famme. une femme décidée à rester libre. L'al peur d'un rejet, peur de me

Leile youdreit entreprendre des études de médecine Elle sait que c'est difficile. Mais elle ne veut pes rester toute es vie infirmière. Elle travalillere la nuit, s'il le faut, pour payer ses études Pour l'insteni, elle lait des démarches pour objenir une bourse ou une alde. Elle veut aller jusqu'au bout de se révolte, car un jour se mère lul a dit : « Tu es en train de réaliser le rêve de me propra vie i .

TAHAR BEN JELLOUN.

Au fil de la semaine-

ES promeneurs du dimonche qui visitent la clairière de Rethondes, en fonte de Communication en farêt de Compiègne, savent tout sur l'armistice du 11 novembre 1918, signé en ce lleu historique. Mais ils ignorent complètement qu'en juin 1940 un mégalomane présido, à cette même place, une étrange cérémonile destinée à persuader son peuple qu'il ne seroit plus jamals valneu. Pas un mat en effet qui rappelle let la monifestation explataire arganisée par l'expreiste Hitler. Naus nous indignons volontiers des

truquages, et des manipulations que font subir à leur histoire nationale les tatalitarismes de droite ou de gauche. Il est de bon ton de s'esclaffer devont les périodiques réaménagements qui en font disparaître tels événements universellement connus, mois en contradiction avec · lo « ligne » du moment, au qui épurent tel grand dictionnaire historique de personnages devenus indésirables aux yeux des diripeants. Et pourtant an se demande parfols si nous sommes, nous Français, capables d'assumer notre propre histoire et si, avant d'accabler les outres, il ne conviendroit pas de faire le ménage devant natre parte

Telle est du moins la première réflexion qui vient à l'esprit après la diffusion à la télévision de la grande fresque consacrée par Armand Lanoux et Stellio Larenzi à Zolo et à l'affaire Dreytus. Et aussi devant les réactions passionnées suscitées pour la seconde fois par le film d'Yves Bolsset, « R.A.S. », sur la guerre d'Algérie.

La qualité, l'exactitude de ces œuvres, l'opportunité même de leur diffusion, ne sont pas en couse ici. Enregistrons simple-ment que le récit de l'affaire Dreyfus o eu, en quatre solrées, cent fois plus de spectateurs que tous les auvrages consacrès depuis un demi-siècle et davantage à cet épisode de notre histoire n'ent compté, ensemble, de lecteurs. Et que l'évocation d'un aspect de la guerre d'Algérie n'o pu manquer de frapper nombre d'hommes et de femmes qui étaient trop Journes pour avoir connu autrement que

por auï-dire les péripéties d'un conflit qui s'est achevé il y a seize ans Seize ans, folt-on valoir précisément, ce n'est pas assez pour écrire au reconte l'histoire, c'est trop court. Admettons. Trente-cinq ans, est-ce un délai suffisant? Non si l'an en luge par tous les tabous, les silences, les déformations qui foussent l'histoire de la seconde guerre mondiale, et pos seulement dans la clairière de Rethondes. Tout se passe comme si on voulait faire aublier aux jeunes Français qu'en 1940 leur pays toucha le fond de l'abime, paur laisser toute la place aux pages glorieuses ou présumées telles de la triste période que la France a vécue de 1939 à 1945. Et tout se passe comme si, en somme, les Français étalent lugés incopables de supporter sur leur passé récent une information exacte et complète. L'ignorance des faits permet toutes les manipulations, toutes les insinuations, en particulier sur la période de l'occupation, qui demeure — voyez par exemple « l'affaire des cendres de Pé-tain » — une mochine de guerre politique, vaire électorole.

Il y a encore, en France, des hommes qui sont convaincus de la culpabilité de Drevfus - certains nous l'ant ècrit. Et d'autres qui, sans reprendre les controverses sur cette offaire ou sur la guerre d'Algèrie, déplorent bien hout qu'on aille ainsi, comme dit l'un d'eux, « exhumer toutes ces vieilles histoires dons l'intention délibérée de nuire à l'ormée, de la mantrer sous un jour ridicule, raciste et bos ». Pour ceux-là, c'est sons doute vral, mals il ne faut pas le dire....

Pour briser ce mur du silence et de l'hypocrisie, il n'y a guère d'outre ressource que d'utiliser le ton de la provocation : d'où la virulence d'allieurs blen relative de films comme « le Chagrin . et la Pitlé », et même, tout récemment, « Chantons sous foccupation ». Soudain rapprochées, sinon réconciliées, les parties en couse conjuguent olors leurs efforts, ponctués des explosions des « bombinettes » de quelques extremistes, pour mointenir à tout pax la vérité officielle, empécher que soient posées des questions

génantes, rouverts des dassiers bien étiquetés et rangés une fois pour toutes dans la poussière des archives.

·Alors solxante ans; est-ce assez? Pas même : car sur la guerre 14-1B, ce triste conflit dont l'Europe ne s'est jamols remise, que d'interprétations, d'absurdités et de déformations encore, pour ne pelner

Plus tard, plus tord, dit-on. Quand? La réponse est simple, an vient de le voir avec l'affaire Dreyfus : lorsque tous les acteurs et tous les témoins seront morts. Pas avant. La guerre 14-18? En l'an 2000, La guerre 39-45? Attendons 2025. La guerre d'Algérie ? Ce sero pour 2040...

Divers condages, dont l'us de source officielle (17), ont fait apparaître, l'on passé, que la demande la plus importante du public à l'égard de la télévision portalt sur les emissions à caractère histotalt sur les émissions à caractère histo-rique. Elles sont réclamées par davantage de téléspectateurs (37 %) que les émis-sions de variétés (35 %) ou de spart (23 %). La télévision s'est donc mise à l'auvrage, et jamais peus-être les program-mes n'ant comporté autont de grandes séries, d'évocations filipées, de repartages ou d'enquêtes, assortisjou non de débats, sur des événements d'histoire contempo-raine.

Mals pour un « Zéla » qui ouvre les yeux de millians de spectateurs, combien de « Mai 68 », combien d'excitations complaisantes des « grandes pages » de natre histoise récenté ou de notre vie de la complaisante des complaisantes des combiens de la contration de publique, combien desportraits qui transfigurent en saints de vitrail des grands personnages d'hier, d'commencer par le général de Gaulle, qui, sans doute, n'en demandalt pas tant.

Alors on est prix de soupçon. S'II. o fallu que quatre - vingts ans se soient écoules et que la télévision alt vingt ans révolus pour qu'il soit enfin possible de parler avec rigueur et franchise de l'affoire Dreytus, que doit-on penser de toutes ces émissions prétendument historiques, qui traitent d'événements tout récents ? Quels que soient le talent et l'hannéteté des

réalisateurs, ne s'agit-il pas, le conformisme aldant, de pure propagande ? Zolo, an s'en doute, n'aurait pas su accès au petit écran, pour raisons d'ardre et de sécurité nationale, si la télévision avait existé au temps où il écrivait « l'accuse ». Cependant faut-II continuer à censurer, à stériliser, à interpréter les folts de telle façon que les François regolvent, de leur histoire immédiate, une relation truquée au l'accessoire prend constamment le pas sur l'essentiel et où les responsabilités, les vrois problèmes, les erreurs et les foutes sont escomotés au profit de l'exoltation constante des victoires rempartées et des succès obtenus ou d'épisodes pré-sentés comme tels?

Ce n'est pas vrai qu'à lo télévision. Un enseignant, correcteur de caples et interrogateur au baccolouréat, écrivalt récemment : « Je ne trouve pas de mail-leurs image de ce qui se passe entre les condidats et leurs correcteurs qu'un épisode des oventures de Lucky Luke. Alors que le fort est assiégé par les Indiens et que les vivres y font totalement défaut, la punition classique de la « cor-vée de pluches » continue à être imposée. Aussi le sergent ardonne-t-il aux soldats punis de faire semblant de produire des épluchures fines car le calonal tero semblant de les examiner. Ainsi nous autres correcteurs et interrogateurs faisons-nous semblant de prendre pour des copies ou des exposés d'histoire (ou de philosophie, de trançais, etc.) ce que les candidats ont fait semblant de traiter comme tels. »

La civisme commence par le souci de la vérité historique. Et cette vérité-là rie s'accommode pas de demi-mesures, elle ne se divise pas. Que le « Zola » de Lanoux et Lorenzi donne lieu à des débats où il est discuté et mis en question, nen de pius naturel. Mais qu'il follle attendre quatre-vinats ons pour qu'un tel sulet cesse d'être considéré comme trop brûlant pour être abordé, voltà qui est de nature à inquiéter.

(1) Bulletin d'information du service des études et de la rechernhe du ministère de la culture (septembre 1977, nº 35)

The same of the same of the same of

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

L'Histoire attendre

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

Newsweek

« Roots » en Afrique du Sud.

« L'agence d'information américaine, raconte l'hebdomadaire NEWSWEEK, a semé le trouble en Afrique du Sud en projetant Racines au pays de l'apartheid (« Roots » la cérie de télévision américaine sur l'histoire d'une famille d'esclaves noirs). Les Noirs des grandes villes et ceux de Soueto se sont précipilés pour voir, sur grand écran, la série télévisée tirée du roman d'Alex Bealey. Le sujet de Racines aurait normalement pu en faire interdire la projection s'il avait été ecumis à la censure gouvernementale — comme doivent l'être tous les films et toutes les pièces de théâtre présentés en Afrique du Sud. Mais le service d'information américain n'a pas pris la peine de montrer Racines aux censeurs officiels, et le gouvernement sud-africain a décidé de no pas protester pour ne pas créer d'incident diplomatique. >

Sunday Times

Les bénédictins au secours du pétrole.

« Il est remarquable de voir ce que les gens peuvent inventer pour vendre le « savoir-faire britannique », s'émerveille l'hebdomadaire anglais THE SUNDAY

« C'est ainsi que les moines bénédictins de l'abbaye de Prinknash, dans le Gloucestershire, se sont vu commander cinq cents bouteilles de grès destinées à contenir 80 gallons (360 litres) d'eau de la mer du Nord qui seront offerts aux invités de la conférence des techniques « off ehore » qui a lieu à Houston ces jours-ci.

Etiquetées « Véritable mer du Nord », les bouteilles rappelleront aux visiteurs ce qui est aujourd'hui le centre de l'industrie pétrolière mondiale et comment les spécia-listes ont réussi à résoudre les problèmes technologiques posés par l'environnement hostile de la mer du Nord.

AL-BAYANE

L'onctuosité savoureuse... du whisky.

Le quotidien communiste marocain AL-BAYANE tonne contre les nouvelles modes culinaires :

« Les échoppes regargent de flacons de toutes les tailles, de toutes les formes, de toutes les couleurs. Il porte un nom bar-bare « whisky » et la haute société en est terriblement friande. Il a supplanté l'offrande du thé, son cérémonial rigoureux et ses prêtres majestueux et diserts qu'étaient les «thallya».

» Il trône dans les réceptions, les fêtes et les cérémonies et

les soirées de débauche licencieuses. On en use avec un excès qui dégrade et avilit. On en importe, on s'en vante, on s'en glorifie. (...)

» Il était dit dans les relations des voyageurs que la cuisine, le bien-manger, en ces lieux, n'avaient d'égale que l'hospitalité des habitants de céans. Quant à l'excellence, à la variété des mets, seule une vieille et solide civilisation pouvait en produire

» De véritables anthologies vantaient la splendeur des emiscous, la magnificence de la bastilla, l'onctuosité savoureuse des hariras, les mystères sans cesse renouvelés des tafines, les séductions maléfiques du méchoui, tantôt croustillant, tantôt mdant, l'infinie variété des fus et des salades, l'appel trrésistible de la douceur aromatisée des pâtisseries et l'art irremplagable, parce que inné, de l'accueil. Tout indiquait qu'on savait

» Il me faut, aujourd'hui, réviser mes connaissances. (...) » On ne parie plus que de barbecue, de fondue bourgui-tonne, de five o'clock, de lunch, et fen passe. Il est de bon ton de souper au « restaurant chinois », d'honorer la « semaine de la cuisine lyonnaise », de faire venir ses revas de chez le traiteur. d'adhèrer à la chaîne des rôtisseurs, de se faire servir dans de la vaisselle signée, de garntr un buffet suédois...

» Que devient le peuple dans tout cela? Le peuple, lui, a faim et il gronde... O temps / O mœurs ! »



Un record très disputé

« Une enquête récente fait apparaitre que, sur les dizaines d'ambassades de Bonn, celle d'Israel occupe la cinquième place en matière de contraventions pour stationnement interdit. Cette distinction, ecrit le quotidien istaction DAVAR, est bien piètre en comparaison des records qu'on enregistre sur la scène américaine. A Washington et a New-York, Israel occupe la deuxième place dans le championnat des contraventions, juste après l'Union soviétique. L'immanité diplomatique aidant, les autorités américaines se contenient d'envoyer des lettres de réprimande. Les Soviétiques, pour des raisons politiques, s'en moquent. Nous, nous nous en moquons en raison de notre mentalité nationale. Un diplomate israélien a laissé sa voiture près d'une prise d'eau pour incendie, avant de partir pour Israël. A son retour il a retrouvé sa voiture dans le parking de la police : Il a protesté. Un autre de ses coilègues a grièvement blessé une femme qui traversait une rue dans le passage clouté. La compagnie d'assurances a demandé que, pour les besolus du procès, son immunité diplomatique soit levée, mais l'ambassade d'Israël a refusé.

» Au ministère des affaires étrangères, à Jérusalem. on enseigne aux diplomates comment se tenir correcte-ment à table et préparer des « drinks », mais on ne leur apprend pas à se conduire comme des êtres civilisés », conclut le DAVAR.

THE IRISH TIMES

L'Irlande insolite.

A l'intention des amoureux de l'Irlande, cette curieuse somonce publicitaire parue dans le quotidien de Dublin THE IRISH TIMES :

« Coral Reef (le récif de corail) le restaurant et la « bolte » les plus nouvenux et les plus « in » d'Irlande jont sensation : tout le monde parle de leur merveilleuse cuisine (irlandaise, française et polynésienne), de leur décor « iles du Pacifique sud », avec ses vérandas, ses grottes, ses chutes d'eau, etc.; de la romantique musique hawatienne jouée par les « Quatre Gentils Illens » venus de Tonga; des 17thmes de danse, de l'atmosphère, de la gentillesse... »

Lettre de Port-d'Iguaçu -

Un monde rouge



L paraît que les Cataratas del tgueçù n'ont rien à envier sux chutes du Niagara, ou, mieux, eux chutes de la rivièra Victorie en Airique. Situées é la pointe nord-est de l'Argentine, les cataratas peuvent etteindre, dil-on, jusqu'à 80 métrae de heuteur. Bret, une des merveilles

du monde à visiter... Manque de chence pour les touristes déberqués par cars entiers, à le fin de l'été (mars et evril), les cataretes evalent disparu l Pas de cascades. Pas de chutes. Les cetaretes exhibelent leurs roches totalement sèches. La plus importante des deux cent solvante-dix chutes àtalt ràdulte à un mince filet d'eeu. Pour la voir, il fallall mame a'approcher. Si on n'avelt pas constaté un lei phénomène depuie 1934, on voyelt, eu moine, les grandes masses rocheuses et le végétation sauvege. qui, d'habitude, sont recouvertes par les eaux. Les reporters photographes et les botanistes ont admiré, photographie. Les lourietes, fâchés, ont

Pas tous, cependant. Cer cette ennée, grâce à l'extrême sécheresse de le zone missionnaire - où sont les catarates d'Iguaçà, - le ville, si on peul l'appelar ainst, de Puerto de tguaço, plue bas, offrait une phère extraordinaire, presque irrealle, à la limite du rêve. C'était un monde rouge. Totalement.

Rouges, les quelques habitants qui s'aventuraient dans les rues, sous le sofeil de plomb de l'après-midi. Rouges, les chiens qui jousient noncha-lamment é l'ombre des maisons. Rouges, les voitures qui roulaient lentement, ellencleusement, comme sur un tapis de mousse.

'ABONDANTE poussière, couleur brique, fine, légère et, en même temps, farineuse, n'épergna rien ni personne. On le piétine, on le respire. Perfois, on le mange. Jointe à l'humidité de l'air, alle coile à le peau, et les habitante, las sans doute d'esasyer de e'en débarrasser sous les douches — où l'esu, elle aussi, coule légérement teintée de rouge orangé. - vivent dans cel habit de tumière. Les plus impressionnents sont les vieillerds, dont les cheveux blancs sont rouges. Comme le reste,

Port-d'iguaçu, ce n'est pas une ville, c'est un villege da western. Comme dens les filme Italiens, où tes acteurs jouent aux cow-boye et eux indiens. A l'heure de le sieste, les habitants se terreni dans leurs meisons de bois, mi-ranch, miheciende, de plain-pied, entourées par un enclos fait de bûches. Derrière les rideaux, ils observent l'étranger, Celui qu'ils n'oni jemeie vu ici. Le fou qui ose se promener per cette chelsur, Cer, d'un com-

des l'eube et s'errête vers midi, à t'heure où le soleil tape si tort. Même les habilues ne résisient pes. En tin d'eprès-midi, le rue commercante, jalonnée de meisons en parpaings, commence à s'enimer. On y vend surtout des vetements. des objets en peau, en poil, ou de cashmere. Çà et là, des bers rudimentaires et déserts, hurient des musiques de tango que l'on peut entendre de la route principale, à kilométre du - centre «.

C'est grace à se peuvreté, si l'on ose dire, que cette région est si belle... Si te gouvernement argentin et les autorités provinciales ont financà le construction de l'eéroport d'igueçu, grandices et destiné eux touristes, ils ne se soucient guère d'alder le population de Portd'Igueçu à sortir de se mieère. A côté d'hôtels quatre étoiles, dotas d'une piscine — le demier en dete se nomme El Esturion; — où viennent se tremper les touristes américaine, les hebitants d'igueçu n'ont presque pas d'eau, ou, du moins, l'eau potable est insuffisante. Les neppes superficielles sont conteminées. Les rues ne sont pae pavées, les communications tàléphoniques impossibles.

ES douze mille hebitents de Port-d'iguaçu supporteni ces déficiences depuis plusieurs années. Mais e'lls désirent un peu plus de contort, ce n'est pas une raison pour eccepter de peyer des impôts. Alors le gouvemement ne teil et ne tera rien pour eux. Si. eprès toul, ils refusent - d'appuyer l'ection officielle pour le développe-ment fouristique, comme l'affirme

un responsable, elors qu'ils se lis se débrouillent, en effet. La terre eèche et rouge de le région ne donne pas grand-chose. Mais

le province missionnaire attire beaucoup de louristes et II y e toujours moyen de taire du commerce. Les petites et moyennes industries de le zone d'igueçu labriquent é moindre coût des erticles de peau et de laine, qui sont, le plus souvent, vendue eur pizce. L'étà, tes restaurents lont le plein. Gnocchi, pizza, empaneda locroe el asado (viande de bœuf cuite eur les braiees à même le eoil pleisent aux voyegeurs.

Les resteuraleurs font appel eux « cuperas « pour ee procurer des Iruits et des légumes. Les - superas - sont les femmes qui passent les merchendises d'une berge à l'eutre de la rivière (du Brésil à l'Argentine), evec la bénédiction de le douane, bien que t'Importation des produits qu'elles transportent soit interdile. Mels, comme Iguaçu ne donne ni fruits ni légumes, einon ceux qui proviennent du Brésil_

E trafic, qui est de notorialé publique, fait pertie des habi-tudes depuis lort longtemps. De toute façon, il n'y e pas d'ergent pour installer à lgueçu l'infrastructure qui lui permettrait de produire

· Ou'importe | Entre le bleu du ciel et le rouge de la poussière, puisque - no hay plete -, ce pays restera megique pour les visiteurs, des années encore.

CHRISTIANE CHAMBENOIS.

. ----

Part House Committee

The second secon

3 70

Service Control of the Control of th

S 0000.

Mer - Control

in the many of the control of the co

William Lance Control of the Control

\$ TOLCESO

E age petro line :

NEPAL

L'Everest vaincu sans appareil à oxygène

trois ans, et l'Autrichlen Peter Habeler, trente-cinq ans, out atteint, le lundi 8 mai, le sommet du mont Everest, à 8 848 mètres, sans jamais se servir d'appareil à oxygène. Cet exploit, qui a été confirmé par le ministre népalais du tourisme, met un point final au débat sur la possibilité d'atteindre le Toit du monde sans matériel respiratoire malgré une atmosphère extremement rareflee.

Lorsque le Népal ouvre, en 1949, ses frontières, les fous de montagne qui finissent de vaincre les sommets alpins se lancent à la conquête du Tolt du monde. dont les prestigieux « plus de 8 000 » font rever. L'Anapurna est le premier vaincu par Louis Lachenal et Maurice Herzog en juin 1950 (1). Les antres tombent ensuite rapidement car les alpinistes de tous les pays se disputent le privilège de planter leur fanion sur ces sommets. L'Everest est conquis en mai 1953 par le Britannique Edmund Hillary et le sherpa nepalais Tensing Norkay, tous deux équipes de respirateurs.

Toutefois, ces exploits ne sont remportés qu'au prix d'une transformation en profondeur de l'alpinisme classique dont Cha-moniz est La Mecque. Le recours eux moyens lourds parait conditionner la réussite : campements successifs, cordes fixes, bouteilles d'oxygène, sherpas, sont désormais des «ustensiles» néces-saires, au même titre que le traditionnel piolet.

L'efficacité de ces moyens artificials est telle que certains alpinistes vont peu à peu y re-courir dans les Alpes mêmes. Pour lutter contre cet amollis-sement technologique, Walter Bonatti a prouvé, lors de la tentative Italienne de 1964 sur le second sommet du monde, le K. 2, avec 8811 mètres, cu'il est possible de survivre sans matériel : bloqué entre deux campements, Il a bivousqué à 8 000 mètres d'altitude sans équipement. Et, l'année précédente, Herman Buhl avait vaincu les 8125 mètres du Nanga-Parhat seul et sans bouteille d'oxygène. en blyouaquant une muit à 100 metres du sommet, sans matériel. Cette réussite, fantastique à l'époque, a été quelque peu oubliée par la suite, les expéditions himalayennes se transformant en opérations d'investissement de la montagne.

C'est un Britannique, Chris Bonnington, qui ouvre la vole à une nouvelle époque dans

Peinold Messmer, trente- tout en organisant de fortes colonnes lourdement équipées, il choisit des ttinéraires difficiles tels que les faces sud de l'Anapurna et sud-ouest de l'Everest.

> Mais c'est un Italien, né dans la haute vallée de l'Adige, Reinold Messner, qui va révolutionner l'alpinisme dans cette région du monde.

Il semble d'abord marque par le sort. En 1970, il atteint le sommet du Nanga-Parbat en franchissant la plus grande parol de glace et de rocher du monde, le versant Rupal Toutefois, au retour, il perd son frère. En 1972 il gravit scul le sommet du Manaslu (8165 m), mais deux de ses compagnons périssent encore dans l'aventure Dans les deux cas, il ne survit que grâce à son exceptionnelle préparation physique. Remold Messner fait, en effet, moins conflance au matériel qu'à un entralnement rigoureux et méthodique: musculation maitrise de la respiration, de la direction et du sommeil, endurance au

Les années suivantes, il essaye les sommets des Andes. Il revieut en 1975 dans l'Himalaya avec un autre Italien répnté, Ricardo Cassin, pour e'attaquer aux 8 501 m du Lhotse. Il échoue. Mais Il obtient alors l'autorisation d'escalader la face nord du Hidden-Feak, qui culmine à 8088 m. Il fait cette tentative avec l'Autrichien Peter Habeler. Et tous les deux, en cordée alpine traditionnelle, sans oxygène, ils réussissent Ce succée révolutionne l'alpinisme de haute aiti-tude. Mais il reste encore à faire la preuve complète de ses possibilités : valuere l'Everest sans matériel respiratoire et sans ma-

tériel lourd En septembre 1977, le Français Gérard Devoussoux, une des figures les plus attachantes de Chamonix, se lance à l'assaut des 8848 m. A moins de 2000 m du sommet, une avalanche ensevelit la cordée.

C'est donc Reinold Messner, de nouveau associé à Peter Ha-beler, qui vient de vaincre ainsi l'Everest, par la méthode qu'li a promue, repoussant encore les limites de l'alpinisme. Elles sont d'ailleurs encore loin, puisque, dans l'escalade des performances, la course intégrale en solitaire de l'Everest ne semble pas imposelble à Reinold Messner, mais e seulement un psu solle du point de vue de l'insécurité ». ALAIN GIRAUDO.

(1) Voir les Grands de la mon-tagne, par Christine de Colombei, aux Editions Pac.

ÉGYPTE

Chrétiens et polygames?

ELA va me permettre de prendre une seconde jemme, et, si c'est conetuant, peut-être une troisième, roire une quatrième épouse », a dit en riant le ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères. M. Boutros Boutros-Ghali. Le quotidien beyrouthin. l'Orient - le Jour, toujours gaulois, conseille d'aller au Catre à ceux de ses lecteurs chrétiens déjà mariés, mais qui voadraient, sans divorcer, prendre encore femme, « C'est une décision sans précèdent au cours des treize précédent au cours des treize siècles de coexistence entre la chrétiente d'Orient et l'islam. Jusqu'ici la loi coranique avait toujours respecte nos usages matrimoniaux », constatent pour leur part, chacun de leur côté, deux autres personnalités égyp-tiennes chrétiennes. M. Mirrit Boutros-Ghali, ancien ministre et ancien député, président de la Société copte d'archéologie, et M' Saad Abdelnour, chef du dé-M' Saad Abdelnour, chef du dé-partement des relations exté-rieures du parti Wafd. Après quelques plaisanteries grivoises. l'homme de la rue de Choubra, le quartier populaire à domi-nante chrêtienne du Caire, re-marque crûment : « Encore un coup des Frères musulmans! N'avant rivusi à imposer au pays coup des Frères musulmans le N'ayant réussi à imposer au pays ni l'interdiction de la vente des boissons alcoolisées, ni celle de manger en public pendant le Ramadan, ni la peine capitale pour les chrétiens qui se convertissent à l'islam le temps de divorcer, voilà qu'ils nous attaquent sur ce qui est à la fois notre point faible et notre fierté: le mariage unique.

Quant au patriarche copte orthodoxe, le pape Chenouda III, bien qu'alité au fond d'un monastère du Wadi-Natroun, dans le désert libyque, il a aussitöt fulminé un pourvoi en cassation au nom de l'Eglise natiogale d'Egypta. Certains musulmans remarquent: « Il y a peu de temps nos gouvernants envisa-geaient de rendre la polygamie impossible pour nous. Vollà que maintenant on l'autorise pour les contes!

Légalement bigame

Qu'est-ce qui a provoqué ces réactions amusées, étonnées ou scandalisées au sein de la com-munauté copte égyptienne ? Un arrêt de queiques lignes de la cour d'appel du Caire autorisant un checur avocat de province cour d'appei du Caire autorisant un obscur avocat de province, chrétien, à avoir légalement ideux épouses légitimes, chré-tiennes aussi, sans pour autant devoir de ven ir mahométan. devoir de venir manometan.

M° Soliman Yousri Youssef avait
épousé en 1967 une demoiselle
Aida, copte orthodoxe comme
lui. En 1973, contrairement au statut personnel et en l'absence de son épouse, l'avocat avait obde son épouse, l'avocat avait obtenu que le tribunal de Guizeh
prononçăt leur séparation. Ce
jugement, quoique exceptionnel,
passa inaperçu, et, l'année suivante, M. Youssef convola, selon
le rite copte protestant auquel
il s'était converti depuis son
premier mariage, avec une de-

moiselle Victoria. Près d'un an s'écoula encore avant que la première femme, abandonnée avec l'enfant qu'elle avait eu de son mari ne découvrit que celui-cl avait fondé un autre foyer, ou ci avait fondé un autre foyer, ou la nouvelle épouse venait d'enfanter. Le tribunal de Mansourah, saisi par la dame Aïda, annula le jugement du tribunal de Guizeh. La cour d'appel du Caire, estimant que la « loi générale », c'est-à-dire, en Egypte, le droit coraulque, devait s'appliquer lorsque des plaideurs chrétiens appartiennent à des us appartienn rites différents, vient de déclarer valides les deux unions, faisant valides les deux unions, faisant de l'avocat, pris au piège de sa duplicité, le premier chrétien « légalement » bigame. La cour d'appei ne l'a pas dit, mais cela est implicite : si l'avocat veut se débarrasser de sa première femme, il devra se convertir à l'islam et la vignetier l'islam et la répudier...

Il faut remonter deux ou trois siècles en arrière pour trouver, dans un contexte différent, des chrétiens pourvus de plusieurs épouses : dans la Syrie ottomane quelques groupes chrètiens isolés et ignorants avaient fic! par adopter, en matière de mariage. les pratiques musulmanes.

Conversion pour un divorce

En Egypte, comme en France, les arrêts de la cour d'appel tout à la fois ne sout pas contrai-gnants pour l'avenir dans des affaires similaires et peuvent faire jurisprudence. C'est cette seconde possibilité qui risque de l'emporter et de favoriser la polygamie chez les chrétiena. craignent les coptes. Ceur-di craignent les coptes. Ceur-ci soutiennent qu'en matière de mariage la justice dolt trancher sur la base du rite ayant présidé au contrat — le rite copte-orthodoxe dans le cas de M° Youssel et de sa première femme — et en tenant toujours compte que le christianisme, quelle que soit sa forme, rejette absolument la polygamie. Ce qu'espèrent aussi du nombreux chrétiens d'Egypta c'est que le patriarche Chemouda III, si moderne sous certains aspects, sera incité par l'arrêt de la cour d'appel du Caire — et quel que soit celui de la Cour de cassation — à relàcher son intransigeance en matière de divorce, source de maintes situations tragi-comiques au sein de la communauté copte-orthodoxe. sein de la communauté copte

orthodoxe. Voici l'une des astuces utilisées par les chrétiennes désireuses de retrouver leur liberté : elles font leur profession de foi islamique et elles enjoignent aussitôt par huissier à leur conjoint d'embrasser la même religion, un chrétien n'ayant pas le droit d'être l'époux d'une musulmane. Le mari refuse. Le mariage est dissous ipso facto par les autorités. La femme revient sans bruit à sa confession d'origine. Parfois les époux se sont mis d'accord au préalable pour utiliser cette curieuse procédure.

ser cette curieuse procédure-J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Deux tém

The state of the s

A PART OF THE PARTY OF

17. TO 1984 SALL MARKS

1114 THE THE PART OF

LOWER DE SEE

- Are Bridge Line of

1.00

المنهجين عداد المراجع الما

The transfer of the

the same of the same of the same of

The second of the party of the second

I SETTLE STATE

The state of the s

with the state of

THE RESERVE and the same of

report of the second

2 4 "A 208" "AVEN

and the second of

- " " med making the state

and great tracker to being مع المنطق إلى المع المع المعيناتين

PROTECTION MEGATICAL S

The statement of the see

e significant production of

مداورخونه ورد زور ت

The second secon

ALTERNATION OF THE PERSON

The second of the second

- 1000 Apr 1000 A

9200

- 1-4-- August - 1-4-on I was a law supple

The second of

The state of the s

The property of the property o

AND A SARDONNIE SECULIA DE L'ANNE SECULIA DE L'A

مكذا من الأصل

10 2 2.51

 $t \in \operatorname{Mat}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}} = \operatorname{Sp}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}$

er to see the

 $\mathcal{A}(\omega^{(i)})_{i=1}^{n} = (-1, -1, -1)$

3 2 1 2 2

*2 3

122 -

state large where

CHESTIANS CHAMES

176 37424

FERONCELAUGE

bre >, assez comparable dans ses intentions à l'aspect « documentuire > voult par Pierre Koralnik.
Jaques Trébouta, depuis vingt
ans, à la télévision française, a
réalisé un grand nombre de « drumatiques ». Il en connatt les règles, les limites peut-être. Son film, adapté d'une œuvre de J.-C. Sordelli, est bien propre, très soigné. Dany Carrel est ici ganine qu'une vieille dame va tenter de s voler » pour retrouver — on le saura à la fin—le souvenir de sa propre enfant mort. Etude des rapports qu'impliquent les différences de fortune : la jeune mère, abandon née par son mari, est caissière dans une grande surface, ot la pu vieille dame est la riche veuve est d'un officier. Romance psychologique : de la difficulté recyclago la mère de Sylvie (Catherine Creton, neuj ans), une jolie gantne qu'une vieille dame va cogique : de la difficulté d'un recyclago professionnel et de la rencontre d'un autre homme.

Regard sur la soltitude : ou commett vivre et visillir. Rien ne manque. Peut-être en réalité le suppens. Sa lenteur donne au film une sorte de tendresse un peu insistante. Au cinéma on le jugerait « longuet ». Pour ce en priz de 26 600 francs chacun.

MATHILDE LA BARDONNIE.

** Samedis 13, 20 et 21 mai, FR 3, 20 h, 30.

TONELARS

** Léévision yougealsevé), organism fédéral réparlissant les frèquence, mèmes i elle n'infédéral réparlissant les frèquence ces entre radios nationales (cales entre cales entre cammunautés des subventions des communautés le mode de financament est en transformation : la Constitution de 1974 permet en effet la mise en place d'accords autogestionnaires directs » n't re « communautés de consommateurs utillisateurs (public) et communautés de travailleurs des secheurs non productifs (culture, information, etc.). On écarte

Le 5^e prix Louis-Philippe-Kammans

PARABOLES FRANCOPHONES

E cinquième Prix Louis-Philippe - Kammans (du nom du premier directeur des programmes de la télévision belgo), reviendra-t-il à la S.S.R. (Société suisse de radiotélévi-sion) ou à FR 3-Lyon ? Le jury de trois spécialistes, qui se réu-nira cette année à FR 3, tranchera. En décideront également les téléspectateurs qui, comme tous les ans, en Belgique, au Canada, en Suisse et en France, sont chargés de noter de 0 à 10 les quatre téléfilms francophones présentes chaque samedi de ce mois de mai : car le choir semble se limiter à une alternative. Ni s Le scoop », realisé par Jean-Louis Colmant pour la R.T.B. (Radiotelevision belge), ni s Mieux taut savoir », pro-duction de la S.R.C. (Société Radio-Canada), et qui passe à l'écran ce samedi 13 mai, ne peuvent sérieusement peser dans

Diffusée le 6 mai dernier, la dramatique belge imaginée par Jacques Danois conte l'histoire de la vedette d'un réseau de télévision publicitaire américaine Bob Schowof, roi des a interviews-massacres », prêt à tout pour trouver ce qui « déchirera » les téléspectateurs qu'il convient d'émouvoir entre deux réclames de lessive. D'un spot à l'autre on voit le journaliste franchir les degrés de l'indiscrétion : les choses, près d'une chaise électrique, se terminent mal. Avec les quelques ingrédients indispensables à toute étude sommaire d'un caractère, ces images, trop outrées, ne convainquent pas. Donc, rien d'un scoop.

Roman-photo

Rien de bien, neuf non plus à attendre de « Mieux vout savoir », vaudeville pseudo-mo-derniste réalisé par Aimé Forget sur une idée de Michel Faute, un Français d'origine. Les aventures ires compliquées mois très simples d'un brave monsieur qui, pour se convain-cre de l'infidélité de son épouse, pousse en vain celle-ci dans les brus de son meilleur ami, correspondent à n'importe quel scenario de roman-photo. L'intrique amoureuse est ici servie par de bons comediens qui n'y peuvent rien, mais lui rajoutent le petit sel de leur accent d'outre-Atlantique. La francophonie alors attendrit.

Pour réaliser Rumeurs, Pierre Roralnik, qui a déjà beaucoup travaillé, et pour le cinéma, et pour des magazines d'information, a mis à profit sa technique du reportage. Construite comme une enquête policièro, la fiction se fait ici analyso politique, sociologique. Eune Suisse en train de perdre ses illusions, sinon ses certitudes de prospérité économique. Dans une petite ville de solide industrie horiogère, la mort étrango d'un homme va révéler que tout n'est pas propre ni simple dans le monde du trapail, et que la nation n'est plus dans un cocon. La conclusion moralisante est rachetée par une série de notations justes, bien interprétées.

C'est une potite fille qui joue

l'héroine de s la Maison de mar-

to the second of the second of

France-Inter et ses concurrentes

CHASSES NON GARDÉES

service public, de rivoliser avec les cheines commerciales. A ceuse de cala, justement, é cause de ces « messages - continuels, de ces jeux en forme de point d'exclamation de points de suspension, qui donnent leur ton eus émissions, ca ton escité, haletent, destiné é secouer l'indoience naturello du public. à la fouatter, à le bousculer, à le rameuter, à l'evair té, sous la main, su moment précis où passent — à quoi prix! les publicitée de marques, de produits. Ces réclames, ces courses, dotées de récompenses contra la montre X ou Y (= 11 ne voue reste que huit secondes pour nous dire de qui est la Joconda -) braquent eur l'ensemble des programmes l'éclai-rage racolaur et brutal des baraques loraines. Per ici mes-

IFFICILE pour Frence-Inter,

Et on y va, bonne bête, attiré maigré soi par ce bettage, cee menières de promesses. d'occasions à ne manquer sous aucun prêtexta, ce goût du sensationnel, cette façon de dramatiser, d'exaiter pêle-mêle les vertus d'un désodorant ou les répercussions d'un ettentat. Et cela en termes famillers, en siyle vraiment parié, surtout pendant ie week-end.

Comment voulez-vous lutter? Et d'abord la faut-li? Sene ee préoccuper outre mesure des sondages, Mme Jecqueline Beudrier, P.-D. G. de Radio-France. une femme sareine, sourianta, dens la force de l'êge, de l'expérience, estime avoir le droitoul, de lancer dans le compétition l'une de ses quetre chaînes et de lui trouver, de lui conserver, une large audienca nationele. inliniment plus modestes, les trois autres réunissem à peine de 1 % à 4 % de l'écoute.

Très bien, mais le moven ? Le choix est limité parce que des consells (pertinents), des récits (d'eutralois et d'eujourd'hul), des Informations (fournies), des sujets da réflexion, du rock, du pop; du tolk, il y en e, il n'y e meme que cele sur R.T.L., R.M.-C. et Europe I. Les Bouvard, les Peysans, les Bellemare,

les Collaro, les Grégoiro et los Labro font très bien ce qu'ils ont à faire et que font aussi 6 leut manière sur France-Inter les Boutelilar, les Artur et les

A l'inverse, les stations poriphériques se l'eraient une joie d'accuellir, à l'occasion, Jacques Choncol at ses - redioscopies -, excellent sup-part pour une clientèle réduite et prospère. Aussi s'est-on bien gardé de se séparer de ce etcuts meltres en redistribuent las cortes, pardon, les cases da le nouvelle grille. Sur le plan de le torme, enlin, dans le genre décontracté, intime, rigolard ar bredouillé, le sarvice public n'e de lecon é recevoir de personne.

Psychodrame

Alors our quel tarrain se plecer? On en evalt un, une vrale chassa gardée, unique, imprenable sur laquelle jamale la concurrence ne se serait risquée : le délansa du consommeteur. Le vraie réponse eux ennonceurs trop enclins é conditionner par le truchement d'animeteurs-vendeurs une clientèle téminine, jeune de prétérance, celle du melin - c'est le plus dépensière, - c'était précisément le réplique véhémente, vigourause, passionnée que leur apportail Anne Gallierd.

D'où son succès. Elle irrilait, elle enchantait, elle exespérait, elle décienchait et chaz l'infertocuteur et chez l'auditeur des réactions extrêmes per son Insolence à l'égard des grands de ce monde, par une attitude inhebituelle en France, inquie au sens propre du terme. Du coup, c'était une des rares émissions qu'on nous enviait é à l'étranger. El on le renvole ! Pourquoi ? A cause da cela lus lament, nous ont dit Mme Beudrier et M. Wiehn, le directeur de France-Inter, Perce qu'elle se prenait pour une vedette, pour le bon Dieu, et ses prophètes. Peut-être, mais cele ne date peu d'hier. Tella qu'elle est elle était quand, en 1975, on a décidé; courageuse initiative, de déve-

lopper inter-lemmes, de lui donner les coudées plus longues et plus franches. D'accord, maie que voulez-vous, ces laçons eutoritaires at péremptoires, ce psychodrame, ce cirque quotidien, causaient de plus en plus d'annuls, de problèmes, De quel genre ? De tout genre. Depuis quand ? Me tol, depuis un an anviron. Depuis - l'Homme en question -? Paut-être bien. Ça

tul ast monté à la tôta. En réstité, c'est le contraire qui s'est passé. Jusque-là persome ne e'était vraiment attaqué à Anne Galflard dans le presse. In natronal aurair bian votike it n'attendail que cale, il n'osait pas. El puis du soir au landemain, sur l'écran do FR 3 d'abord, dans les colonnes de cartaine journeux ensuite, ça a élé le curée. Les fabricants, les Industrieis se sont concertés. Leurs associations ont engage une véritable campagne de letrras et de coups da téléphone à l'adresse de le présidence de Redio-France.

Il y e plusicure mois déjé, dans un dîner en ville, mon voisin de table cieironneit, tranquille : - Anne Gallierd? Terminé Nous l'eorons, vous verrez. A l'usure. » lle l'ont eue en effet. heut, fen suls persuedée. Difficile de résister eux pressions insidieuses, dispersées, de groupes eussi puissants, Mme Baudrier a beeu s'en détendre, la coincidence entre cette mobilisation générale et catte déleite de le totale liberté d'expression est per trop troublante. Les responeables de le chaîne affirment vouloir poursulvre leur effort : une autre émission (plus courte) animée par une autre personne (plus polle) devrait prendre le relais de celle-cl. C'est donc un pas en errière ? Un pas en avant contreire, nous e-t-on répondu. Un pes décisif en tout menecă pour n'être pas energiquement défendu et protégé.

CLAUDE SARRAUTE.

RADIO-TELEVISION

Jazz sur Europe 1

VINGT ANS DÉJA!

POUR ceux qui aiment lo jazz », c'est une emission que Frank Tenot et Daniel Filipacchi présentèment sur Europe I de 1955 à 1968. Europe 1 a senti souffler le sent d'un attrait pour cette musique à laquelle le marché du disque a toujours préféré des ersals plus påles et plus e civilisés ». Aussi Frank Tenot et Pierre Lescure s'adressent-ils désormals tous les jours, de 18 h. 45 à 19 h., à ceux qui aiment toujours le jazz et à ceux qui se mettent à l'aimer aujourd'hui. En raison de la brièveté do l'émission, la priorité est donnée sux styles bop ou middlejazz, dont les plages d'enregis-trement dépassent rarement quatre minntes et qui rassemblent la plus large fraction des amateurs de cette musique. Il y a vingt ans, c'était la vogue des petites formations « funky » ot a soul ». Certaines d'entre elles, comme les Jazz Messengers, atteignalent un large public dont une forte majorité n'avait jamais éconté cette musique amparavant, Blues March, rebaptisé Blues March for Europ I, qui servait d'indicatif à la première émission, a fait l'objet do chiffres do ventes rarement égalés dans lo jazz et a été, en quelquo sorte, l'étendard d'une certaine culture pendant ces années. Aujourd'hui, Blues March sert toujours d'indicatif mais on a abandonné l'excellente version enregistrée au Club Saint-Ger-main par les Jazz Messengers pour une autre, réalisée à Montreux cet été, au cours d'une « jam-session préméditée », réunissant toutes les vedettes du Festival, dans des orchestrations un peu s'étouffe-chrétien ». On aurait pu conserver l'indicatif d'origine, d'autant plus que, comme i'a déclaré Frank Tenot, présentant un disque du quin-tette de Max Roach, « ce jazz-là semble plus actuel que damais ».

L'emission ne se propose pas, cenendant, d'alimenter une certaine nostalgie, mais plutôt de faire prendre conscience de la force d'une musique au jourd'hui mieux comprise. A côté des dérivés directs de be-bop, on entend des disques récents de grandes

vedettes internationales da c jazz-swing » de l'avant-guerre comme Smooth Salling d'Ella Fitzgerald, Rockin in rhythm de Duke Ellington, ou le récent duo de pianos entre Count Basie et Oscar Peterson. Le commentaire est simple. le discours des présentateurs aussi peu spécialisé que possible et la musique programmée aisément accessible.

Si, dans le cœur des amateurs, la radio nationale arrive en tête avec son heure de jazz quoti-dienne, il faut saluer ce geste d'une radio commerciale. L'émission terminée, à 19 heures on a juste le temps de passer sur la moduletion de fréquence et de savourer sur France-Musique la demi-heure sacrée de « Jazztime p.

PAUL-ÉTIENNE RAZOU.

* Du lundi au vendredi, 18 h. 45, Europe L



Photo extrains on Dictionauring day

chère politisée dont elles no veulen

Empêché de deux côtés, le nou-

vel usage de l'outil est remie à plus tard, sine die En ettendant

que la monopole eoir aménagé,

reformé, modulé, compte tenu des

normesury begoins out se sout

exprimés, la liberté de l'expression

prendra son temps pour se definir

communication sociale attendra, elle

eussi, que les spécialistes des télé-

Deux témoignages sur les radios libres

AUTOGESTION A LA YOUGOSLAVE SORTIR DU CIRCUIT FERMÉ

S MEDEREVSKA - PALENKA, petite ville serbe située à une centaine de kilomètres de Belgrade, est aussi l'une des de Belgrade, est aussi l'une des deux cents communes yougoslaves à possèder sa propre station de radio. Une quarantaine de personnes travaillont, dans des locaux situés au dernier étage d'un immeublo d'habitation, à la production de programmes locaux en liaison avec le journal de la commune. Toutes les radios locales ne sont pas si importantes, la plupart ne fonctionnent souvent qu'avec quelques perma-

columnine. Toutes its ratios includes ne sont pas si importantes, la piupart ne fonctionnent souvent qu'avec quelques permanents. Il faut dire anssi qu'elles n'émettent en général que dans l'après-midi, après le travail, et le dimanche matin.

Conçue comme service public—le public est décideur en matière do programmes,—toute radio locale, du moins en Serble, fonctionne en étroite coopération avec la radio de la République et celles des au troe communes. Outre ses propres moductions, elle diffuse les nouvelles nationales et les programmes de stations voisines.

Plus de la moitié de ces stations locales nut été fondées à l'échalon de la commune, soit par les assemblées municipales, soit par les conférences communales de l'Alliance socialiste (organisation de masse regroupant l'ensemble des forces socialiste (organisation de masse regroupant l'ensemble des forces coliques, des universités currières, des écoles ou des communautés locales. Les autres ont pour origine les institutions de radio-télévision ou des groupes de presse ou de publicité.

Ce ne sont en aucun cas des radio retre radios nationales ot locales. Chaque commune possède sa fréquence même si elle n'a pas encore de radio.

Ces stations sont financées par des subventions des communautés locales et par la publicité mais le mode de financement est en

ainsi progressivement l'interven-tion d'administrations locales ou d'organismes d'Etat.
Elles reçoivent en outre l'aide technique et financière des radios nationales, en particulier pour l'installation de l'émetteur et sa

maintenance

maintenance.

La plupart du temps, deux types d'émissions dominent, auxquelles le public contribue largement :

Des émissions d'information locale (reportages, en quêtos, débats, culturel_), conçues dans le but d'inciter et d'aider chaque citoyen à participer à la gestion des affaires publiques et, chose plus étonnante, des émissions musicales permettant aux auditeurs de dédicacer le disque de leur choix à un destinataire (« Les vœux des auditeurs »). Ce type leur choix à un destinataire (« Les vœux des auditeurs»). Ce type d'émission, très populaire, fournit une part importante du budget des radios locales, puisque chaquo dédicace est payante. Cela
explique la programmation assez
pauvre de certaines radios qui
ont tendance à privilégier ce
dernier genre, hueratif, au détriment de productions plus élaborées, et donc plus conteuses, pour
équilibrer leurs dépenses.

Lors de la création d'une station de radio, l'association fondatrice institue un conseil des
programmes dont elle nomme le
directeur par vole do concours
public. Le conseil est un rousge
de gestion sociale, responsabin
de la mise en œuvre du programme conçu par le groupe
fondateur. Il est formé aux deux
tiers de membres nommés par le
fondateur choist dans la public

tiers de membres nommés par le fondateur, choisis dans le public et, pour un autre tiers, par des

UNE MISE AU POINT DE M. BLEUSTEIN-BLANCHET

M. Marcel Bleustein-Blanchet, président de Publicis, nous écrit :
Le Mondo du 12 mai dans son article initiulé : « Le président de la République donne un coup d'arrêt aux radios libres », mêntionno : « Génération 2000, radio libre liée à M. Marcel Bleustein-Blanchet ». Je suis obligé de démentir cette informaton, je no suis pas lié à Génération 2000.

Simplement en tant que plon-Simplement en tant que plon-nier de la radio des années 1929, 1930, et comme membre du Syn-dicat des postes privés d'avant guerre, qui avalent été, eux, léga-lement autorisés, j'ai accueilli avec sympathie la demande d'un jeune d'évoquer mes débuts à la radio.

représentants êlus des travallleurs de la station.

Le public participe aussi au recueil des informations : les correspondants sont moins des professionnels que des représentants des habitants, des collectivités, des usines, etc.

Les programmes restent toutefois l'œuvre des professionnels, Toutes les stations sont équipées de matériel lourd et requièrent la présence de techniciens. Quant aux journalistes, ils jouent un rôle d'animateurs auprès de la population.

En Yougoslavie, le système des médias est suffisamment riche et décentraisé pour ne pas fonctionner commo un laminoir, et les rapports mass media/médias lo-

rapports mass media/médias lo-caux ne sont pas conflictuels : la vie locale, dans un pays moins urbanisé, où les diversités ethniurbanise, où les diversites ethni-ques sont grandes, a encore un sens. Ce qui explique sans doute que ces radios locales ne sont pas enées d'en haut par un sys-tème national mais naissent et vivent de l'initiative populaire.

RÉGINE CHANIAC et CHRISTIAN BOUDAN. sociolognist

tice aveugle. L'engrenago de l'écrasement. Mais Yvonne Huriez a rejusé

Mais Yvonne Huriez a rejuse de se laisser broyer. Sa rage, la colère du désespoir, elle les a d'abord consignée dans un livre: Pour Thierry. Afin que Yon sache qu'il existe, ici, ce lumpenprolétariat que l'imagerie nationale confine au tiers-monde. A Saint-Denis, où elle a ouvert, depuis, une librairie pour ses

A LA LIBRAIRIE «LES DÉGLING'S»

Morts en transit

en de la companya de la co

TL y e exactement.un an que le mot de radio libre a commencé é étre entendu en France, en même temps que le première émiseion. Un an d'apparitions succes-sives da stations légères réduites eu strict minimum, d'émissions éphémères, de volx couvertes par le brouillage. Des essais, des craintes, des incertitudes qui rencontrent un Intérêt général et suscitent une sympathie naturelle. Mais les jeux sont interdits sur le territoire

On peut toujours s'essayer en circuit formé, dans une encelnte blen délimités et pour des publics très spécifiques. La majorité des tentatives, qui ont été suivies de réalisation et qui ont répondu à des basoins locaux, ne vouleient pas ranouveler les erreurs de l'example Italien, en se falsant simplement l'empilificateur de préoccupatione groupusculaires, en s'enfermant dans les cercles bornés qui reasses ent une politique. Ce sont ces tentant qui participat le plus préses fatives qui souffriront le plus, prises entre le dissussion exercée par l'Etat et les conduites de suren-

Porte les zonards, Les Dégling's a vaient leur radio libre; Radio 93. Autre chose qu'un jeu: peutiètre une raison d'espérer. Radio 93 a été saisie le 4 mai. Le 24 avril, elle avait réalisé une émission publique sur l'incendie do la cité de transit des terrestitues.

XAYIER DELCOURT.

travailleurs portugais.

communications lui tissent des cottes de mailles sur mesure. Il faudrait essayer de répondre à le question sulvante : quel est le contenu de ca besoin qui suppos comme moyen d'expression privi-léglé la radio libre ? Quel développement de la réalité sociale rend eujourd'hui nécessaire cet instru-

Au lieu d'envisager sérieusement le vaste problème de le communi-cation sociale, certains essayent de lancer le mouvement des radios II-bres dane l'Impasse réductrice et enmmaire du militantisme qui réapperaît avec l'ennul de ses slogans mille foie répétés dans d'autres lleux S'il feut un mégaphone polltique pour amplifiar ces conduites suicidaires que personne ne veut entendre pour la almple raison qu'elles n'ont plus d'écho, alors même le radio n'y suffire pas. Pans de mur scurifiés de graffiti, pans de misère grise striée du rouge de la révolte : le paysage de la zone. Yoonne Huriez, quarante ans, a fait la « une » des journaux en 72. Une céléorité mensongère, pétris dans l'émotion et les larmes passagères. Pour un téléviseur impayé, qui avait conduit sa mère en prison, son füs Thierry est mort. Mort de honte et de dégoût : un suicide d'enfant assassiné par une fus-tice aveugle. L'engrenago de

Avec ces agissements fondés aur le cycle provocation-répression, la radio libre risquerait de se retrouver prisonnière des paniques et des urgences qui l'ont souvent réduite é se forme la plus rudimentaire, c'est-à-dire le micro et l'émetteur. Au délriment de toute crés-

Dans cette seconde phase du broullage qui est faite de bruits, de rumeurs, d'interprétations fantaisistes avec saisles de matériei à le clè, il n'est pas alsé d'identifier le diversité des besoins ectuels. C'est pourtant là le fond du problème dont il faudra se préoccuper evec suffisamment d'ettention pour sortir des circults fermés qui risquent d'en accroître l'agressivité sans vraiment lui répondra.

TONI ARNO,

The same of the sa

Quelques journées dans la vie de deux rédactions, TF1 et A 2

publication de l'enquête menée par Ana Baron et Isabelle Veyrat - Masson auprès des rédactions de TF I et Antenne 2 pour un séminaire de doctorat de science politique. Après avoir montré comment se préparent les journaux télévisés I«le Monde« daté 7-8 mail, elles s'interrogent l'information qui commandent le travail des journa-

'OBJECTIVITÉ, ca n'exists A pas « : sur ce point, tout le monde est- d'accord rédactions. Pourtant, les conséquences de cette sffirmation ne sont jameis tirées.

Qu'ils se disent « des journelisies pas comme les eulres « ou « das journalistes comme les autres, mals avec un médlum différent -, ce qui falt l'originalité des hommes de télévision, c'est qu'ils travalilant dane ue « organisme da servica public «. La neutralité est leur première misaion. Msls peut-on étre neutre quand on est nommé par un gouvernement qui, de toute évidence, na l'ast pas. Loule Bériot, rédac-teur en chef d'Antenne 2, reconnaît que « le poste da directaur de l'intormetion est un posta politiqua «. Comment conciliar l'exigence da neutralité ou de pluralité qu'implique la notion de service public avec ca lien direct entre l'information et le quel qu'il soit accepters un jour da

II. - LA VOIX DE LA FRANCE ?

sa passer de cette lorce da pression ? -, nous dit un présentateur. Comment responsables et journatistes resolvent-ils cette contradiction ? Pour Christian Bernadac, elle n'exista pas. Pour Jean-Pierre Elkabbach non plus. « J'étale assuré da la liberté, dit-11, le no me aula pas trompé. « A partir da ces déclarations d'indépendenca l'un et l'autre exposent leurs conceptions de la télévision. Or celles-ci ne correspondant pas é l'idée que le public se fait de sa « chaîne «. En effet, TF 1, héritière de la première chaîne, peut-être plus encisane, plus rôdée. peut-être plus respectable, est dirigée par des hommes Inspirés du modéla américain. Antenna 2, la cadstte, vtt. atle, selon des canons traditionnals. Admirateur de C.B.S. aux Etats-Unia, Christian Barnadac secrifia tout é la - personnalisation . : « C'est nous qui l'evons inventée lci an France, dit-il, nous avons fabriqué Gloquel, le public croît que c'est lui qui fait le journal. C'est très bon qu'il le crole, On a besoin da rendez-vous lixa comma à le radio. Jusqu'ici, il n'y avelt au qu'una seule tentative, celle de Desgraupes, qui lui un échec parce qu'il ne se mettait pas en scène. -

Si Jean-Plerre Elkabbach convient qu'il a dû céder à ce besoin du public pour une pereonnalisation da l'Information, « le présentateur, dit-il, ne reste que la visaga de tout una équipa, on le laiese acuvent é l'antenne pour que le contact se

flete complst, l'information ne dolt pas être subordonnée à un présentateur, ceiul-ci dolt être la servitaur da l'intermation -

Pour Christian Bernadac, « l'intermation prime tout «, ce qui signifie gu'eucun effort n'est fait pour « désacraliser - la journal et - reletivisar ta notion même d'information. Tant miaux si la crédibilité augmente mals surtout tent mieux si ee crée cette accoutumance du public, cette « fidélisation «, conforme à une vieion américaina des « naws ».

Antenne 2 est plus « geullienna ». « Je défendrals plutôt les intérêts eupérieurs du paye «, dit Jean-Pierra Elkabbach, Sslon Louis Bérlot, « /s télévision dolt être una lorca de pression au service dae gens « at permettra un e progrès da la connaisaanca «. Patrick Poivre d'Arvor souhaita une télévision plus pédagogique at en mêma temps vivante.

> L'ombre de l'autocensure

Entre ces deux conceptions, « à

A 2 ne cholsit pas vralment. Au coure des contérences de rédaction. on voit des partisans déclarés d'une télévision didactique proposer des sulets sur la dernier fait divers. Le malaise du journaliste de téléhésitations perpétuelles sur la fina-

On peut constetar que le taux d'écoute n'est pas toul-puissant, pulsqu'il ne parvient pas, su moins dens les principes, à sligner les ommes de télévision sur le même modéle. Msis la doctrins tent décriée de le «voix de la France» n'est pas loin. Sous des phra-séologies différentes, Jean-Pierre Elkabbach, acceptant d'être la voix du pays «, sinon te « voix de la France e, rejoint Christian Barnadsc recevant « trola ou quetre ministres la méma eoir s'ils ont quelque chose à dire «. Si cette idée est plus floue chez d'autres, elle réappareît dans la notion de « responsabillé apécilique du journaliste de télévision «. A la télé, on ne peut pas lout dire n'importa comment. « L'ombre de l'autocensure sa profile. Donc de la ceneure.

« Tout la monde crie à la cansure, ja le comprends, c'est la lruit du passé. = C'ast sinsi que Jean-Pierre Elkabbach explique les communiques syndicaux qui, dit-il, «/e iont basucoup souffrir «. Un journelista, lui. déclare : « Nous sommes démobilieés par l'habitude de sulvre le pouvoir. « Après avoir vécu au milieu d'une rédaction constamment en révolte contre toute tentative de pression, nous avons été frappées par la « langue de bois - qu'utilisent certains responsables lorsqu'on évoqus ces relations avec le pouvoir. Jean-Pierre Elkabbach nous a déclaré par exemple : « J'a) toujours ou taire

aucuna pression ni aucune sorte d'intervention extérieure, même pas des tantatives. » Selon lui, le lien avec le pouvoir ne concerne que le P.-D.G., « qui, à partir du moman! où il est nommé, ast indépendani..... Ces proclamations d'indépendance nous ont semble trop peu nuancées pour être ciédibles.

« C'est un sacret de Polichinells que le directaur de l'information est nommé par le pouvoir «, dit Louis Bériot, Et Chrietian Bernadac : « // veut miaux un lian propre et net que des liens politiquas et surtout commarciaux informals. « Pour la premier, « la personnalité et l'Indépendance d'esprit des directeurs assurent leur autonomie -, pour la second, il euffit da « ae protéger «, « les pressions les plua difficilas n'étant pas les pressions politiques, suxquelles on errive, à 99 %, à échappar «.

Un climat passionnel

Sur Antenne 2 le discoure das lournalistes est différent de celui des directeure et eurtout il se lait entendre. A l'argument « maie voire directeur de l'information est connu pour son apolitisme « un journaliete nous a objecté : « // doit être d'autant plus eurvailla. » Ce qui nous a semblé greve, c'est que cet état d'esprit appauvrit leur travall. A une question qua noua posions sur un sujet - concernant te SDECE

auquel les journalistes s'étalent opposés, l'un d'eux nous a repondu : - On préfère ne pas faire passer certains eujets à cause da ca qu'ils voni en laire.»

Dans les propos mémes des journalistes des contradictions appareissent. Nous avons constamment entendu répétar : - // y a des presaions, mais c'esi normal. « Un responsable du service de politique intérieure edmettalt qu'on lui falsait faire « certaines choses « dont il ne voulait pas, male il ajoutalt : « De l'intérleur nous gross sissons, car en lin de compte, nous feisons un journal correct. «

Consensua avec failles sur TF 1, conflit permanent sur Antenne 2, Indépendance jamaia prouvée, la privatisation saralt-ello una solution? Oui, pour Christian Bernedec, meis avec un contrôle parlementaire sur le publicité. Non, pour Jean-Pierre Elkabbach, ancore une tois à contrecourant de l'opinion majoritaire chez les journalistes de la radio-télévision. En effet, un sondage, réalisé per Roland Cayrol et publié dans Etudes de radio-télévielon en 1976, montre que ceux-ci sont largement favorables à la privatisation. Faut-il préférer la dépendance commerciala au contrôle politique? Et. surtout, faut-il choisir?

ANA BARON et ISABELLE VEYRAT-MASSON.

Prochain article :

NAISSANCE ET MORT D'UN SUJET

Ecouter-voir -

 DOCUMENTAIRE : BRE-SIL, MINAS - GERAIS. -Lundi 15 mai, A 2, 21 h, 35.

Il n'y a plus de diamants à Diaman-tina, plus de diamants accessibles à tous du moins. Les cinquante kilos annnellement récoltés, au prix d'efforts et d'une mécanisation renforcée, n'enrichissent que les grosses sociétés. A l'origine, les diamants finissalent dans les coffres de la couronne portugaise, anjourd'hui, le peu qui reste gonfle le compte des entreprises américanisées. Pour la population, le changement semble négligeable, la misère est toujours là. De plus, l'espoir a disparu. Les derniers « gariroperos » font figure d'originaux et extraient seulement de quoi renouveler leur matériel archaïque et entretenir leur folie : la folie du dia-

• FESTIVAL DU LIVRE : RESTEZ DONC AVEC NOUS. — Mardi 16 mai, TF 1, 15 L. 30. — NUITS MAGNE-TIQUES, du 15 au 19 mai, France-Culture, 22 h. 30.

المكراء ويعصبها

Nice, Eve Ruggieri, productrice des mardis après-midi, a eu l'idée de consacrer un long moment au zoman populaire, et à « la femme et la poésie ». Un film de Patrick Camus est consacré à Hélène Cixous et Emmanuelle Riva. Elles parient d'un langage particulier au femme. Un débat est également prévu en compagnio de Vénus Khonri-Ghata, Chantal Chawaf et Fablenno Villani, L'émission prend fin avec Ernest Junger, l'auteur d'Eumeswil.

Sur France-Culture, Alain Veinstein et Gilbert-Maurice Duprez ont choisi d'évoquer plusieurs thèmes au cours du Festival : la littérature étrangère et la traduction, la bande dessinée, la femme et ses magazines, la critique littéraire en question, et les « absents »

• TELEFILM : MADAME — Mercredi 17 mai, TF 1, 21 b. 15.

L'adaptation, paraît-il adoucie (avec le consentement ds l'auteur) d'un roman d'Hervé Bazin particulièrement dur pour les femmes d'un certain âge abandonnées, « désaimées » par des hommes pressés de divorcer, de se A l'occasion du Festival du livre de remarter et de retrouver une seconde,

voire une troisième jeunesse. Admirablement interpretée par Emmanuelle Riva et Jean-Pierre Darras, cette histoire, tragique dans sa banalité, incite à la réflexion. Moralité : e Mesdames, si vous ne voulez pas qu'on vous quitte, prenez les devants, partez avant qu'il ne solt trop tard. »

 MAGAZINE : L'EVENE-MENT: LA CHINE SANS MAO. - Jeudi 18 mai, TF 1, 21 h. 25.

Le Grand Timonier tenait-il le gouvernail? Les variations de la politique chinoise depuis sa mort permettent d'en douter. Les options se renversent, l'ennemi de classe change de visage, pour-tant l'ombre de Mao reste garante des décisions. Responsable apparent, de son vivant, de monvements aussi divers que les Cent Fleurs ou que le Grand Bond en avant, il reste après sa mort la justification dn pouvoir et de la politique, quelle qu'elle soit. Et si Mao n'était que le nom choisi pour un temps par un pouvoir plus complexe? Si les pensées du président n'étalent qu'un recueîl de pensées, sans grand rapport et de séductions est raconté et inter-avec le bilan des actions poursuivies. et de séductions est raconté et inter-prété par ceux qui l'ont approché,

Et sl. en fait, Mao n'était que le prêtenom d'hesitations multiples, prélude à l'émergence d'une super-puissance ?

 MAGAZINE : LE NOU-VEAU VENDREDI. LE POUVOIR, DISENT-ILS. -Vendredi 19 mai, FR 3, 20 h. 30.

Les murs couverts d'affiches, les affiches barrées de contestations, les siogans raturés, des « bombages » noirs et enfin de nouvelles affiches sur le tout. La rue avant les élections.

Les grilles bouleversées, les émissions déplacées, les débats multipliés, les poémiques exacerbées. La télévision, la radio, la presse avant les élections. Les murs nettoyés, les grilles rétablies, les promesses remisées, le réel revient à pas de géant. Le pouvoir le suit de

Le pouvoir désiré, menacé, renforcé, menacé de nouveau, conquis puis reconquis, le pouvoir omniprésent est de retour, quel que solt le résultat. Le pouvoir politique, le plus évident, achèvement d'une suite infinie de pouvoirs

M. Couve de Murville, J. Chaban-Delmas ot P. Messmer. SERIE : LA BRIGADE DES

quatre premiers ministres de la Cin-

quième Republique : MM. M. Debré,

MINEURS: UNE AB-SENCE PROLONGEE -Samedi 20 mai, A 2, 20 h. 30.

Muriel Brunet a selze ans. Lors d'une journée passée à la campagne, elle se falt violer par des automobilistes qui la prennent en auto-stop. Pendant les deux semaines qui suivent l'événement, elle se réfugle chez un jeune ouvrier qu'elle rencontre sur un chantier. Le viol sert de prétexte à cette dramatique qui se transforme en une banale aventure policière où joue un commissaire de police attentionné et une mère bien inquiéte. Une seule information est communiquée à la fin du film : il y a en France deux mille viols par an, et mille cinq cents plaintes, dont trois cents seulement aboutissent. A l'heure où les proces se bousculent sur ces différentes affaires, l'emission proposée passe à côté dn sujet et le traite de facon extremement legere.

Les films de la semaine

● LES GALETS D'ÉTRETAT, de Sergio Gohbi. — Dimanche 14 mai, TF 1, 20 h. 30.

Etretat joue, lct, le rôle de Deanville dans Une femme est une jemme, de Claude Leloach. La comparaison s'arrête là tant le film est médiocre. Une mise en scène tape-à-l'œil pour une histoire invraisemblable de haine et d'amour ou Maurice Ronet, égaré, semblo enfin revivre lorsqu'il jette du haut d'une camionnette, des fleurs et des légumes sur Virna Lisi

THE MIRACLE WOMAN, de Frank Copro. — Dimanchs 14 moi, FR 3, 22 h. 30.

L'histoire rappelle Elmer Gantry, mais elle est abîmée par une romance sentimentale avec un aveugle. Frank Capra n'alme pas beaucoup ce film a Fapais plongé dans le lac des grandes idées et fétais remonté avec du mêlo et des clichés », a-t-il écrit dans son antobiographie. On lui doit pourtant l'étonnante direction de Barbara Stagwyck. Il faut avoir vu cette superbe actrice lancer un sermon en chaire et descendre, tout de blanc vêtue, sur la piste d'un cirque, dans la cage aux lions...

QUAND LES TAMBOURS S'ARRÊTERONT, de Hugo Frego-nèse. — Lundi 15 mai, TF 1, 15 h. 45.

Western d'action pure avec personnages traditionnels, et attaque d'Indiens. Mais les Mescaleros se révoltent parce qu'ils meurent de faim, et Fregonèse rejoint partiellement les œuvres Anthony Mann à la même époque. Beaucoup de trouvailles picLES AVENTURES DE YOGI LE NOUNOURS, de William Hoana et Joseph Barbera. — Lundi 15 mai, 16 h. 55. Long métrage d'animation à la gloire d'un « Nounours » qu'on a beaucoup vu à la télévision dans les courts métrages. Amusant et pittoresque, oncore quo ce style de cartoon ait un peu vieilli. Plaira surement aux enfants.

O UN HOMME POUR L'ÉTER-Nite, de Fred Zhanemann. — Lundi 15 mai, TF 1, 20 h. 30. Reconstitution historique : l'opposition — qui lui coûta la vie du chancelier d'Angleterre Thomas More au roi Henri VIII cherchant à obtenir son divorce d'avec Catherine d'Aragon. Débat philoeophique et moral, rapports entre citoyen et le pouvoir. Fred Zinnemann a donné à cela une résonance moderne : liberté individnelle et procès politique. Mise en scèae sobre, interprétation exceptionnelle d'acteurs anglais.

LE MÉDECIN ET LE SOR-CIER, de Mario Monicelli. ____ Lundi 15 mai, FR 3, 20 h. 30. Après avoir, jusqu'en 1953, lise des films avec Steno, Mario Monicelli fit, seul, dans la comédie de mœurs, les gammes qui devalent le conduire au succès du Pigeon. Témoin de cette époque intermédiaire, le Médecin et le Sorcier (scenaristes Age et Scar-pelli) regarde du côté de Pain, Amour et Fantaisie sans en avoir verve et la portée sociale. Mastrolanni terne, Vittorio de Sica (mage de village roublard) et Alberto Sordi (crapule mi-

LACOMBE LUCIEN, de Louis Malle. — Mardi 16 mai, A 2, 20 h. 30. Devenir un agent français de

ce qu'une question de circonstances, une fatalité ? Patrick Modiano et Louis Malle ont, selon celui-ci, e porté un regard sur un salaud au sens sartrien du terme ». Mais le cas individuel de Lucien Lacombe, paysan du Snd-Ouest, mal sime, repousse par la Résistance et basculant dans le camp adverse, devient, en quelqus sorte, l'alfbl d'autres culpabilités. Il y a moins là révision historique, démythification (d'ailleurs nécessaire) da manicheisme qui avait cours depuis la Libération qu'ambiguité et nostalgie d'un cinéma « rétro » dédaignant, en fait, l'analyse po-litique et sociologique. On peut évidemment s'intéresser au portrait psychologique de cette pe-tite brute qui réalise sa volonté de puissance (acteur non profes-sionnel, l'étonnant Pierre Blaise mourut, en 1975, dans un acci-dent de voiture) et le film est bien fabriqué. Mais il faut savoir résister à la fascination du pas-séisme morbide. La vraie révision des années 40 est dans le Cha-grin et la Pitié d'Harris et Sé-douy, que la télévision continue

● MEURTRE AU GALOP, de George Pollock. — Mardi 16 mai, FR 3, 20 h. 30. Le parfum désuet d'un roman policier d'Agathie Christie. Enquête dans des cottages trop tranquilles et liste de suspects. Mar-garet Rutherford, a ctrice anglaise q n l ressemble à Michei Simon, donne de la saveur et de l'humour à son personnage de miss Marple, détective amateur. Cela n'empêche pas l'ennui.

• IL PLEUT DANS MON VIL-LAGE, d'Aleksander Petrovic. — Mercredi 17 mai, FR 3, 20 h. 30. Annie Girardot, institutrice

à bout de bras un rôle impossible), bouleverse la vie d'un porcher, déjà souffre-douleur de ses concitoyens. Au Festival de Cannes 1967, J'ai même rencontré des Tziganes avait fait croire à l'originalité et au talent du réalisateur yougoslaave Aleksander Petrovic. Il pleut dans mon village n'est, malheureusement, qu'un drame naturaliste épais, dont les procédés de mise en sautent aux yeux.

LA GRANDE PARADE DU RIRE, de Robert Yaangson. Jeudi 18 mai, A 2, 15 heares.

Film de montage qui tend à faire croire qu'entre 1921 et 1940 la seule Metro Goldwyn Mayer a inventé et perfectionné la « comédie américaine ». Ne pas chercher l'histoire du genre dans cette rétrospective, se laisser simplement aller au charme de morceaux choisis souvent très drôles, de films oubliés, de vedettes du passé.

. L'IRONIE DU SORT. d'Edouard Molinaro. — Jeudi 18 mai, A 2, 20 h. 30.

A Nantes, en 1943, un résistant e'apprête à abattre un officier allemand. Mais, selon que la voiture d'uno patrouille démarrera ou ne démarrera pas, le destin sera différent. L'Idée était sédulsante et brillamment développée dans le roman de Paul Guimard Molini ro a raconté. avec trop de virtuosité, deux histoires parallèles et tout aussi arbitraires l'une que l'autre, malgré le talent des comédiens.

● EVA, de Joseph Losey. Jeadi 18 mai, FR 3, 20 h. 30. Déchéance d'un romancier an-

valse conscience) sous l'emprise d'une femme fatale de palaces cosmopolites. Dans cette adaptation d'un roman de James Hadley Chase, Losey pretendait a volr voulu montrer la difficulté des relations entre l'homme et la femme en général. On n'y croit pas. Venise sans soleil et admirablement photographiee en noir et blanc est, sans doute, fascinante, mais un stylo beroque trop concerté, un manlérisme arrogant, tout un jeu de symboles, surchargent inutilement un récit qui aurait pu déboucher sur la tragédie. Jeannno Moreau et Stanley Baker en sont comme

glais (faux créateur ayant mau-

• LES ARNAUD, de Leo Jognnoa. -- Dimanche 21 mai, TF 1,

Mélodrame aux énormes ficelles sur les rapports d'un juge d'Aixen-Provence et d'un étudiant, assassin par malchance? Bourvil-Henri Arnand est l'homonyme et la providence de Salvatore Adamo-André Arnaud. Le gentil chanteur enroué fait de touchants efforts pour avoir l'air d'un comédien. Ce film tirelarmes peut aussi bien déclencher

THE SITTER TEA OF GENE-RAL YEN, de Frank Capra. ---

Dimanché 21 mai, FR 3, 22 h. 30. La Chine ea révolution des années 30. Une Américaine blanche (missionnaire de surcrolt) fascinée par un jaune e setgneur de la guerre ». Histoire d'amour romantique qui choqua à l'époque et valut à ce film splendide un echec dont Capra ne s'est pas

console. Un monde exotique aussi bean, aussi troublant que celui de certains films realisés par Stern-berg pour Mariène Dietrich. Une découverte, en somme, Capra n'ayant pas été seulement le cinéaste des « comédies rooseveltiennes». On admirera ici tont un art de la mise en scène sur le désir et l'amour, et l'interprétation de Barbara Stanwyck et de Nils Ashter.

6 CLERAMBARD, d'Yves Robert. — Lundi 22 mai, TF 1, 20 h. 30.

Lo verve anarchiste et l'hitmour ravageur de Marcel Aymé considérablement atténués dans une adaptation façon comédie de boulevard. La satire se perd dans des aituations vaudevillesques, la critique sociale dans la pittoresque Belle Epoque. Le comique ne va guère an-delà de la bouffonnerie. Ours mai leche, despote touché par une sainte illumination. Philippe Noiret fait ce qu'on appelle un bean numéro.

• LE GLAIVE ET LA BALAN-CE, d'André Cayatte. — Lundi 22 mai, FR 3, 20 h. 30. Trols suspects, trois accusés,

pour un crime qui semble avoir été commis par deux hommes Y a-t-il un innocent (et lequel?) on blen trois complices? Passionnant mélodrame où s'accumulent coincidences, mysteres et rebondissements. Ce seralt W excellent film romanesque si Cayatte, préoccupé de revenir à Justice est faite et à ses demonstrations sur les failles du système judiciaire français, ne dérobatt la vérité au suiet du « troisième homme » pour placer les jurés du proces devant un cas de conscience. D'où une fin tout à fait contestable.

Haunche 14 1_ //wex_____

a d'Amis

Landi 15 mai

1 - 11-11

40 77 7

ive...

4 mr. ---

3 -

managar a **不理戒这** ---بط فرز ., Æ, برونچهنو اور د خاره مرید まして ある

±3≡7

 $1.04 \pm 0.024 \pm 0.046$ 3-2-3-3-3-4

The state of

.....

7. 有 1. 化 1. 数

Ve 23

CHA

Mardi 16 mai

1881: TE 1 A. R. Brand

the source of th ME II: A 2

Series Annuary of the Brisil Alinar German (reprise 2)

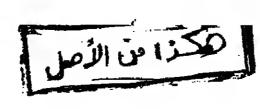
Mercredi 17 mai

in 15 Jet. Reported in the conduction of the con [2+A. See Int Tatonie.

3 h. 30 Entrevien

The minimum of the properties of the THE TANK In the Sec Des idées et Ger Mannage A DETAGE Frankling)

Be there are a second or the second second LE MONDE DE L'EDUCATION ET ANTENNE ! ON IS CO. 19 TO L'EDUCATION ET MATERIALE DE CAMPANA DE MATERIALE DE L'EDUCATION ET MATERIALE DE CAMPANA DE DE and the process of th Mention en de la constant de la cons





RADIO-TELEVISION

is. TF1 et A

Page 1992 on a control of the contro

The second secon

THE STATE OF ACTION

Format (1)

The second secon

The state of the s

The State of the S

Party of the

• - MALE AND AND A

MINELESS IX SHOWING THE TANK ONCE Harasa I . Alabi

ura i Orum du Lie<mark>tañ</mark>

··· iii ba

Teller

- :-_____

· CLESTAMEARS ST Figure of the second of the se

<u>_</u>4 4--11.

SLAWE THE BEAUTY OF THE BEAUTY

 $\xi_{2} \leftarrow + c + \zeta_{2} + c$

SAEEDLE VEYRATARE

RAISSANGE ET MI

D.A.K. ZATEL

14 2 14 15

-243774E

1 24 2

..

1. 1.

Samedi 13 mai

CHAINE 1: TF 1



20 h. 30, Variétés : Spéciales vacances blan-

enregistrement ROSE

45 t. 0 008 80680 • 33 t. 0 008 60685 et K7

PATTIE MARCONI TTO

CLAUDE

FRANCOIS

ches; 21 h. 40, Série : Sarpico (La trompetto du temps) ; 22 h. 30, Télé-foot.

CHAINE II: A 2

19 h. 55, Football : Finale de la Coupe de France (Nancy-Nice). 21 h. 50, Top club ; 21 h. 55, Questions sans visage ; 22 h. 45, Drole de baraque.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Prix Louis-Philippe Kammans 1978: la société Radio-Canada urésente : Meux vaut Comédie de menure ou mederalle de pacotille? Un mart soupconnous demande d sa femme de la tromper avec son amt. On devine la suite. Lire notre article page 11.

21 h. 55, Aspects du court métrage français.

FRANCE-CULTURE

20 h. «L'épopée de Gligament», de R. Banks, avec P. Beautieu, P. Vancek, J. Negront; «Le Quête de l'im-mortalité»; II h. 55, Ad lib; 22 h. 5, Le fugue du amedi ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5. Musiques oubliées; 20 h. 30. Festival estival de Paris : e la Parsion selon saint Matthleus, de Schutz, par le Perit Chour de la Chaux-de-Fonds et l'Ensemble instrumental du Comervatoire, dir. R. Palier, avec P. Huttenlocher, V. Girod, P. Péquagnas; 22 h. 30. France-Musique la nuit. Futiles années foiles; à 23 h., Jasz forum; à 0 h. 5. Echanges internationaux. Orchestre symphonique de Londres, dir. Sir G. Solly, avec S. Pherkassky, piano : Stravinski, Tchalkovski, Beethoven.

Dimanche 14 mai

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF 1

8 h. 15, Emissions religiouses et philosophiques: A bible ouverte; 8 h. 30, Chrétiens orientaux; 10 h., Présence protestante; 11 h., Le jour du Seignenr.

12 h. 2, La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux.

14 h. 12, Les rendez-vous du démanche; 15 h. 30, Les animaux du monde; 16 h. Tiercé; 18 h. 5, Série policière: Section contre-enquête; 17 h., Sports première; 16 h. 10, Dramatique; Mort d'un guide, écrit par H. Grange, Réal.; J. Ertsud. Avec P. Rousseau, V. Lanoux, G. Claisse, J. Allard.

20 h. 30, FILM: LES GALETS D'ETRETAT, de S. Gobbi (1971), avec V. Lisi, M. Ronet, A. Cordy, J. Mills, G. Aslan, C. Barbier.

Violentée par un coureur automobile donjuntesque, la directrice d'un institut de beauté entreprend de la rendre amoureur a'elle pour le laire souffir et se venger.

22 h. 5, Les grands mystères de la musique: Manuel de Falla, réal. M. Dumoulin.

CHAINE II. A 2

11 h. 30. Concert: Messe de Gloria, de Puc-cini (par l'orch, de Lyon, dir. S. Baudo. Avec les chœurs de Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert. Solistes: A. Vanzo et Ph. Hutten-Cocher).

12 h., Bou dimanche : 12 h. 5, Blue jeans :

RETROUVEZ VOS **HÉROS EN LISANT:**

LAURA la petite Maison dans la prairie

SUPER JAIMIE la Femme Bionique

Stäriké 13 h. 25, Grand album; 14 h., Pom., pom pom., pom... (reprise à 15 h., 16 h., 17 h. 20-et 18 h.); 14 h. 25, Dessin animé; 14 h. 35, Série: Super Jaimie; 15 h. 25, La lorgnette et Variétés de province; 18 h. 15, Muppet show; 18 h. 45, L'école des fans: 17 h. 25, Monsteur Cinèma; 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche; 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40. Un homme, un jour; Bob Woodward (l'affaire du

Henri VIII qui vouloit se servir de lui pour divorcer de Catherine d'Aragon. 22 h. 25, Pour le cinéma : introduction au Festival de Cannes.

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Malaventure; 14 h. 3, Aujourd'huï madame; 15 h., Série: La planète des singes; 15 h. 50, L'avanture est au nord: Sur la piste do bœuf musqué; 16 h. 20, La piste aux étoiles. 16 h. 58, FILM: LES AVENTURES DE YOGI LE NOUNOURS; de W. Hanna et J. Barbera (1964), avec les voix de J. Dynam, R. Carel, H. Virlojeux, L. Dolène, F. Pasquali.

En lutte avec le gardien du parc de Jeligstone, l'eurs Yogi jone su isniôme, puis tente de retrouver son ame Cindy, capturée per les gens d'un cirque.

18 h. 26. Dessins animés: 18 h. 40. C'est la

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeo: Des chiffres et des lettres; 19 h. 20, Série: Soil d'aventures (Magyars et tziganes); 19 h. 45, Top Club (Michel Fugan).

CHAINE II: A 2

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission de l'ICEI destinéé aux travailleurs immigrés: Images de l'Algérie:
10 h. 30, Mosnique: Reportage sur la presse immigrée.
18 h. 35, Emission artistique: Art et révolution, le Maxique (reprise de l'émission du 12 mai): 17 h. 30, Espace musical, de J.-M. Damian: 18 h. 25, Cheval, mon ami: 18 h. 50, Plein air: 18 h. 25, Cheval, mon ami: 16 h. 50, Flein air: 19 h. 20, Spécial DOM-TOM: 19 h. 30, Feuilleton: Deux enfants en Afrique.
20 h. 5, Histoire de France, d'A. Conte et J.-L. Dejean: Gutenberg, réal, M. Fabre.
20 h. 30, Sárie cinéma du soleil: De la Camargue, Denys Colomb de Daumant.
21 h. 35, Histoire de mai, d'A. Frossard et P.-A. Boutang (secoude partie).
22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle Franz Capra): THE MIRACLE WOMAN, de F. Capra (1931), avec B. Stanwyck, D. Manners, S. Hardy, B. Mercier, R. Hopton C. Middletop. (V.o. sous-titrée, N.).

Manipulés par des escrocs, la fille d'un pasteur, qui remble passidée d'une impiration divine, se produit dans un cirque et guérit des malades.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2. Poésis ; Jean Daive lit Pierre Reverdy (et à 14 h., 19 h. 55) ; 7 h. 7.-Le fanétre ouverte ; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inscitis du disque;
14 h. 5, e les Bots avengles », de J. Kessel, avec G. Thirion; P. Derrex, M. Cassan; 15 h. 5, Concerts de la musique de la garde républicaine, dir. R. Boutry Moussorgary, Bach, Sauguet; 17 h. 30, Rencontre avec P. Marcesu; 18 h. 30, ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinémates;
20 h. 5, Poésis; Pierre Reverdy iu par J. Daive, J. Sojcher, J. Premon, A. Veinstein; 20 h. 40, Atelier de ureation radiophonique; Bob Wilson, par D. Caux; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésis; William Chill.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, La kiosque à musique : Ganus, Aubert : 6 h., Cantate ; 9 h. 2. En direct d'Evian : Musical Graffiti ; 11 h., 150° anniversaire de la mort de Behubert ; 12 h., Des notes sur la guitare : Sanz, Viace, Cerpeniler, Ponce ; 12 h. 40, Opéra-bounfon : extrait des « Prites Michu » (Messager) ;

13 h. 40, Jour J 77 ; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Gioria » (Vivaldi) ; 17 h., Le concert égulate de Ciande Helffer : Beethoven, Varese, Manoury, Bruckner ; 19 h., Musiques chorales ; 19 h. 35, Jazz vivant ;

structure; in the management of the content of l'Orchestre restional de la radiodiffusion polonaise, dir. J. Maksimuk, avec P. Palecury, piano : Conto de fées (Moninako), « Concerto nº 1 » (Chopin), « Livre pour orchestre » (Littoslavski) « Krzezany » (Kilari, « Polonaise nº 6 » (Chopin); 22 h. 30, France-Advidue is nuit... Futiles années folies; 23 h., Musique de chambre avec pianu; 0 h. 5, Effractions.

Lundi 15 mai

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont ; 12 h. 25, Faire : la chaudronnerie ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Restez douc avec nous ; 14 h. 45, Série : Aux frontières du possible. 14 h. 45, Se718: Aux frontieres du possible.
15 h. 40, FILM: QUAND LES TAMBOURS
SARRETERONT, de H. Fregonese (1951), avec
S. McNally, C. Gray, W. Parker, A. Shields,
J. Griffith: (Rediffusion.)
Un joneur projestionnel, expulsé d'une
bourgade de l'Ouest, près de la frontière
mesicaine, aide les habitants, réjugies dans
régitée, à résitier d'une attaque des Indiens
Mesocières.

Mescaleres.

18 h. 55, Lee aventures de l'énergie; 17 h. 15, Le club du lundi; 17 h. 40, Variétés : Julien Clerc au Bol d'Or; 18 h. 30, L'enfance de l'art; 18 h. 55, Un, rue Sésams; 19 h. 20, Comment faire? 19 h. 25, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 18 h. 45, Eh bien, raconte!

20 h. 30, FILM; UN HOMME POUR L'ETER-NITE, de F. Zinnemann (1966), avec P. Scofield, W. Hiller, L. McKern, R. Shaw, O. Welles, S. York. (Rediffusion.) Comment Thomas More, catholique romain, devenu chancelier d'Angleterre, résista au roi

20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes: 21 h. 35, Document de création: Brésil, Minas Gerais, de Cl. Gallo (Du côté de Diamantina). Lire nos e Econter-Votr ».

22 h. 30, Bands à part : les Dégling's.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. De Combourg à Berlin: François-René de Chateau-briand, ambassadeur de France; 19 h. 30. Divertissement au château de la Hunaudays; 19 h. 40. Tribune libre: René Malor; 20 h., Les jeux. 20 h. 30. FILM (cinema public): LE MEDE-CIN ET LE SORCIER, de M. Monicalli (1957), avec V. de Sica, M. Mastrolanni, M. Merlini, A. Sordi (N.)... Dans un village stallen du Sud, un jeune médacin essais de combatire l'influence d'un e mage », réputé injassible.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : William Cliff (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) ! 7 h. 5. Matinales : 8 h., Les chamins de la connaissance... Les claviers de la psychothárapie; à 6 h. 32, Autour de Karl von Linné; 6 h. 50, Behec au hasard; 9 h. 7, Les iundis de l'histoire; e Dominique et aes précheurs », du Père M.-H. Vicaire; 16 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement - Musique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama : festival du livre à Nice;

13 h. 30, Ateliar de recherches vocales; 14 h. 5. Un livre, des volx : els Femme gauchères, de Feter Handle; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture... Le président L.-S. Senghor; 17 h. 32. Municians de Paris : Patrice Scientino; 18 h. 30, Feuilleton : e De la vie d'un vaurien e, de R. Barthe, d'après J. von Eichendofff; 19 h. 25. Présence des aris : exposition rapiès: Richandorn; 15 h, as Araban, d'Eric Westphal, avec 20 h., a Le Naufrage », d'Eric Westphal, avec F. Bardat, B. Soufflet, B. Monod; 21 h. 20, L'autre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 20, Nuita magnétiques... Festival du livre à Nica.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, En direct d'Evian : Quotidien, musique;
9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Changons;
1 Hande; 12 h., 40, Jazz classique (les guitaristes);
- 13 h. 15, Stéréo servies; 14 h. 15, Divertimento: Aliprandi, Howarth, Civil; 16 h. 50, Triptyque... Préinde: Andrieu, Besthoven; & 15 h. 32, Portrait de
Daniel Maier; & 17 h., Postiude: Messiaen, Liezt, Stravinelt; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time;
19 h. 40, Concours international de guitare:
20 h. Les grandes voix : J. Lauri-Voipi; 20 h. 30,
Thèmte variés: escales; 21 h. 30, En direct de Berlin; Thambes variés : escales ; Il h. 30, En direct de Berlin : e Feueranot » (Shraus), par l'Orchesias symphonique de le radio de Berlin, les chosurs des Petits Chanteurs de Toelsen et le Petit Chosur de Rins; 23 h. 20, Prance-Musique la euit... Bande Runcone pour une samaine de nuit salomerde; à 0 h. 5, Quand la musique fait salon : au siècie des Lumières : Ramosu, Rousseau, Pergolèse, Dauvergne. D. En direct de Berlin

_____ Mardi 16 mai

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 25, Faire : la soudure ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 45, Restez dono avec nous ; 14 h. 30, Série ; Aux froutières du possible ; 18 h. A la boune heure ; 18 h. 25, Un, rue Sésame ; 18 h. 45, Comment faire ? ; 18 h. 55, Feuilleton : Le village engionti ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 19 h. 40, Eh bien, raconte.

20 h. 30, Les riches heures de la Coupe du monde de football (Première partie : 1930-1954) ; 21 h. 30, Variétés : Arouapeka.

22 h. 30, Emission littéraire : PI e i u e page (W. Jankélévitch et Béatrice Berlowitz pour sou livre : «Quelque part dans l'inachevé»).

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Série : Malaventure... Dans l'intérêt des familles (3° épisode) ; 14 h., Anjourd'hui madame : les premières chances : 15 h., Docu-ment : Brésil : Minas-Gerais : du côté de Dia-mantina (reprise de l'emission diffusée le 15 mail ; 18 h. Aujourd'hui magazine : la Sécurité sociale ; 17 h. 55, Fenêtre sur... Nice (II ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 18 h. 45, Top club (Michel Fugain).

20 h. 35, Dossiers de l'écran : LACOMBE LUCIEN, de L. Malle (1974), avec P. Blaise, A. Clément, H. Lowenadler, T. Ghiese, S. Bouy, L. Jacobesco.

A. Clément, H. Lowensoner. . .

L. Iacobesco.

Pendent l'été 1944, dans un ville du sudouest de la France, un found payean devient,
par un accident du haserd, curdiairs de la
Gestapo.

Tiéhat: La milice.

Gestapo.

Vers 22 h. Débat : La milice.

Arec M. C. Tillon (chej muttaire des F.T.P.),
is colonel H. Romans Petit (chej des maquis
de FAIn), M. Delperrie-De Bagao (cutcur de
l'ouvrage sur l'Histoire de la Milice).

CHAINE III : FR 3

16 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 16 h. 40. Tribune libre : Citoyens du monde : 20 h. Les jeux. 20 h. 30. FILM : MEURTRE AU GALOP, de

G. Pollock (1983), avec M. Rutherford. R. Mor-ley, F. Robson. C. Tingwell, S. Davis. (N.) Soupcomment un assassinat dans son val-lage, une charmante vicille dame englates mêne une enquête d la barbe de la police officielle.

FRANCE-CULTURE

Th. 2. Poesis: William Cittl (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50): 7 h. 5. Matinales: Instants tunisiens; 8 h., Les chamins de la connaissance... Les claviers de la psychothèrapie; à 8 h. 32, Autour de Earl von Linné; à 6 h. 50, Le gronier à paroles; 9 h. 7, Matinès des autres: les Boyards et les fées, et la lègende de Dairdre; 10 h. 45, Etranger mon ami; 11 h. 2. Jeunes musiciens de Paris: F. Sciortino; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama (restivals de Camuse et de Nice); 13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre des voix: « Une vie pour deux», de M. Cardinal; 14 h. 45, Les après-midd de France-Calture... Mais con sont les radios d'antan 7; à 16 h., Match: M. Croster et C. Levinson: s'accommoder des multinationales? à 18 h. 25, En direct eves J. Dewasne; 17 h. 31, Jeunes musiciens de Paris: N. Thien Dao; 18h. 30, Feulliston: a la Tourisrelle et le Corbeau», dec J. Mariotti, avec J.-R. Caussimon, J. Négroni, J. Topart; 19 h. 25, Sciences: le darwinisme;

20 h., Dialogues : Questions à l'audiovisuel, avec Pierre Schaeffer et Marcel Julian ; 21 h. 15. Musiques de notre temps : R. Libermann ; 22 h. 30, Muits magné-tiques... à Nice : festival international du Livre.

FRANCE-MUSIQUE

. -

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musicisms; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chan-sons: la chanson irlandaise; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15. Stérée service: 14 h. 15. Divertimento: Offenbach, Keller, Beck. Strams, 14 h. 30. Triptyque... Prélude: Williams, Ravel, Martinu; à 15 h. 32. Musiques d'autretois; à 17 h. Postlude: Sévarac, Stravinski, Boulez, Salzedo; 16 h. 2. Musiques magazine; 19 h. 45. Evell à la musique; 20 h., Escales... Croisière baltique : Wagner, Crieg. Delius, Schemberg, Besthoven, Berwald : 21 h., Prestige de la musique... En direct de la salle Pieyel, récital Homaro Francesch : « Sonate pour piano » (Mozart) ; « Fantaisicstuek » (Schumann) ; « Sonate an fe mineur » (Brahms) ; 23 h., France-Musique la nuit... Jour J de la musique ; à 23 h. 15. Nouveanz talenta, premiers sillors : l'organiste J. Giuya (Kerckoven, Jougen) ; à 0 h. 5. Guand la musique fait salon... Le salon de George Sand à Nohant (Chopin, Lisst, Schubert, Becthoven).

Mercredi 17 mai

CHAINE I: TF T

12 h. 15, Jeu: Reponse a tout; 12 h. 25, Faire: Les conducteurs routiers de marchandisé; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi; 17 h. 55, Sur deux roues; 18 h. 10, A la bonne heure; 18 h. 25, Un, rue Sésame; 18 h. 50, Comment faire? 18 h. 55, Feuilleton: Le village englooti; 19 h. 15, Une minnte pour les femmes: 19 h. 40, Rh. blen, raconte. Eh bien, raconte.

En blen, raconte.

20 h. 30. Entretien : M. Raymond Barre, premier ministre, répond aux questions de cinq journalistes : P. Duhamel, E. de La Taille, J. Boissonas, F.-H. de Virieu et Y. de l'Ecotais.

21 h. 15, Téléfilm : Madame Ex, adaptation et dialogues de F. Verny : mus. : G. Delerue. Réal : M. Wyn.

Lire nos e Ecouter voire.

22 h. 35, Emission littéraire : Titre courant ; 22 h. 45, Des idées et des hommes : Auguste Comte. De l'humanisme au délire mystique, des

bonnes intentions à la triste réalité, l'aven-ture dite philosophique d'un professeur de mathématiques.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A Z

13 h. 50. Série : Malaventure... Dans l'intérêt des familles (quatrième épisode): 14 h., Aujourd'hui madame; 15 h. 5, Série : L'homme qui valait trois milliards; 15 h. 55, Un sur cinq: spècial mai 68; 17 h. 55, Accords parfaits; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top Club (Michel Fugain).

20 h. 30, Série : Septième avenue (quatrième épisode).

épisode). Suite de l'irrésistible ascension de Jay 21 h. 25, Magazine: Question de temps: Football et société: 22 h. 25, Festival de Cannes. CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 18 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : le C.N.P.F. ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM: IL PLEUT DANS MON VIL-LAGE, d'A. Petrovic (1968), avec A. Girardot, I. Paluch. A. Gidra, M. Aleksic. Uons un village serbe, les malheurs d'un porcher rustaud, vioting de ses conotiogens et d'une trop sédutsents institutrics.

22 h. Magazine : Ciné regards... Hollywood U.S.A. (avec Louis Maile), Spécial Cames, réal M. Minand.

FRANCE-CULTURE

Th. 2. Posse: William Cilit (et à 16 h. 39 h. 55. 23 h. 50): 7 h. 5. Matinaies: instante tunisiens; 8 h., Les chemins de la connaissance... Les claviers de la psychothérapie; à 6 h. 32. Autour de Sari von Linné; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Mélinée des sciences et techniques; 10 h. 45. Le livre, ouverture sur la via; 11 h. 2. Jeunes musiciens à Paris d'P. Scientino; 12 h. 5. Paris pris; 12 h. 45. Panorana (festivals de Cannes et de Nice);
13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique;
14 h. 5. Un livre, des vois : «l'Oreiller noir», de G. Alcorta; 14 h. 45. L'école des parents et des éducateurs;
15 h. 2. Les après-midi de France-Culture... Le handloap du génie; à 16 h. 25. Du côté des grandés écoles;
17 h. 32. Jeunes musiciens de Paris : E. Lejes; 18 h. 30,

Femilieton: e la Tourtarelle et le Corbeaus, de J. Mariotti: 19 h. 25. La science en marche; 20 h., La nusique et les hommes: enseignement et création au Brèsit; 22 h. 30. Nuita magnétiques... à Nice: le festival international du Livre. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; à 10 h. 30, Musique en vie (Bach); 12 h., Chansons : la Chanson irlandaise; 12 h. 40, Jaco-chesteur. Chansons: la Chanson irlandaise; 12 h. 40, Jar. Chansons: la Chanson irlandaise; 12 h. 40, Jar. Chansons: la Chanson irlandaise; 12 h. 40, Jar. Classique; 13 h. 15, Stáréo service; 14 h., Variétés de la musique légère: Leslie, Anderson, Bourdin, Sibelius, Aliprandi, Legrand; 14 h. 30, Tripuyque... Prétude: Gibelios, Janacek, Duru(lé. M. Constant; à 15 h. 32, Le concert du mercredi: Maurisio Pollini (Beethovan, Chopin, Schubert, Stravinski); à 17 heures, Postiude: Palestrina, Vivaldi, Schein, Schubert; 18 h. 2. Musiques magazine: 19 h. 32z time;
19 h. 43, Escales... Croimine an mer Méditerranée: Respighi, Mozart, Ibert, Offenbach, Bedford, Strauss, Liszt, Tipett; 21 h. 30. En direct de la maison de la radio de Genéve... Crchestre de la Guise romande, dir. W. Sawallisch: « Lemanic 70 » (J.-F. Zbindan): « Gir épigraphes antiques» (Debussy); « les Créatures de Frométhés », extraits (Beethovan); 23 h., France-Musique la nuit... Le dernière image; à 5 h. 5, Quand le musique fait salon... A l'Altenburg ches Liszt (Liszt).

Petites ondes - Grandes ondes -

Du 15 au 19 mai, à 18 h. 40, sur Antenne 2, l'émission C'est la vie présente une série de reportages, réalisés en com-mun avec le Monde de l'éducation, sur les nouvelles formes

dans une usine désaffectée du XIIIe arrondissement de Paris, une des rares écoles parallèles qui tentent de « remplacer » le lycée. Le principe : un maximum de liberté pour les élèves.

9 h., Le magazine de P. Bonteiller : 10 h., Charsons à histoires; II h., Anne Gaillard; 12 h., O. Namean, L Bozon et J.-C. Weiss; 12 h. 30, Inter-midi (seprises magazine à 13 h.) ;

L'oreille en coin); 15 h. 15. Un pos-nom, une vie; 15 h. 45. Les oublis de l'histoire; 17 h., Radioscopie;

20 in Marche on reve; 22 h., Le Pop-Club. Radioscopies

temps de vivre (samedi et dimanche : Chancel reçoit Paul Parsy (lundi), maur (lundi), jean-Marc Duron et l'oreille en coin) ; 15 h. 15. Un pré-nom, une vie; 15 h. 45. Les oublés de l'histoire ; 17 h., Radioscopie ; Meliga Mercouri et Jules Dassin (ven-Meliga Mercouri et Jules Dassin (ven-

Tribunes et débats

13 h. 30, Le grand parlet : 14 h., Le FRANCE-INTER : 17 h., Jacques Jacques Paugum reçoit Maurice Schu- j'adi et readredi).

FRANCE-INTER : 11 h. Les invités d'Anne Gaillard répondent aux questions des andireurs sur les jardins (lundi), les sociétés de chauffe (mardi), FRANCE-CULTURE : 12 h. 5, les agences manimoniales (mercreff,

and the second second

LE MONDE DE L'ÉDUCATION ET ANTENNE 2

d'éducation depuis mai 1968. La première émission, lundi 15 mai, est consacrée à l'Association pour la création d'un centre d'éducation nouvelle :

Régulières

FRANCE · INTER : (informations toutes les heures) : 8 h., J. Paugem; 18 h., Salambanques; 19 h., Journal;

Man.Hf.

ant a

and the second second

121

ji sara w

25.14 vii...

79 : 21 · · ·

Tele de la composition

error of the contract of

Table 1

Contract of the second

#:#*: - - -

- 12 te

AND THE RESERVE OF

For the street of the ARIE:

48.55 (45)

:≥=m:: ---:

for .c-

建筑(* ;* ;* ; ; ;)

3 E

to be seen

Description of the second

ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

To de la constant

26 du :

Calling to Division in the Calling of the Calling o S BERT CO.

2 Polibage 1777

adnet to the

tace dans ier a :

Satural 6: 15

de l'agranda

installation

Produits (Lab: 12 = Te

d par les violota :

Associate Control of the Service of the Member of the Control of the Member of the Mem

de sabaten 1

30 hais le vocation :

The same of the sa

Mainten:

The fact of the control of the contr

- ongites e- e-

200, 11/21, 11/2

4 76 2 2:4: ---- A TOWN

- 12 Company

--- AR -----

The second

一一一本 四线 日本

- --- PS 14 4

1.7 m 1 1 1 1 1 1 1 1

TREE STATE

A PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

e de vere a a zald

WALTER MARKET

THE PLANE

RADIO-TELEVISION

Jeudi 18 mai

CHAINE I: TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 25. Faire : les conducteurs routiers de voyageurs ; 12 h. 30. Midi première : 13 h. 50. Objectif santé : 14 h., Les 24 jeudis : 18 h. A la bonne heure : 18 h. 25. Un. rue Sésame : 18 h. 45. Comment faire ? : 18 h. 55. Feuilleton : Le village enginut : 19 h. 15. Une minute pour les femmes ; 18 h. 45. Les Assemblées parlementaires . Le Sénut Les Assemblées parlementaires : le Sénat.

20 h. 30, Série : Ce diable d'homme, de C. Brulé, musique de J. Loussier, réal. M. Camus (3° épisode) : Emilie contre Frédéric. Voltaire, décu par la comportement de ses admirateurs, par l'inconstance de la fortune, c'isole et écrit « Zadig », l'aventure orientale.

21 h. 30, Magazine : L'événement (La Chine sans Mao, on le poids d'une idéologie, Première partie), par J. Dubois et A. Retsin. Lire nos e Ecouter-Voir ».

22 h. 20, Ciné première (avec Félicien Marceau, écrivain).

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 25 : Faire: La fabrication pharmaceutique; 12 h. 30, Midi première; 17 h. 55, A la bonne heure; 18 h. 25, Un, rue Sésame; 18 h. 45, Comment faire?; 18 h. 55, Feuilleton: Le village englout; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 12 h. 40, Eh blen, raconte.

20 h. 30, Au théatre ce soir: Le sac, d'A. Lang. Mise en scène: J. Ardouin. Réal.: P. Sab-bagh. Avec B. Lavalette, J. Gauthier, G. Raffin. De l'influence néjaste de la fortune sur la moralité des « Francémoyens ».

21 h. 55, Magazine: L'événement, La Chine sans Mao, on le poids d'une idéologie (deu-rième partie), par J. Dubois et A. Retsin.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Série: Malaventure... Dans l'intérêt des familles (sixième épisode); 14 h., Anjourd'hui madame; 15 h., Série: Les mystères de New-York; 16 b., Anjourd'hui magazine: Les loisirs; 17 h. 55, Fenètre sur... Nice (3); 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 b. 45, Top Club (Michel Fugain).

20 h. 30, Série: Les brigades du tigre; «les Enfants de la Joconde»; 21 b. 35, Emission littéraire: Apostrophe (l'inéraires d'hommes).

13 h. 50, Série : Malaventure... Dans l'interet des familles (5° épisode) : 14 h., Anjourd'hui

madame.

15 h., FILM: I.A GRANDE PARADE DU RIRE, de R. Yougson (1964), avec C. Grant, les Marx Brothers, C. Gable, G. Garbo, J. Harlow, S. Tracy, K. Hepburn, etc. (N.).

Entre 1921 et 1940, la naissance et répanouissement de la comédia américaine.

nouissment de la comédia enértestra.

18 b. 40. Aujourd'hui magazine : C'était hier; 17 h. 55. Fenêtre sur... Nice; 18 h. 25. Dessins animés ; 18 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top club (Michel Fugain).

20 b. 35. FILM : L'IRONIE DU SORT, d'E. Molinaro (1973), avec P. Clamenti, M.-H. Brelllat, J. Spiesser, C. Rich, J. Desailly, P. Vaneck. Deux versions possibles du destin d'un jeune résistent (Nantiz, en 1943), et de ceux dont le sort est lié su sien. Tout dépend d'un démarreur d'eutomobile.

21 h. 55. Série documentaire : Légendaire

21 h. 55, Série documentaire : Legendaire Untersignes, annonce faite à Gabrielle). Sur un petit village breton, l'Ankou rôde.

Areo MM. M. Déon (Mes arches de Noé), M. Julian (Délit de vagabondaçe), J. d'Or-messon (Le vagabond qui passe sons une ombrelle trouse), H. Vincenot (la Bille-haude).

22 h. 50, Télé-Club: SARN, de C. Santalli, avec D. Labourier, H. Virlojeux, P. Vaneck (rediffusion). D'après le roman de Mary Wehh le Précieux Maléfice, une jeune paysanne, affigée d'un bec de lièvre, résista d la corruption et trouve le bomheur.

FRANCE-CULTURE

CHAINE III : FR 3

7 h. 2, Poésie : William Cliff (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales : Instants tunisiens; 8 h. Les chemins de la connelssance... Les claviers de la payehothéraple; à 8 h. 32, Autour de Karl von Linné: à 8 h. 50, Le grenter à paroles; 9 h. 7, Matinée de la littérature; 1h h. 45, Questinus en zigrag à M. Audiard; 11 h. 2, Jeunes musielens de Paris : A Tembe.

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; le P.C.F. ; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM : EVA. de J. Losey (1962), avec J. Moreau, S. Baker, V. Lisi, G. Albertazzi, J. Villiers, R. Garrone, L. Gastoni. (N. Padiétrica)

Un écrivain britannique, installé à Venise, s'éprend d'une proxitivés de luxe, qui s'acharne à l'humüler et à le détruire.

13 h. 30, Renaissance des orgues de France : les facteurs du sud-quest ; 14 h. 5. Un livre, des voix : e Les nuits de l'undergronnd », de M.-C. Blais ; la h. 45, Les après-midl de France-Culture : Etre pois-

glotte; 16 h. 25, En direct svec H. Desroche; 17 h. 22 Jeunes musiciens de Paris : E. Lejet; 18 h. 20, Paullis-ton : c la Tourterelle et le Corbeau », ds J. Mariotz; 19 h. 25, Biologie et médecine : le panaréas; 20 h., c La Chute d'Icare », de Serge Ganzi et J.-P. Oolas, avec R. Coggio, S. Pelayo; 22 h. 30, Muits magnétiques... A Nice.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 2, Le matin des musiciens; à 10 h. 30, Musique en vie : Monteclair, Campra; 12 h., Chansons : la chanson irlandalse; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 13, étéréo service; 14 h. 15, Divertimento : Barboteu, Français; 14 h. 30, Triptyque... Práluds : Cabezon, Lopez, Roberday, Le Sagr; à 15 h. 32, Musique française aujourd'hui : musique et cosmologie; à 17 h., Postinde : Honegger, Johvet, Beger, Debussy; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 10 h. 45, Evell à la musique;

29 h., Escales... croisière vers la mer de Tranquillité sur la Lune : Carlés, Prodromides, Zbar; 20 h. 30, Musique à déconvrir ... cordes et voix : « Quatuors vocaux » (Haydn); « Duo concertant pour harpe et guitere » (J. J. Werner); « Môtres » (P. Marchand); « Lumières mohlies » (Sciottinu); 22 h. 30, França-Musique la uuit... Futiles années folies; à 23 h., Actualité des musiques traditionnelles; à 0 h. 5, Quand in musique fait saion...

Vendredi 19 mai

CHAINE I: TF 1

Un approche de la vie quatidienne des Chinois, mains évidente que leur vie idéolo-gique, par l'auteur de Comment Yu-Kong déplace les montagnes.

22 h. 50, Documentaire : La musique est à tout le monde.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 18 h. 40, Tribune libre : Centre des jeunes dirigeants d'entreprise ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Magazine : Le nauveau vendredi. Le pouvoir, disent-lis. . , par H. Ammuroux, Réal. J.-M. Perthuis.

Heal. J.-M. Perthuis.

Henri Amouroux propose une réflexion sur la pouvoir, à travers des entretiens avec sinq premiers ministres (Hichel Debni, Meurice Couve de Murville, Pierre Messmer, Jacques Chaban-Delmas, Jacques Chraban-Delmas, Jacques Chraban-Delmas, Jacques Chraban-Delmas, Jacques Chraban-Delmas, Jacques Chraban-Delmas, Jacques Chrac).

21 h. 30. Festival de Cannes 1878, par M. Le Roux et A. Andreu. Réal. J. Manceau.

Lire noe « Ecouter-Voir ».

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: William Cliff (ct à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales: Instants tunisiens; 8 h., Les chemins de la connaissance... Les claviers de la psychothérapte; à 8 h. 32, Autour de Karl von Linné; à 8 h. 30, Schec an hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du speciacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Jeunes musielens à Paris; A. Tomba 13 h. 30, Musique extra-suropéeune; 14 h. 5.

Un Uvre, des voix « Si on partait », de P. Leiné; 14 h. 15, Les après-midi de France-Culture : Les Français e'interrogent sur... le place du miroir dans la mythologie; 18 h., Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Pauileton : « Is Tourtarelle et le Corbean », de J. Mariotti; 10 h. 25, Les grandes avenues de la seignes moderne. s. mariotti; 10 h. 25, Les grandes avenues de la selence moderne; 20 h. Les maîtres du roman populaire français de 1918 à 1930 : fantastique et anticipation scientifique; 21 h. 30, Musique de chambre; 22 h. 30, Nuits magnétiques... à Nice.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; à 10 h. 30, Musique en vie; Purcell; 12 h. Chansons: Sortlièges du flamenco; 12 h. 40, Jazz deserteus. elassique;
13 h. 15, Stéréo service; 14 h. 15, Divertimento:
Suppe, Nedbal, Bach, Gounod; 14 h. 30, Triptyque...
A 15 h. 32, Musiques d'allieurs : le Japon; à 17 h.,
Postinde : Haydn, Telemann, Purceil; 18 h. 2, Musiques
magazine; 19 h., Jazz time
20 h., Entre les pavés, l'herbe : la mémoirs du
village; 21 h. Cycles d'échanges franço-allemands... En
direct de Baden-Baden, Orchestre symphonique du
Sudwestfunk, dir. E. Bour : « Cérénade en la majeur »
(Brahms); « Conserto pour violon en la mineur »
(Dvorak); « Carnaval » ouverture (Dvorak)

Samedi 20 mai

CHAINE 1: TF 1

11 h. 15, Emission pedagogique : Initiation an russe : 12 h. 10, Emission regionale : 12 h. 30, Culsine : 12 h. 45, Jeunes pratique : 13 h. 35, Les musicieus du soir.

14 h. 8 Restez douc avec nous le samedi ; 18 h. 5, Trente millions d'amis ; 18 h. 40, Maga-zine auto-moto ; 19 h. 13, Six minutes pour vous défendre ; 19 h. 40, Séris : Le message mysté-rieux ; 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 30. Variétés : Numero nn (Johnny Mathis) : 21 h. 40. Série : Serpico (Le sanctuaire) : 22 h. 30. Sports : Téléfoot 1.

CHAINE II: A 2

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super-8 : 12 h. 15, Journal des sourds et des mai-entendants ; 12 h. 30, Samedi et demi.

13 h. 35. Top club; 14 h. 35. Les jeux du stade; 17 h. 10. Des animaux et des bommes; 18 h., Chroniques du temps de l'autre; 1940-1944; Ce jour-là, j'en témoigne (8° épisode); 18 h. 55. Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top club.

20 h. 30, Série : La brigade des mineurs : Lire nos « Ecouter-Voir »,

22 h. 5, Variétés : Le dessus du panier ; 23 h., Jazz : Spécial Benny Carter. CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Samedi entre nous : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Concours dramatique francophone... Prix Louis-Philippe Kammans 1978 (la Suisse) :

Rumeur, de P. Koralnik et W. Weideli, avec F. Berset, A. Chateau.

Une enquête policière derrière laquelle se profilent les angoisses modernes devant la faillité économique et idéalogique.

(Lire notre article page 11.)

FRANCE-CULTURE

Th. 2. Poésie: William Cliff (et à 14 h., 10 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chamins de la connaissance... Regards sur la science; 8 h. 30, 78... 2000, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7. Matinèe du monde contemporain; 10 h. 45. Démarches, avec D. Schmid; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des aris; 14 h. 5, Iral, le Dicu caché, par H. Tournaire (Ikuphrato); 18 h. 20, Le livre d'er, avec le trio Guk (Dvorak, Smesana); 17 h. 30, Pour mémoire; 15 h. 25, Communanté radiophonique; 20 h., c Fugus an mineur », de Pierre Léand, avec

20 h., c Fugua an mineur », de Pierre Léand, avec V. Jannot, J.-P. Laroux, R. Party; 21 h. 55, Ad lih; 22 h. 5, Le fugue du samedi no mi-fugue, mi-ralsin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40, Equiva-lences; J.-P. Rebel, J. 6, Bach; 8 h., Studio 107; 0 h. 2, Ensembles d'amateurs; la pasliette Saint-Vincent du Mans; 9 h. 30, Eveil 6 la musique; 9 h. 45, Vocalises; 11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciess; Dufour, Eswerdy, Nory, Penderschi; 12 h. 40, Jass s'il yous pielt;

Durour, Reverdy, Nory, Penderecki; 12 h. 40, Jazz I'll vous plat;

13 h. 30, Chasseura de son stèréo ... Tribuna intenationale de l'enregistrement d'amateur; 14 h. Discothèque 78; La critique des anditeurs; 15 h., En direct du atnéie 118 ... récital de jeunes solistées; 15 h. 45, Discothèques 78; te vieut de paraître; 16 h. 30, GR.M. de l'INA; l'art des bruite; 17 h. 15, Après-midi lyrique; « Boris Goudounov « [Munscorghit] par l'Orchestre symphonique de la Radio polonaise;

20 h. 30, Comert an Nouvean Carré-Silvia Monfort... cassemble de l'Ithéraire, dir. C. Brück; « Sequenza pour trombones » (L. Bario), « The Cave of winds » (L. Foss), « X étolls Y » (J.-C. Adam), « Da nn divertimento » (P. Drogoz); 22 h. 30, Franço-Musique ia nuit... Les sept salons de Boston; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit.

Dimanche 21. mai

CHAINE I: TF I

ولأمكنا المتتصفيلي

9 h. 15. Emissions philosophiques et relirieuses : A bible ouverte : 9 h. 50 vie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30. Le jour du Seleneur. 12 h. 2. La séquence du spectateur; 12 h. 30, 12 h. 2, La sequence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, Cest pas sérieux.

14 h. 12, Les rendez vous du dimanche; 15 h. 30, Les animaux du monde; 18 b., Hippisme; 18 h. 5, Série: Section contre-enquête; 17 h., Sports première; 18 h. 35, Télé-film; Les dernières heures avant l'aube, de J. Hardy, 20 h. 30, FILM: LES ARNAUD, de L. Joannon (1967), avec Bourvil, S. Adamo C. Delaroche, M. de Ré, M. Ranson,

Un juge d'Aix-en-Provence reffores de sauver un étudiant — son homonyme — qui e tud un maître obanteur.

22 h. Magazine: Arcana (Georges Auric).

CHAINE II: A 2

11 h. 5. Concert: Concerto n° 2 pour piana, en si bémol majeur, de Brahms (par l'orch philharmonique, dir. I. Karabtchewsky, Sol : Y. Boukoff).

12 b., Bon dimanche; 12 h. 5, Blue Jeans 78; 13 h. 25, Grand sibum; 14 h., Pom pom pom pom (reprises à 15 h., 16 h., 17 h. 20, 18 h.); 14 h. 25, Dessins animés; 14 h. 35, Sárie; Super Jaimie; 15 h. 25, La lorgnette et Variétés de province; 18 h. 15, Mappet show; 16 h. 45, L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur cinéma; 18 h. 5, Petit théâtre du dimanche; 19 h., Stade-2

20 h. 30, Musique and Music; 21 h. 40, Documentaire: Carte postale d'un voyage (Kung-Ful; 22 h. 45, Chronique dn Festival de Cannes.

CHAINE III : FR 3 .

10 h. Images du Maroc ; 10 h. 30, Magazine : Mosaïque (le Portugal) ; 16 h. 35, Festival de Cannes (reprise de l'émission du 19 mai) ; 17 h. 30, Espace musical : Bach, par M. Boegner et l'Orchestre de chambre de J. Barth ; 18 h. 25, Cheval, mon ami ; 18 h. 50, Piein air ; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 18 h. 35, Feuilleton : Deux enfants en Afrique.

sième partie), par A. Frossard et P.-A. Boutang. 22 h. 35, FILM (cinéma de minuit) : THE BITTER TEA OF GENERAL YEN, de F. Capra (1932), avec B. Stanwyck, N. Asher, G. Gordon, L. Littlefisld, T. Mori, R. Loo (v.o. sous-tirée. N). Histoire d'amour entre une missionnaire américaine et un seigneur de la guerre chinois qui l'a recueillie dans son palais.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : William Cliff fet à 14 h.); 7 h. 7, La fenêtre onverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur is musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre : Trin à cordes de Paris (Denisov, Nunes, Schenberg Ton That Tiet);

14 h. 5, Ls Comédis-Française présents ; « Ex-Napoison », de N. Frank et P. Gilson, avec J. Toja, B. Dhéran, M. Etcheverry; 18 h. 5, Le livre d'or du quatnor à cordes, par le Quatuor de Prague lRavel. Martinu, Feld, Dutilieux); 17 h. 30, Rencontres evec L. Guilloux; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le chiens des chientes. cinéma des cinéastes ;

20 h. 40, Ateliar de création radiophnnique : e L », par M.-D. Arrighi ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poésie : F. Arrabal.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le kiosque à musique : Aurie, Milhand, Katchaturian; 8 h., Cantate pour le dimanche de la Trinité; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Cent cinquantième anniversaire de la mort de Franz Schubert en direct de Vienne : « Messe en le bémoi mejeur » (Schnbert), par l'Orchestre symphicique de la Radio antrichienne, dir. J. Eudel; 12 h. 49, Opéra bouffon; 13 h. 45, Jour 3 de la musique; 14 h., Le tribune des critiques de diaques : « Poème de l'amour et de la mar » (Chaussen; poème de M. Bouchor); 17 h., Le concert égoiste de Georges Wilson; Dehussy, Albinoni, Berg, Webern, Schemberg; 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivant.

19 h. 35, Jane vivant.

20 h. 20, Echanges internationaux de Radio-France...

Orchestre symphonique de la N.D.R., dir. K. Tennstedt, avec C. Arrau, pianiste : v Symphonie en mi bémol majeur n° 103, Roulements de timbela » (Haydn), « Concerto pour piano n° 2 en la majeur » (Lisst), « Buriesque an ré mineur, pour plano et orchestre » (E. Strauss), « Foncer de la nuit... Les sept salons de Roston; 33 h., Musique de chambre; 0 h. 5, Les sept salons de Roston.

20 h. 5, Poésie : William Cliff et Franck Venzille ;

20 h. 5, Hexagonal : Cinéma du soleil, avec Yves Montand : 21 h. 30, Histoire de mai (troi-

Lundi 22 mai

CHAINE 1: TF 1

10 h. 30, Emission pédagogique: 12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 b. 25, Faire; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Emission régionale.
13 h. 50, Restez-danc avec nous le lundi; 14 h. 30, Série: Aux frontières da possible; 18 h. A la bonne beure: 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 50, Comment faire? (le laboratoire pharmaceutique); 18 b. 55, Feuilleton: Le village engiant; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh blea, raconte. Eh blen, raconte.
20 h. 30, Film: CLERAMBARD, d'Y Robert (1969), avec P. Noiret, D. Carrel, G. Lartigau, L. Delamare, C. Piéplu, R. Carel, J. Lévêque (rediffusion).

A la suite d'une apparition de eaint François d'Assise, un noblieu ruiné, véri-table tyran domestique, veut entraîner sa famille dans les voies de la charité. 22 h. 5: Documentaire de création : Ernst Junger, un veilleur solitaire. CHAINE II: A 2

13 h. 50, Série: Malaventure... Le plat qui se mange froid (premier episode); 14 h., An-jourd'hui madame; 15 h., Série: La planète jourd'hui madame; 15 h. Série: La planète des singes; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur...

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jen: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Top Cinb.

20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 35, Document: Brésil; Minas Gerais; «l'Or», de C. Gallo.

Les derniers chercheurs de métal jauns remontent la fleuve devant la drogue

22 h. 25, Chefs-d'œuvre en péril. CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes ; 18 h. 5, Emissions régionales : 18 h. 40, Tribune libre : le physi-cien Jean Charon ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM : LE GLAIVE ET LA BALANCE, d'A. Cayatte (1962), avec A. Perkins, J.-C. Brialy, R. Salvatori, P. Audret, M. Déa, E. Labourdette, J. Monod, G. Gil. (N.)

Traquent deux hommes, qui ont enlevé et assassiné un enfant, la police les arrête, avec un trofrième. Chacun proteste de son innocesses.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis : Fernando Arrabal (et à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Les claviers de la psychothéraple ; 8 k. 32. L'espace, le temps et l'âme ; 8 h. 50, Echec an hazard ; 9 h. 7, Les lundis de l'bistoire ; 10 h. 43, Le tarte et la marge ; 11 h. 2. Evénement-musique ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorame, evec C. Clément.

13 h. J0, Atélier de recherches vocales; 14 h. 5, Un Uvra, des voix : « Mol, Zénobie, reine de Palmyre », de B. Simiot; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture : l'invité du lundi... Henri Rouse; 17 h. 30, Le livre d'or du quastror à cordes, par le Quatuor de Prague (Mozart, Janscak); 18 h. 30, Feuilleton : « Cosmes », de Gembrowicz.

20 h., « Padirac », de José Pivin, avec P. Lepeison.

P. Marthouret; 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits magnétiques... à Caunes.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens: « Le diable dans la lyre »; à 10 h., Musique en vie; 12 h., Chemsons; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Steréo service; 14 h., Radio scolaire; 14 h. 15, Divertimento: George Gershwin; 14 h. 30, Triptyque... prélude: Delaiande, Campra, J.-M. Hottetrer; 15 h. 32, Portrait d'un musicien français: Serge Lancen; 17 h., Postlude: E. Chahrier, J. Dert, F. Poulenc, M. Selber, G. Barboteu, J. Karr, Kenakis, S. Petrovice; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz Lime; 19 h. 40, Concours international de guitare; 20 h., Les grandes voix : Jacomo Latri-Voipi ;
30 h. 30, Galson de concerts de l'U.E.R... en direct du
Théâtre des Champs-Elysées, l'Orchestre national de
France, dir. G. Fero avec P. Bryn-Julson, T. Minton,
J. Bastin, D. Mac Intyre : « Huit scènes de Faust »,
première version de la « Damnation de Faust » (Berlioz)
« Visage nupital » (Boules), « Troisième concerto pour
hautbois » (Maderna); 22 h. 30, France-Musique la
nuit... Les sept ealons de Boston.

Les écrans francophones

Dimanche 14 mai TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Jen-le; 21 h., l'Enfant mannue, film nie; 21 h., l'Enfant Muruge, film de P. Trutiaut, TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10, Voyage au lond des mers; 21 h., Ma jemme, film de J. L'Bote. TELEVISION SELIGE: 20 h. 25, Variétés: Les belies années. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Doctour Erika Werner; 20 h. 55, A vos lettres: 21 h. 15, Le voix au chapitre.

Lundi 15 mai TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Histories kniolites; 21 h. Sky Heist, film de L. H. Estein,
TELE-MONTE-OARIO: 20 h. La légende des Ctrauss: 21 h. Notrs homme Fifnt, film do D. Manh. TELEVISION BELOE : 19 h, 55,

Rumeur, film de P. Korairik et W. Weldell; 21 h. 45, La drois de W. Weldell; 21 h. 45, LA drose to pair. TELEVISION SUISSE HOMANDE: 20 h., Pame at gagne; 20 h. 25, A bon entendeur; 20 h. 45, Por-trait; 21 h. 45, Rose fror de Mon-treux.

Mardi 16 mai TELE - LUXEMBOUEG : 20 h., Marcus Welby : 21 h. Operation lady Marlene, film de R. Lamou-TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Nick Verlaine; 21 h., le Boi et mot, film de W. Lang.
TELEVISION BEIGE: 10 h. 55, Les Japonais, kamikarës ou conquétants. — R.T. bis: 19 h. 53, Savoir-vivre: 2h h. 25, La corde au cou.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Passe et gagne; 20 h., 25, Spécial cinéma.

Marcredi 17 mai TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Brigade spéciale; 21 h., in Reins de Sabe, film de P. Rouspik.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
L'homme invisible: 21 h., Mauprat (première partie), film de J. Tre-bouts.

phones.
TELEVISION BELGE: 20 h. Le
temps d'une république: 21 h. 30,
De bric et de broc. — R.T. bu :
18 h. 45, 'Emmerdeur, film
d'E. Molinaru.
TELEVISION SUISSE BOMANDE:
20 h. Passe et gagne; 20 h. 25,
Mossique: 21 h. 25, L'art de guérir
en Afrique. Jendi 18 mai TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Police des Bialtes; 21 h., L'homms qui rit, film de J. Kerchhron.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.,

Ecjah: 21 h. Meuprat (deuxième partie), film de J. Trebouts.

TELEVISION BELGE: 20 h. Autant saveir: 20 h. 20, 16 Glaive et la Baisnes, film d'A. Cayatte. — R.T. bis: 20 h. Wallonis immèdiate: Verries.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Temps présent: 21 h. 50, Des yeux pour entendre.

Vendredi 18 mai TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Sauve qui pent; Il h., in Guerre de Murphy, film de P., Yates. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Baretta : 21 h., les Exploits de Pearl White, film de G. Marshall. TELEVISION HELGE: 19 h. 55, A suivre: 22 h. 5. Feur mouve-ment, film de W. Wenders. TELEVISION SUISSE ROMANDE: Passe et gagne; 20 h. 30, Le mois francophone.

mois francophone.

Samedi 20 mai

TELS-LUXEMBOURG: 20 h., la

Familie grand-ducale de Luxembourg, film de J. Pauly; 21 h., le

Visiteur, film de J. Derville.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.,

Sam Cade; 21 h., Zorbe le Grec,

film de M. Oscoyannis.

TELEVISION BELIGE: 10 h. 55, Le

jardin extracordinaire; 20 h. 25,

l'Egypten, film de M. Curtis.

TELEVISION SUISSE ROMANUE:

19 h. 55, Rendez-vous; 20 h. 30,

Secrets de la mer: 21 h. 25, Les

niscaux de nuit.

Dimanche 21 mai

Operation Coprice, film de F. Tash In.
TELEVISION BELGE: 19 h. 58.
Le week-end sportif: 20 h. 33, Casfoutis: 23 h. 25, Rubens, peints et diplomate.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Docteur Erika 20 h. 55, A vos lettres.

Lundi 22 mai TELE - LUXEMBOURG : 20 b., Homme de fer: 21 b., Une raison pour vivre, une raison pour mou-rér, film de T. Velerit. TELE - MONTE - CARLO : 20 b., Switch: 21 b., l'Atlantide, film de J. Kartenbann.

J. Kerchhren,
TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Dimanche 21 mai
TELE-LUNINGOURG: 30h., Jennie; 21 h., Cris et chuchotements, film dT. Bergman.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 16, Voyaga nu fund des mers; 21 h., Archives: 21 h. 35, Face au sport-

مكذا من الأصل

LA VIE DU 1 UN DICTION --- 12 May 5 with Total with others

19 g 1997

Carrier Commercial Control

in the months are bound at

هجد موسود دنو مديدو

ingle on the most

and the same of the same

计特殊 化二氯甲磺胺 医二甲二氢

- Carlotte Brings - Joseph Weig

The state of the s

1 to the 145 M

Ce que taniali de

taterage -13371 A THE PARTY OF A SPECIAL こことは、大学学の大学の大学、大学学院 Service of the servic TO THE WAY OF THE

The second second second

(F) (W) (W) THE COLD STATE AND AND 11.00mm 21.69**年 会** ין אניינב ברכף ויספורוי A ST TO A SECRETARY THE to hit was seen begin bring Printer of Magazine day of 1 THE COS 13 17 25 MAYER 10 B 100 B 100 Days THE RESPONDED A ... el trans de sabatage. The state of the party of the state of the s

Contains sont committe, & THE DIST MOTH ANGELS num ne betriene le can 75 - 785 2 24 45 234 triner au teitenig ige - (------Personal de terre me Org : 100 to . 030 \$100 **** COTTON OF CO. -178 1457M - 208 A'S and achemical of h "2" bosein

Cou er's entra d Service Court of St. Str. Dis THE P SET THEFT to. Them steem for the the tone alle de regie. Timera product missage 21 Cana the recorder 10-5-101 1 1865 FREST C'est - 'e te same pade 20 TO 1

Christine Com Jetter 18. 1825 - ER CO. 9875 - ER ביב מנים מנים ביבים Liene Ciecies Series · 中二世 安林 544 安红 1965

COMMUNAUTÉ

En pensant à la retraite

(Suite de la page 9.)

RANCE-MUSIQUE

INCE MUSIQUE

MCE-MUSIQUE

Celmusique

MUSIQUE

Control of the second second second

المتعلق المتعلق

The second secon

Les seize autres ont concédé des « oui a dans l'ensemble plus réticents qu'enthousiastes. Car s'il leur était difficle de la refuser, tous les problèmes matériels étant résolus, ils craignaient que l'expérience ne les coupe trop de leurs autres cen-tres d'intérêt : enfants, amis tres d'intérêt : enlants, auce extérieurs au groupe, maison de And the second s campagne, loisirs personuois... Ils redoutaient surtout l'échec. Même Pascale, qui avone : « Je no pensais pas que cela durerait nius de trois ans. 2

Au nom de l'amitié Cela dure depuis le 1º mai

Fine Const. 1973. Quelque deux cent cin-quante week-ends, si l'on o'en tient à la périodicité minimalo imposée. En fait beaucoup plus, et qui n'ont pas été sans heurts. Ils se sont opposés sur le choix des débats pour lesquels ils invi-tent des conférenciers, « histoire de se recycler, de ne pas se roudiler » — les sujets sont aussi divers que la non-violence, Tedihard de Chardin, les « églises du silence » dans les pays de l'Est, la situation au Chili ou le consumérisme. Ils ont plus ou moins bien accepté les contrain-tes et la discipline inhérentes à toute vie communantaire. Ils se sont chamaillés pour mille et un détails, de la bonno manière de couper les endives à l'horaire des discussions au salon. Mais tous les conflits, superficiols ou profonds, ont été jusqu'à présent apaisés. Au prix, blen sûr, de concessions, faites ici an nom de l'amitié. Une amitié qu'ils veulent plus que tout préservor, qu'ils sa défient de voir égratigner par quoi que co solt, et dont ils pressentent notamment

qu'elle ne résisterait pas à des échanges de partenaires — a L'hypothèse est tacitement exclue; du reste, trop de communautés ont buté sur ce problème, jusqu'à se dissoudre ».

Jeanne, l'experte aux mains vertes, a taillè les rosiers, et Robert, qui s'en est fait le spé-cialiste, met la table avec un art suranné. Pascale a apporté des diapositives et Paule de nouveaux disques. François, passionné d'ornithologie, a montré des hérons cendrés à ceux qui l'ont accom-pagné en balado dans la forêt voisine, pendant quo Gabrielle, Italienne par alliance, mitonnait de savoureuses « pastas ». Pierre a lavé plats et casseroles et Gilbert a déblayé le ruisseau des branches qui l'encombraient.

Corinne a cuellii ot nettoyé la mache croquante du jardin alors que mari et amis assistaient à la messe. Félix a contrôlé les chaudières et autres installations techniques et Olivier passé l'as-pirateur. Rebecca a dirigé la manœuvre de rentrée des moutons dans la tour-bergerio. Tous ont pris leurs repas autour d'una immense table - « Mais nous n'en terons plus une obligation si nous habitons toute l'année

Aux prénoms près, c'est un vrai week-end de la communanté d'Edna. Il y en aura d'autres, émaillés de disputes et aussi de fêtes-anniversaires, noces d'argent on de perie, mariages des enfants. De rencontre en rencontre, lo groupe se crée ainsi un passé observe quo co passé le lio do plus en plus profondement. ot espère qu'il lui permettra do e blen » vicillir. Jusqu'à la

MARTINE BORRELLY.

« MIMILE »

C'est une entreprise désespérée que d'être clown

DE toutes les particularités qui carectérisent les clowns, il en est una bien aingulière. Le clown n's pas d'âge, Hore du temps, ils ont pourtant tous uno date da naissance inscrite quoique part à l'état civil.

Mimile, jul, ou plutôt Emile Coryn est ná la 9 juin 1914 á Gand, en Seigique, cadat d'une tamilie de treiza enfenta.

A solxante-quatre ens, Il o décidé de se raconter. Narcisse? Non. - Mimile - tout simplement - la clown au cour - grand comma ca -rand hommage à ceux qu'il aime ou qu'il a elmè en leur dédiant cinquanta onnées de travall, de loi en con métier, de vio d'artieta.

Le malentendu

Il n'est pas rare, au cirque, de faire eas premiere pas tôt dana t'arèna, mele un clown qui entre en plate à l'âge de quatorze ane pour y travailler pendant un domi-ciècle, cans avoir lo privilège d'être enfant de la belle, révèle déjà une

Le petit Emile Coryn - file d'ouvrier - fut cette exception qui confirme la règle d'or des gens du voyaga. Et son choix précoce de penquiste d'adoption implique un courage qui force l'edmiration et efface l'a priori du conta de tées. Il a appria à recevoir les rires du public à travers ses premiers chegrins d'adolescent. Besucoup pré-tendant que les clowns sont tristee de la pieta, une certaine mélancolle, affectent la morosité, se complaisant

dans la drame, voire le tregique. D'autres pensent que ce type d'emuseur public se promène en toutse circonstances, du poil à gratter et du fluide gelciel dans lo poche, résolument optimiste, prét en pormanence à déclenchor les

ressorts de la bonne humeur col- vait applaudir dans tous les grands lective, gráce à de - désopliantes -

C'est un malentendu. Charle Chaplin tul-même, perfant au nom de tous les clowns. nous a dit que le clown commence toujours par créer la malentendu entre lui et son public. It est dons tout à tait normal que ce malentendu déborde le cadra de le fiction et s'insinue dans la vie du clown. Car entro sa vie propre et l'univers magique du spectacle qu'il nous donne, il n'y e pas de réciles frontières. Settles les apperences sont différentes mels non l'essentiel de sa vie, do tout ce dul l'anime à travers se sanzibilité 52 vulnérabilité, sa témérité, son amour. Perpétuellement en quéle de l'Impossible, il charche à frenchir la mur de l'incommunicabilité et rencontre la rire de la dérision ou le troid reisonnement de le logi-que. En tait, il détient le mystère du rire qui ne lui eppartient pas,

En disgrâce

que d'être clown, »

Chaplin n'a-t-il pas dit ercore :

- C'est une entreprise déscapérée

Destin cruel et aubilme à la lois qui a'eccompilit dans la passion du dériaglire et de la grafuité. Etat privilègié qui tell du clown et de Mimile une anomelie perceptible antre toules, pour notre unique joie. Bien que la clown soit entré dans la mythologia, lea clowns, aux, sort tombés en disgrêce depuis que la confusion des genres s'esi immiscée dens le culture. En outre, la dieparition progressive des grands noma de le comédia clownesque que Mimilia a côtoyés, et qu'il décrit si lustement, rojègue ses survivants au

C'est la ces du célèbre trio : Pipe, Dario at Mimite que l'on poucirques européens, Il y a moins de

quinze ans.
Pipo depuis a disparu. Et Mimita reasuscine le trio et ses histoires colorées.

de chacune de vos « entrées ». Il y régnat une harmonie où la rigueur, le rire at le charmo s'exprimalant dans vos natures complémentaires. Vous aviez percă le mystère do comique à l'atar pur en devenant, sans faisse honte, vos propras carisans faisse honte, vos propras cari-catures et. maigré vos différents roles de comédie, vous demeuriez clowns, non acteurs, c'est-à-dire vous-même dens la miroir déformant.

Le métier

Una de mes plus grandes joies lut ameulte de tourner un film avec Derio de Mimile. Je les el vus répéter qu'exige un cffet comique, une attitude, un geste ou un mouvement. jusqu'à ce que l'eutomatisme fasse éclore le naturel.

Mimile, qui e la mémoire de l'observateur, m'e toujours étonné par la justesse de son jeu et l'authenticité de son personnage. Ce

Après le travail, nous partions mátier - et je lut demandale de combien d'instruments il savait

fut une immense leçon.

jouer. Il hésitait : Trompette, bien

sür, trambons, violon, violoncelle saxophona, vibraphone, concertina... Mais fai lait de le danse aussi - des claquettes... Evidemment de l'acrobatie : flic-flec, rondade, saut périlleux, de la voltige à cheval et du trapèze, un numéro d'équilibre. un pau de jonglage, du fli de ter. Oui, le n'el jamela eu le tampa de

m'ennuyer. J'aime mon travall . Emile Coryn (Mimile) aime son travell. Et c'est peut-être la raison qui l'a poussé à nous raconter sa via, car ce ne peut être pour sa dislinguer qu'un clown, aujourd'hui, publie ses Mémoires, face à celles des vedettes du grand et du petit

écran. It y a dans cette démerche une puraté d'Intentiona évidente et, par conséquent, incontestable. La permanence de l'onfance conière à cet auguste une grâce neïve et un véri-

tabla rayonnement.
Alain Laville, prome à l'occasion clown blanc, partenaire eur papier de Mimile, a transcrit, evec le scrupule qu'imposent le respect et les sentiments d'affection, les détaits d'une vie passionnée, des réflexions ámouvantes à propos d'une vocation et da la pratique d'un art parti-culièrement difficile, qui demeura, à

sérieuse raison d'être. PIERRE ÉTAIX.

* Mimile le clown, d'Alain Laville-Emile Coryn. Présenté par Piarre Bonte. Hachette, 288 pages, 38 F.

juste titre, pour Emile Coryn la plus

LONDRES

Le deuxième Festival du corps et de l'esprit

ou comment mener une « Vie nouvelle »

mystères anciens. » Ce curieux rendez-vous, c'est un visiteur qui le donne devent l'immense hell' d'exposition de l'Olympia, où s'est tenu, depuis la fin d'avril, le second Pestival du corps et de l'esprit. Ce Festival a connu un très grand succès et battu le record de l'année passée, qui surpassait, parait-il, tous les records d'affluence en vingt-cinq ans, à l'Olympia de la capitale

anglaise. Si vous êtes intéressés par la cuisine macrobiotique, si cous désirez vous soigner par la médecine parallèle ou la transmission de pensée, si vous ne jurez que par les chaussures naturelles ou la salade cultivée sans engrais, si vous êtes à la recherche do votre salut personnel et espèrez le trouver dans le yoga ou le zen, si vous êtes obsédé par la protection de l'environnement ou le dialogue avec l'en-delà, le Festival du corps et de l'esprit

est fait pour vous.

L'idée en a germe l'année passée dans l'esprit du directeur de la revue britannique New Life (Vie nouvelle). Dire que son projet a été reçu avec scepticisme serait bien au-dessous de la vérité : personne n'y croyait. En particulier, la presse_ ot la madio, qui negligerent systèma-Mquement d'en annoncer l'ouverture. Mais, quolques jours filus tard, les médies procla-maient : « La société parallèle s'est installée pour une somaine à l'Olympia et fait salle comble >, avec force statistiques d'entrées et réflexions étonnées. Habitués à considérer avec suspleion le renouveau d'intérêt pour la pensée positive, les soins par les plantes ou l'écoute du mol lutérieur, les sceptiques devalent admettre quo des milliers de gens étaient à la recherche d'une i nouvello vie », et ne pouvant tous aller le chercher en Extreme-Orient ou faire retraite, füs envahissalent un Festival squi leur promettait autre chose a. Cette innée encore, ils n'ont que

que l'emparras du choix : au long des stands, ils peuvent voir des trations de cuisine diétédémons tique ettrégétarienne, de massage agnétique, de transmission disctivité biophysique, de communication sur ondes d'intelligence ou de soins par produits de beauté naturels. Ils peuvent i s'inities à le chiromancie, à l'artisenat, ou à la culture organique. Ainst au etand des produits de l'« Energie pyramidale », ils apprendent que la culture sous pyramide ameliore la germina-tion de 150 % et le taux de croissance de 80 %. Non loin de là. les adeptes du « Mouvement des retraites chrétiennes », des « Amis de l'ordre bouddhiste occidental . ou de la « Nouvelle psychologie »

Si nous nous perdons, nous les invitent à s'asseoir sur de grands coussins, pour poser des questions, s'interroger sur eux-créateur, ou près du donc des mêmes, apprendre à communimêmes, apprendre à communi-quer et à se réorienter. « Difficile de s'initier à la mé-

ditation avec le vacarme qui règne ici ! - Non, répond un gouron on

grande robe blanche, penez, et pous perrez comme il est facile avec nous, de retrouver potre mor intérieur. . Sur le grand podium central, se

succedont toute la journée des démonstrations do danses do libération spirituelle ou de création corporelle, sous l'aile protectrice d'un mannequin attaché à un grand deltaplane (symbole mode de transport non polluant). Le créateur de la «psychoacoustique » dénonce les méfaits du bruit sur l'équilibre, tandis que des témoins visuels parlent de leurs rencontres du quatrièma type (contacts religioux avec des extra-terrestres): Et la fordatrice parole dans le grand théatre, dont presque toutes les places ont été vendues à l'avance C'est 'e liou fort du Festival, avec confèrences et films sur l'astrologie, les sciences occultes, les rites et religions anciennes, l'écologie, la réincarnation, la vie en communauté, etc.

Pestival de l'utopio ou entreprise commerciale très adroitement camooflée sous des prétentions à la epiritnetité? Qu'importe, an fond, à tous nent « mettre en doute » leur façon de vivre avant de la rete Pestival du corps et de l'esprit si l'on en croit les déclarations de Paul Shay, du très sérieux Stanford Research Institute In-ternational : il a récemment prévenu d'importants hommes d'affaires américains que la prus grande menace pesant sur l'economie de consommation viendra des êtres humains eux-mêmes. Dés 1987, beaucoup mangeront et boiront des produits de leur propre composition, pratiqueront la méditation, se détache-ront des biens matériels et achètoniours selon Paul Shay, l'individualisme créateur, en tant que désir de s'exprimer pleinen va grandir à tel point que l'on peut affirmer que le monde industrialisé entre dès maintenant dans l'ère du moi.

La deuxième renaissance estelle si procho? Dans une autre salle de l'Olympia de Londres à côté même du Festival du corps et de l'esprit, la société de consommation résiste avec effi-cacité : les visiteurs s'écrasent anssi à « La plus grande braderie du monde » et en ressortent avec les objets les plus hétéroclites, mais ravis d'avoir falt une bonne affaire.

MICHELLE LESIRE.

LA VIE DU LANGAGE

DICTIONNAIRE

A description correcte de bien des vocabulaires reste à faire. Ainsi celui de la lutte des classes dans la Frence Industrielle, de 1870 (environ) à: nos lours : à moine bien eur que Je - dictionnaire - auguet noue. pensons existe? Un dictionnalre qui nous dirait comment sunt nes et ont évolué les mots-clés dos relations entre ouvriers et patrons tout eu long du dixneuvième alàcle; mals nous entendons blea un dictionnsire qualitalif, riche d'ettestations, de sens et d'emplois (même disparus), d'apprécletions portées sur tel mot par les contemporains eux-mêmes. Un exemple : le sabatage. Le mot n'e plue eulourd'hui qu'un sens : le mise à mal. par destruction ou immobilisetion, d'un élàment matériel ou moral de la pulssance de l'adversaire par un groupe restreint . Ainsi, les combattents des macule falselent-lis ecte de

sabotage contre les réseaux de mament de l'ennemi- etc. Par extension, mala très usuellement, on parle du sabolage de telle négociation de paix per des services secreta; ou du sabotage d'une politique nouvelle par les foectionneires en place, etc. za place dans les relations entre le capital et le travall : qu'il e'aglase de t'outit de travall achines, installations) ou des

biens produits (sabotage de la production), cette forme de lutte. très vivement réprouvée par la classe ouvrière dans son ensemble et par les syndicats, appartient ou passé. L'histoire du mot n'en est pas

tion de votes ferrées entre 1850

The second secon ment diffusé. Pour celui qui nous occupe, les dictionnaires parient de la fin des années 1880 ; bonne approximation, que nous appuierons ici Pouget, le Père Peinerd, conscient, c'est la ratage d'un boulot, c'est le coulege du

patron... Tout ça pretiqué en douce, sens faire de magnes ni d'épates. » (1)

L'a occase - dont il esi question-est donc enterleure (de qualques mole, ou plus d'un an ou deux) ou texte cité (septembre 1897). Apparemment (et curleusement) le mot ne dit dan à Pouget (qui l'écrit evec deux T et ne leit aucun rapport avec les parisien el typogrephe, ic pére Poinard n'evalt nulla raison de e'intéresser ni eux sabots ni eux detalla du travail eur la voie

Ce que voulait dire sabotage (1897)

Le principe du « sabotiege » sera edopté par acciemetions au troisiame congrès de le Coniédération générale du travail, qui n'est pes encore le C.G.T. (2). à Toulouse (octobre 1897). C'est dane le pretique ce que noue nommons eulourd'hui - grève periée «, ou même « grève du zale - : un raientissement concerté des cadences du travell menant à une balses consible de la production; mala, inalstons

matériel à l'ancontre des outils. Il est très vraisembishie que Pouget a rapporté de Londres l'idée d'en leire un moyen organieà de la lutte des travellleurs : inquiété par les - loie scélérates - de la fin de 1893, il s'y est exilé de 1894 à 1896. - Pour en revenir au sabottage, écrit-it, les Anglais l'ont pigé (emprunté) chez les Ecossals -- car les leur ont même emprunté son nom da baptême : le ca'canny.'« get n'hésite pas un insient pour donner eu ce'canny un équiva lent trançale, alore qu'une trens position du terme anglale lui zarait teclie : par exemple, en forgeant cannage ou canage de la mêma teçon que e'est créé (en 1890) boycottege à partir de

C'est qu'il existe délá un verbe saboter, usuel, familier aux ouvriers (et aux patrons I). que le père Peinard emploie constamment. Celui-lé est un peu mieux connu ; Littré le définit - faire vita et mai -. Le Dictionnaire général, mieux inspiré, dit idans une rédaction qui doit onter à 1865 environ) que c'est a faire sans goût et sans soin . Quoi qu'il en soit, on s'accorde pour deter le mot de 1838; en ce gens, car il est beaucoup plus encien (qualorzlame siècle) pour tes sene directement liés au sabot.

Nous voici arrivés à l'origine (l'étymon, pour jergonner) de la série. Un mot bizarre : on [ul volt blen un élément bol, le même survit dans pled-bot of ... eans doute dens nobol et un élément sa (d'abord écrit cabol). dans lequel les étymologues supposent l'initiale de sevate. En somme (et commelrement) la oabot sereit une surte de Sevate - bote -, c'est-è-dire trap

"N'insistens. pas pour cette fois sur les difficultés que présente l'àtymologie et l'histoire du mot ; en notant cependent qu'il e ausei dès l'origine et jusqu'é une apoque récente le sens do : groses toupie trapue qui peut - dormir -(en tournant eans se déplacer) longtemps ; d'où bien eûr : dor mir comme un sabol (touble, et

non cheussure de boie). L'histoire de sabotage auppose donc cella do saboter; et en particuliar, que des textes sura tranchent entre l'Interprétation : lefre vite et sane soin (bâcleir). et : Teire correctement, mais avec une lenteur exagarée; en quelque sorte, en trainent les pieda. Celte seconde Interprétation est olavelble : elle e'apovie sur le proximité de - traîner le savete et de - cavater - (ou saveter) faire una réparation sans goût nt grace. Et pourquoi l'autre saboter, jouer au sabot, teire tourner un sabot resterait-il en dehors du chemp des hypothèses ?

Quant é l'étymologia seton laquelle le sabotege sereit né du cesta d'ouvriers ivonnals Jetent laure sabots dens lee rousges de mechines dont ils ne vouleient pas, pour les immobiliser, elle n'est à notre connaissance appuyés d'eucun texte et paraît relaver de ces explications blen les lexicologues. .

De l'ancienne greve à la moderne

Pouget et ses camerades, blen

evertis que les petrons répondraient par le généralisation du salaire eux pièces à Louta extenalon du - eabotage -, étendent eu demeurant le sens du mot à la qualité du travall. En 1926. l'économiste Charles Gide recense excellemment, dans un texte procuré par le . Grand Robert (vol. 6, p. 290), les différents sans du mot à son époqua : destruction d'outilleges ou de marchendises dans le cedre d'un conflit du travail ; reientissemont volontaire de la production (c'est notre ca'canny); excès d'epplication (= c'est ce qu'on appella parier le travell -. précise Ch. Gide); observation tatillonne des règlements (c'est la « grèvo du zèlo »).

cessa se restraindra sas emplois - socieux - : I) n'e conservé que le premier (le destruction), et encore, avec quelles réserves t En revanche, ses emplois diplo-matiques et surtout militaires ont eppara et se sont étendus. Et j'histoire du mot grêve?

Depula 1926, le mot è vu sans

C'est le pont aux anes de le ·lexicographie : un dictionnaire d'écrire eulourd'hul que le gréve (ouvrière) est une - extension de sens - de la grève (de caliloux, eu bord d'une rivière). Il s'agit de deux - mots - euesi différents l'un de l'eutre que le voi (des niseaux) et le voi (d'un porte-Mela à quelle époque a'est

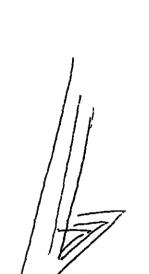
faite la séparation? La grève des hommes, concertée, ne remonte pas moins toin que 1805 : quasiment sux aurores du capitalisme Industriel. Pour autant, les deux sens onl conxielà longtemps : aller en grève, chercher de l'embauche, concrètisment ou figurément en se rendant eur la (piece de) Gréve.où se réunissaient les sans-emploi et faire le grève. Encore en 1872, on trouve (en parient d'un patron) : « il prend ees ouvriers à le grave, ce gache-métier-lè », avec .cette note de l'auteur : !! prand to premier yenu. C'est dans le Sublime ou le

erc., de Denie Poulot : un texte classique, que devrait bien nous reloumir queique éditeur avisé et couregeux. Poulot est une mine très sure pour tout is vocabulaire ouvriar et populaire de l'époque. Quant eux emplois ou eux valeurs extensifs du mot grève (periée, du zèle, mais aussi de l'impôt, de la faim). Ils mádterelent un long... article de dictionnaire. Notons seulement. blen vite, qu'Eugène Pottier, le créateur de l'internationale (e core un candidet à la réédition I c'est un excellent poète révolubonnaira), invita en 1967 tes temmes et compegnes d'ouvriers gue à l'époux, nargue à l'amant t Jusqu'eu désarmement, les temmes sont en grève ! »

JACQUES CELLARD.

(1) Emile Pouget, le Père Pei-nard, Editions Galilée, 1976. nard, Editions Galiles, 1876.

(2) Question conners, mais non accessions: a quelle date is sigle C.O.T. s'est-ll e lexicalisé à c'est-à-dire est-il devenu un mot à part entière? Et pour-quoi, clore que cépétiste est cutré depuis 1908 dans les dictionnaires. C.C.T. ne figure-t-u ni dans le Cal.L.P., ni dans le lexis, ni même dans le Trésor de la langue françaire, à son rang alphabétique normal; c'est-à-dire, pour la derdier nommé, entre cétique et chabangis?



and the same

AUSIQUE moins Intéressante. C'est évidemment un dérivé de sabot (ou el l'on veut de aaboter). Littré en 1870 (mele le vocabulaire décrit n'est pas entérieur à 1850) conneît trois sens : 1) labrication des sabots (déjà en 1842 dans Bescherallel ; 2) métier ou profession du eabotler : 3) fixation des sabots (ou coussinets) aur les traverses de le vole ler rée pour maintenir les ralis. Compte tanu de l'intense créa-

> et 1880, ce sens e dû être lergedu dix-neuvième siècle; Lexie, par un texte de 1897 d'Emile anarcho - syndicaliste : - J'al délà eu l'occase d'expliquer eux bons bougres ce qu'est le saboitage : c'est le tirage à cul

Rencontre

Bretagne-Catalogne-Occitanie à Rennes

La Maison de la culture de Rennes présente, du 22 au 27 mai, une série de spectacles de théâtre et de chansons, ainsi que des films et des débats consucrés à la culture bretonne, catalane et occitane Participeront notamment à ces manifestations : Maria Roanet. Jaume Vidal et Yann Ber Pirion (Chansons et Poésie, le 22 mai, à 19 h. 30); le Centre dramatique occitan, qui pré-eentera Operacion Chola Baban (le 22 mai, à 21 h. 30); les Mirlitantouille et Bachas dans le cadre d'un jest-nos et d'un bal occitan (le mardi 23 mai au pavillon des Lices, à 22 h.). Bachas donnera un concert de musique occitane le feudi 25, à 19 h. 30, et Llins Llach le même four à 21 h. 30; le vendredi 26, à 18 h., des films sur le groupe de théâtre Els Joglars seront présentés, et, le 27, Els Comediants interpréteront Catacroc, et Ar Vro Bagan Pensos c'hallien - me

Monique Leyrac an Petit-Odéon

La comédienne et chanteuse canadienne Monique Leyrac présente au Petit - Odéon, du 17 mai au 18 juin, un spectacle consacré au poète canadier Emile Nelligan, në en 1879, mort quarante-deux plus tard, après avoir été enfermé dans un asile psychiatrique vingt-deux années durant, quant écrit son œuvre en trois ans: des mots qui montrent un poète aux prises avec la folie qui va l'emporter. Monique Leyrac raconte la vie de Nelligan, dit et chante ses poèmes sur une musique d'André Gagnon.

Le show-business et mai 1968

المرتب ويعطينني

Sur une idée et des textes de Simon Monceou et une musique de Didier Marouani, voici le Rêve de mai, sous forme d'un double album distribué par Philips, mais qui aurait pu être produit par Walt Disney. Gommé l'immense déstr de libérer la vie, effacée l'illusion lyrique, disparu l'esprit diffus de subversion. Restent repris, noyés rose des slogans, des graffiti chantés par des votz aseptisées - exceptées celles de Pascal Auberson et de Joël Daudé dont on se demande ce qu'ils ont cte faire dans cette galère - et soutenues par les traditionnels chœurs des studios d'enregistrement. A noter tout de même qu'une des chansons - Cours camarade! - neut devenir un succès de danse dans les discothèques à la mode. - C. F.

Le Rêve de mai, avec Nicolie Rieu, Nicolas Peyrac, Armande Altal, Michel et Georges Costa, Jean-Michel Caradec, Pascal Auberson, Sabrina Lory, Joël

Double album Philips. 68-30-

Nouveaux albums

Zachary Richard (Mardi Gras) : le travail du cajun Zachary Richard s'affine d'album en album. L'influence du rock se précise. Les arrangements sont plus élaborés. Le meilleur album à ce jour de Richard. (33 t. Polydor, 2473-

Alan Stivell (Journée à la maison) : retour de Stivell aux chansons et aux airs traditionneis, à l'odeur de la terre et des landes. 33 t., C.B.S. 82-823.)

Calendrier du rock

Tom Robinson au Palace la 18 mai; Dr Feelgooud à Clermont-Ferrand le 16 mai, à Pau le 17, à Tours le 18, à Soisy - sous - Montmorency le 19: Thin Lizzy au Stadium le 18 mai; Styx à Mogador le 22 mai; David Bowie au Pavillon de Paris les 24 et 25 mai, à Lyon le 26, à Marselle le 27; Eddie and the Hat Rods au Stadium le 25 mai ; Genesis le 24 ò Nantes, les 26, 27, 28 et 29 mai au Palais des sports de Paris, à Poitiers le 30 dans les Arènes, au Palais des sports de Lyon le 1º fuin, au Palais des sports de Clermont-Ferrand le 2, au Palais des congrès de Dijon, le 3; Mona Lisa à l'Es-pace Cardin le 25 mai; Little Bob Story à l'Espace Cardin les 22 et 23 mai, au Havre le au Havre le 27 mai.

Murique

Michael Snow Phil Glass

Dons la cathédrale américaine de l'apenue George-V, Phil Glass est aux grandes orgues. Le concert débute par le classique Contrary Motion, de 1969, qui prend ici une ampleur et un relief impressionnants. Il continue avec la troisième partie d'An Other Look at Harmony, jamais encore entendue en France: dans un registre élevé, une série chromatique de notes France: dans un registre eleve, une série chromatique de notes tour à tour ascendantes et des-cendantes, sur laquelle se greffent des tons graves en valeurs longues d'inégale durée, puis, inversement, des aigus prolongés qui émergent de la ligne mélodique jouée dans les basses. Sutoront des extrats d'Einstein on the Beach et, après

Dons la cathédrale américaine

d'Einstein on the Beach et, après un entracte, une version pour orgue soliste du final d'An Other Look at Harmony part four, œuvre chorule présentée, l'an passé, au Festival de Saint-Denis.

Fourth Series Part One, la dernière œuvre inscrite au programme, marque un tournant dans la musique de Phil Glass. Il s'agit essentiellement de la superposition simultanée de différentes structures rythmiques sur des tons lonouement tenus. Certes, par son longuement tenus. Certes, par son relatif dépouillement, une telle pièce peut sembler un retour au a minimalisme » des années 60. Mais on est très loin des unis-sons de Music in Fifths ou de

Similar Motion, et l'espace sonore s'anime d'une tout autre jaçon. Sur le plan de la poly-rythmie, l'orgue d'église offre à un soliste des possibilités incomparablement plus grandes qu'un simple instrument électrique portatif.

A la fin de ce récital, organisé par l'American Center, à l'occasion de son premier Festival du printemps, il suffisait de traverser la Seine pour se rendre au Centre culturel canadien, où après le vernissage de leurs ceupres, des artistes de Toronto se produisaient dans un groupe mu-

pres, des artistes de l'oronto se produciatent dans un groupe mu-sical réuni cutour de Michael Snow, pianiste, trompettiste, pein-tre et eculpteur, surtout connu pour ses travoux dans le domaine Tous les amateurs de films

Tous les amaieurs de films expérimentaux connaissent, au moins de réputation, le 200m de quarante-cinq minutes de Wavelength ou les trois heures de la Région centrale: une région sauvage du Canada, prise littéralement sous tous les angles par une caméra-machine cané interune caméra-machine, sans inter-vention humains.

vention humaine.
Au début des années 70, Michael
Snow enregistrait également des
« musiques pour piano, sifflements,
microphone et magnétophone»,
dans un esprit proche de celui de
els füms. Mais, au Centre culturel canadien, surprise : c'est à

un concert de fazz le plus e free qui soit que nous convie un « Artiste jazz band », orchestre régulier, constitué depuis une quin-

régulier, constitué depuis une quinzaine d'années, au sein duquel Michael Snow se montre un instrumentiste au jeu dépouillé et sensible.

Il faut pourtant se souvenir qu'en 1964, c'est à des improvisateurs tels que Albert Ayler, Roswell Rudde et John Tchicai, qu'il a fait appel pour lo bande sonore de son fil New-York eye and ear coultrol, mais, en fait, il a d'abord été musicien de fazz et c'est parallèlement à cette jorme d'activité qu'il s'est intéressé à la peinture, à la sculpture, puis au ciméma.

puis au cinéma. Phil Glass et Michael Snow ont en commun d'avoir été considérés, il y a quelques années, comme des chefs de file de l'art « minimal », un terme qui apparatt aujourd'hui un peu trop restrictif au regard de l'ensemble de leurs productions respectives. Le premier reviendra à Paris en automne avec son ensemble pour préparer quelques extrasts d'un opéra sur Gandhi, sur lequel il travaille actuellement; pour le second, une rétrospective de son œuvre picturale et cinématographique s'ouvrira en décembre au Centre Georges-

DANIEL CAUX.

Dance

Le charme étrange de Pilobolus

nement enthousiaste chez ceux qui le découvrent, plaisir renouvelé des habitués. Dès l'apporition sur scène de ces quotre garçons ot deux filles transformés en d'étron-ges machines de guerre pour les besoins d'un tournai, un sentiment de dépaysement total saisit le public. Les membres de Pilobalus ne ressemblent pos à des danseurs, plutôt à des athlètes muscles. Souples, précis, concentrés, ils ont élaboré au cours d'essais multiples une sorte de mouvement perpétuel ovec ses enchaînements, ses combinaisons, ses interréactions.

A l'origine, il y o quatre étu-dionts du Vermont Collège; Mose Pendioton, futur vétérinaire, Jonothan Valken qui so destinait aux sciences, Robby Bamett, étudiant en arts plastiques, Michael Tracy, psychologue. Leurs e hobbies > : le ski de fond, lo flûte ou la peinture. A l'époque aù l'Université subit les remous de la guerre du Viotnom ils se retrouvent ou cours de danse d'Allison Chase - une décident à former un groupe, à jusqu'au 21 mai.

Le Pilobolus est revenu; son créer leur propre forme d'expres-totem — hidroglyphe de corps — sion. Leur professeur les suit. Au fleurit sur les murs de Paris. Eton-prix d'un entraînement forcené le Pilobolus (ils ont emprunté ce nom à un champignon bizarre), donne cours oux idées les pius folles. Les corps peuvent prendre toutes les farmes, subir tautes les méta-marphases ; ils se font lettres, symboles, mochines, monstres, mu-tants, formes géantes obritant des hommes nus sous leurs jupes, gnomes débilos dansant la gique, imbrication de membres d'aù sort la tête prisonnière d'un danseur. Un surréalisme débridé règne dans leur spectocle d'une irrésistible

> Comme l'équipe travaille lenteent et se refuse à céder à la médiocrité, ses créations se font au compte-goutte. « Shizen e présenté dons le nauveau programme est un pas pas de deux d'Allison Chase avec le solide Mose Pendleton. Mouvements denses, presque archaïques, sur un enroulement de flute de Kelly Lee, c'est un concentré d'énergle, peut-être aussi l'omorce d'une évolution. MARCELLE MICHEL

TO THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

vertically 12 to 10 to 10 to

TANGE OF THE PROPERTY OF THE P

in the Barbara is

And the second s

THE RESIDENCE OF STREET

Marie Marie Committee of the Committee o

ACCENT TO LA SERVE AND LA SERVE

The state of the s

DESCRIPTION AND STREET OF THE STREET OF THE

LE BOIS DE BOUT BATE (PA

LA CHAMBER SERTE (STATE)

E CERCLE INVENTAL IA

beatres de hanlieue

TRATE NATIONAL

E PAPERA DE PAPES

AVIS

of CONCOURS

Deutes pour le reconserser.

Gard Bour le reconstruction de Chart de Chart de Poère de Poère de 1976 de 197

Section States Property Control of the Proper

The parties of Children and Children

Sementa Complementation of the Complementatio

chica R CAPA

1.7

L. W. COULDER OF THE

Variétés

Warda El Djezaïria

Nous sommes à la fin des années 50. Werds, dont la mère est d'origine libanaise, part pour le Liban. Et elle commence è chancer vraiment. Elle devienz populaire anprès des soldats do F.L.N. Elle s'installe en Algérie en 1962. Elle s'y marie, et elle oc va plus chanter pendant dix ans.

A l'occasion do dixième anniversaire

de l'indépendance algérienne, Warda chante an gala officiel devant les lesders do moode arabe reunis, puis au forum d'Alger, devant cent mille per-sonnes. Dès lors. Wards sait que sa vie va rouler de couveau entre les mors et les notes. Elle va an Caire, reacourre des entruis, des composi-

Wards vit à Paris jusqu'à l'âge teans, travaille evec eux, cherche une de dix-huit ans, jusqu'an moment où voie nouvelle dans la chanson ambe le caharer de son père est fermé pour en dehors du style du grand poète des raisons liées à la guerre d'Algèrie. persan Omar El Khayam, qui evait ancrefois fixé des normes précises de pensée et de langage. Les chansons de Wards parlent non-

jours d'amour, mais en ebordant ce thème d'une manière moderne, pour le monde scabe. La femme s'affirme, elle aime, elle est jalouse, elle sonffre, elle u'a pas honre de le dire. Ecrires souvent par le poète égyptien Baligh Hamdi — l'un des auteurs d'Oum Kalsonm, - les chansons de Warda durent environ une heure; Wards, suivant la tradition, reprenant certains passages, improvisant, répérant une parole, mais jennais de la même façon. Les 'arrangements de l'orchestre de dix-sept musiclens, dirigé par Ahmed

Found Hassan, sont modernes et introduisent, à côcé des huit violons, l'organ et le guitare.

Wards présentait son chant, ven dredi soir 12 mai, eu Palais des congrès er ce samedi elle chancers su Pavilloc de Paris, donnant une fois encore une représentation qui exalte des millien de spectateurs, qui multiplie les réso-tions, suscine les «you-you», les bat-tements de mains, les cris, les siffiements d'epprobation.

CLAUDE FLÉOUTER.

MONTE-CARLO v.a. - ELYSEES LINCOLN v.a. - QUARTIER LATIN v.a.

14-JUILLET PARNASSE v.a. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.f.

GAUMONT OPERA v.f. - NATION v.f. - ST-LAZARE PASQUIER v.f.

GAUMONT CONVENTION v.f. - CLICHY PATHE v.f.

STUDIO Porly 2 - PATHE Belle-Epine - ARTEL Rosny - ARTEL PORT

Car Hilly and for a made and



former

TOUTE LA VIE contraient tous les courants. Pour

S'il n'était mort à trente-cino ans, René Morère (1907-1942) ent connu sans doute la fortune d'un Fautrier, d'un Bazaine, d'un Goerg, entre autres co-exposants de Jeanne Castel. La masse quan-titative de son œuvre (dix-huit ans de production fièvreuse, ans de production fièvreuse, talonnée par la maladie) eût été écrasante: les deux cent trentesix numéros réunis par Jean Rollin en son musée de Saint-Denis (1) en représentent à peu de chose près le dixième. Ce qui n'est pas si mal pour sauver de l'oubli et faire aimer ce quasi autodidacte formé par la fréquentation des maîtres: Tintoret. antodidacte forme par la fréquen-tation des maîtres: Tintoret. Delacroix, Goya, etc. De Rubens avant tout, avec son baroquisme et son opulence charnelle, dont a hérité Morère, qui lui aussi a cherché à rendre les volumes. « Le relief, tout est là... Le relief par n'importe quel moyen », disalt-il. par n'in disait-il.

Cette frénésie éclate dans ses tolles qui, déjà aux années 30,

contraient tous les courants. Pour lui, la peinture est motivée par « l'amour qu'on porte à la vie, à toutes les formes de la vies. A la femme donc, aux femmes qui, vêtues ou pas, peuplent la majeure partie de ses hulles (Danaé, le Grand Bar...), de ses pasteis et de ses magnifiques dessins, des nus principalement. Ils resteront au musée avec deux douzaines de tolles et soixante gravures, dan de Mile Augusta Morère. C'est sur eux qu'on voudrait insister, sur ces corps dont Morère, pour le citer encore, erecherche de plus en plus les nœuds, les casures de l'anatomie, enfin toutes les joinl'anatomie, enfin toutes les join-tures charmantes qui établissent l'architecture de ce chef-d'œuvre idéal ».

Corps memorables et sensuels. comipresents dans les lithogra-phies, les eaux-fortes, les aqua-tintes, les pointes sèches où les mêmes qualités graphiques se re-

trouvent, pariots sous um aspect plus anecdotique (mais Morère ne révalt-il pas d'être le peintre de la vie moderne que Baudelaire pen-sait avoir trouvé en Constantin Cuys?), dans la série de sept lithos « Voici Paris», dont on peut voir également une suite peut voir egalement une suite rive gauche (2) en compagnie des terribles visions rapportées d'Es-pagne en 1936, aussi violentes que celles de Goya: la Déroute, Même

celes de Goya: la Déroute, Même les Morts, Quel héroisme! (à mains nus contre les tanks).

Près de là, dans les tours de la basilique, les peintures et dessins inspirés à Jean Kiras par les Gisants nous convieront à une nouvelle visite à Saint-Denis. après avoir parcouru un Paris surencombré d'expositions. Comsurencombré d'expositions. Com-ment s'y retrouver? Par bonheur voici Gardair (3), qui a super-posé les textures — petit piège pour l'œli: ces tissus accumulés sont de la peinture, de la peinture pure, de l'excellente peinture — pour mieux protéger un mystère d'autant plus envoltant qu'il est mileux gardé.

mieux gardé.
Oui, les entrelacs tramés een souvenir de Piet Mondrian » et d'autres poètes de l'abstraction. éclairés en leur cenire par une lueur orange, les intenses modu-lations rubescentes, les composi-tions minutieusement répétitives n'ont rien de commun avec l'art décoratif. Ils nous tonchent « au

point sensible s.

Les paysages assagis (ne vous y flez pas) de Ferti Iscan (4) ne sont surement pas l'aboutissement d'une longue évolution au cous de laquelle le peintre semble avoir épuisé le trousseau de formules-clés, ces ouvre-boîte d'une nature rebelle. A quarante-sept ans, Issan n'est pas au bout de son rouleau — dévidé par Roger Grenier dans sa monographie parue au Terri-toire de l'œil (Pierre Horay, éditeur).

foire de l'œil (Prette Haaviéditeur).

Il nous ménage d'antres surprises. Il fallait sans doute tant d'approches pour que la Lumère traversée », titre d'une des meilleures toiles, parfois à vive alture, même fondue et vaporeuse finisse par comfondre le peintre avec ses modèles, qu'il s'agisse du Puy de Sancy, d'Au-deid de Sallanches, de deux paysages anglis ou de tout autre visage d'une terre interrogée sans relache.

Enfin, mais il est presque trop tard pour le signaler, Roselsal Green (5) déploie son pouvoir de séduction dans ses plages fluides, son Champ bleu, sa Moisse orange, Dernière Lumière. son Champ bleu, sa orange, Dernière Lumière.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Musée d'art et d'histoire de Saint-Deuls. (2) Horizon, 21, rue de Bourgogne.
(3) Galerie Jacob, 28, rue Jacob.
(4) L'Gal Sévigné, 14, rue de (5) Calerio des Orfèvres, 23, piges

Notes

Cinéma

«Drôles de manières»

de Michaël Lindsay-Hogg Si le film était grivols, ce serait uno raison comme une antre d'aller le voir, ou bien e'il y avait un suspense quelcouque, ou de la paychologia, Mais là, rien. e Drôles de manières e n'a rien, aucun intérêt, aucuno raisou d'être. Il passe dans dix salles à Paris; attirés par la distribution, le sujet, le label e comédie américainoe, les gens viennent

Dans un convent de Philadelphic. une abbesse impose sa voionté de puissance et commande l'installation de micros jusquo dans les peuplière du parc, pour surveiller nonnes et novices. Bandes magnétiques, talkiewalkies, gadgets d'espionnage : tont est mis en œuvre pour contrecarrer l'ascension de sœur Félicité, qui fait de la propagande en favenr de l'amour libre. Glenda Jackson met personnage de despote et l'interpré-une certaine conviction dans son tation générale est correcte. Mais Mélina Mercouri, en énergique mis-sionnaire, a droit à des interventions aussi fugitives que grolesoues.

Lie film de Michael Liudsay-Hogg va-t-il acquerir une petite dimension lorsque les scandales do couvent se settent à ressembler au Watergate ? Mais non, c'était nuo fausse alerte. CLAIRE DEVARRIBUE.

* Voir les films nouveaux

Photo

« Les Cornes noires » de Christian Louis

La tauromachie est une des detnières mises en théâtre de la mort. Contrairement à Lucien Clergue qui, en suivant les prestations du jeune Christian Nimeno, avait extrait la chorégraphie presque polle de la tuerle, Christian Louis en détache les figures violentes, (torsion de la bouche du torero lorsqu'il enfonce la lamp ou systemme (viceders bouche du torero lorsqu'il enfonce la lame) ou grotasque (picadors nains à la Goya). Avant même l'ac-tion tauromachique, les leintes, les « façons e et lo renifiage presquo amoureux de l'homme et de la bête, il moutre la préparation de la course, l'habillement du lorero, sa

tête noire du taureau, tranchée, inutile, repose dans un bouillouune de ses orelles et l'a lancée à une femme de la foule qui l'a tenue entre ses doigts en riant. Christian Louis recadre dans la

corrida les moments de désir et do danger, lo jeu de la lame sur la chair. La cruanté peut être tendre, et la gloire minable, ca on le sait. En face de chaque photo, un priit tente de François Coupry, aux beau-tés cingiantes, fait successivement parier le torero et le taureau. HERVE GUIBERT.

* Editions Génération. 80 F. * Exposition jusqu'eu 20 mai chez Agatho Calliard, 3, rue du Pout-Louis-Philippe, Paris, 4°.

Théâtre

Shahrazade dit...

Michel Hermon et Lucien Melki out choisi uno dizzinc de contes des a Mille et Une Nuits », ils out demandé à Esrin Trow d'écrire une musique, à Jane Watts d'inventer une chorégraphie.

Trols femmes et trois hommes. vêtus par Ciandio Tovar de tulies et do soleries, récitent les textes, les chantent, les dansent, jonent des intruments de percussion.

Il y a eu probablement, entre les partenaires de ce spectacle, une amitié profonde : ils se sont pris è ce proj.t, ils l'out, pendant des semaines, modelé ensemble, ils ont de connaître des inriants de plaieir à découvrir tels airs, tels mon-vements, qui étaient hien, et, comme le propos de la plèce — de ces contes orientanx — était fantar-magorique, ils ont peu à peu perdu le nord.

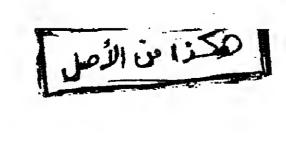
Le epeciacis se présente comme nu nevire fantôme qui ne sait pas où il va. C'est complètement raté, et douloureux d'ennui, alors quo Michel Harmon, Karin Trow et compagnie sont capables de faire do honnes choses. Mais ià, ils se sont troy aimés les uns les autres, on dirait même qu'en se cassant ensemble la figure ils s'aiment pluo encore, et n'est-ce pas normal, après tout?

MICHEL COURNOT. * Cartoucherle de Vincennes,

course, l'habillement du lorero, sa marche vers l'arène.

Les photos de son livre e les Corues noires », sont enserrées entre deux passages d'argent : d'abord à la caisse, pour le spectacle puis dans les salles d'équarrissage, pour l'achat des quartiers de viande. La de Boulognos.

L'achat des quartiers de viande, La de Boulognos.



VITTORIO GASSMAN • ORNELLA MUTI ALBERTO SORDI • UGO TOGNAZZI LES NOUVEAUX **MONSTRES** UNFLMDE MARIO MONICELLI DINO RISI ETTORE SCOLA

And the second s

The second secon

MARCELLE MO

The second secon

77.75 71. 22. 22. 71. 22. 22.

in ware by 1978

d'un chef de chant au Théâtre National de l'Opéra de Paris prévu le 25 mai 1978 est reporté à la daté du 20 juin 1978, à partir de -14 heures. Les inscriptions seront closes le 12 juin 1978 à minuit. L'épreuve pianistique éliminatoire est la « Grande Polonaise » en la bémol majeur, nº 6, op. 53, de Chopin. STATE OF THE REPORT OF The state of the s

théâtres,

Les salles subventionnées

Opéra: Faust (sam. 19 h. 30)).
Comédie-Française: un Caprico: le
Triomphe de l'amour (sam. et dim.,
20 h. 30, dim., 14 h. 30).
Challot, grande salle: Cyrano ou
les soleils de (a raiton (sam.,
20 h. 30); Gémier: Oans (s Jungle
des villes (sam., 20 h. 30; dim.,
15 b.).
Petir Odéon: la Nutt et le Moment
(sam. et dim., 18 h. 30); JeanJacques Rousseau (sam. et dim.,
21 h. 20).
T. E. P.: Maître Puntila et son valet
Matti (sam., 20 h. 30).

Les salles municipales

Nenvean Carré : Libre parcours récital (sam., 17 b. 30) ; Yiddish Story (sam., 20 h. 30) ; Kibbutz Oance company (sam., 21 h., der-nière) nière).
Thèitre de la Ville : Kolinda (sam., 16 h. 30) : Pitobolus dence Theater (sam., 20 h. 30, dim., 14 h. 30).

Les autres salles

Aire ilbre: Parada (sam., 20 h. 30):
les Amours de Jacques le Fataliste (sam., 18 h. 30; dim., 18 h. et 20 h. 30).
Antoine: Raymond Devos (sam., 20 h. 30).
Arts-Hébertot: Bi Ves beau, tes con (sam., 20 h. 30).
Arts-Hébertot: Bi Ves beau, tes con (sam., 20 h. 30).
Atelier: la Fins Gentilis (sam., 21 h.).
Cartoucherie, Théàire du Solell: Ouvid Copperfield (sam., 20 h. 30, dim., 15 h. et 20 h. 30; dim., 16 h.). — Théàtre de la Tempéte: Si l'été revenait (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Cité internationale, la Galeris: l'intervention (sam., 21 h.).— Grand Théàtre: Oislogue d'exilés (sam., 21 h.); la Resserre; la Marmite (sam., 21 h.).
Comédie Cammartin: Boologue d'exilés (sam., 21 h.); la Resserre; la Marmite (sam., 21 h.); la Resserre; la Marmite (sam., 21 h.).
Comédie Cammartin: Boologue d'exilés (sam., 21 h.); la Resserre; la Marmite (sam., 21 h.); contenies (sam., 21 h.).
Comédie Cammartin: Boologue d'exilés (sam., 21 h.); la Resserre; la Marmite (sam., 21 h.); contenies (sam., 21 h.); contenies (sam., 21 h.); contenies (sam., 21 h.); contenies (sam., 21 h.).
Contenies (sam., 21 h.); con

Gaité-Montparnasse: Jacques Villeret (sam. 20 h. 30).

Gymnase: Coluche (sam., 21 h.;

dim., 15 h.J.

Huchette: la Cantatrice chauve;

la Lecon (sam., 20 h. 30).

Il Teatrino: Louise la Pétroleuse
(sam., 20 h. 30); le Bluff (sam.,

22 h.).

La Bruyère: Louise Michel (sam.,

21 h.).

La Louerasine: Théâtre noir: les

La Brujera : Louise Michel (sam., 21 h.).

Le Lucernaire: Théatre noir : les Estre et les Forêts (sam., 18 h. 30); Punk et punk et colegram (sam., 20 h. 30); la Gioconda (sam., 22 h.).

— Théatre rouge : les Ecrite de Laure (sam., 16 h. 30, dernière); Lubiche à l'affiche (sam., 20 h. 30).

Madeleine : Trois lits pour buit (sam., 20 h. 30); dim., 15 h. et le h. 30).

Marigay : Miam-Miam (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Mathurias : Dom Juan se retourne (sam., 20 h. 30; dim., 15 h., dernière).

Les théâtres de banlieue Bretoun, château : R. Milosi et F. Parrot, piano (Debusy, Fauré, Franck) (dim., 18 h.). Clichy, ARC : le Monte-Flats (sam., 20 h: 30).

THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS AVIS DE CONCOURS

Le concours pour le recrutement Renseignements complémentaires et inscriptions au TBRATRE NATIONAL DE L'OPERA OE PARIS, Régia du Chant, 8, rue Sorbe à Paris (9°), (T. 266-50-22) tous les jours de 16 h. à 18 h., sant le dimanche.

Enghien. Théàire de Casine: Ma
Cousine de Varsovir (dim., 15 b.).
Gennetillers. théàire: Heureux
(sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).
L'Isle-Adam, pavilion chinois: Quinlette à vent de Paris, dir. R. Cazier
(Riydn. Vivaidi. Mithaud, Ibert)
(dim., 16 h.).
Saint-Gents, Théàtre C.-Philipe:
Jennifer Muller and the Works
(sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Villeparisis, salle des fêtes: Cousse
d'ail (sam., 20 h. 30).
Villers-Adam, église Saint-Sulpice:
Quintette à vent de Paris, dir.
R. Cazier (Enydn., Vivaidi, Mithaud,
Ibert) (sam., 20 h. 45),
Vitry, Théàtre J.-Vilar: Ensemble
chorégraphique de Vitry (sam.,
21 h.; dim., 17 b.).

Les comédies musicales Châte(et : Voiga (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30). Mogader : Valaes de Vienne (sam., 14 h. 20 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les concerts

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés)

Samedi 13 - Dimanche 14 mai

Eglise américaine : Wartburg College Choir (Poulene, Hamler, dl Lasso, Shaw) (dim. 18 h. 30).

Chansonniers

Carean de la République : Ce soir on actualise (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Ocax-Anes : Le con t'es bon (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Oix-Heures : le Troisième Tour (sam., et dim., 22 b.).

Jazz, pop', rock et folk

Golf Oreust: Blue rock (sam., 22 h. 30).

American Center: M. Legoube; P. Pont et P. Val (sam., 21 h.).

Théatre dn 28-Rue-Dunois: D. Le Vsillant et Abracadabra Oroup (sam. et dim., 20 h. 30).

Aire libre: Ginbabs Folies (sam., 18 h.).

Palais des Arts: Cie Bernard Lubat (sam., 18 h. 30); Shiro Daimon rains des Arts : Cie Bernard Lubat (sam., 18 h. 30); Shiro Daimon et Steve Lacy (sam., 20 h. 45). CIM : M. Roques et Tete Montoltu (sam., 20 h. 30). Campagne Fremière : Fête egyp-tienne; Teca et Ricardo ; E. Fagner (dim. à partir de 18 h.).

La danse

Théatre de la Porte-Saint-Martin : Piesta fiamenca (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.). Théatre de la Plaine : Cempagnie de danse contemporaine Water-cress (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.). Centre Mandapa : Kathakali (sam., 31 h.). 21 h.). M.J.C. Censier : Vie à Pabio Neruda (sam., 21 h.; dim., 18 h.).

cinémas

Les films marqués (*) sont inter-dits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans. (3:

La cinémathèque

Chaillot, samedi, 15 h.; L'expres-alounisme allemand : le Golem, de P. Wegener et C. Borse; Baruch, de E.-A. Dupout; 18 h. 30; l'Ange bieu, de J. von Sternberg; 20 h. 30 et -22 hr. 30; 80 and de cinéma brésilien; 30 h. 30; l'Os inconfi-dentes, de J. Pedro de Andrade (en sa présence); 22 h. 30; Sao Ber-pardo, de J. Flysmer, des es prépardo, de L. Hirsman (en sa pré-

sence).

Dimanche, 15 h.: Cléopaire, de J. Mankiewicz; 20 h. 30 et 22 h. 30 : 50 ans de cinéma brésillen ; 20 h. 30 : Amuleto de Ogum, de Nelson Pereira dos Santos (en sa présence); 22 h. 30 : Bio Quarante Grana, de Nelson Pereira dos Santos (en sa présence).

Mathurius ? Donn Juan se retourne (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. dernaker. 20 h. 30; dim., 15 h. dernaker. 20 h. 30; dim., 15 h. dernaker. 20 h. 30; dim., 15 h.).

Montparnasse ? Pelnes de occur d'une chatica anglaise (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse ? Pelnes de occur d'une chatica anglaise (sam., 21 h.).

Mouvesutés : Apprenda-mol. Céline (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Dillique ; Conversation chez les Sain sur Monsiscur de Goethe absent (sam., 21 h.).

Ounsy ! e Ethinocefous (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 45).

Saint-Georges : Plantons sous la sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 45).

Saint-Georges : Plantons sous la sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et. 21 h. 30).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 45).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h. 45).

Palsia-Royal : la Cage sur folles (sam., 20 h.

22-17).

LE BAL OES VAURIENS (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (533-97-77), Elysées Point-Show, 8* (225-67-29),
Marignan, 5* (358-92-82): V.I.:
Français, 9* (770-33-88),
BARBEROUSSE (Jap., v.o.): GrandsAugustins 8* (633-22-13).

LA BARRICADE OU POINT OU
JOUE (Pr.): Palais des Aria, 3* (272-62-88). (272-62-88).

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Pr.): AB.C. 2° (236-55-54). Quintette, 5° (033-35-40), Montparnase 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (358-62-83). Balrac, 6° (359-52-70). Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Nations, 12° (343-67). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Cambronne, 15° (734-42-85), Cilchy-Patoé, 18° (522-37-41).

LE BOIS OF BOULEAUX (Pol. v.o.): Cinoche Buint-Germain, 8° (633-10-82). BRANCALEONE (11., V.O.): Le Marials, 4° (278-47-80). LA CHAMBRE VERTE (Fr.): U.G.O.-Danton, 6° (329-42-62). Biarritz, 8° (723-89-23).

(723-69-23).

LE CERCLE INFERNAL (A., v.o.) (*):
U.G.C. - Odéon. 6° (325-71-68),
France-El, sees. 3° (723-71-11);
Centre Mandaps. 21 h.: Esthaball.
V.1.: U.G.C. - Opéra. 2° (261-50-22),
Bichelleu. 2° (233-55-70), Montparnasse 33 3° (534-14-27), Nations,
12° (333-04-67). Gaumont-Snd. 14°
(331 51-18). Cambroune. 15° (73443-98). Murat. 18° (328-98-75),
Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).
CINQ LECONS O'ANTOINE VITEZ:
Paleie des Arts. 3° (772-52-98),
h. sp.

COMMENCEZ LA REVOLUTION
SANS NOUS (A., v.o.): Disulines,
5 (033-39-19).
COMMENT CA VA (Fr.): Le Seine,
5 (325-95-99).
LE CRABE - TAMBOUR (Fr.):
U.G.G.-Opéra, 2 (261-50-32).

LE OERNIER AMANT BOMANTIQUE (Fr.): Marignan, 8°
(359-92-82); Bln-Gpfr., 2°
(742-82-54); Athéna. 12° (34307-48); Montpainasse-Pathé. 14°
(326-65-13); Calypso. 17° (75410-68); Cilchy-Pathé. 18° (52237-41).
L'EAU CHAUDE. L'RAU FRETTE
(Can.): La Cicf., 5° (337-99-90);
Studio Cujas. 5° (033-89-22); La
Pagoda, 7° (705-12-15).
REMARAUELLE. 2 (Fr.). (**); Ospin.
2° (508-11-69); Paramoony-Marivaux. 2° (742-83-90); PublicisMatignon, 8° (339-31-97); Paramount-Gelarie. 12° (500-18-02);
Paramount-Gaté. 14° (326-89-34).
L'EPREUVE DE FORCE (A. vi.)
(*): Capri. 2° (508-11-69); Paramount-Gpéra. 9° (073-34-37);
Paramount-Montparnasse. 14° (32622-17).

Paramount-Montparnasse, 14 (325-22-17).

L/FTAT SAUVAGE (Fr.): Omnia. 2*
(233-39-36); Panthéon, 3* (633-15-04); St. Germain Studio, 5* (633-15-04); St. Germain Studio, 5* (633-42-72); Booquet, 7* (551-44-11); Collade, 8* (359-29-46); St. Lamière, 9* (770-84-84); Fanvette, 13* (331-58-86); Montparnasse-Pathé, 14* (226-65-13); Gaumont-Convention, 15* (822-42-27); Wepler, 18* (358-56-70); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOUR (A., v.o.) (**): Sb-Michel, 5* (326-68-17); U.G.C.-Odéon, 8* (325-68-17); U.G.C.-Odéon, 8* (325-68-17); U.G.C.-Odéon, 8* (325-68-17); U.G.C.-Odéon, 8* (326-68-17); U.G.C.-Odéon, 8* (326-68-17); U.G.C.-Odéon, 8* (326-68-17); U.G.C.-Odeolina, 13* (331-06-19); Miramar, 14* (330-39-52); Mistral, 14* (539-32-43); Gaumont-Convention, 15* (528-32-37); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Tourclies, 20* (538-54-98).

LA FRANCE OE GISCARD (Fr.): Châtelet-Victoria, 1** (538-54-14).

FREDOY (Fr.): Paramount-Opère, 9* (073-34-37).

LA GUERRE OES ETOILES (A., v.l.): Marbeut, 6* (223-47-19); Eausanann, 9* (770-47-55).

HOTEL OE LA FLAGE (Fr.): Le Paris, 8* (359-53-99).

L'INCOMPELS (I., v.o.): Quintette, 5* (233-33-40); U.G.C.-Marbeut, 8* (225-47-19); Glymplo-Entrepôt, 14* (542-57-42); Glymplo-Entrepôt, 14* (542-57-42); V.f.: St-Ambroise, 11* (700-39-18).

IPHIOENIE (Grec, v.o.); Cinoche
Bt-Germain, 6* (633-10-82).

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN
JAROIN OE ROSES (A., v.o.) (*);
Vendôma, 2* (673-67-52); O.G.C.
Odéon, 6* (325-71-90); Murat, 15*
(228-99-75); v.l.; Cmmis, 2* (22333-36); U.G.C.-Grobelins, 13*
(331-06-19); Mistral, 14* (53652-43); Magid-Convention, 15*
(628-20-64); Bienvenue-Montparnasse, 15* (542-25-64);
JESUS OE NAZARETH (R.) (1** et
2* partie) (v.l.); Marignan, 5* (339(673-35-63).

JULIA (A., v.o.); Quintatte, 5*
(673-35-63); Marignan, 5* (33992-82); P.I.M.-Saint-Jueque, 14*
(589-68-42); v.l.; U.G.C.-Opéra, 2*
(261-50-32).

LA JUMENT VAPRUE (Fr.); Palaia
des Aris, 3* (772-82-98); Bretagna,
6* (222-57-97); U.G.C.-Danton, 6*
(329-42-62); Ejarritz, 8* (72269-23);
MAI 63 PAR LUI-MEME, films col-

69-23). MAI 65 PAR LUI-MEME, films eol-lectifs (8 programmes) : Saint-Séverim, 5- (033-50-21).

Les films nouveaux

MILITIA BATTLEFIELD, film anglais de Jana Bokuva (v.o.) : Action-Christine, 8- (325-85-78). ADIEU. JE RESTE, film améri-ADIEU, JE RESTE, film améri-cain de Herbert Ross (v.O.); Baint-Germain-Village, 5= (623-27-59); Collade, 8= (359-29-48); (v.I.): Impérial, 2= (742-72-52); Montparnassa 81, 8= (544-14-27); Gaumont-Conven-tion, 15= (828-42-27).

tion, 15° (828-43-27).

OROLES OF BANNERES, film américain de Michael Linsay-Hogg (v.o.): Paramount-Odéon, 6°. (325-59-63), Paramount-Liysées, 8° (358-49-34); (v.f.): Capri, 2° (506-11-59); Paramount - Opéra, 9° (073-34-37): Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Mondparnesse, 14° (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Churles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillet, 17° (758-34-24); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25). Moulin-Rouge, 18 (806-34-25).

LE GRAND SOMMETH, film americain de Michael Winner (v.c.); Saint-Germain-Hnchette, 8 (633-57-39); Marisma, 8 (333-52-32); Vt.); Richelleu, 2 (233-56-70); U.G.C.-Opérs, 2 (251-56-32); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparname-Pathé, 14 (326-65-13); Clichy-Pathé, 18 (322-37-41); Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

MAIS QUEST-CH QUESTLES VEU-LENT (FL): Bonnparts, 6e (326-12-12), LA MAITERSSE LEGETIME (IL, V.O.) (**): Contrescarpe, 5e (325-72-77) 78-37).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS. 7
(IL. v.o.): Hautefeuille, 6- (63379-38); Elysées-Lincoln, 8- (35936-14): 14-Juillet-Bastille, 11(337-90-81); Glympic, 14- (54267-42).

LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOO (A. v.o.): La Clef, 5- (33790-90): 14-Juillet-Parnasse, 6(328-38-00).

(328-58-00).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.): Hautefeuilla, 6 (633-78-38); Quartier-Latin, 5 (328-34-55); Gaumont-Rive-Gauche, 6 (548-25-36); 14-Juillet-Parnasse, 6 (328-58-00); Elysées-Lincoin, 8 (359-38-14); Monte-Carlo, 9 (225-08-3); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-99-31); Máyfair, 18 (525-27-08); y.f.; Baint-Lexam-Pas-

ONE TWO. TWO, 122 BUE OF FEOVENCE (Fr.) (*): ParamountMaritaux. 20 (742-83-90); U.G.C.Opéra. 20 (323-92-62); Mercury. 20
(223-73-63); O.G.C.-Chare de Lyon,
120 (243-01-59); Paramount-Oplanda. 120 (580-18-03); Miramar, 140
(320-62-52); Mestral. 140
(320-62-62); Mestral.

Olderot, 12° (343-19-29); Gaumont-Bud, 12° (331-31-15).
LE ROTI OE SATAN (ARL V.O.1 (*); Etudio Olf-18-Court, 6° (326-20-25); Glympic Entrepot, 14° (542-57-47).
LES BOUTES OU SUO (Fr.); Boul-Mich, 5° (033-48-29); Publicis Champs-Eysées, 8° (722-78-28); Publicis Champs-Eysées, 8° (722-78-23); Max-Linder, 9° (770-40-4); Paramount Gpérs, 9° (772-34-37); Paramount Bastilla, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14° (346-43-91); Convention Baint - Charles, 15° (579-33-00); Passy, 18° (228-62-34); Paramount Montmartra, 18° (566-42-51).
SALE REVEUR (Fr.): Impérial, 2° (742-72-42); Elarritz, 8° (723-89-23); Studio Raspall, 4° (320-32-98).
SWINGMEN IN EUROPE (A., V.O.); STAY HUNGEY (A., V.O.) (*); Racine, 6° (533-43-71).
SYBIL (A., V.O.) (*); Studio Logos, 5° (932-642).
LE TOURNANT OB LA VIE (A., V.O.); Ribbonet, 8° (222-87-22); V.C.; Saint-Lazure Pasquier, 8° (337-33-33).
UN PAPILLON SUE L-PAULE (Fr.): Richelley, 2° (223-56-70); Henteleville, 8° (533-79-38); Ambasande, 6° (339-19-08); Prançais, 9° (770-33-48); Gaumont Sud, 14° (331-51-19); Montparnasse Pathé, 14° (325-65-13); Vector-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 16° (337-50-70); Gaumont Gambetta, 20° (797-92-74).
VA VOIR MAMAN, PAPA TEA-VAILLE (Fr.): George-V, 8° (225-41); UN VENDERDI OINGUE, OINGUE, DINGUE (A., V.O.); Etudiae, 8° (339-19-18); Etuniae, 8° (339-19-19); Etuniae, 8° (339-19-19); Montparnasse Pathé, 14° (325-65-13); U.G.C. Grebelins, 13° (344-23-86); U.G.C. Grebelins, 13° (343-91-59); U.G.C. Grebelins, 13° (343-91-59); U.G.C. Grebelins, 13° (343-91-59); U.G.C. Grebelins, 13° (344-23-02); Magio Convention, 15° (328-20-84); Nepoléon, 17° (350-41-46).

15* (828-20-64); Nepoléon, 17* (380-41-46).

VERA ROMEYER N'RST PAS OANS LES NORMES (All. VA.) : Le Seina, 5° (123-95-99) H. Sp. LA VIE ORVANT SOI (Pr.) ; Para-mount Marivaux. 2º (742-83-90) mount Marivanz, 2° (742-83-90); J.-Cocteau, 3° (033-47-52); Marbout, 8° (225-47-19). LA VIE, T'EN AS QU'UNE (Fr.) : Le Seine, 3° (323-95-99); La Pagoda, 7° (765-12-15). VOYAGS A TOEYO (Jap., v.o.):
St-André-des-arts, p. (325-48-18).
VOYAGE AU JARDIN ORS MORTS
(Pr.): Le Seine, 5° (325-96-99)
E. sp.

H. sp.

LA ZIZANIE (Fr.) 1 Marignan. 8° (359-92-82); Richellen, 2° (233-55-70); Fauvette, 13° (331-56-85); Montparmasse Pathé. 14° (326-87-13)

Les grandes reprises

(359-36-14); Monts-Carlo, \$\(225-\)
(359-36-14); Monts-Carlo, \$\(225-\)
(357-90-31); Máyfair, '150' (525-\)
27-00); v.f.; Saint-Lexans-Pasquiler, \$\(337-33-43); Gammont-Opéra, \$\(9073-95-48); Kations, 120' (343-04-67); Gaument-Convention, 150' (323-24-27); Clichy-Pathé, 150' (523-37-41).

L'GEUF OU SERFENT (A., v.O.) (*); Studio de la Harpe, \$\(903-34-83); Magrican Graffiti (A., v.O.); Lucembourg, \$\(906-(833-97-777), Ely-\)
Studio de la Harpe, \$\(903-34-83); Magrican Graffiti (A., v.O.); Lucembourg, \$\(906-(833-97-777), Ely-\)
\$\(906-823 \); Als h (rf S. et D.).

(225-35-30); O.G.C.-Clare de Lyon, 12- (243-01-59); Paramount-Onlaria, 13- (580-15-03); Miramat, 14- (530-46-53); Convention-Saint-Charles, 15- (530-36-02); Paramount-Maillot, 17- (735-24-24); Secrétan, 19- (205-71-33).

OUTRÉGEOUS (A., v.o.); Studio Alpha, 5- (023-38-47); Paramount-Maillot, 17- (735-24-24); Secrétan, 19- (205-71-33).

OUTRÉGEOUS (A., v.o.); Studio Alpha, 5- (023-38-47); Paramount-Maintparnasse, 14- (235-22-17); v.f.; Paramount-Maintparnasse, 14- (235-23-23-17); v.f.; Paramount-Maintparnasse, 14- (235-2

(11., v.o.): Styr. 5° (633-08-00.)

MAI 63 (Pr.): La Pagode, 7° (70512-151.

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Nootambules, 5° (033-42-341.)

MARATHON MAN (A., v.o.): NewYorker, 8° (770-63-40) (af Mar.).

MORY OUCK (A., v.o.): A.-Bazin,
13°, 2 partir dn 14.

ORANGE MECANIQUE (A., v.l.)

(**): Haussmann, 9° (770-47-551.)

FHASE IV (A., v.o.): Dominique, 7°
(705-04-55) (af Mar.).

La PENDALSON (Jap. v.o.): Théatre Présent, 19° (203-02-55).

PHARAON (Pol., v.o.): Kinopenorama, 15° (308-50-50).

LA PLANETE SAUVAGS (Pr.):
Clumy-Palace, 5° (033-07-761.

GA. v.o.): Mac-Mahon, 17° (38024-81).

QUOI DE NEUF, POSSY CAT ?

(A., v.o.): Mac-Mahon, 17° (38024-81).

QUOI DE NEUF, POSSY CAT ?

(A., v.o.): Clumy-Palace, 8°.

SALO (It., v.o.) (**): Les Templiers, 3° (272-94-56).

Les jestimals

Les festivals J.-L. GOOARD. — Châtelet-Victoria (508-94-14), 14 h. 15: No 2: 20 h. 20: A bout de souffle; 22 h. 10: Flerrot le Fon. — Le Seine, 5e (325-95-99), 14 h. 30: A bout de souffle; 18 h. 30: Alphaville. CHATELET - VICTORIA, 1= (508-94-14) (v.o.), L. 12 h. 50; la Mort d'Alexandre; 14, 15: Au-delà dn blen et du mal; 18 h. 20: Tadi Driver: 18 h. 10: le Dernier Tango à Paris; 22 h. + sam, à 24 h.; Cabaret. — II, 13 h.: le Sang d'un poète; 16 h.: Accident: 18 h.; la France de Glacard; 20 h. + sam, à 24 h.; l'Année dernière à Marienbad. rienbad. HOMMAGE A JOHN CASSAVETES Hendau.

(A., v.n.). — Glymple, 14° (54267-42): Husbands (sam.); une
Femme sous influence (dim.).

GEORGES MELLES, 28, rus Dunois
(584-72-00), £ 19 h. 30, tous les
jours, deux programmes.

STUDIO 28, 18° (606-58-07) (v.o.);
la Mataesse légitime (sam.); l'Argent de la vieille (dim.).

JACQUES TATIL — Champollion, 5° (633-51-60); les Vacances de
M. Hulot (sam.); Jour de 18te
(dim.).

ACTION - REPUBLIQUE, 11° (80551-33). — Semaine vidéo; Une
bandes de femmes, présente des
bandes de femmes.

BOITE A FILMS, 17° (754-51-50)
(v.o.), I, 13 h.; Rasy Rider;
16 h. 40 ! Frankenstein Junior;
16 h. 30; John and Mary; 18 h. 10;
Flesh Gordon; 19 h. 45 + 16 h. 30: John and Mary; 18 h. 10: Flesh Gordon; 19 h. 45 + sam, dim. à 0 h. 15: The Song Remains the Same; 22 h.: Cabaret. — 11, 13 h.: la Horde sauvage; 15 h. 30: le Lauréat; 17 h. 20: les Damnés; 20 h.: Mort à Venise; 22 h. 15: Phanton of the Paradise; sam, dim.: Délivrance.

STUDIO GALANDE. 5° (033-72-71) (v.o.). 12 h. + sam, dim. ad 0 h. 30: L'homme qui venatt d'ailleurs; 14 h. 15 et 22 h. 30: Chiens de paille; 18 h. 15: le Fantôme de la liberté; 18 h.: Qui a peur de Virginia Woolf?; 20 h. 15: Un tramway nommé Oésir. 20 L. 15: Un Liamway nommé
Oésir.
FILMS AMERICAINS BUR: «.LES
RADIOS PEUVENT-ELLES ETRE
LEBRES? » (v. n.): ActionLa. Fryette, » (678-80-50).
MARLENE DISTRICEL — ActionChristine, 6° (323-85-78) (v. o.):
Shangal Express (sam.); l'Impératrice rouse (dim.).
CHARLIE CHAPLIN. — Nickel-Ecoles,
5° (325-72-07) (v. o.): le Eid
(sam.); les Temps modernes
(dim.).
FELLINI-PASOLINI. — Acacias, 17°

معصفات المتعارب

(dim.).

FELLINI-PASOLINI. — Acadea, 17e (754-97-83) (v.o.), 15 h.: le Casanova de Fellini; 17 h. 30: Fellini-Roma: 19 h. 30: Satyricon: 22 h.: les Mille et Une Nuits.

WESTERNS CLASSIQUBS ET EMOUVEAU. — Olympic, 14e (542-67-42) (v.o.): Fureur apache (sam.); Pat Garret et Billy le Kid (dim.).

Le Monde.

÷ -- -- --

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 285 F 390 F 575 F 760 F CORT MESSAGERIC I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 518 F 120 F 340 F 540 F 658 F

Les abonnés qui palent par chèque postel (trois volets) von-dront bien joindre ce chèque à laur demande. Changements d'adresse dell-nitife ou provisoires (d'e'u'i semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la darnière hande d'envoi à toute correspondance. · Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimeris.

• Ambiance musicale - E Orch	estre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., h., onvert jusqu'à., h.
	DINERS
OSAKA 260-66-01 163, rue Saint-Honoré, 1**. Tijrs	Anciemement rue du Belder, 9°, jusqu'à 22 h. 30. Guisine japonalse Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique
ASSISTE AU BOSUF - POCCARDI 9, bd des Italians, 2°. T.ljrs •	propose une formule Bouf pour 26 F a.n.c. (29,90 F) le soir)usqu's 1 heupe du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison
ASSISTIS AU BŒUF Tijts Face église St-Germain-des-Prés, 6	On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menu 90, 125, 148 P serv. compg. Ses salons de deux à cinquante converts.
LAPEROUSE 326-88-04 51, qual Gds-Augustins, 6º. F/dim.	On art jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menus 90, 125, 148 P. Serv complis. Ses salons de deux à singuants couverts.
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 8-, T.Ljrs	3 bolla-d'envre, 3 plats 28,50 F an.c. (30,50 F a.c.). Décor classe montiment historique. Desserts faits maison.
ASSIRTIE AU BŒUF 123, Champs-Elysèss, 8°, Tl.]rs	propose une formule Bosuf pour 26 F s.n.c. (29,90 F s.c.), le soit usou 1 heurs du matin. Desserts faits maison.
LE SARLADAIS 522-23-62 2, rue de Vienne, 8° F/dim.	J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 75 F - 1/2 vin de pays + cafe + signol de prune svec fole gras, eassoulet ou confit. SA CARTE
LA MENARA 073-06-92 8, bd de la Madalaine, 8°. F/dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féctique d'un palais marccain : Pastilli eux pigeons - Mèchoul - Ses tagines et brochettes. MENU 90 F
AUB. OE RIQUEWIHR 770-62-39	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités significantes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières
TOKYO Saint-Lazare SHINTYKYO Montparnasse	6, que de l'Isly, 5°, 387-19-04. Curieux barbecus Coréen e 22, que Delambre, 14°, 325-45-00, toutes les spécialités japonaises
BEASSERIE CROMWELL 727-97-75	Jusqu'à 23 h. 30. BANC O'HUITRES : Plateau 46, Spéc, alsaciennes Choderoute jarret fumé 25, Fole gras frais au Riesling de chez FLO 25
BEASSERIE OU TABAC PIGALLE 605-72-90, place Pigalle, 18°. Tijrs	Ouvert jour et nuit. Son plat du jour, ses spécialités : Choucroute 29 Gratinée 10, Ses grillades flambées, Buffet froid. Spécialités : Rière LOWEMBRAU MONICH.
606-72-90, place Figalie, 18*. T.Ljrs	Gratines 10. Ses grillades fismbées. Builet troit. Specialités : s

LA CRISE DU GROUPE TERRIN

La région de Marseille doit être considérée comme sinistrée déclare M. Gaston Defferre

Marseille. — Port totalement paralysé par une grève générale, défilé de plusieurs milliers de personnes dans la ville, seance extraordi-naire du conseil municipal : Marseille a vécu, vendredi 12 mai, une importante journée de mobilisation et d'action pour la survie du gronpe Terrin et la défense de la réparation

Tandis que les syndics appliquent à Mar-seille leur décision de licencier huit cent vingt-

Les mots de « drame », o coup très grave », « catastrophe » ont émaillé les interventions qui se sont euccède an cours de la séance extraordinaire de deux heures consacrée par le conseil municipat de Marseille à l'examunicipat de Marseille à l'exa-men de la situation dans la répa-ration navale. « Le drame de Terrin — a notamment déclaré M. Adolphe Palidoni, adjoint à l'emploi et membre du groupe d'action municipale économique et sociale (GAMES). — c'est qu'il se situe dans le plus mausais contexte économique qu'dit connu

FISCALITÉ

LES PLUS-VALUÉS MOBILIÈRES SERAMENT TAXÉES **FORFAFTAIREMENT** A ENVIRON 30 %

(Suite de la première page.) Le 6 avril 1977, it avail décidé de reporter d'un an sa mise en appli-cation ; soit au 1° janvier 1979,

Dans le « programme de Biols » le premier ministre evait indiqué que la loi de 1976 serait • rélormée dans le sens d'une plus grande simplicité ». Pour ce faire — et donner ainsi en partie setisfaction au R.P.R., - It s'oriente vers la lormule moins complexe de la taxation forfaltaire. qui est utilisée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Un prélèvement fiscal voisin de 30 % (de 25 à 35 %, dit on) eeralt opéré de façon libératoire sur les plus-values mobilières

Une telle méthode présente l'inconvénient de ne pas respecter l'esprit d'équité fiscale qui inspire l'impôt sur le revenu, puiequ'elle sition. En revanche, elle a le mérite de le clarté, de le simplicité et, probablement, de l'efficacité.

المدار ويهسر

Pour beaucoup de bona asprils, est d'atlleurs tilusoire de vouloir Ireller les ections mobilières, soumises à de vives fluctuetions et souvent à de fortes balsses, comme des blens immobiliers, dont la valorisalinn e'opère pratiquement aens heurt au fil des ans. C'est pourquo tes experts travaltient actuelle sur un éventail de solutions inspirées de le taxation forfaitaira, et entre lesquelles le gouvernement serait

leur côté, diverses solutions pour créer une société d'exploitation. On a appris, vendredi, que les Ateliers et Chantiers du Havre étaient prêts à prendre une participation aux côtés des Chantiers navals de La Ciotat D'autre part, le gronpe TAG, de M. Akram Ojjeh, devrait faire connaître sa position à la fin de la semaine prochaine. sait d'un o véritable fléau natio-nal, mettant en cause notre potentiel maritime s.

Le conseil municipal a enfin décidé de voter un crédit de 60 000 francs en faveur des tra-valieurs de Terrin, somme qui s'ajautera aux 50 000 francs accor-dés par le conseil général des Bouches-du-Rhône.

cinq salariés de Terrin, les responsables du Comité interministériel d'aménagement des

structures industrielles (CIASI) étudient, de

La paralysie du port de Mar-seille a été totale pendant toute la journée. Toutes les entrées avaient été fermées, sauf celles de la Joliette et du cap Pinède où des piquets de grève ne lais-saient passer que les passagers débarquant des car-ferries. Une

dizaine de bateaux ont été immo-bilisés sur rade, en attendant que les pilotes du port reprennent leur travail en fin d'après-midi.

Le port paralysé

Trois mille cinq cents personnes environ — huit mille, selon la C.G.T. — ont participé an défilé qui a eu lieu sans incident, du port à la préfecture de région. Aux manifestants de la réparation navale et des professions portuaires s'étaient joints les représentants du parti socialiste et du parti communiste et des

et du parti communiste, et des délégations de plusieurs entre-prises ou administrations du département (SNIAS, P.T.T., Caisse d'allocations familiales).

An cours du meeting qui avait précédé le défilé, M. Henri Sarian, secrétaire général de l'union C.G.T. des Bouches-du-

Sarian, secrétaire général de l'union C.G.T. des Bouches-du-Rhône, avait annoncé la décision de la C.G.T. d'organiser, dans les prochains jours, une grande manifestation pour la dérense des activités portuaires et de l'eropiol sur le plan départemen-

Tanneries françaises réunies.
 La direction a demande aux salariés de reprendre le travail normalement le 17 mal au plus tard dans les deux usines du Puy

(Haute-Loire) et de Bort-les-Orgues (Correze). Au cours de la réunion du comité d'entreprise,

réunion du comité d'entreprise, au Puy, vendredi 12 mai, un représentant du syndic et l'administrateur provisoire de la société ont précisé aux salariés que dans le cas où la situation resterait bloquée la direction serait dans l'obligation d'envisager le licenciement collectif total, la ferme-

ture des deux usines et la cessa-tion définitive de toute activité

Cette décision interviendrait dans

GUY PORTE.

De notre correspondant régional

notre département depuis de lan-gues années. Le taux de chômage dans les Bouches-du-Rhône — a notamment rappelé M. Palidoni — est de 8,1 %, et à Marselle il atteint 9,2 %, soit presque le dou-ble de la moyenne nationale. »

Tous les intervenants ont estimé

Tous les intervenants ont estimé que la solidarité nationale devait jouer en faveur d'une entreprise qui n'est pas sculement le premier employeur industriet de Marseille, mais qui constitue aussi le premier centre de réparation navale en France. « La réparation navale en A dans notre ville, une importance que l'on peut comparer à celle de la sidéruraie en Lorraine, a déclaré M. Gaston Defferre, député (P.S.) des Bouches-du-Rhône et maire de Marseille. « Or, a-t-il ajouté, pour la sidérurgie, qui est une industrie moins exportatrice que la réparaoins exportatrice que la réparation navale, le gouvernement a consenti des préis qui s'élèvent à plusieurs miliaris d'anciens francs. (...) Nous sommes devenus une région sinistrée. »

Plusieurs élus, comme l'a fait lui-même M. Defferre, ont souli-gné que l'aide financière dont a besoin dans l'immédiat le groupe Terrin, estimée à 64 millions de francs, est très inférieure au coût des licenciements que M. Palidoni a chiffré à 100 ou 120 millions de francs.

Dans la motion qu'il a adoptée Dans la motion qu'il a adoptée à l'unanimité, le conseil municipal s'oppose « à tout démantèlement (de la réparation navale) qui aboutirait à priver Marseille et la façade méditerranéenne du rôle qu'elles jouent dans ce domaine, à tout éclatement, à toute nouvelle répartition juridique ou géographique du groupe Terrin ». Elle demande par ailleurs que des crédits suffisants soient accordés pour le financement de mises à la retraite anticipée à cinquante-cinq ans. cipée à cinquante-cinq ans.

.M. Gaston Defferre 2, en outre, indiqué qu'il rencontrerait volon-tiers le président du groupe TAG, M. Akram Ojjeh.

Le conseil insiste également Le conseil insiste également auprès du gouvernement pour qu'il « impose aux armateurs ayant reçu une aide de l'Etat de faire truiter leurs bateaux dans des ports français et particulièrement à Marseille ». Le problème des pavillons de complaisance a également été évoqué dans la discussion. Il fera l'objet d'une motion spéciale au cours d'une prochaine séance de la municipalité. Le porte-parole du groupe communiste, M. Pascal Posado a estimé, pour sa part, qu'il s'agisestimé, pour sa part, qu'il s'agisM. MITTERRAND: une forme de tromperie.

M. François Mitterrand, qui était l'invité du journal de 13 heures de TF 1, vendredi 12 mai, a déclaré:

Après la hausse

des tarifs publics

déclaré:

a La politique économique de M. Barre est aussi celle de M. Giscard d'Estaing. Nombreux sont les Français qui pensent avoir été trompés. Nous avons vu cette avalanche de hausses qui aggravent les inégalités, alors qu ele SMIC a augmenté et peu par rapport à la jormidable majoration des prix. C'est le contraire d'une politique sociale et c'est une jorme de tromperie.

3 On nous dit que la France

tique sociale et c'est une forme de tromperie.

3 On nous dit que la France ne doit pas vivre au-dessus de ses moyens. J'est le bon sens, et f'en suis d'accord. Mais la formule est fallacieuse, car la véritable question est de savoir et les Français vivent au-dessus de leurs moyens? Une minorité vit largement au-dessus des moyens et les france, mais des millions et des millions de personnes vivent au-dessous! Il ne fant pas aller à contre-courant du léveloppement d'une économie moderne par exemple, en sacrifiant le logement. Il jaut plus de justice. Avez-vous entendu parler d'un impôt sur les grandes fortunes, ou de la réforme des impôts directs? Il ne jaut pas terre au lendemain des élection le contraire de ce que l'on disatt la veille, » de ce que l'on disait la veille, »

Flaminaire - Waterman.

Une «table ronde» réunissant
Mme Francine Gomez. P.-D. G. de
Waterman, les représentants du
personnel de l'usine Flaminaire
et les pouvoirs publics se tiendra
mercredi 17 mai à Paris, indique
un communiqué de Waterman.
Cette décision a été prise au
terme de l'entretien qui s'est tenn
le 13 mai à Paris entre représentants de la direction de Waterman et les délégués C.G.T. et
C.F.D.T. de l'usine Flaminaire de
Redon, à la demande, selon
Waterman, de ces demiers.
Mme Gomez, précise le communiqué, a exposé aux syndicalistes
que son plan de redressement de
l'entreprise Flaminaire «ne peut
se concevoir dans un premier se concepoir dans un premier temps qu'avec la reprise d'un maximum de deux cents solariés n sur un total de quatre cents

 Deux cadres supérieurs de l'entreprise de fabrication de boites de vitesse Eaton (deux cent cinquante salariés), à Saintcent cinquante salaries), à Saint-Nazaire, ont été retenus, jeudi soir 11 mai, par le personnel et libérés le lendemain matin par la police. Les ouvriers qui se sont mis en grève s'opposent à la mise à pled de trente salariés qui ont été ainsi sanctionnés à la suite de détravages décorpariements. de débrayages désorganisant la

· Négociations dans les Charbenoges: déception de tous les syndicats. — La première réunion de discussion sur l'évolution des salaires s'est soldée, vendredl 12 mai, par un constat général

Cette decision interviendrat dans la semaine du 22 an 26 mai. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. s'élèvent, dans un communiqué commun, contre cet « ignoble chantage destiné à diviser les travailleurs ». — (Corresp. part.) M. Robert Bisson, député du Calvados (R.P.R.), a été rééin président de la commission de surveillance de la Caisse des dé-pôts et consignations, fonction qu'il assume depuis 1973. LES «OUVERTURES» DU GOUVERNEMENT

Nous ne signerons aucun chèque en blanc

déclare le secrétaire général de la FEN

Au cours d'une conférence de presse réunie vendred! 1º mal, à Paris. M André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, e'est inquiété de « la distorsion entre l'attitude affichée par le gouvernement et les moyens qu'il entend se donner pour concrétiser l'ouverture sociale ». Il a évoqué notamment « les lenteure inexplicables avec lesquelles s'ouvrent lee négociations dans la fonction publique » où il voit « une volonté de faire général de la FEN a eu cette formule : « L'ouverture de Raymond de la fin general de la FEN a eu cette lor-mule : « L'ouverture de Raymond Barre, c'est un peu la jenêtre du ringtième étage qui ourre sur le ride. » Après avoir estime que le lan-

après avoir estime que le lati-gage du premier ministre était « un langage de guerre économi-que dont les consèquences pèsent une fois de plus sur les classes moyennes et modestes », M. Henry

lisées pour la défense du sport scolaire et universitaire ; à la fin du mois campagne sur le thème; « Qualité, efficacité du service public d'éducation »; 14 juin, col-ioque sur « la santé dans l'édu-cation »; 25 et 26 octobre, jour-nées sur la formation continue; 21 et 22 novembre. « Etats géné-raux pour la promotion de la cuiture en France >.

TRANSPORTS

Trois sociétés pour deux bateaux

Après l'article dans lequel Après l'article dans lequel nous annoncions la commande par la C.G.M. de deux porte-conteneurs aux Chantiers de l'Atlantique (le Monde du 10 mai). M. Pierre Loygue, président-directeur général d'Alsthom Atlantique, nous précise le « monlage financier » de cette opération:

Habituellement. l'armatenr commande directement son navire à un chantier naval. L'armateur commande directement son navue à un chantier naval. L'armateur recoit alors l'aide à l'armement (en fait la « prime d'équipement ») et le chantier reçoit l'aide à la construction navele. Dans le cas particulier des navires de la C.G.M., une troisième société, filiale du chantier, vient s'interposer entre le chantier et l'armateur. Elle achète le navire et le loue sans équipage (« l'affrètement coque nue ») pour quinze ans à l'armateur, qui en assure l'exploitation.

C'est bien cette société intermédiaire qui reçoit la prime d'équipement — mais c'est en fait l'armateur exploitant qui en bénéficle, car le taux de location est calculé sur les prix du navire, déduction faite de cette prime d'équipement. Le système ne conduit dono absolument pas à augmenter artificiellement l'aide à le ceretritition paralle.

menter artificiellement l'aide à la construction navale.

Pourquol cette intervention du chantier dans un domaine qui n'est pas traditionneliement le sien ?

• Pas de promenades en l'air. L'administration fédérale de l'aviation américaine (F.A.) envisage d'obliger les passagers à rester assis et à garder leurs ceintures de sécurité attachées durant les vois. Seton la F.A.A., cette nouvelle réglementation, dont l'adoption définitive fera l'objet d'un débat priblic, vise à empêcher les accident causés par des zones de turbulences on des manœuvres imprévues. Les passa-gers ne pourraient se déplacer dans l'avion que pour se rendre aux tollettes, ou avec l'autorisa-tion d'un membre de l'équipage.

En se substituant dans certai-nes de ses fonctions à l'armateur (et dans certains cas en coopéra-tion avec lui), le chantier a pour objectif d'aider à la commande de navires dont il assurera la construction.

Cette intervention peut être plus ou moins étendne. Dans le cas particulier des navires de la C.G.M... le rôle de la société d'armement intermédiaire est modeste mais d'autres circonstances pour-ront se présenter où il sera plus

Ce système n'est d'ailleurs pas nouvean : dans les années 1920 dèjà. les Chantlers de Penhoët, prédécesseurs des Chantlers de l'Atlantique, étalent devenus armateurs pour leur propre compta de deux navires pétroliers de 9 000 tonnes de port en lourd.

VACANCES

IRLANDE

VOLS SPECIAUX PARIS - DUBLIN

Aller - retour : 550 F semaine é l'hôtel . 600 F Semalne de voile .. 745 F

à bicyclette 960 F - Sélaurs en lamille :

• 2 semaines 800 F

Séjour à la ferme, équitation, chasse, pèche, locatinn de rou-lottes, hateaux, etc. Nous consulter.

Conditions speciales poar groupes et étudioats. U.S.I.T. VOYAGES

6, rue de Vaagirard, 75006 Paris Tél.: 033-79-11 et 033-13-80

CARNET

Naissances

le 5 avril 1978, à New-York.

— M. et Mms Vincent de BAIL-LIENCOUET-COURCOL. M. et Mms Thierry de Balliencourt-Courcol. Isobelle de Balliencourt-Courcol, ont l'immense douleur de faire part de la mort accidentelle de leur fille et sœur

Patricia,
survenne le 11 mai 1978, dans co
vingt-troisième année.
Les obsèques auront lleu en l'église
Naire-Dame-de-Grâce de Passy, rue
de l'Annonciation, le mardi 16 mai,
14 heures, suivies de l'inhumation
dans le cavesu de famille à SaintMaurice-Monteouronne (91).
Priez pour elle.

- Ses enfants, petits-snfante et arrière-petits-enfants arrière-petits-enfants vous font part du décès survegu le 10 mai 1970, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année, de

Mme Francine-Mathilde CARVALLO,

veuve d'Emmanuet Carvalin, directeur honoraire des études à l'Ecole polytechnique. Les nbeàques ont lieu le 13 mai 1978, à 14 heures, en la eathédrale Saint-Louis de Versoilles.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Mme Etienne Denant, son épouse,
M. et Mme Gabriel Denant,
M. et Mme Alain Petit.
M. et Mme Jean-Bertrand Fon-M. et Mme Philippe Signud.

M. et Mme Jérôme Dognin,
Emmenuel Prot et Odile Bomm
laer, sa fiancée,
Stéphane et Muriel Prot,
Véronique et Didier Fontorbe,
Nothalie Sigaud,
Sea potits-enfants,
Armand Dognin,
Son artifers-petit-file.

ont le douleur de faire part du rappel à Dieu le 10 mai 1978, dans sa soixante-quinzième année, des suites d'une inngue et douloureuse maladie, muni des sacrements de

M. D. J. Etienne DENANT,
ingénieur
des Arts et Manufactures,
chevoller de la Légiou d'honneur,
président departemental
de lo Croix-Ronge
de Seine-et-Marne,
médailla de vermeille
de la Croix-Rouge,
membre
de la commission des finances
de la Croix-Rouge.

Les obeèques auront lieu le mardi 16 mai, à 15 heures précises, en l'église de Dammarie-les-Lys (Seins-et-Marne), sa paroisse, suivie de l'inhumation dans le caveau de fe-

Cet avis tient lieu de faire-part.

214. rue Rousseau-Vaudran, 77190 Dammarie-les-Lys.

Et toute la famille,

Mme DERREZ-STRAUSS,

epu le S mai 1978. L'inhumation aura lieu le mardi 16 msi 1978, à 11 heures, ou cime-tière du Montressesses, ou cime-

La famille s'excuse de ne par recevoir. -- Mme Henri Dreyer et ses enfants nnt la douleur de faire part du décès de

nnt la douleur de faire part du décès de

M. Henri DREYER,
survenu le 12 mai 1978.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 16 mai, à 11 heures, au temple protestant de Ville-d'Avray,
41, avenue de Balzac.
M fleura ni couronnes.
2, parc des Jardies,
Sèvres (92).

- La direction et le personnel de la Compagnie générale de géophysique funt part du décès de leur collaer et am! M. Henri DREYER.

chef du département aéromagnétisme, survenu le 12 mai 1978.

La cérémonte religieuse eura lieu le mardi 16, à 11 haura, au temple protestant de Ville-d'Avray, 41 avenue de Bairac.

Ni fieurs ni couronnes.

6. rue Galvani. e, rue Galvani, Massy, Service personnal.

— Mine et le docteur Chapelin, Pierre. Claude, Jacques Sautet, Sa fille, ses fills, leurs épouses, leurs enfants et petits-orients, Les familles Sautet, Parent, Becq. Hulley, Dutrone, Claude, ont le douleur de faire part du décès de

de Marguerite SAUTET, née Parent, pleusement décédée le 9 mai 1978, à Paris, dans sa quotre-vingtième

année. La cérémnnle religieuse a été célé-brée le 11 mai, dans l'intimité fami-liale.

Anniversaires - Pour le septième anniversaire du rappel à Dieu de Marguerite GERARD,

née Valdéjo, une prière ou une pensée est deman-dée à ceux qu' l'ont connue et

Une pensée du souvenir pour le quinzième onniversaire du décès du decteur Anne-Léontine FLAVIAN, née Barasch.

Soutenances de thèses - Université Paris - V. som ed i 20 mai, à 9 heures, salle Louis-Liard, M. Sory Camara : c Paroles de nuit ou l'univers imaginaire des relations familiolee chez les Mandenka ».

Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Cerne da Monde », mat priés de joindre à leur entos de texte una des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Visites et conférences

LUNDI 15 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h. 30. 145. boulevard
Saint-Germain : « Vieux bourg de
Saint-Germain : « Vieux bourg de
Saint-Germain : » IMme Camus).

15 h. 30. 11, pince Emile-Goudeau : « Le Muntmartre de la
hobème : (Mme Barbier).

15 h. Musée des monuments francais : « Saint-Louis en son temps »
(Histoire et Archénlogle).

15 h. 30. Façade portail de droite :
« Natre-Dame de Paris » (M. de La
Rocche). Roche:

15 h., 2, rue de Sévigné : « Les plus beaux hôtele du Marais » (A

plus beaux hôtele du Marais » (A travers Paris).

10 h. 30, métro Saint-Paul : « Les hôtels du Marais » (Connaissance d'icl et d'allieurs).

15 h., 92, avenue Denfert-Rochereau : « Les jordins secrets de la rue d'Enfer » (Mme Perrand).

15 h., place du Falais-Royal, devant le Conseil d'Etat : « Les ealons du Conseil d'Etat » (Paris et son histotre). lons du Conseil d'Ent » (Paris et son histoire).

20 h, 30, métro Saint-Paul, M. Ch. Gunsco : « Le quartier du Marois sous Charles V « ITemplia; . 15 h. 30, métro Saint-Paul : « Les petites synagogues du Marois » (Tourisme Culture).

15 h. 30, piace du Puits-de-l'Ermite : « La mosquée, le souk, le café maure » (Tourisme de Paris).

CONFERENCE — 15 h. 13, rue Etienne-Marcel : « Le plein développement de la conscience » (Entrie libre).

II n'y a pas plus SCHWEPPES que l'« ladian Tonie » de SCHWEPPES. Sinon SCHWEPPES Lemon. l'autre SCHWEPPES.

CHAMPAGNE BESSERAT



L'INSTITUT SI

1 (A) 3-m

STATE CHEZ M. GHA

le ministre démis

A PARTY OF THE PAR

The state of the second of the

· 中中中 基本物學/- 副

A 25 - 2 38 AND

·

S. 449.(4): 44 4

· A.H. THE SHOP!

JAMAHIRY

and the second of

12/12 DOG 151

在 11 上的多点的

AFFA

THE TAX AND THE PROPERTY OF

pour des s

A. - DEPARTEMENT D' Petrochimie et Ministriagie sedimente se Photogéoirele et Gurmarphologie . Cé Petrolière et contraraine . Petrophysique

B. - DÉPARTEMENT DE (

Conception de harrine de retenue et récup du forage. Technologie de production . I forage - Transport et Stockage.

> C. - DÉPARTEMENT E ET DE LA PÉTRO

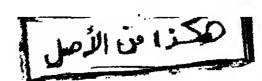
Opératione des unités . Technologie du vi mique - The modynamique - Traitement Technologie des rencteurs - Technologie d lière . Détrochimie . Unité de traitemen organique - Chimie analytique - Corresio

D. - DÉPARTEMENT DU C

Technique électrique - Machines électrique ET DE CONTE nique industrieile - Technique des commi mentalion et du contrôle.

E. - DÉPARTEMENT DU G

in d'arclier - Mécanique des liur densitation et Condition deminement . Genie industriel - Science Technologie du sondage - Dessin ind



FERTURES DU GOUVERNEMBR

terons aucun chèque a l

ze retaire général de la h

15

molenies pour deux bateaux

-

11.17.5

N

IRLANDE

FARIS - DUSUK

..... Di

فأعجز فتعددون

LE : T. VOYAGE

bire Barross & tages

Ta CITY II m 612 IE

CHAMPAGNE

BESSERAI

BILLET ---

LES SYNDICATS CHEZ M. GIRAUD

Le ministre démine

M. André Giraud ne veut pas apparaître comma la ministra des entreprises ou dea secteurs en difficulté. On le comprend. Le melhaur veut pourtant que, dapule sa prise de fonctions, la plupart, einon la totalité des interventions du nouveau ministre de l'industrie à l'Assem-blée nationale, elent porté eur ce type d'affaires : Boussac, la sidérurgle, les tanneries, etc. Comment pourrait-il en être autrement alors que, les élections passées, le nombre des teillites augmente, et que reviennent à la surface des dossiers délicats un instant enterrès ?

H ne feut pes s'y tromper ; tout laisse supposer que la liete des entreprises déleitlantes e ailongars ces procheins mols. L'adeptation de l'outil industriel français à la nouvelle division internationala du travail at le relour à la compélitivité, qui cont deux des grands axes da la nouvalla doctrina industrialle de la puissance publique, supmanacées s'adaptent ou disparaissent. Bien eur, l'idéal cerait créations d'entreprises et le développement des firmes exerçant jeurs activités dans des eacteurs - porteurs - parmettent de companser les suppressions d'emplois inéluctables, Mala II sereit étonnant qu'il en soit

ainsi, tant il est vrai que l'action des postes de travall est une œuvre de longue heleine.

Le chômaga ne peut donc qu'augmenter caa prochains mois. Dès iors, le risque existe de voir les travailleurs e'opposer à un redéploiement industrial qui, dane un premier temps, ne se tradulrait que par des fermetures d'usines. M. André Giraud a parfaitement conscience du denger. Il e donc décidé d'invitor les grandes centrales syn-dicales à se randra rue de Grenelle, mettant einsi en applioetion une des recommandatione qui figurait dans la lettre edressée par M. Barre aux partenaires sociaux at répondant aux vœux das ayndicats, qui demanantendus eur les prientations de la politique industrielle.

Démarche | louable... et întéressée, M. Giraud estime qu'on ne pourra mener à bian le « redéplolement » qu'en associant d'une manière ou d'une eutre, les parteneires eccleux à la politique industrislie. Sa tâche cependant sera difficile : fece sux dures résfilés de l'heure, Il ne peut offrir à ses injeriocuteurs syndicaux que les perspectives PHILIPPE LASARDE.

AFFAIRES

Société de Tréflage. — La Commission de la C.E.E. vient d'autoriser la création par les groupes Creusot-Loire et Ugine-Aciers d'une entreprise de pro-duction de tréfilés en acier inoxydable qui utilisera comme avant-produit du fil machine. Creusot-Loire et Ugine-Aclers apporteront à la nouvelle société l'ensemble de leurs activités de production et de commercialisation, ainsi que leurs filiales et participations

Address of the second

dans le tréfliage d'aciers inoxy-dables. La Société de tréfliage (dont Creusot-Loire détlendra 60 % du eapital) se situera an premier rang des producteurs communautaires, tant en volume de production (10 000 tonnes, soit 22,8 % de la production totale de la C.E.E.) que pour les capacités installées (12 000 tonnes, soit 15.3 % de la capacité com-munantaire).

La hausse des prix européens

Les organisations professionnelles réagissent plutôt favorablement

Tout on jugeant insufficantes les mesures prises à Bruxelles par les Neuf aur le vin et les fruits et les légumes (« le Monde » du 13 mai), les organisations professionnelles agricoles françaises ont généralement accueilli favorablement ces décisions.

• La Fédération nationale des maintenant tout mettre en œuvre pour que les décisions se concré-tisent sur les marchés ». Ta Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) as déclare partiellement satisfaite des accords. Elle estime que α la détermination du syndicalisme agricole français a permis d'écarter pour certains dossiers sectoriels des solutions qui auraient été absolument contraires aux intérêts légitimes des agriculteurs ».

Tout en regrettant que dans le domaine du porc le « conseil n'ait pas suim la proposition française », la FNSEA constate avec satisfaction que « les mesu-

avec satisfaction que « les mesu-res décidées permettent de réduire

res décidées permettent de réduire effectivement de plus de 50 % le niveau acluel des moniants compensatoires monétaires (M.C.M.) dans ce secieur ».

Par contre, l'organisation syndicale estime que e les améliorations apportées ou règlement de marchés sur les fruits et légumes et sur le vin sont très insuffisonts et devront faire incontestablement l'objet de nouvelles réformes ». Le F.N.S.E.A. déplore également que « la voix de la raison n'oit pas prévalu dans la fixation de quota e B » sucrier ». « Cette mesure devra être corrigée en 1979 », estime-t-elle.

Pour le C.N.J.A. (Centre na-

● Pour le C.N.J.A. (Centre na-tional des jeunes agriculteurs), « l'accord représents pour la plu-part des productions, notamment pour les porcs, un pas importont sur la voie d'un rétablissement sur la voie d'un rétablissement des conditions de concurrence entre tous les pays de la CEE, et d'un retour o un niveau plus normal des prix agricoles ». Cependant, le C.N.J.A. « met en garde contre le danger que représente, dans le problème laitier, la réduction du prélèvement de coresponsabilié. Il regrette vivement que des protections équivalentes ne soient pas encore offeries aux producteurs des régions méditerranéennes, notamment aux producteurs de vins ment aux producteurs de vins français ».

 L'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (AP.C.A.)

« se fèlicité de la réalisation d'un
accord communautaire en matière
de prix agricoles ». « Il faut

Seule Is C.G.B. (Confédération générale des planteurs de batteraves) a tient à morquer son indimation a devant la décision indignation s devant la décision de réduire le quota « B s à 27,5 % contre 35 %. Les partis de gauche réagis-sent différenment.

sent différenment.

La Lettre de l'unité, organe du P.S., indique: « Si l'évolution jevorable de noire agriculture passe par Bruxsles, on attend que nos représentants u déjendent une hormonisation réelle, qui aurait pour objectif lo mise ou point de prix d'exportation jacilitant les échonges... Or, ils continuent à se contenter d'apaiser les colères de certains prodocteurs. Et l'acharnement à obtenir des mesures spécifiques sur le porc n'apait que des mobiles politiques: éviter l'éclatement de l'unité paysanne... Mois tout ne se jait pas à Bruxelles. Ou plutôt, ce qui se jait à Bruxelles permet de ne rien jaire pour réformer les contents de rentaire pour réformer les contents de rentaire pour réformer les contents de rentaire pour réformer les contents de ne rien jaire pour réformer les contents de le partie de ne rien jaire pour réformer les contents de la content de le partie de le partie de le partie de le partie de les modelles permet de ne rien jaire pour réformer les contents de le partie de la partie de le partie de le partie de la partie de le partie de la partie de privot, ce qui se jait à Bruzeues permet de ne rien faire pour réformer les structures internes nationales. Les agriculteurs fran-çais subissent un gouvernement qui se bande les yeux à Bruxelles et qui se croisa les bras à Paris.

● M. André Lajoinie, membre du bureau politique du P.C.F. responsable des questions agricoles, a estimé que « le problème de la fixation des prix agricoles en fonction des ecuts de production » reste entier. « La question des montants compensatoires n'a pos non plus reçu de solution réelle, même si des oménagements ont été faits pour la viande da porc... Enfin, les projets d'élargissement du marché commun subsistent dans leus intégralité. « Selon lui « L'action de la paysonnerie fronçaise doil se poursuivre sur les quotre problèmes qui ont fait l'objet de la négociation qui vient de s'achever : la luxe sur le lait, la fixation des prix agricoles, le démantèlement des montants compensatoires monétaires et l'étargissement du Marché commun, » • M. André Lajoinie, membre

And the company of the party of the company of the

On ne dévalue pas à moitié...

De notre correspondant

recommandé une « dévaiuation limitée - du franc beige, le directeur général de l'Office belge du commerce extérieur, M. Schollaert, s'est vu infliger un véritable biame par le gou-vernement. Le vendredi 12 mai, à l'issue du conseil de cabines habdomadaire, la premier minis-tre a déclaré que, en aucun cas. la Belgique na dévaluerait, qu'elle ne quitterait pes le « serpent - monétaire et, surtout, qu'il o'appertient pes à un haut fonctionnaire d'exprimer le moindre opinion sur ca eujet.

Bruxelles. -- Parce qu'il a

A l'occasion du congrès de l'Association économique flamande, M. Maurice Schollaert avait, le 9 mai, regretté les handicaps dont souffrent les exportations du pays. Longuement appleudi par les industriels flamanda, il avali analysé les causes de ces difficultés : des salaires trop âlevés par repport aux concurrents, des charges sociales et une fiscalité trop lourdes, un franc trop solida. La monnele belga — estimail le haut tonctionnaire -- devrait faire l'objet d'une « adeptation »

au sein du - serpeni - moné-

La plupert des participents au congrès avaient exprimé leur accord avec M. Schollaert. Certoutefois, exprimé des réserves en rappelent le mot d'un ancien ministre des finances : = On ne fait pas les choses à moltié, On Il n'y a pas de demi-mesures. Le tranc est comme le femme dont on ne dit jamais qu'ella est un peu enceinte. - Selon les nes milieux, les matières premières importées -- essentielles dans un pays où l'industrie de transformation a une place importante — seraient plus chères en cas de dévaluation, ce qui accroîtrait les coûts de production beiges. Eo quelques mois, dii-on, les evantages d'une dévaluation seraient ainsi perdus, il n'empache que les industriels beiges rencontrent de plus en plus de difficultés our les marchés mondlaux et que, notamment, la baisse du cours du dollar ne leur facilità pas la teche. - P.D.V.

EQUATEUR

■ L'Allemagne /édérale et la France out été en 1977 les principaux investisseurs en Equateur, selon des chilfres publiées par l'administration des banques. La R.F.A. a investi 1827 millions de dollars dans ce pays et la France 1680 millions de dollars. Le Venequela, au premier rang pour les pays latino-américains, a investi quant à lui 1401 millions de dollars. — (A.F.P.)

COTE-DTVOIRE

● La Côte-d'7voire a décidé de se retirer provisoirement du mar-ché du café, en raison du niveau des cours qu'elle juge « peu sotis-faisant ». La durée de ce retrait n'a pas été précisée. Cependant, la récolte de la campagne 1977-1978 sera l'une des plus faibles de ces dernières années, indique-t-on à Abidjan. Elle n'atteindrait que 195 000 tonnes contre 291 000 tonnes en 1975-1977 et plus de 300 000 tonnes en 1975-1976, en raison de la sécheresse qui a affecté les plantations, principa-lement dans les régions proches de la savane, au début de 1977. — (A.F.P.)

SUISSE

• Le chômage a baissé en Suisse. Il touchait 10 117 person-nes à la fin du mois d'avril, soit 0,5 % de moins qu'au 31 mars et 26,6 % de moins que l'an dernier. Le taux atteignait à fin avril 0,3 % de la population active. On comptait 8312 emplois vacants, contre 8341 (- 0,3 %) en mars 1978 et 5979 (+ 39 %)

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU PÉTROLE - TOBROUK

recherche des enseignants hautement qualifiés pour des postes à pourvoir dans les départements suivants :

A. - DÉPARTEMENT D'EXPLORATION:

Pétrochimie et Minéralogie sédimentaire - Biostratigraphie - Topographie -Photogéologie et Géomorphologie - Géophysique sismique - Géologie pétrolière et souterraine « Pétrophysique et Repérage des Gisements.

B. - DÉPARTEMENT DE GÉNIE PÉTROLIER :

Conception de bassins de retenue et récupération secondaire - Technologie du forage. - Technologie de production - Equipement de production et de forage - Transport et Stockage.

C. - DÉPARTEMENT DE RAFFINAGE ET DE LA PÉTROCHIMIE:

Opérations des unités - Technologie du raffinage pétrolier - Science chimique - Thermodynamique - Traitement du gaz naturel et du gazoline -Technologie des réacteurs - Technologie des combustibles - Chimie pétrolière - Pétrochimie - Unité de traitement - Chimie physique - Chimie organique - Chimie analytique - Corrosion.

D. - DÉPARTEMENT DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET DE CONTROLE:

Technique électrique - Machines électriques - Systèmes d'énergie - Technique industrielle - Technique des communications - Science de l'instrumentation et du contrôle.

E. - DÉPARTEMENT DU GÉNIE MÉCANIQUE ET DE L'ENTRETIEN:

Technologie d'atelier - Mécanique des fluides - Thermodynamique - Dessins mécauiques - Réfrigération et Conditionnement de l'air - Mécanique d'équipement - Génie industriel - Science des matériaux - Génie d'entretieu - Technologie du sondage - Dessin industriel.

F. - DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE BASE:

Physique - Mathématiques - Mécanique.

G. - DÉPARTEMENT D'ANGLAIS

Langue anglaise - Anglais scientifique et technique.

La préférence serait accordée aux candidats titulaires de diplômes universitaires d'enseignement et/ou ayant une expérience industrielle. Les postes et salaires seront en fonction de l'expérience acquise et ceci comme suit :

POSTE	SALAIRE ANNUEL	AUGMEN	TATION ANNUELLE
Professeur associé Professeur associé Professeur assistant Maître assistant	DL 5.760 - 6.480 DL 5.040 - 5.760 DL 4.560 - 5.040 DL 4.160 - 4.562	DL DL DL	120 120 80 67

AUTRES AVANTAGES

1) Prime de logement : 100 DL (CENT DINARS LIBYENS) par moie pour le candidat marié (accompagné de so familie) ou 70 BL (SOIXANTE-DIX DINARS LIBYENS) par mois pour

2) Prime d'installation (payable à l'arrivée) correspondant à deux mois de salaire pour le candidat marié et un mois pour le condidat célibataire. 3) Bonus : Un mole de salaire par année de service, payable à l'expiration du contrat.

41 Soins et Services médicoux octroyés aux membres du personnel enseignant et à famille dans les hôpitaux libyens d'Etat. 5) Durée du contrat : De deux à quotre, ons renouvelables

N.B. Tous les enseignements se font en langue anglaise

Les candidats doivent envoyes leur curriculum vitae, photocopies des pièces justificatives de leurs qualifications et expérience ainsi que deux photos d'identité, le 31 mai 1978

> Le Secrétaire du Comité du Peuple B.P. 201, TOBROUK, Libye.



The second

RÉGIONS

Bretagne

Vive déception à Ouessant après l'annulation de la visite du chef de l'Etat

Nous lui aurions réservé un bon accueil
 >

(De notre correspondant.) Brest. — Les mille quatre cent cinquante habitants d'Ouessant se déclarent décus de l'annulation de la visite que M. Giscard d'Es-taing devait faire dans leur ile, au cours din week-end de la Pen-tecôte.

La visite du chef de l'Etat a au bout du monde a aurait consti-tué pour eux un événement exceptionnel. Pour la première fois un président de la Républi-que aurait foulé leur soi. Ils avalent d'ailleurs l'intentiou de l'accueillir avec tous les honneurs dus à son rang et d'évoquer les

Ile-de-France HÉCATOMBE DE CHATS

Vives réactions chez les pro-tecteurs des animaux après une hécatombe de chats du Père-Lacbaise: le 18 avril, au moins quarante animaux sont morts à la suite d'un empoisonnement au la suite d'un empoisonnement au chloralose effectué par les services d'hygiène de la préfecture de Paris. Ceux-ci ont agi à la demande des gardiens du cimetlère, selon lesquels la nourriture déposée à l'intention des chats salit les tombes. Avec les chats, ont péri des bérissons et de nombreux oissaux. de nombreux olseaux.
La Société protectrice des animaux (S.P.A.), qui n'a pas été prévenue de cette opération, a vigoureusement protesté. ombreux olseaux.

AU PÉRE-LACHAISE

consèquences des naufrages de l'Olympic-Bravery du Boehlen et de l'Amoco-Cadiz.

a C'est malheureux que M. Giscard d'Estaing ne vienne pas, déciare M. Ticos, maire d'Ouessant, nous voullons lui réserver un bon accueil : û y aurait eu peut-être, je dis bien peut-être, quelques manifestants, quelques porteurs de pancartes. N y n toujours des mécontents, a Le maire porteurs de pancartes. Il y n toujours des mécontents. a Le maire
d'Ouessant fait remarquer qu'il a
appris, tout à fait par basard,
l'annulation du voyage présidentiel. a l'ai téléphoné, dit-il, vendredt à 17 heures à la sous-préjecture de Brest. Le sous-préjet m'o
niors dit que le chej de l'Etat ne
viendroit pas. 3 a Nous réclamons depuis long-

a Nous réclamons depuis long-temps, ajoute le maire, un port en eau profonde pour nbriter les navires qui assurent la desoerte de l'île. Un projet existe. Il est sans cesse renvoyé aux calendes grecques. Le moment aurait été propice de m'en entretenir ovec le président de la République. Je lui purnis dit que ce port pourrait iul nurais dit que ce port pourrait recevoir le remorqueur de haute mer que l'on pense baser à Brest pour intervenir, le cas échéant, sur le s rail ». Il est très impor-tant de pincer ce remorqueur à

PRESSE LA SEMAINE FINANCIÈRE

LE LIVRE C.G.T. PRÉSENTE UN CONTRE-RAPPORT

SUR LA NÉOGRAVURE Un DOLLAR à nouveau blen dispose et en hausse genérale,

Le comité centrale d'établissement de la SDF. Néogravure se réunirs, mercredi 17 mai, pour examiner le rapport sur le fonctionnement et les possibilités de l'entreprise qu'un cabinet d'experts a élaboré pour le compte des syndicats du personnel. Selon M. Jean Masse, délégué réglonal de la Fédération du Livre C.G.T., ce document prouve que le plan de redressement préconisé par M. Jeanson, au nom de la direction, comporte des a propositions qui, même d'un point de vue capitaliste, ne sont pas dans l'intérêt du groupe a (le Monde du 1° avril).

Au cours d'une conférence de

1er avril).

Au cours d'une conference de presse, réunie à l'usine de Corbeil, le 11 mai, les responsables du Livre C.G.T. ont évoqué leur dernière discussion avec la direction, qui a eu lieu le 25 avril.

a Nous sommes en jace d'une volonté délibèrée du groupe Hachette de démanteler le gronpe Nègoraphure a. ont-ils notamment Hachette de démanteler le groupe Néogravure a, ont-ils notamment réaffirmé. Ils ont rappelé leurs propres propositions qui adoptent comme principe le refus de tout licenciement et prévoient de consacrer à l'investissement les 8 milliards de centimes prèvus pour les indemnisations. a Nous serons intronsigeants sur ces pro-positions. Nous ne sommes pas décides à céder s, s'est exclame

recevoir le remorqueur a ministe mer que l'on pense baser à Brest pour intervenir, le cas échéant, sur le s rail ». Il est très important de pincer ce remorqueur à Ouessant; les interventions seront ninsi plus rapides à partir de l'île. »

M. Ticos indique, d'autre part, qu'il avait l'intention de remercier le président de la République d'avoir reculé le a rail a très au large d'Ouessant. a Avant on voyatt les navires passer. Minitenant on ne les voit plus. Nous nous senions un peu plus en oécurité a, conclut-il. — J. de R.

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Fermeté du dollar et du franc

une LIVRE peu discutée, et un FRANC FRANÇAIS en nouvelle amélioration, tels sont les faits saillants d'une semaine ao demeurant très calme.

salliants d'une semaine ao demeurant très calme.

En léger redressement au début de la semaine après un net fléchissement, le DOLLAR se raffermissait plus nettement les jours sulvants, notamment à la veille du week-end. Jeudi, en effet, les autorités monétaires américaines décidaient, comme prévu, de relever leur taux d'escompte (voir ci-dessous). Cette augmentation, directe et indirecte, des rémunérations offertes aux détenteurs de DOLLARS, constitue un adjuvant supplémentaire pour la monnaie américaine, qui paraît être entrée dans une phase de consolidation, et, peut-être de redressement, comme en témoignent les cours relevés à la veille du week-end, en bausse très nette à Francfort, (au-dessus de 2,10 DM), à Zurich (un peu en dessous de 2,5 F). Les milleux financiers internationaux ont l'impression que les Américains semblent prendre au sérieux la menace inflationniste et que la réalité économique aux États-Unis pourrait changer. Certes, l'inflation reste vive outre-Atlantique, et le déficit pétroller considérable, mais le projet du président Carter sur l'energie paraît sortir de l'ornière, et il ne faudrait pas grand-chose pour amener les opérateurs à se montrer moins pessimistes sur l'avenir du DOLLAR : ce dernier a eu besoin, techniquement, de se tenir à un palier sur un marché depuis

besoin, techniquement, de se tenir à un palier sur un marche depuis longtemps baissier, et ledit palier pourrait constituer la plate-forme nécessaire pour un lent redressement, si les espoirs de « reprise en main » se confir-ment de l'autre côté de l'eau.

La LIVRE STERLING a, plus ou moins, suivi le DOLLAR dans sa

dres. Les stocks ont augmenté de

remontée, mais le sentiment du marché a bien changé à son égard, et le doute a recommencé à saisir les opérateurs : trop forte progression de la masse monétaire, tension sur les taux, échecs répêtés du gouvernement devant les Communes...

Quant au FRANC FRANÇAIS.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne injérieure donne ceux de la semaine précédente)

				Franc		Franc		Lire
PLACE	Livre	\$ U.S.	franc français	suisse	Mark	Oelge	Florie	tallenne
Loodres		1,8210	0,4838 8,4271	5,6074 3,5685	3,8404 3,7972	59,9837 59,0907	4,1099 4, 0 534	1587,90 1585,87
New-York .	1,8210 1,8300		21,4502 21,7155		47,4158 48,1937	3,9358 3,0969	44,3066 45,1467	9,1147 9,115
Paris	5,4858 8,4271	4,0600 4,6050		235,23 236,15	220,95 221,93	14,1469 14,2013	206,40 207,98	5,347) 5,313
Zurich	3,6074 3,5685	198,10 195,00	42,5107 42,345?		93,9307 03,9759	0.0139 0.0390	87,7713 88.0361	2,273 2,250
Franciert .	3,8404 3,7072	210, 90 207,50	45,2575 45,9507	100,4613 106,4102		0,4025 0,4261	83,4426 93,6794	2,419: 2,394
Bruxelles .	59,9837 59,0907	32,9409 32,2900	7,0686 7,0119	16,6279 10.5589	15,0187 15,5614		14,5945 14,5778	3,779 3,726
Amsterdam	4,1099 4,0534	225,70 221,56	48,4334 48.0998	113,9323 113,5897	107,9175 106,7469	0,8518 8,8507		2,589° 2,555°
Milian	1587,00 1585,87	071,5 9 866,60	187,01 188,10	439,92 441,41	413.22 417,63	26,4571 26,8380	386,13 391,24	=

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pretiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentant la emtre-valeur en francs de 1 doilar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 finnins, de 100 francs beiges et de 1 000 lires.

bonne condition, sauf vis-à-vis du DOLLAR, dont la hausse est générale. Il s'améllore notam-ment vis-à-vis des monnaies for-tes, notamment le DEUTSCHE-MARK, qui revient en dessous de 221 F. En achetant 15 millions de DM à la veille du week-end, et en le faisant connaître, la Banque de France a, semble-t-il,

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Reprise du cuivre - Baisse de l'étain et du cacao

nos réserves de change ont aug-menté de 2 milliards de francs en avril, mais, en ce domaine, flux et reflux peuvent alterner selon les circonstances. Sur le marché de l'or, le cours

de l'once a poursulvi sa lente reprise, s'établissant à 175 dollars contre 173 précédemment. FRANÇOIS RENARD.

TOTAL ADDITION

26/9 ner Ce 20/2 n

Citation in the second

in the second

21 KB

In Latayetse dis Salance

_ _ _ _

tion of the second

The state of the s

V-P-P-- 41 ME PARK

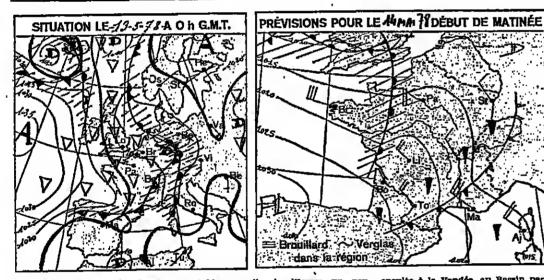
tale districts and a

TOTAL TOTAL OF THE STATE OF THE

Lead | Frid Save | Calonie |

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE



≅ Brouillard ~ Verglas dans la région

France entre le samedi 13 mai à 8 heure et le dimanche 14 mai à

المكافئة المتعصور

La Prance restera sons l'influence La France restora sons l'influence du courant d'artigne océanique assez rapide et souvent perturbé qui elr-eule entre les hautes pressions du large Atlantique et les basses pres-sions de la mer du Nord et d'Eu-rope centrele. Le temps, encore ins-

table samedi, e'amédiorera un peu au cours de la nuit de samedi à dimanche, mais une nouvelle per-turbation ebordera les régions vol-sines do la Manche dimanche matin et affecters progressivement la moi-tié nord de nutre pays.

Dimanche 14 mai, le zone de temps emivert et modérément plu-vieux, associé à cette perturbation, touebers, dès le matin, le Rietzgne et la Normandie, elle s'étendra

jeunes impltoyables. — 3. Ont vu

ensulte à la Vondée, au Bassin pari-sien et aux régions du Nord, et etteindra, le soir, les Charentes et les régimes du Ceutre et du Nind-Ext. À l'avant de cette zone pin-vieuse, le temps serà un peu bru-meux en début de matinée et souvent nusgeux ensuite. Sur le moitié sud de la France, les éclaircles prédomineront maigré des passages nusgeux pouvant don-ner quelques averses, particulière-ment sur les versants nord des massifs.

massita.

Dans les régions méditerranéennes, le mistral s'affeihlira, allieurs. les vents seront généralement modérés de secteur onest dominant. Ils deviendront assez forts ou même temporairement forts en c'orientent à sud-ouest près des rôtes de Bretagne et de Normendie.

Les températures minimales seront en légère baisse, les températures maximales stationnaires.

Samedi 13 mai, à 0 heures, la pression atmosphérique réduite en

maximales stationnaires.

Samedi 13 mai, à 0 heures, la pression atmosphérique réduite en niveau de la mar était, à Paris, de 1 009,7 millibars, soit 757,3 millimétres de mercure.

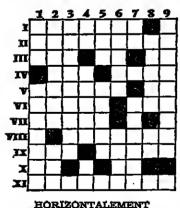
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 mai; le second, le minimum de la nuit du 12 su 13): Ajaccin, 19 et 12 degrès; Biarritz, 18 et 11; Bordeaux, 19 et 8; Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand, 15 et 5; Dijon, 14 et 0; Grenoble, 15 et 7; Lille, 14 et 7; Lyon, 13 et 7; Marsellie-Marignane, 20 et 10: Nnncy, 13 et 4; Nantes, 15 et 5; Nice-côte d'Azur, 16 et 11; Paris-Le Bourget, 18 et 7; Pau, 18 et 9; Perpignan, 25 et 12; Rennes, 13 et 0; Strasbourg, 13 et 4; Tours, 10 et 5; Toulouse, 20 et 8; Pointe-A-Pitre, 31 imax).

Températures relevées à l'étranger: Alger, 23 et 10 degrés; Amsterdam, 11 et 4; Athènes, 21 et 12; Berlin, 10 et 5; Bonn, 11 et 5; Bruxelles, 8 (min.); lies Canaries, 26 et 18; Copenhague, 7 et 14; Londrea, 14 et 5; Madrid, 26 et 19; Moscon, 6 et 3; New-York, 17 (max.); Palma-de-Majorque, 21 et 7; Rome, 19 et 15;

New-York, 17 (max.); Palma-de-Majorque, 21 et 7; Rome, 19 et 15; Stockholm, 0 et 2.

PROBLEME Nº 2 072

MOTS CROISÉS



L S'emporte aussi blen à la mer qu'à la montagne. — II. Très lé-gères. — III. Exposé à tous les vents : Terme musical ; Lettres de préavis. — IV. Pieuse inscrip-tion : Détail parfois pénible. tion; Detail parfois penible. —
V. Un principe qui en vaut blen
un autre; Symbole. — VI. Partle
de chasse; Souvent étouffe dans
la foule. — VII. Sont appelées à
traverser de jolis quartiers. —
VIII. Prénom. — IX. Cible multiple; Fièvres de très courte durée. — X. Abréviation; Au début d'une médisance. — XI.
Un envoyé du cie! Un envoye du ciel.

VERTICALEMENT 1. Siège de cèrémonies ; Sau-tera. — 2. Parsement un champ azuré : Très tendre chez certains

jeunes impltoyables. — 3. Ont vu blen des gens se déplacer en file Indienne. — 4. Vient de voir; Transportent les touristes; Terme musical. — 5. Prix de droit; Ri-vière. — 8. Peintre Illustre; Avalt un bon coup d'œil. — 7. Onze, chez les Romains; En train de S'assurer que rien ne bouvera. s'assurer que rien ne bougera. — 8. Verbe bien connu des robins; Prénom épelé. — 9. Certains s'y raccrochent avec l'energie du Solution du problème n° 2071

Horizontalement Horizontalement

I. Léna; Crales; Age. — H.
Audacieux; Almés. — HI. Je;
Rat; Egoine. — IV. Ose; Rauclté; Se. — V. Tàtilions; Us. —
VI. Quète; Sassera. — VII. Ussé;
Eau. — VIII. Ie; Lianos; Irma,
— IX. Errions; Oo; Noé. — X.
Rales; Jaunets. — XI. Es; Acteurs; Li. — XII. Aspe; Es;
Oie. — XIII. Car; Orel; Pester.
— XIV. Ramure; Ecouteur. —
XV. Ascenseur; Rée.

XV. Ascenseur; Rée. Verticalement

1. La Jonquière; Cru; 2 Eues; Useras; A2. — 3. N.D.; Etés i Midi, roi des étés); Ri; Arma. — 4. Aar; Ateliers; Us. — 5. Carte; Los; Porc. — 8. Citai; Van; Aérée. — 7. Ré; Ulm; N.S.J.C. — 8. Au; Cl: Pó; Atèles. — 9. Ios; Soues; Ce. — 10. Etna; ONU; Pou. — 11. Sagesse; Erreur. — 12. Io: Saints; St. — 13. Amis; Euros; Oter. — 14. Géneur; Me·Lieue. — 15. E.S.E.; Sara; Pierre (qui roule_).

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 13 mai 1978 : DES DECRETS • Portant réamenagement des

taxes des services postaux et financiers du regime intérieur et

6 380 (6 500); A trois mole, 6 515 (6 3801; plomb, 294 (302); zinc, 303 (299). - New-York (en cents par livre): cnivro (premier terme), 59,30 (58,20); sluminium (lingots), 53

> 150-155 (ineb.). TEXTILES. - New-York (en cents par livrel : coton, juli, 60,50 (58,29); net. : 02,40 (00,55). Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec). juili., 228 (2331; jute (en dmiars par tonne), Pakietan. White grade C, 485 (inch.).

dres. Les stocks ont augmenté de 1175 tonnes à 551 475 tonnes, ma 1000 tonnes. Les stocks ont diminuter. Pois depuis quatore semaines, mais le marché prévoit maintenant une nouvelle diminution.

Brusque repli des cours de l'étain, nolamment sous l'influence de Penang où l'intérêt acheteur a appareniment cessé après d'importants achats à caractère spéculatif.

Les cours avaient auparavant béné-

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 12 MAI 1978

CAOUTCHOUC. — Londres (en nou (Les cours entre parenthèses it ceux de la semaine précédente.) vesux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 53-54.25 (53-55). — Penang (en cents des Détrolts par kilo) : 208.25-209.25 (214.25-215.25). METAUX. - Londres (en eterling par tonne) : culvre (Wirebars), comptant, 694 (687,50); à trois mois, 712 (705,59); étain, comptant, DENREES. - New-York (en cents par lh) : eacao, jull., 140,75 (151,80) : sept. : 137,55 (147,90) ; suere, jull. : 7,30 (7,53) ; sept. : suere, jull. ; 7,30 (7,53); sept. ; 7,57 (7,81); café, jull. ; 159,25 (153,25; sept. ; 144.25 (137,50).

— Londres (en livres par tonne) ; sucre, acut : 103,50 (105; cct. ; 107,20 (108,801; café, jull. ; 1 458 (1 3861; sept. ; 1 358 (1 295); cacao, jull. ; 1 853 (1 967); sept. ; 1 200 (1 285)

(ineh.); ferreille, enurs moyen (en dolizes per tonne), 75,83 (ineh.); mercure (par bouteille de 70 lbs).

- Ronhaix (en france par kilo) : laine, 23.40 (23,30).

— Calcetta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute, 605 (615).

juil. : 1 235 (1 220]; nov. : 1 146 (1 175]; sucre (en france par tonne) ; eoût : 888 (895) ; oet. : 905 (812). CERSALES. - Chicago en cents par bolsesu) : hié, juil : 310 (299 3/4]: sept. : 311 1/2 (307) ; mais, juil. : 253 3/4 (250 3/4) ; sept : 253 1/2 (348) (348)

selon lesquelles Taiwan se serait porté de quérour de 2000 à 3000 tonnes, Les stocks ont dini-nud pour, la cinquióma semaine consécutive à Londres (— 125 toneuropéen a proposé de réduire la production et les stucks. Les cours du plomb se sont repliés; la mar-ché ayant: été défavorisé par la regain d'intérêt dont n bénéficié

DENREES. — Des reprises de bêné-fices ont pesé sur le cacao en dépit de la confirmation par le Ghana que sa récolla sera la plus faible depuis ringt ans. En outre, de lar-ges approvisionnements sont en cours de livraison et una firma lon-

Les cours du cajé ont été plus fermes. La décision du Brésil de réduire de 10 cents à 180 dollar la lo son prix minimum à l'exporta-tian et de ramener la taxe à l'exportation de 94 dollars à 80 dol-lars par sac de 60 kilos, a initialement exercé une influence res-trictive. Mais les cours se sont ensuila repris dens la perspective d'une réduction des subventions brésiliennes à l'exportation. D'autre part, la Côte-d'Ivoire a ann cé son retrait du marché.

sont restés orientés à la hausse à Chicago et ceux du bié se sont redressés. Le département américain de l'agriculture a révise à 1,28 milliard de boisseaux son estimation de la dernière récolte de blé d'hiver, soit 40 millions de boisseaux de moins que l'estimation précèdente. D'autre part, la production soviétique de céréales est estimée à 217 millions de tonnes, sous réserve de conditions climatiques favorables, ce qui représenterait une progression de 34 millions de tonnes par rapport à 1977.

MARCHÉ MONÉTAIRE

1800 (1885). — Paris (en francs par quintal) : cacso, sept. : 1535 (1628); déc. : 1465 (1630); café.

La baisse reprend

Après une pause pendant la semaine de l'Ascension, la baisse a repris sur le marché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour le jour est revenu de 8 1/2 % à 8 %, rejoignant ainsi le niveau de l'automne dernier (et de l'été 1976).

La Banque de France a appuyé le mouvement en adjugeant 4 à 5 millards de francs sur effets de première catégorie au taux de 8 1/2 %, en diminution de 1/8 %. Cette nouvelle détente est à rapprocher du lancement de l'em-prunt d'Etat de 3 milliards de francs (voir d'autre part), émis sa 10 %, ce qui implique de creu-ser un écart suffisant entre le long terme et le court terme... Elle rend encore plus plausible une baisse du taux de base des ban-ques, et des couts du crédit en général, que les chefs d'entreprise attendent avec impatience. Pour certains d'entre eux, plus ou moins décidés à investir, une telle baisse constituerait une incitation puissante à passer aux actes. Quant aux banques, pénalisées par l'élé-vation à 10.50 % du taux au jour

ressources, sans possibilité de le résperciter sur leurs emplois, leur répercuter sur leurs emplois, leur penitence a pris fin : elles ont même largement le tempe de compenser leurs pertes ou leur manque à gagner.

Nonobstant, une certaine ten-sion a été relevée sur le marché à terme, surtout sur les échéances éloignées : à un au, on cotait vendredi 8 3/4 % a demandé a. Les opérateurs s'inscrivent donc à contre-courant de la tendance à contre-courant de la tendance apparente, estimant que la détente actuelle n'est pas appelée à se poursuivre en dessous de 8 %, et que les taux sont appelés à augmenter dans les prochains mois, plus précisément à partir de l'automne, lorsque les indices de prix seront susceptibles de devenir s mauvais ». Ils estiment en outre, que la tenue du franc, satisfaisante pour l'instant, pour-ruit pâtir de ces « mauvais inrait pâtir de ces « mauvais in-dices a ce qui provoquerait egalement une remontée des taux Les pronostics seront-ils vérifiés ? Nul ne peut l'affirmer ou le démentir. En matière de prévision, il convient d'être prudent : avant le jour entre le 10 février et le il convient d'être prudent : avant 17 mars 1978, et le renchérisse- les élections, nombre de trésoriers ment correspondant de leurs d'établissements se sont « coules élections, nombre de trésoriers

verts » à terme à des taux supé-rieurs aux niveaux actuels. rieurs aux niveaux actuels.

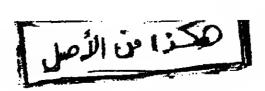
A l'étranger, le fait marquant a été la tension croissante qui se développe sur les marchés anglosaxons. Aux Etats-Unis, le Système de réserve fédéral a porté son taux d'escompte de 8 1/2 % à 7 %, au plus haut niveau depuis le début de 1975, M. Miller, le président du FED, soullernant que ce relévement était destiné à freiner l'expansion de la masse monétaire, de plus en plus rapide actuellement, et à lutter contre l'infiation. En ia masse monétaire, de plus en plus rapide actuellement, et à lutter c on tre l'inflation. En Grande - Bretagne, la Banque d'Angleterre a relevé de 8,75 % à 9 % son taux d'escompte, également pour lutter contre la progression de la masse monétaire, mai calculée précédemment, et qui dépasse les objectifs. Le phénomène risque d'affecter le marché français, où, pour la première fois depuis longtemps, le taux à a six mois » (3 3/8 %), rejoignant celui de l'eurodollar, traditionnellement inférieur, ce qui risque de constituer un a paquet », et en fait, un véritable obstacé o toute détente ultérieure sur la toute détente ultérieure sur la place de Paris.

a mois de 1972 à Gardina Remainde Frances à Gardina Minimum and the state of the st FIOUR A LA HORMALE Manuferment an dem en : i in sur oppose an !endem an a single oppose de la single oppose d The officer of the common of t

Times est rost are & Control of Francisco Control of Francisco Control of Francisco Control of Con chef denierment before deniement before denierment before denierment before den bestof betore de la man de la communité de la

Métallurnie. 264sfen mécaniques

de 40 %. An accident de succos S. F. Secretario de Control and the control of the contr



LA REVUE DES VALEURS

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

'ES CHANGES

ar et du franç

de la la comparés d'une senaine ile

55.50% Gata Con 97.5500 GON ROS

Carry Back

ASSESSED SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF

The state of the s

le l'étain et du cac

e de la compansión de l

and the second s

the second of th

S 2 2 2 2 2 2

to a second to the second

The second secon

prend

2.0

TANCOS ESE

7 124 19 125 77 261 77 27 28

195

Construction of the constr Le fait marquant de la semaine a été l'annonce du lancement le 22 mai d'un « Emprunt d'Etat » d'un montant de 3 milliards de france au taux de 10 % (voir d'autre part).

tipiare comparés d'une senaire ile	12 mai Diff. 4 1/2 % 1973 733 + 1 7 % 1973 2 751 + 26 Empr. 19.30 % 1975 28 + 0.10 10 % 1976 190,50 - 8.10
2.51 20.000 6mg 2.51 2.51 20.000 10mg 2.51 2.51 20.000 10mg 2.51 2.51 20.000 10mg 2.51 2.51 2.51 2.51 2.51 2.51 2.51 2.51	PME 10.60 % 1970 99 + 0.20 PME 11 % 1977 100.50 - 0.30 Barre 3.50 % 1977 102.19 - 0.50 4 1/4 % 1963 - 103.50 + 0.20 4 1/4 % 1963 - 103.50 + 0.20 5 1/2 % 1965 - 103.50 inchangé 6 % 1966 - 107 - 0.20 6 % 1967 - 182.15 + 0.85 C.N.E. 3 % 2375 + 60.50 Charbonnages - 169 + 3
55 50% 64m 65m	Banques. assurances, sociétés d'investissement L'Epargne de France a réalisé en 1977, un bénétice net de

Banques. assurances, société

d'investissement L'Epargne de France a réalis en 1977, un bénéfice net d

	12 mai	Diff.	•
the same and the same		_	
Bail Equipement	185	— 11	
B.C.T	110,10	- 5,70	
Cetelem	236	— 11 — 17.90	т.
Comp. bancaire	308,10	— 17.90	
C.C.F. (1)	125	+ 4.90	- 1
Crédit foncier	335	+ 3	
Financ. de Paris	158	‡ 4.90 ± 3 - 5	
Localrance	178	— ž,50	
Prétabail	387	+ 2,10 13,10 13)
U.C.B.	213,90	-13.10	1
U.F.B	281	— 13	
Ollic	216,10	— 9.90	1
S.N.L	384	+ 5	ī
Compagn. du Midi	367	- s	-
Eurafrance	231,59	+ 5 - 8 - 8,50	4
Pricel	142	- •	
Schneider	169	- 5,50	
Suez	274	- 3	1
			- 7
(1) Commits tony	dra con	an de	•

6,77 millions de francs ; le divi-dende a été fixé à 7,70 F (+ 3,85 F de crédit d'impôt).

Alimentation

Carrejour annonce pour avril un chiffre d'affaires (société mère + filiales à 60 %), toutes taxes comprises, de 765,5 millions de francs, en progression de 6 %.

	12 mai	Diff
Beghin-Say	61	4,10
B.S.NGervDan.	471	18
Carrefeur	7 28S .	— 77
Casino	J 119	— 23
Most-Hennesky	470	28
Mumm.	. 335,10	- 43,90
Olida et Caby	154	- 6,40
Pernod-Ricard	253	- 23,50
Radar	350	- 18,50
Raffin, St-Louis	85,90	3.18
S.LA.S.	295	- 17.50
Venue Choquot	598	2
Vintprix	405	- 30
Mariell	421	- 24
Guy, at Gascogne .	260	— îi
Génér. Ocicdentale	188	inchange
	8 230	+180
Nestlé	6 F-38	

Filatures, textiles, magasins

B.H.V. comptabilise pour 1977 un bénéfice net de 11,2 millions de francs, contre une perte de 1,86 million, et porte son divi-dende de 2,50 à 4 F net. Le chif-fre d'affaires des quatre pre-

<u> </u>		
•	12 mai	Diff.
Dollfus-Miler	40	inchangé
Sommer-Alifbert	429	— 18
Agache-Willot	805	+ 38
Fourmies	23,88 50	+ 2.30
Lainière Roubaix . Roudière	335	+ 2,30 - 1,59 - 3
Satut-Frères	125	— 6,50
C.F.A.O	408,20	- 8,80
B.H.V	97,60 65,48	- 2,60 - 2,69
Nouvelles Galeries.	94.30	10,70
Paris-France	80	— 13
Prénatal	28,55 561	— 3,55 — 28
THE INCHIDITED	SOT	- 40

miers mois de 1978 a atteint 539 millions de francs (+ 17,9 %). Le bénéfice d'UIS, soit 54,1 millions de francs (+ 32 %), permet d'augmenter de 20 % le dividende de l'exercice 1977, qui s'élèvera à 24.60 F.

RETOUR A LA NORMALE

Contrairement an damant QU'Il avait opposà su lendemain des fiections, le gouvernement a décidé de lancer, le 22 mai pro-chain, un amprint de 3 mil-liards de francs de type «clas-sique» : durée de 15 ans; franchise de 2000 F pour la calcul de l'impôt sur le revenu, et, le cas échéant, prélèvement libé-ratoire de 25 %. Emis au taux de 10 %, cet emprint n'est de 10 %, cet emprint n'est assert d'ancane garantie spé-ciale et urribitante ou droit commun, comme la garantie de change de l'emprint e Barre a de juin 1977 an taux de 6,38 %, ou la clause er, comme l'emprunt 7 % 1973 « Giscard ».

Renovant avec la tradition des emprunts d'Etat Ces années 68, il ressemble comma un frère à il ressemble comma un frère à celui Ianc é an juin 1976 par M. Feurcade (2,5 millards de francs, 10 % et 15 ans), et sera au Iv. 1 d'un certain uombre d'émissions aux mêmes conditions, cestinées à combler esritalisment le déficit budgétaire par des ressources à long terme, nou inflationnistes. Ai ou t e n e non inflationnistes. Aj eu ten s qu'il a été bien aceneillí par le marché, qui craiguait una émis-sion massive (plus de 9 milliards de francs), comme la rament en avait coura et qu'il contribue ainsi à un retour à la normale sur un marché qui en a bien besoin,

Râtiment et travaux publics

En 1978, la part du chiffre d'affaires hors taxes réalisée par « Bouygues » à l'étranger devrait passer de 33 % à 50 %. Cette politique, vouloe par les dirigeants du groupe, est destiné à favoriser una expansion freinée en France par une conjoncture défavorable.

S.P.I.E.-Batignolles a dégagé en 1977 un bénéfice de 20,05 millions de francs, acura de 52,9 %, grâce eussi à l'extension de l'activité à l'étranger. Les actions non amer-ties donneront droit à un divi-dende global de 6 F contre 5.28 F et les actions amorties à un divi-dende global de 3,75 F coetre 3,03 F. Le bénéfice consolidé du groupe

	12 mai	Diff.
Anxil. d'entrepr	438	
Bonygues	684	+ 11
Chim. et Routlère.	112	4.94
Ciments français .	115	1,90
Dumez	819	25
Entr. J. Lefebvie .	295,80	+ 15,80
Génér. d'entrepr.	188,50	— 6,50
Gds Trave de Mars.	265	- 2
Lafarge	130	- 3
Maisona Phénix Pollet et Chausson	950	-128
Tomer er Chauston	160	— 8,40

Routière Colas pour 1977 devrait, après arrêt définif des comptes, attendre 57 millions de francs contre 71 millions. Le dividende glebal est fixé à 22,50 F contre 20,70 F.

20,70 F.

« L'exercice 1978 sera marqué pour « Maisons Phénix » par une stabilité des facturations et des résultats. » Catte remarque faite en public par le P.-D.G., M. Roger Pagezy, a modifié l'execliente opinien qua les analystes financiers avaient de cette valeur. Mais ces derniers ent peut-être oeblie un pen vite qu'ac 1 avril le carnet de commande du groupe atteignait 3,05 milliards de francs, ini assurant dix-buit mois d'activité, solt de quoi franchir largement la périede da consolidation attendoe par les dirigeants

Matériel électrique, services

publics

C.I.T.-Alcatel a réalisé en 1977 un bénéfice net, hors plus-values, de 82,3 millions de francs, contre 72,7 millions ; l'absorption de

		12 mai	Diff.
•	Alsthom Atlantiq.	73.10	- 3.80
	C.B.M.	68,80	_ 5,20
	C.G.E	348	 29
0	C.S.F	235	11,50
ŏ	C.I.TAlcatel		- 42
ŏ	D.B.A. Matra	173	+ 3
0	Leroy-Somer	560 560	—) 58 —) 58
8 .	Machines Bull	35,35	39 z,60
ø	Moulinex	254	— 12,89
	T.R.T.	509	- 31
	Télémécapique Thomson-Brandt .	717 189,70	- 49 - 7.80
	Schlumberger	343,20	+ 19,70
6	Générale des eaux	520	- 30
	Lyonnaise Ces caux	425	— 14,50
_			

S.L.E.-Citerel au 1er janvier 1977 ne permet pas la comparaison des résultats. Le dividende, augmenté de la fraction réservée au titre de l'exercice 1976, sera fixé à 51 F net contre 38,80.

Produits chimiques

Victime de ses surcapacités, d'une conjencture toujeurs maussade, d'une forte concurrente étraugère, enfin de la valorisation du deutschemark, qui lui coûte une fortune, la chimie allemande ue parvient pas à rementer le courant, Après un exercice 1977, marqué pour les trois grands groupes par de fortes baloses de bénéfices (— 47.9 % pour « Bacht. », — 34.9 % pour « Bacht. », — 34.9 % pour « Bayer »), le premier trimestre s'est achevé sans qu'ancune amélieration u'apparaisse. An contraire, les résultats avant impôts des trois firmes ont continué de fiéchir, respectivement da 25,2 %, de

	12 mai	DHI.
C.M. Inenstries	217.50	- 6.50
Cotelle et Foucher		+ 0,50
Institut Mérieux .	355	- 34
Laboratoire Belion	218	- 8,60
Nebel-Bozel		- 1
Pierrefitte-Auby .		- 0.59
Rhone-Poulenc	35.80	- 2.68
Ronssel-Uelaf	256.50	- 6.50
B.A.S.F	291.50	→ 5.70
Bayer	302	— 2
Hoechst	292.50	2.58
Norsk Hydro	158,18	- 1,90

Rorsk Hydro 155.16 — 1,90

28.5 % et da 19.5 %. Un seul chef d'outreprise, le docteur Roif Sammet, président de « Hoschst », croit à une reprise pour le second semestre. Optimisme de commande? Ni le professeur Seefelder, grand patron da la « B.A.S.F. », ni le professeur Grunewald, uuméro un de « Bayer », ne partagent eette opinion. Pessimisme de composition ee, simple prudence? En attendant, len sutres chimistes enropéens ne nont pas non plus à la fête. Comme prévu, pour la première feis depuis cinq ans, « C.d.F.-Chimie » est tentré l'an passé dans une ère de déficit. La perte du groupe s'élèva à pat 11 millions de francs. « A.T.O.-Chimie » a équilibré ses comptes. Quant à « Akzo », ses dirigeants prévoit que le groupe restera cette année encore dans le rouge.

Métallurgie, constructions mécaniaues

En forte balsse l'an passé (près de 40 %), les bénéfices du groupe suédois S.K.F. devraient, selon ses dirigeants, progresser en 1978. Pocioin annonce aussi pour Poclain annonce aussi pour 1977 un déficit plus important :

Bourse de Paris

SEMAINE DU 8 AU 12 MAI 1978

ETATS D'AME

NE nouvelle tradition serait-elle en train de naître au palais Brongniart? C'est la question que s'on ponvait se poser à la veille du week-end. Depuis la mi-mars, en esset, le marché paraît avoir respecté une sorte de règle de l'aiternance, chaque semaine de hausse sorte de regie de l'interpance, chaque semaine de nausse étant automatiquement suivie d'une période identique de baisse. Les cinq dernières séances n'y ont pas échappé. Après avoir enregistré un progrès de 1,5 % la semaine dernière, les différents indices vinnnent d'en céder près du double.

Amorcé modérément lundi, mais en l'absence d'une Amorcé modérément lundi, mais en l'absence d'une activité conséquente, le mouvement de repli s'est nettement accéléré mardi tandis que, le volume des transactions à terme s'accroissait. A l'issue d'une séance relativement plus animée, les cours avaient perdu 1,6 % en moyenne, cependant que les investisseurs étrangers brillaient toujours par leur absence. La reprise sélective et limitée qui se prodnisit mercredi n'eut ancune suite. Au contraire. Jendi, les vendeurs revinrent en force sur un certain nombre de valeurs et le marché recula du 1 % en moyenne. Cible principale l'action « Maisons Phénix », submergée sous une avaianche de ventes, vit sa chate stoupée nette par une avalanche de ventes, vit sa chute stoppée nette par nn mystérieux acheteur qui ramassa la quasi-totalité des cinquante-six mille cent titres offerts ce jour-là. La veille, le président de la firme en question avait laissé entendre que les bénéfices de son groupe n'augmenteraient pas en 1978. (Voir d'autre part.) Paraissant totalement surpris, les analystes financiers, dont la mission consiste justement à prévoir ce type de phénomène, conseillèrent en bloc à leurs divers employeurs (agents de change et banquiers), de liquider les actions « Maisons Phénix » encore en portefeuille. Pour eux, une valeur dite de croissance - venait de mourir ». Pour d'antres, pent-être, elle subissait une forte éclipse, prélude à une traversée du désert. Le coup de graces lui fut néanmeins porté à la veille du week-end, avec la vente de seize mille nouveaux titres. En deux séances, près de 12 % (72 millions de francs) du capital d'une des premières entreprises françaises de construction ont changé de mains sans que le cours ne e'écronle. Une affaire d'antant plus étrange que la direction de la société a déclaré n'être pour rien dans le rachat de ses titres...

Cette opération aura an moins suscité quelque animation antour d'une corbeille passablement circonspecte. Encore serein au débnt de la semaine, le cilmat e'est en effet pen à peu dégrade au fil des séances de baisse et, à la veille du week-end, le sentiment était pour le moins

Relativement bien accueilli, le prochain laucement d'un emprunt d'Etat de 3 milliards de francs (voir encadré), n'a guère suscité de commentaires négatifs. En revanche, les hausses de prix annoncées pour certains produits fessence, tabac, etc.) ont, quand bien même elles étaient attendues, déclenché des réactions de mauvaise humeur. Les investisseurs craignent surtout que ces augmentations dn coût de la vie ne relancent trop vigoureusement les revendications salariales et n'entraînent à nonvean le pays dans le cycle infernal de l'inflation, à quelques mois de la liberation progressive des prix promise par le gonvernement.

Dans le même temps, il est vrai, les boursiers ont à composer avec une incertitude de taille : celle qui entoure encore le catalogue des mesures propres à favoriser l'investissement en actions, que M. Barre doit présenter à la fin de ce mois.

Au palais Brongniart en général, on préfère tenir que courir...

179,7 millions de francs contre 138,5 millions. Constitué en 1977, le groupe S.E.V. > 2 réalisé, an cours de

> 2 1	CALDSC, ALL	comp ac	
	12 mai	Diff.	Mines d'or. diamant
-Châtillou	17.10	~_1	Too devolues statistic

ine-Wendelall. Normandie ipeylier	60,30 63,20 77 31,50	- 4,20 - 2,39 + 1,70 - 2,50 - 0,16	d'Anvers est resté en 1977. Les in pierres brutes ou 34 % et les export	nportati t augm	0
leures	24,80	= 3		12 mal	_
el	70.10	3.99		·—-	
cock-Fives	93.20	- 0.20	Amzold	96	
ér, de fonteria	98	1 i	Anglo-Américain	16.95	
lain	184,50	+ 0,30 + 1 - 18,50	Buffelsfonteln	52,30	
	533	+ 38	Free State	95	
eor		T 30 KG	Goldfields	14.55	
nier-Duvai	130,50	+ 0,58		15	
be#t	241	→ 4	Harmeny (1)	64 20'	
geot-Citroën	350	— 29	President Brane	54,30	
odo	434,90	— 34,10	Randfoutein (2)	192.10	
			Oaint-Holenz	45,40	
te année-là, m		- dias-	Inion Corporation	15.50	-
			West Driefontein .	168,50	
res consolide de			Western Deep	44,38	
francs. Recent	stitué s	pour les	Western Roldings .	104.10	
reices précéden			De Beers	19.96	

des ventes a été de 1.96 milliard de france en 1976 et de 1.54 milliard en 1975.

A l'issue de l'année écoulée, le groupe a dégagé un bénéfice net de 50,32 millions de francs (14,37 F par action).

Mines. caoutchouc, outre-

La Société des Donai (S.C.D.) e	caoutch t la Soc	oues di ziété de
	12 mai	DHI.
mélal	59	— 5,5
eństroya		— 0.5
harter	==	+ 0,2 + 2,3 + 0,4 - 0,5
.T.Z	15,65	+ 0.4
anganyika	11,80	- 0,5

Uniou minière 183.50 — 2 ZCL 0,24 — 9, Klàber 45.29 — 1, Michalin 1414 — 66 caoutehoues du Kompong Thom (S.C.K.T.) vont être absorbles par l'Indochinoise de plantations d'héveas (S.L.P.E.).

Pétroles

Chiers-Châtiliou ... 17,10 — 1 Les dernières statistiques prou Crensot-Loire 51 — 6,29 vent que le marché des diamants Denain Nord-Est . 35,95 — 2,65 d'Appers est resté très floriscenti orissan

		12 mai	Diff.
9		·—	_
0	Amgold	96	+ 6,50
	Anglo-Américain	16.95	- 8,29
0	Buffelsfontein	52,30	+ 2,38
	Free State	95	+ 2
B	Goldfields	14.55	- 0,35
	Harmeny (1)	15	+ 8,60
	President Brane	54,30	+ 2.70
	Randfoutein (2)	192,10	+ 7,15
_	Gaint-Holenz	45,40	+ 0,40
8	Bnion Corporation	15.50	- 0,15
_	West Driefontein .	168,50	+ 1,80
	Western Deep	44,38	+ 3,38
8	Western Roldings .	104,10	+ 3,30 + 1,90 + 6,50
t	De Beers	19,90	+ 0,50
ī			
-	(1) Compte tanu	d'un co	upon de
	1,30 17.		
	(2) Compte tenu	d'un co	upon de
t	3,55 P.		-
τ			

Voleurs diverses

Les comptes consolidés définitifs de « Saint-Gobain » pour
1977 se soldent par un bénéfice
net de 642 millions de trancs
du (+ 36,3 %), pour un chiffredes d'affaires de 31 829 millions de
francs (+ 11,5 %).

Publicis a réalisé en 1977 un énéfice consolidé de 23.64 mil-

lions de francs,	plus que	double
	12 mai	Diff.
L'Air liquies	296	— 16,10
Burope n> I	480 475	+ 17
L'Orfal	720	- 18 - 12.80
Club Méditerranée.	402	- 22,90
Arjomari	120 171,50	- 7 - 8,50
Presses de la Cité . P.U.K.	86,26 272	- 3,30 - 2
St-GovP1-M Skis Rossignol	144,98	— 6,65 — 45
Chargeurs réunis .	168	- 1

La compagnie a méricaine

12 mai Diff.

12 mai Diff.

12 mai Diff.

12 mai Diff.

13 mai Diff.

149.50 — 23.56 Aquitaino 423,50 — 23,50
Esso 79,50 — 249
Franc. 6es pètroles 123,50 — 3,38
Pètroles B.P. 68,30 + 0,38
Primagax 133 — 2,50
Raffinage 73,50 — 2,54
Soggrap 78,13 + 1,50
Excon 223 + 9
Petrofina 611 + 15
Royal Dutch 265,80 + 0,76

Bourses étrangères

NEW-YORK

Les cours se sont assex nottement redressés cette semaina à Wall Street où, dans un marché encore très sett, l'indice Dow Jones a gagné ILSI points en cinq séauces pour s'établir à 840,69 to 12 mai.

Cost, caradoxalement, l'annonce Ces, daranmatement, laminuse d'un retchérisement du taux de l'escompte qui a déclament una vague d'achata, les investisseurs luterprétant cette mesure comme un signe de la volonté administrative signs de la volonté administrative de lutter contre l'inflation. Autre nouvelle favorablement accueille autour du Big Board : le programme de réduction d'impôts premis par M. Carter ne portera que sur 20 mil-liards. Se dollars, et uon 25 mil-

liards, comme annoncé précéden L'assivité de la semaine a port sur 182,10 millions d'actions contr 196,17 millions superavant. 12 mi

FRANCFORT Affaiblissement

A la suite de la publication de quelques résultats de sociétés en balasa, le climat a été moross et maussade cette samaine à Pranciert, Les volumes quotidiens de transac-tions out été faibles et l'indice Commerzbank s'est finalement étabil à 765,4 le 12 mai contre 772,9 le

,		a mer	THE LITTLE
	A.E.G. BAS.F. Bayer Commerzbank Hoechst Manuesman Siemens Volkswagen	86 135,96 138,76 225,50 133,30 155,30 273 202,86	81,20 132,70 137,50 225 133,80 148,80 272,80 198,10
	MARCHÉ LIBR	E DE	L'OR

MARCHE	LIBR	E DE	L'OR
		cours 5 5	690RS 12 B
(ir fin (kiln en — (kiln en Pláce française	(lingat)	26390	28458 26496 269 20
— jkilo es Pièce française Pièce française	(10 fr.).	205	212

- 9 destrated 1 223 278 - Pfice de 29 dollars 192 1290 49 - 5 dollars 559 571 - 3 dollars 393 50 381		8 5	12 E
Pièce Ensis, (20 fr.) 181 - 161 247 25 S Saverraide Elizabeth 11 221 287 - 287	tr fia (kila es barre). — [kilo es lingat). Pièce française (20 fr.). Pièce sulcae (20 fr.).	26339 266 90 205 238	25495 . 259 20 212 227 30
	Softward	181 248 241 263 192 569 399 50 1851 242 78	161 . 247 28 287 278 1200 49 571 381 1060 339

LONDRES

Reprise sensible

Reprise en fin de semaine D'abord déprimé dans l'attente des D'abord deprime dans rattente des statistiques monétaires et après le dernier sondage de conjoncture du patrouat, le marché du Stock Ex-change a enregistré une vigoureuse reprise technique lors des deux der-nières séances de la semaine.

A la veille du week-end, en dépit de la révision en hausse du rythmo d'augmentation de la masse moné-taire, le marché gardait ses bonnes discontinues

Indices du c Financial Times a du 12 mai : Industrielles, 488,3 contre 481.5; mines d'or, 148,6 contre 141,9; Ponds d'Etat, 71,02 contre 71,73. Cours Cours

2-		2 mai	12 m
	Bowater	202	294
tá	Brit. Petroleum	824	252
	Charter	128	133
	Courtanids	224	129
	ne Beers	334	348
*	Free State Gedulds	15 1/2	19 1/4
Ň	GI Univ Stores	292	284
-	lme Chemical	357	361
_	Ohell	578	575
<u>/\$</u>	Vicker	182	170
/4 /8	War Loan	32 3/4	31 3/4
/8	(*) En dollars, n	et de pr	ime m
/4	ie dollar investiesen	oent.	
/2			

TOKYO Forte activité

D'abord en baissa, le marché s'est Deboid en Danne, le marche s'est redressé pour regagner finalement tout la terrain perdu initialement. L'activité a été forts : I 427 mil-lions de titres ont changé de mains contre 896 millions la semaine pré-cédents (trois séances soulement).

Indices du 12 mai : Nikkeï Dow Jones, 5497.98 (contre 5540.99) : Indice général, 412.21 (contre 412.82). Cours Cours

	4 mei	12 m
Сапое	495	4
Foli Bank	278	27
Honda Motors	586	58
Motansbita Klertric Mitsbbishi Heavy	760 133	65
Sauy Corp	1 860	13
Toyola Motors	990	97

ZURICH Assouplissement

pour les achais étrangers A pertir du 16 mai, les étrangers pourront nulliser le produit des ventes de titres cotés en Bourse pour acquérir des titres de même nature, à condition que les ordres de vente et d'achat solent donnés simultanément. Un décoteur étranger d'obligations ou de vertes gations ou de notes arrivées à cebéance pourrs également échanger ces titres contre de neuvelles obligations on des hons de caisse épils par les banques. Enfin. des droits a souscription popiront ferr carde à des opérateurs étrangers dans per-taines conditions. Ces aménage-ments techniques ne remetteut pas en cause les mesures prises lo 27 février dernier par la Banque

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

uationale suisse.

1		TAOTO MM	Cahinen
1		_	_
ı	Malsons Phénix	76 260	76 145 840
1	Matra (*)		28 928 300
ì	Michelin	15 100	21 773 040
Į			
ı	C.S.F. ebl. conv.		18 505 032
Į	Perrier	73 700	15 5Y3 200
١	Pengeot-Citroin	42 650	15 510 538
ł	(*) 4 séances sot		
_	() a pominent the	~~~~~	

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)						
	8 mai	0 mal	10 mai	11 mai	12 mai	
Terme		108 015 150				
R. et obl.	101 008 775 54 257 362	86 450 290 54 052 462	154 031 309 53 680 542	108 928 592 48 835 168	125 658 203 80 813 950	
Tetal	250 117 362	248 517 902	313 342 460	305 440 779	313 090 295	
INDICES	QUOTIDIE	NS (1.N.S.E	E base 10	0, 30 déce	mbre 1977)	
Franc	130,5 100,5	128,4 100	129,3 100	127,5 100,2	126,5 100,8	

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Thase 100, 30 décembre 1977) 132,3 130 131 129,3 128,4 (base 100, 29 décembre 1961)

Ind. gén. . 75,4 74,2 74 73,7

M. Sarre fait le ménage Décidément, l'henre des déci- da 185 millions de francs), celle

elons a sonné chez Nobel-Bosel-après avoir quasiment évincé la lamine Roussel-Nobel, actiou-uaire erincipale, inventorié les detjes à hauteur de 248 millions de france, augmenté la capital de 71 millions du france, la Cré-dit: commercial de France et ittli, devenu pratiquement ma-joritaires, ent chargé M. Clande Alain, Sarre do « faire le mé-nage ». Il s commancé par au-nopeur une réduction d'activité. dans le secteor le clus fourdedans le secteor le plus inter-ment perdant de la filials Isorer (farmeture de deux names de panneaux de portières sur cinq). Maintenant. c'est la tour de la maison mère, Nobel-Bonel, dont le bilan porte la trace des

difficultés du groupe et des dif-

rientiss on des errents passées, c'est-à-dire une certe de 233 mil-lions de francs en 1977. On y

trouve la prise en compte des déficits accumulés d'Isorel (plus

ment de certaines situations comms calle de la filiale Pein-ture Valentine. cayée trop cher ture Valentine. Gayée trop cher en 1974, avec une partia du pris ilbellée en france suisses et payée quatre ans après à un taux de change blen supérieur (28 à 30 millions da france de perte). En admettant que les filiales Isorei (78 millions da perte en 1977) puissent revenir à Péqui-libre en 1879, les autres filiales (explosifs, électro-métallurgie, paintures) ne font pratiquement ancum profit. M. Sarre a donc du pain sur la planche, même ou pain sur la planche, même de bilan pour dégager, en fin d'année, des pins-values sub-stantielles sur les actifs du groupe, la tour Nobel notam-

des frais financiers ous à un endetrement devenn progressi-vement très lourd, et l'apure-



The second second

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES MAI 68 : « Pas de violenc jamais «, par C. Mauriae « Comme un bleu au ber de l'âme », par M. Le Bris ; « Un gaullisme pour de-main «, por D. Gallet.
- 3. ETRANGER Les tensions en Europe
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. LES TRENTE ANS D'ISRAEL
- 6. DIPLOMATIE
- « Révolution en Afghanis tan = (11), par Gérard Vira-
- 7. POLITIQUE
- 8. SOCIÉTÉ
- EDUCATION — RELIGION - JUSTICE

LE MONDE AUJOURD'HUI

- PAGES 9 A 15
- An fil de la semaine : L'his-toire peut attendre, par Pierre Vianason-Ponté. Lettre de Port-d'Iguaçu : Un monde rouge, par Christiane
- Jazz sur Europe I : Vingt ans déjà
- 16-17. CULTURE
- FORMES : toute la vie. 18 à 20. ECONOMIF La crise du groupe Terris
 - Les difficultés de M. Bous

21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (11 à 14) Carnet (18); Informations pratiques (20); Loto (20); « Journal officiel » (20); Météorologie (20); Mota croisés (20).

extradé aussi décontracté? Carle Casirati, alias Glanni Zongone, alias

très serein, vendredi 12 mai, devant

M. Philippo Ferrieu, qui présidait le quatrième chambre correctiennelle de

Parle, Pour lui, un usage de faux nistratif (trois passeports), un

recel de fausses valeurs étrangères

(20 millions do lires) et une tenta-

tive d'escroquerie, ce no sont quo

broutilles. « Coupable «, a-t-ll dit

C'est que Casirati, trente-six ens,

Othographe Italien par le passé, navigue dans d'autres eaux. N'a-t-il

pas, le 22 novembre 1977, retenu

l'attention da la chambre d'occusa-

tion de Bordeaux, cui donnell un

avis favorable à son extradition?

N'a-t-il pas oncoro, le 30 mars der-

nier, contraint le cour d'assises de

Milan à repoussor lo procès do dix-

nouf co-inculpés en raison de son

d'un « politique ». 11 a, par lo passé, mélangé ellègrement la rapt criminal

à l'assassinet d'un commissaire ita-lien do lo brigado onti-terroriste et à

dangereux -, dit son dosslor. Aujour-

d'hui, comme avant, il revendique

Casirati est un melfaiteur doublé

erolo dalla Beffa s'e

d'entrée.

APRÈS L'ÉCHEC DE L'ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES

M. Marcel Boussac est invité par ses salariés à intervenir

L'assemblée générale des actiennaires dn groupe Boussac, qui e'est réunle vendredi 12 mai, n'a pu valablement se tenir (nos dernières éditions). Elle a « tourné court sur un obstaclo juridique gravo», indique le journal «l'Aurore», dont M. Marcel Boussac est pro-priétaire. Le quetidien précise que celui-ci « s'oppose aux suggestiens de seu neveu gérant de groupe ». Il eemble que M. Jean-Clande Boussac ait fait en oorte que le quormu ne puisse être atteint à l'assemblée, afin d'éviter

de se tronver en position d'accusé face à son

oncie. Dans ces conditions, la situation, complè tement bloques, ne semble ponvoir se résoudre que par un dépôt de bilan, à moins que M. Mar cel Boussac ne se décide à remettre une forte somme d'argent dans son groupe. Des télégrammes émanant des salariés de diverses usines du groupe lui ont été adressés, vendredi, lui demandant d'intervenir.

DANS LES RUES DE PARIS

File la peine...

«Ah, les salauds, les s... e, la voix tremble. La bouche, les yeux, hésitent un instant. Et les l'armes montent. Larmes de colère, de désarrol, traduisant l'innocence

maltraitée.

Elle tenait tranquillement son rang dans la foule. Un peu ronde, déjà usée, elle marchait, sûre de son hon droit. Comme les cinq cents « Boussac », venus le matin même de leurs vallées vosgieunes, elle réclamait au ministère parisien son dû : un emploi Les policiers, massés au coin de la rue de Grenelle, ne l'imquiétaient pas. Soudain le barrage se forme. Les étus locaux, écharpe en bandoulière, sont bousculés, avec les premiers rangs du eertiège. premiers rangs du certège. Pagaille, quelques coups. La foule semble bouillonner et s'arrête,

«On ne venait pas faire le mal / » L'indignation jaillit de tous les groupes, mèlée à la rancœur sourde des gens trompés.
«On vous habille, et vous nous faites ça », dit nalvement un homme en agrippent le tissu d'un nuiscement des sent hontens. uniforme. On se sent honteux d'être là « C'est navrant de devoir taper sur ces gens qu'on devrait être les premiers à défendre », soupire même un policier.

Chez les femmes, nombreuses et souvent âgées, le découragement l'emporte, « Qu'est-ce qu'on va devenir? Qu'on nous le diso au Les slogans, scandés d'une voix inégale, accusent la direction —

Vendredl, dans son leng

Il semblait absent. Il savalt que l

lustice française ne voudral! pas indéfiniment s'embarrasser de sa

personne : Il suffisait de considére

le nombre des gendames mobile

dans le prétoire pour en juger.

Mais le plus paradoxal de cette

affaire n'est-il pas quo Casirati

cemble pressà de regegner, vio four-gon cellulaire, le péninsule ita-

En entendant le président le

condamner à un an d'emprisonne-

ment eprès une brève plaidorie de

Mª Olgo Cusmano-Runfolz, il oura

une move d'approbation, L'explica-

tion est elmple. Ayant dala une lois

faussé compagnie à ses gardiens en Italio, ce terroriste en exil pense

cans doute pouvoir récidiver dons

l'avenir. Arrêté le 2 juillet 1977, Casirati sera extradé dans moins do

En. Charenie

SUICIDE D'UNE INSTITUTRICE

Une institutrice de Reigna

Une institutrice de Reignac (Charentel Mme Françoise Bordelas, vingt-quatre ans, a mis fin à ses jours le jeudi 11 mai. Convoquée à 9 heures avec d'autres instituteurs à la commission d'admission en classe de sixième au collège de Barbenieux, olle en a été renvoyée par l'inspection départemental de l'éducation pour ne pas avoir, selon l'inspection académique, e préparé le trapati

deux mois. - L G.

Le < brigadiste > voudrait être extradé

Vit-on jamels détonu en voia d'être kon appartenance aux Brigades

« Boussac à la porte », « Boussac démission » — aussi hien que l'indifférence générale : « On oeut du travail ! »

Après quelques palabres entre les syndicats, les élus locaux et les forces de l'ordre, une délégation d'une quarantaine de personnes parvient à passer le barrage. Elle sers finelement reque par le directeur des industries textiles, chiniques et diverses du ministère de l'industrie. Une heure et demie plus tard, les délégués reviennent, les mains vides. « On ne nous a rien dit. Aucun engagement aurien dit. Aucun engagement, au-cune précision, rien / » résume un délégue syndical.

un desegue syndicat.

« Il m'apparaît qu'on s'oriente
vers un dépôt de bilan. Je suis
extrémement déçu. Neus n'avons
obtenu aucune mesure préciso e,
ajoute M. Christian Pierrei, le
député socialiste de Saint-Dié, qui
eccurragnait la délégition reaccompagnait la délégation. La consternation, la stupeur, l'emporconsernation, la stupeut, l'empor-tent désormais sur l'indignation. C'est à peine si l'interdiction notifiée par la police de circuler dans Paris plus longtemps sonlève des protestations. Les délégnés syndicaux insistent. Mais les « Boussac » sont déjà remontés dans leurs cars. Ils repartiront, » par un itinéraire direct vers la porte de Bercy »... et les Vosges, encadrés de cars de police Sans

encadrés de cars de police. Sans evoir compris_ «Le plus terrible, c'est l'incer-titude. Tous les jours je reçois des visites, des lettres de jamilles désespérées », assure le maire de Rambervillers.

File la peine... c'est presquo la chanson (1). Il faut avoir vu les • Boussac » s'entasser tristement dans leurs cars pour com-prendre combien impitoyable est is machine éconemique et admi-nistrative, combien dérisoires les querelles entre clans familiaux en les disputes politiques, com-bien faibles les promesses offi-cielles de reconversion. Les erreurs passées ont été blen

trop nombreuses — inconscience du fondateur, incompétence et fautes de gestion des gérants, laxisme des banques, imprévoyance des ponvoirs publics. Il est sûrement trop tard pour les effacer. Il u'est pas tolérable qu'aujourd'hui seuls des innocents les puients. cents les paient.

· YERONIQUE MAURUS.

(1) File la laine, file les jours garde ta peine.

● La société Peltez, à Saint-Dié (Vosges) va licencier quatre-vingt-cinq salariés. Cette décision vingt-cinq salariés. Cette décision a été annoncée jeudi 11 mai, au lendemain de la présentation du « plan de survie » du groupe Boussac. La société Peitex fabrique des fourrures synthétiques. Quelques jours plus tôt, le Tissage de la Warnelle, à Plainfaing, spécialisé dans la fabrication de tissus pour la haute couture, avait décide de fermer ses portes, licenciant ses trente-trois salariés. — (Corresp. part.)

LES NÉGOCIATIONS SOCIALES

L'imprécision des orientations du gouvernement limite la portée des entretiens avec les syndicats

Prochaine rencontre C.G.T. - C.F.D.T.

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, a terr vendredi 12 mai ses entretiens avec les organisations syndicales, en recevant successivement is C.F.D.T., is C.G.T. et F.O. Les dirigeants syndicaux ont, les una et les autres, estimé postifs certains propos du Toutefols, ils se montrent réservés sur la portée exacte des

D'autre part, les entrevues entre la C.N.P.F. st les c syndicales se cont achevées, le 9 mai, avec le réception de la C.F.T.C. La encore, les appréciations des syndicalistes sent mitigées aur la portée constructive des futures négociations. Pour se part, M. Bergeron o déclaré

Les centrales attendent maintenant la réponse du patronat : lettre ou nouveeux rendez-vous précisent les modalités de la poursuite des négo-

Le C.F.D.T. a annoncé, la 12 mai, qu'elle moontrerait la C.G.T. avant tions sur les salaires et la durée du travall.

M. Boulin, selon les déclerations faites par M. Séguy, e accepté que des groupes spécialisés poritaires discutent deo problèmes d'emploi an génàral, mele aussi des conven collectives, des libertés syndicales, des « syndicats maison », de l'immi-gration et de l'inepection du travail. Une réunion sereit prévue, . au nivesu le plus élevà, pour prendre

deo décisions .. L'amploi des jounes e été eu centre de l'entretien entre le ministre et le C.F.D.T., a dil M. Rolant, secrétaira notional cédétiste. Selon lui, M. Boolin s'est déclaré prêt à étudier et essayer de régler ce problème de fond sano attendra la prochaine échéance électorele. Il a reconnu que le « pacte de l'emploi « evait permis, à certains employeurs, de disposer d'une main-d'œuvre à bon marché et qu'il faudrail en tenir compte dans le reconduction du dispositif. Sur cette mesure. M. Bergeron o dit avoir formule - les plus extrêmes réserves ». Selon le lesder F.O., il faut élargir les contrats emploi - formetion, améliorer jeur contenu, efin qu'ils ettelgnent 60 000 jeunes (contre 28 000 dans le pacte 1977) elnsi que les stages de formation professionnelle. Mals l'efficacité des « stages pratiques » en entreprise lui semble « douteuse », et il

soit terminée, au plus terd, le 31 mars 1979 ..

Alors que dans lo fonction pubilque, M. Jocques Dominett, secrétaire d'Etat, poureuit ses contacts exploratoires avec les eyndicats. sans donner aucune précision sur oes Intentions (le C.F.T.C. et les autonomes doivent être reçus merdi 16 mail, les discussions our les salaires ont commence, vendredi

Tous les syndicets de mineurs ont fait part, à leur sortie de cette réunion. de leur « déception » ou « amertume «, Selon la C.F.T.C. les propositions de le direction sont calquées sur celles appliquées en 1977 (augmentation du pouvoir d'achet si hausse des prix ne dépasse pes 10 %). Or, indique M. Bergemini, res-poneable des mineure C.F.T.C. en 1978, le politique différente de M. Barre sur les prix risque d'aboutir à une stagnation des salaires. Deux nouvelles réunions - lointaines eont prévues le 30 mai et le 19 juin, et des possibilités de compromis sont possibles, notamment à l'égard

١١.

-2 L

Nouvelle greve le 18 mai à la R.A.T.P.

A la RAT.P., où aucune négociation salariala n'est prévua, la conflit des conducteurs d'autobus va rebondir : en annoncant la pause de Pentecôte, après les débrayages des jours précédents, les syndicats ont confirmé leur consigne de grève, Jeudi 18 mai, si le direction n'entame

A la S.N.C.F., la grève localisée des accompagnateurs et contrôleurs de train, dans la banileue sud-ouest de Paris, devait se poursulvre Jusqu'à dimanche matin 6 heures. Samedi matin 13 mai, le trafic de bantleve, à Peris-Austorlitz, n'étant

Au groupe AIGLES

LE LIVRE C.G.T. SOLIDAIRE DES CLAVISTES TOUJOURS EN GRÊVE

La Fédération française des travailleurs du livre C.G.T. (cairavailleurs du livre C.G.T. (cadres, ouvriers, employés) et le Syndicat national des journalistes C.G.T. assurent, dans un communiquà publié vendredi, de leur entière solidarité les clavistes C.G.T. et C.F.D.T. de l'agence AIGLES (groupe Progrès de Lyon-Dauphiné libéré) en lutte pour faire reconnaître leur classification et leurs saluires.

La Pédération du livre C.G.T.

1.a Pédération du livre C.G.T.

1.a rappelle qu'elle s'est prononcée,
dès l'introduction des nouvelles
techniques de composition, pour
que les clavistes relèvent des classifications et des conventions collectives des ouvriers de la

presse s.

a En rejusant obstinément la négociation, a joute le communique, la direction du groupe de presse confirme ses objectifo de déqualifier les personnels des entreprises de presse.

Pour sa part, la section AIGLES des journalistes S.J.F.-C.F.D.T. maintient son mot d'ordre de grève lancé vendredi et appelle tous les journalistes de l'agence à cesser le travail, par solidarité avec les clavistes on grève depuis le mardi 9 mai et pour soutenir leurs revendications propres. tions propres.

● A Nice, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, et M. Jac-ques Médecin, député des Alpes-Maritimes (U.D.F.), maire de la ville, ont inauguré, vendredi 12 mai, le dixième l'estival inter-national du livre, an Palais des expositions

LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS

recherche tous tableaux de grands maitres anciens

20, FAUBOURG ST-HONORE PARIS 8 - 265.11.03

Au Parlement européen de Strasbourg

Vif débat sur la violation M. CORNEC DEMANDE AUDIENCE des droits de l'homme en Argentine

De notre correspondant

de fcotball o até Indirectement l'occasion du débat le plus vif et le plus passionnà de ces demières années eu Parlement européen de . Strasbourg. La prochaine Coupe du mondo o divisé le Parlement sur une procédura tout à fait nouvella, celle de l'« sudition publique », à propos de le situation des droits de

les vingt millo prisonniers poi

Pourtant, en séance publique, les groupes démocrate-chrétien, conservateur, libéral et les démocrates européens do progrès n'étaient plus d'accord eur cette procédure, tout en reconnaissant qu'une action communo en faveur du respect des droits de l'homme en Argentine était nécessaire, ils ne voulsient pas transformer une commission du aPriement européen en = tribunal Russell ● Une épidémie de grippe ca-ractérisée par des frissons, uno forte fièvre et une poussée de pharyngite s'est manifestée chez les militaires de l'École de l'armée de l'air de Cordoba (Argentine), a indiqué le porte-parole de l'Or-ganisation mondiale de la santé. Ou se demande au siège de cette organisation si une vaccination contre la grippe ne devrait pas Pourquol eo prononcer uniquement sur les violations des droits de l'homme en Argentine, dit M. Scott-Hopkins, vice-président du Parlement et vice-président du groupe conservaleur, et ne pas e'occuper d'eux alors quo les quatre cinquièmes des pays membres de l'ONU na les respectent pas, selon Amnesty International

visant à la suppression de l'« audi- mondiale de football.

Strasbourg. - La Coupe du monde tion publique » fut rejeté par le Par-

eux droits de l'homme en Argantine ;

et de rappeler l'utilisation des Jeux olympiques de 1936 par le régimo

do Hitler pour étoufier toute critique

à l'intérieur et améllorer son Image

La procédure vint alors lout

compliquer et fineloment faire

échouer l'edoption de la résolution.

Les occialistes demandalent un vote nominal efin que chocun se pronon-

çât ofairament sur la question. Démo-

crates-chrétiens, conservateurs libé-reux et démocrètes européens do progrès lo demandelent égaloment.

maie pour faire jouer la règle du

quorum. Juste ovant le vote, uno

bonne dizzine d'entre eux quittalent

l'hémicycle. Le quorum (67 représen

tants, soit un tiers du Parlement, n'était pes etieint. Le vote étair remis à vendredi. L'hémicycle n'était

guère plus gami. Absence de quo-

Les socialistes n'ont pas pour

eutant renoncé. Ils ont fait savoir qu'ils organiseralent l'« audition «

avec la commission politique à la

procédure se sont appuyés sur le règlement pour donner leur accord al cette « audition publique « n'en-traine pas de frais financiers pour

L'Assemblée o'est, par contre, trou-vée d'accord à l'unanimité, pour

demander aux ambassadeurs des

Nouf à Montevideo d'Intervenir en

faveur du leader syndical uruguayen, Ricardo Vilaro, récemment libéré,

contre la grippe ne devrait pas être rendue obligatoire pour ceux qui déstrent se rendre à la Coupe

J.-C. HAHN.

puis à nouveau emprisonné.

date prévue. Les edversaires de cette

THIS ENCORE.

de marque à l'extérieur.

lement, sensible à l'argumentation des représentants accialistes elle-mands Fallermaler el Secteld selon laquelle il ne fallalt pas esseyer de masquer, evec lo prétexte du sport, les atteintes graves et quotidiennes

homme on Argenbine. Dens une proposition de résolution, MM. Fellermeier (R.F.A.) et Prescott (G.-B.), président et vice-président du

groupe socialiste, évoqueiont le problème de le sécurité des citoyens des pays mambres oo rendant en Argentine en juin, en notant que eur at les quelque dix millo dispanis recensés par Amnesty International on comptait uno centaine de ressortissents des Etats de la Communeuté. Les outeurs demandelent à le commission, su conseil des minis-Ires et surtout aux gouvernements des Neuf d'intervenir auprès du gou-vernement de Buenos-Aires pour démocratiques en Argentine. Ils voulelent égelement charger la commis-alon politique du Pariement euro-péen d'organiser, le 25 mai prochain à Brixelles, une - audition publique « sur les violations des droits de l'hommo en Argentino. La commission politique, forte de trante-cinq membres représentant tous les partis, svalt d'ellieurs recommandé, fin mars, cette procédure à l'unenimité

L'amendement de ML Scoti-Hopkins

TRENTE-DEUX MORTS DANS UN PICENDIE A ANKARA

Trente-deux personnes unt trouvé a mort dans l'incendie qui a ravagé, vendredi soir 12 mai, un centre commerciai d'Ankara, a indiqué samedi matin M. Faruk Sukan, viceacadémique, e préparé le travail prévu », la constitution des dossiers des élèves estimés aptes à passer en sixième.

Selon certains enseignants du collège de Barbezieux, qui ont décidé un arrêt de travail pour le 18 mai en signe de protestation, Mme Bordolais aurait été l'objet d'une réprimande « d'ante rare o to lo n c o, dépassant les timites acceptables de la pari d'un jonctionnaire chargà de conseiller les instituteurs ». oremier ministre ture. Selon M. Sukan. — (A.P.P.)

● Erreur de laboratoire à Thionville: trois inculpations. — Le directeur d'un laboratoire d'analyses médicales de Thionville, le docteur Reinert, et le codirecteur, le docteur Argenson, ent été inculpés, mercredi 19 mai, de non-assistance à personne en de non-assistance à personne en danger, et leur assistante, Mile Yvonne Krawcky, vingt-sept ans, d'homicide involoctaire, après la mort, le 18 janvier dernier. d'uno patiente, Mine Francine Badri, agée de vingt-sept ans. Par suite d'une erreur à propos d'un fiscon, Mine Badri, qui senait subir une hypergiyeémie provoquée, avait absorbé un composé

Dosé

Le procès du physicien dissident soviétique Youri Orioo doit o'ouvrir londi 15 mars, son avocat, M' Evgueny Shalman, e informé, jeudi, la femme du physicien, Mme Irina Orlova, que Mme V. Loubentsova e été désignée. gnée comme juge. — (A.F.P.)

ABCDEFG

Au congrès de la Fédération des parents d'élèves

AU PRÉSIDENT DE LA RÉPU-BLIQUE.

(Do notre envoyé spécial.) Limoges. — En ouvrant le trente-deuxième congrès national de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (F.C.P.E.), samedi 13 mai à Limoges, le président de la Fédération, M. Jean Cornec, a rappelé une série d'anniversaires : le premier congrès de Limoges d'abord, en 1960, qui se déroulait au lendemain du vote de la loi d'abord, en 1960, qui se déroulait au lendemain du vote de la loi Debré sur l'enseignement privé, « comme celui-ci se déroule au leudemain du vote de la loi Guermeur ». Surtout M. Cornec a mis en parallèle les trois 13 mai : 13 mai 1958 : l'angoisse. Le congrès de la F.C.P.E., réuni à Marseille, adressait on télégrammo au président Redé Coty pour « la sauvegarde de l'Etal républicain ».

e la sauvegarde de l'Etal républicain».

13 mai 1968: l'espoir. La banderole de la Pédération « floitait au mûteu do la joule des jeunes qui tenaiant le haut du pavé».

13 mai 1978: la déception.

« l'espérais pouvoir accueillir tei le nouocau ministre d'un gouvernement de gaucho, dit M. Cornec. Mais eette année nous n'avons pas le droit de réver.» Il a demandé aux militants de « ne pas buisser les bras» et de poursuivre « le travail de journi a.

Ironisant ensuite sur M. Lagarde, « le principal complice de MM. Guermeur et Haby, qui jait du jooting sur la grand-place de Royan ». M. Cornec a annoncé que lo congrès aliait adresser un

de Royan », M. Cornec s annonce-que lo congrès allait adresser un télégramme au président de la République — avec cople à MM. Barre et Beullac — pour demander audience pour la Pédé-ration « avant les arbitrages bud-golaires du 25 mai prochain ».

Le numéro dn « Monde daté 13 mai 1978 a été tiré à 550 163 exemplaires.





